



« **VINTAGE**

LES PLUS GRANDS NOMS
DE L'ATHLETISME SUISSE

WERNER GÜNTHÖR

LA RUÉE VERS L'OR D'UN COLOSSE





**L'ATHLÉTISME SUISSE
PRÉSENTÉ PAR :**



« VINTAGE

**LES PLUS GRANDS NOMS
DE L'ATHLÉTISME SUISSE**



WERNER GÜNTHÖR

LA RUÉE VERS L'OR D'UN COLOSSE

**COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET
TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX**



HISTORIQUE DU LANCER DU POIDS EN SUISSE UNE FAMILLE EXTRAORDINAIRE

Le lancer du poids - cette discipline qui se déroule dans un petit coin du stade - n'est pas forcément la plus populaire du programme de l'athlétisme. Pourtant dans notre pays, à partir du milieu des années '60, elle va attirer l'attention du grand public pendant une trentaine d'années.

Les lanceurs de poids helvétiques forment une grande famille qui va s'avérer être, au fil des générations, tout à fait extraordinaire. C'est par période que les aïeux de la discipline ont marqué leur empreinte. Les pionniers de l'athlétisme suisse Louis Hurni (FC Servette) et Julius Wagner (FC Bern / FC Zürich) établissent les bases préhistoriques au début du XXe siècle. Le Genevois débute avec 10,14 m en 1906 et il place le record suisse à 11,46 m en 1909, alors que le Bernois réussit 11,74 m en 1913. Hermann Gass (FC Basel) domine les années d'après-guerre en faisant passer la référence nationale de 11,85 m à 12,56 m. Les années '20 voient ensuite la domination de Werner Nüesch (TV Balgach / FC Zürich), dont le point culminant sont ses 14,17 m en 1928. Si Spartaco Zeli (AC Bellinzona) le bat de peu (14,25 m) en 1939, il faut attendre la fin des années '50 pour voir le record faire un joli bond grâce à Willi Senn (Old Boys Basel). Le Bâlois lance 14,39 m en 1947, puis il l'améliore à cinq reprises pour le placer en 1950 à 15,18 m. En 1956, Fred Meyer (LC Zürich) lance son poids à 15,49 m, mais c'est surtout Bruno Graf (LC Zürich) qui devient dès 1960 l'homme fort de l'athlétisme suisse en battant à cinq reprises le record suisse pour le porter à 16,22 m en 1962.

Deux ans plus tard, Edy Hubacher (TV Länggasse Bern / 2,01 m pour 105 kg) arrive au pouvoir et il va représenter dans cette grande famille le grand-père héroïque. Le premier de ses quinze records nationaux est établi en 1964 avec 16,26 m. Il est ensuite le premier à franchir la ligne des 17 mètres (17,12 m en 1965), celle des 18 mètres (18,18 m en 1968) et celle des 19 mètres (19,18 m en 1970), pour finalement accrocher le record suisse à 19,34 m, le 22 août 1970 à Olsztyn. Décathlonien de bon niveau (7'303 points), il possède toujours le record du monde du lancer du poids en décathlon avec ses 19,17 m réussis en 1969 à Berne. Sportif hors pair, Edy se lance ensuite dans le bobsleigh en vue des Jeux Olympiques de 1972 à Sapporo. Le choix est judicieux puisqu'il devient, avec le pilote Jean Wicki, champion olympique de bob à 4 et médaillé de bronze en bob à 2 ! En 1969, Jean-Pierre Egger (Neuchâtel-Sports / 1,92 m pour 103 kg) est diplômé d'éducation physique depuis cinq ans. Il réussit un prometteur 15,83 m et cela le pousse à s'entraîner plus. Grâce à de grosses séances de musculation, il progresse dans les traces d'Hubacher et il va représenter dans cette grande famille le père technologique. Il franchit rapidement la ligne des 17 mètres (17,09 m en 1971), celle des 18 mètres (18,04 m en 1972) et celle des 19 mètres (19,25 m en 1975). Il bat le record suisse en 1976 à 19,48 m et à 19,71 m, puis il prend part aux Jeux Olympiques de Montréal. Il progresse encore en 1977 avec 19,75 m et c'est le 9 juin 1979 chez lui à Neuchâtel qu'il décroche son Everest avec d'abord 19,90 m, puis 20,25 m ! Neuf fois champion suisse entre 1971 et 1980,



Edy Hubacher



Jean-Pierre Egger

Egger va ensuite entraîner une multitude de sportifs, aussi bien en football (Grasshoppers et l'OM) qu'au saut à ski (Simon Ammann), en passant par la voile (Alinghi) ou la lutte suisse (Matthias Sempach). Mais c'est en athlétisme que le Neuchâtelois va trouver son nirvana en entraînant un Thurgovien nommé Werner Günthör. Il va devenir dans la grande famille des lanceurs suisses le "fils en or". Voici leur histoire exceptionnelle :



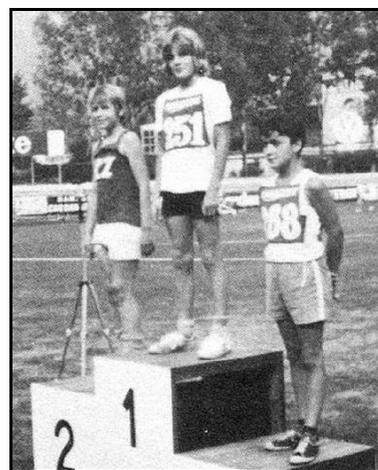
SAISONS 1972-1980

LES ANNÉES JEUNESSE PASSÉES AU TV UTTWIL

Une formation athlétique multi-disciplinaire

Werner Günthör, né le 1er juin 1961, est le troisième enfant d'une famille qui habite dans le petit village thurgovien d'Uttwil, situé au bord du Bodensee. Les premiers pas du jeune Werner dans le monde de l'athlétisme se déroulent en 1972 dans la société de gymnastique de son village, le TV Uttwil. Âgé de onze ans, il est soutenu par son père - qui jouait au faustball - et par ses deux frères : Peter et Roland. L'aîné, Peter (1951), lancera le javelot à 61,84 m en 1983, puis il deviendra entraîneur de volleyball à Lucerne. Roland (1957) lancera son javelot encore plus loin avec deux fois 66,18 m réussis en 1980 et en 1982; il fera partie des cadres nationaux au début des années '80. Werner a donc de quoi se sentir à son aise dans cette famille de sportifs. Il suit deux entraînements par semaine et très rapidement le benjamin des Günthör se signale en remportant ses premières médailles, au saut en hauteur et au lancer du javelot.

Ses aptitudes physiques se démarquent déjà vis-à-vis de ses camarades de club. À 13 ans, Werner Günthör continue assidûment sa formation athlétique en s'entraînant désormais quatre fois hebdomadairement. Basée sur la polyvalence, cette préparation fonctionne fort bien puisqu'il s'illustre sur le plan cantonal non seulement en hauteur et au javelot, mais également sur les haies et... au cross ! Il prouve également sa polyvalence en jouant pendant deux ans au hockey sur glace, d'abord à Uttwil, puis à Weinfelden. À treize ans, en 1974, alors qu'il se trouve en deuxième année chez les écoliers A, le jeune Günthör court 14"3 sur 80 m haies, saute 1,55 m en hauteur et lance le poids à 9,71 m, le disque à 22,60 m et le javelot à 36,14 m. C'est dans cette dernière discipline qu'il obtient son meilleur classement au niveau helvétique avec un sixième rang. Malgré ces belles prédispositions, les deux années suivantes chez les cadets B sont assez délicates à vivre car le handball et le football attirent également le jeune thurgovien, au point même de songer à arrêter l'athlétisme ! Ses parents lui conseillent de continuer l'athlétisme et, rétroactivement, Werner leur en est très reconnaissant. Même si elles ont été difficiles, ses deux saisons dans la catégorie des cadets B (14-15 ans) lui permettent pourtant de progresser. En 1975, pour sa première année, il court le 100 m haies en 17"0, saute 1,70 m en hauteur et lance le javelot 600 g à 46,14 m. L'année suivante, pour sa deuxième année, il passe à 16"24 au 100 m haies et franchit à nouveau à 1,70 m en hauteur. Mais c'est dans les lancers qu'il s'affirme vraiment au niveau national avec 12,48 m au poids 5 kg et 48,22 m au javelot. Le week-end des 4 et 5 septembre 1976, lors des championnats suisses cadets à St-Gall, Werner termine sixième de ces deux disciplines avec 11,77 m et 48,00 m.



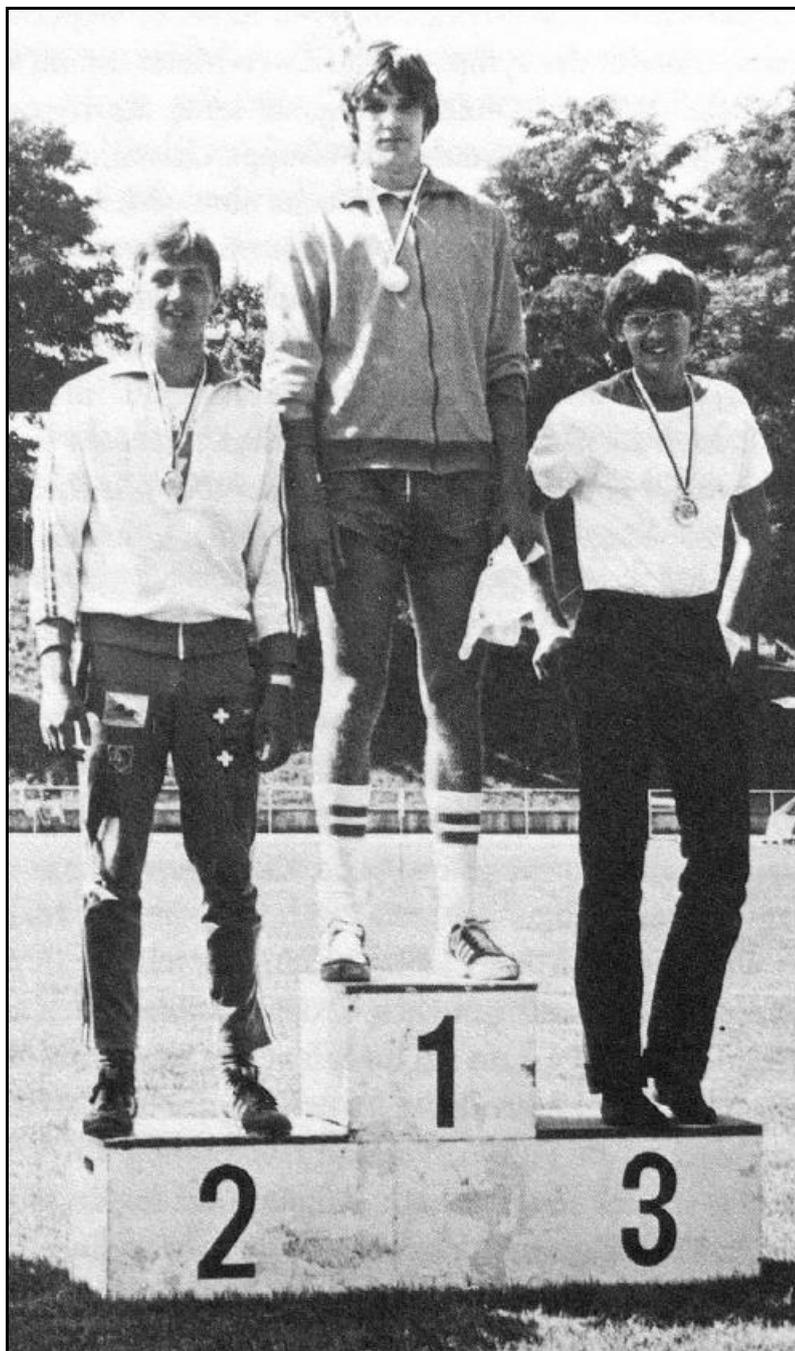
Werner Günthör en 1972

Werner Dietrich, le détonateur

Visiblement sur une voie à nouveau tracée pour l'athlétisme, Werner Günthör aborde maintenant les compétitions chez les cadets A. Nous sommes en 1977 et c'est l'entraîneur Werner Dietrich qui va mener à bien cette nouvelle période. Le technicien Thurgovien va inculquer à son poulain de nombreuses et importantes facettes qui vont lui permettre de trouver un excellent niveau pour un jeune de 16-17 ans. C'est également durant cette année que Werner Günthör rencontre pour la première fois Jean-Pierre Egger. Cela se passe lors d'un camp d'entraînement pour les jeunes à Macolin. À l'instar de tous ses camarades, il est très enthousiasmé par le discours du recordman suisse du lancer du poids (19,75 m à ce moment-là). Ses connaissances techniques et physiques, mais surtout sa prestance ou, mieux, son charisme mettent encore plus en valeur les paroles qu'il prodigue à l'attention du jeune Thurgovien. C'est en effet la première fois - et pas la dernière - qu'il explique à Werner qu'il est prédestiné au lancer du poids plutôt qu'au lancer du javelot !

Les progrès sont visibles au cours de cette saison 1977 et ils permettent surtout à Werner Günthör de remporter sa première médaille aux championnats suisses. Cela se produit le 27 août à Zoug, où

il termine au troisième rang du poids avec 13,39 m, mais aussi au quatrième du javelot avec 49,62 m. Ces deux prestations de Zoug se trouvent tout de même assez loin de ses meilleures performances de la saison, puisqu'il réussit 13,76 m au poids 6 1/4 kg et surtout 60,10 m au javelot lors d'un concours de fin de saison, le 25 septembre à Bad Wörishofen en Bavière. Il se place ainsi, à 16 ans, au trente-quatrième rang de la hiérarchie nationale qui est dominée par les 80,82 m de Peter Maync (LC Zürich) et par les 78,68 m de l'inamovible Urs Von Wartburg (BTV Aarau / 40 ans), le recordman suisse (82,75 m en 1965 à Olten). Pas mal pour un cadet A de première année; ce ne sont pourtant que les prémices qui annoncent une saison 1978 bien meilleure. En effet, la deuxième année de Werner Günthör chez les cadets A est brillante et c'est celle qui va définitivement asseoir



Werner Günthör, champion suisse cadets A du poids et du javelot

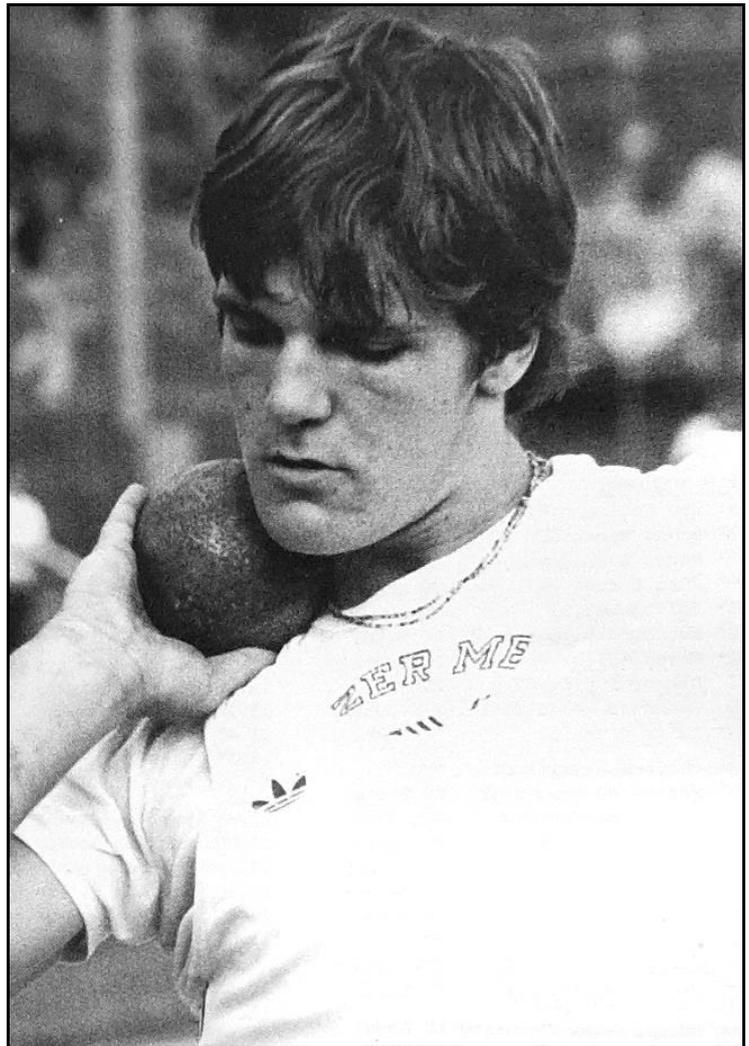
la soif de force et de puissance du jeune homme. Il faut aussi noter que c'est à cette période qu'il débute son apprentissage d'installateur sanitaire et que ce métier-là n'est pas de tout repos, loin de là. Il doit donc trouver le bon équilibre entre sa formation professionnelle et son développement physique. À 17 ans, il est cependant suffisamment mûr pour parvenir à mener de front ces deux activités avec succès. Au cours de cette saison 1978, le premier coup d'éclat de Werner Günthör se déroule le 29 avril à Aadorf où il lance le poids 6 1/4 kg à 15,24 m. Cette performance de choix lui permet de battre de deux centimètres le record suisse cadets A qui était détenu par Erich Lüscher (GG Chur) depuis le mois de juin 1970 avec 15,22 m. Il s'essaie également avec une belle vista au poids 7 1/4 kg, soit celui qui est utilisé par l'élite et les juniors. Ceci est un très bon moyen pour découvrir, derrière le rideau et bien avant l'heure, ce qui va l'attendre au cours de ses prochaines saisons; la vraie vie du lanceur du poids en quelque sorte. Ainsi il réussit un jet à 13,60 m le 15 août à Weinfeld. Cette performance est certes encore anodine, mais très symboliquement elle est pourtant à marquer d'une pierre blanche car elle représente de manière on ne peut plus concrète le véritable point de départ de la formidable trajectoire de Werner Günthör au lancer du poids. Lors des championnats suisses juniors et cadets qui se déroulent les 2 et 3 septembre à Berne, Werner remporte deux titres de champion suisse : au poids avec 14,83 m et au javelot avec un joli record personnel à 61,32 m. Au stade du Wankdorf, il manque de peu une troisième médaille au disque avec 40,94 m.

Deux records suisses chez les juniors

Les entraînements promulgués par Werner Dietrich continuent à produire une amélioration constante des capacités physiques et techniques de Werner Günthör. Le Thurgovien est désormais fin prêt pour aborder la saison 1979, sa première année chez les juniors. Non seulement il va briller

dans les lancers, mais également au saut en hauteur ! En effet le 12 mai à Frauenfeld, il franchit pour la première fois une barre placée à 2,00 m. Cette performance démontre bien la belle évolution de ses moyens acquis au cours de l'hiver. Sa force, alliée à sa détente, font ensuite merveille au poids et au javelot, avec un point d'orgue lors des championnats suisses juniors qui se disputent les 9 et 10 septembre à La Chaux-de-Fonds. Ce week-end-là il décroche le titre suisse du poids avec un nouveau record personnel à 15,08 m, ce qui correspond à la onzième performance suisse de la saison. Au javelot, alors que son meilleur résultat de la saison sont les jolis 67,50 m réussis au lendemain de son dix-huitième anniversaire, le 2 juin à Lucerne, il ne lance que 61,60 m et il se fait battre de 92 centimètres par le champion suisse du décathlon Christian Gugler (BTV Aarau). Le javelot reste tout de même la discipline favorite de Werner, qui pointe désormais au sixième rang d'une hiérarchie nationale encore et toujours dominée par Urs Von Wartburg avec 78,98 m et Peter Maync avec 76,84 m.

La saison 1980 confirme pleinement que Werner Günthör est un talent brut qui ne demande qu'à être poli. Comme en 1979, il continue à sauter en hauteur avec un nouveau record à 2,02 m établi le 12 juillet à Ravensburg. Mais c'est véritablement dans les lancers qu'il veut frapper les esprits. Plus fort que jamais, le Thurgovien croit en ses chances d'améliorer les records suisses juniors de ses deux disciplines de prédilection. Cela se produit une première fois le 6 juin à Weinfelden où il bat une nouvelle fois un record national détenu par le Grison Erich Lüscher. Le lanceur de Coire, qui avait lancé son poids à 15,71 m le 12 août 1972 à Zurich, a été pulvérisé par Günthör qui lui met ce jour-là 71 centimètres dans la vue avec 16,42 m. Le junior du TV Uttwil arrive gentiment dans cercle des meilleurs lanceurs du pays en établissant la quatrième performance suisse de la saison derrière les 19,79 m de Jean-Pierre-Egger (US Neuchâtel-Sports), les 17,23 m de Heinz Stettler (TV Länggasse) et les 17,12 m de Fritz Niederhauser (TV Emme). Cette nouvelle notoriété se vérifie lors des championnats suisses simples le 23 août à Lausanne. Motivé pour bousculer l'ordre établi depuis des années, le jeune Günthör échoue dans sa tentative de putsch en terminant au cinquième rang avec 15,92 m, un résultat qui s'avère être quinze centimètres trop court seulement pour atteindre le podium, que les trois meilleurs de la saison se sont octroyés. Deux semaines plus tard, il domine fort logiquement les deux concours des championnats suisses juniors qui se déroulent les 6 et 7 septembre à Zurich. Il se pare d'or au poids avec 15,57 m et au javelot avec 62,92 m. Cette saison 1980 ne doit pas finir sans un nouveau coup d'éclat du Thurgovien. Le 20 septembre à Uster, Günthör bat son second record suisse juniors cette année, au javelot cette fois-ci. En ce dernier jour de l'été, il fait planer son engin au-dessus de l'aire de lancer du stade Buchholz pour terminer son ellipse à 71,72 m, soit 1,34 m plus loin que la précédente marque établie par Arthur Stierli (BTV Aarau) le 22 mai 1977 à Aarau. Werner Günthör conclut de fort belle façon ses années jeunesse en signant deux records suisses juniors au poids et au javelot. L'athlète d'Uttwil se profile désormais comme étant un formidable espoir de l'athlétisme helvétique. Il possède de manière évidente toutes les capacités pour atteindre un jour le niveau international. En cela, il faut rendre hommage à Werner Dietrich pour son travail de base réalisé, jour après jour, avec Werner Günthör.



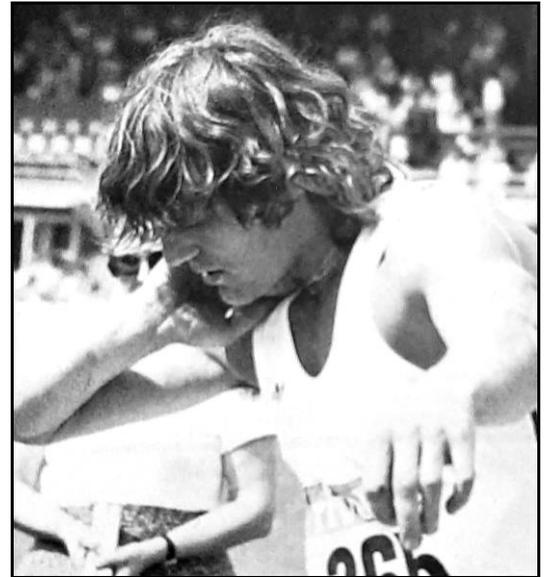
Record suisse juniors du poids et du javelot pour Werner Günthör



SAISONS 1981-1982 DU BODENSEE À MACOLIN

Un premier séjour à Macolin, l'école de recrues et un premier titre en élite

Pour sa première année chez les actifs, Werner Günthör doit faire face à des choix, afin d'orienter sa carrière sportive dans la bonne voie. Son C.F.C. d'installateur sanitaire en poche, le Thurgovien décide de séjourner à Macolin, ceci dès la fin de l'hiver 1981 et pour une période de trois mois. Il rejoint ainsi Jean-Pierre Egger à l'École Fédérale de Gymnastique et de Sport en espérant que cette nouvelle collaboration puisse booster sa carrière. Si les grandes lignes de son plan de carrière sont définies, il y a tout de même un élément déterminant à ne pas négliger puisque Werner doit passer l'été sous les drapeaux. Son école de recrues se déroule à Wangen an der Aare, au sein de la protection aérienne. La saison 1981 reste, dans l'esprit de l'entraîneur et de l'athlète de 20 ans, une saison de transition, comme bien d'autres avant lui ont dû se résoudre à accepter. Cela ne va pas l'empêcher de progresser, encore et encore. Après avoir réussi en salle, le 8 février à Macolin, un prometteur 16,17 m au poids, il faut attendre le début du mois de juillet pour retrouver Werner Günthör sous les feux de la rampe. Le 4 juillet à Frauenfeld, le Thurgovien semble plus fort que jamais en lançant son javelot à 74,88 m. Bien qu'il ait décidé de se spécialiser pour le lancer du poids, il faut bien dire que ce résultat est absolument



sensationnel puisqu'il représente à ce moment-là la deuxième performance suisse de l'année derrière les 74,96 m de Peter Maync et surtout la sixième de tous les temps jamais réalisée par un lanceur de javelot suisse. Tout cela demande confirmation, qui peut tomber par exemple un mois

plus tard lors des championnats suisses à Berne. Mais au stade du Wankdorf, ses adversaires ne l'entendent évidemment pas de cette oreille et ils parviennent à contrer l'espoir d'Uttwil. Peter Maync lance à 74,90 m, Jiri Cettl (LC Zürich) à 74,60 m, Alfred Grossenbacher (TV Länggasse) à 74,02 m, Urs Von Wartburg à 72,40 m et Werner Günthör à 71,42 m. Quel concours, d'une part au vu de son niveau général pratiquement jamais vu en Suisse, mais surtout par le fait que Urs von Wartburg ne soit pas parvenu à remporter son vingt-troisième titre national. À 44 ans, l'Argovien doit laisser son spectre à Peter Maync, qui attendait depuis bien des années cette consécration. Il s'agit là d'un très gros événement dans le monde de l'athlétisme suisse, même s'il fallait bien s'attendre à ce qu'il se produise un jour. Dans l'autre épreuve de lancer du jour, le poids, le même genre de révolution se déroule, mais cette fois-ci en faveur de Werner Günthör qui bat son record personnel de dix centimètres et qui remporte à son tout premier titre national en élite avec 16,52 m. Il relègue le duo Heinz Stettler et Fritz Niederhauser à vingt-six centimètres. Sur cette belle lancée, il signe deux autres records personnels : 16,56 m le 23 août à Constance et 16,65 m le 5 septembre à Merano. Malgré l'école de recrues, la saison 1981 a bien été sauvée.



Premier titre en élite au lancer du poids

Déménagement à Macolin, changement de club et mise en place du projet

En novembre 1981, Werner Günthör décide de s'installer à Macolin. Loin des rives du Bodensee, il doit également intégrer l'un des clubs bernois et son choix se porte en faveur du ST Bern, qui est capable de soutenir financièrement le Thurgovien. L'Aide Sportive Suisse entre également dans le jeu, ce qui laisse à penser que rien n'est laissé au hasard. Comme tout semble avoir été mis en place administrativement parlant, il ne reste plus qu'à assurer l'essentiel : l'épanouissement d'un athlète talentueux et prometteur, ceci jusqu'à la plus grande plénitude physique et technique possible. Certes le niveau mondial est encore loin, mais il a le mérite d'être visible, ce d'autant plus qu'une partie du chemin a déjà été emprunté par deux autres lanceurs suisses hors du commun : Edy Hubacher et Jean-Pierre Egger. Comme évoqué en préambule, le Bernois avait défriché la voie au cours des années '60, en battant son premier record suisse en 1964. Il le fera ensuite passer, via

quatorze exploits entre 1964 et 1970, de 16,18 m à 19,34 m. Quant au Neuchâtelois, il s'est engouffré dans cette voie dès 1969. Il est parvenu à prolonger l'exploration en améliorant dès 1976 le record suisse à six reprises pour le porter, le 9 juin 1979 à Neuchâtel, d'abord à 19,90 m, puis à un très respecté 20,25 m. On le voit, Werner Günthör a pour ainsi dire tout pour bien faire. Dès lors il va se créer une véritable symbiose entre l'athlète et son entraîneur, un peu à l'image de Meta Antenen et de Jack Müller. Les deux avaient fait la paire entre 1961 et 1976 et l'athlète, extrêmement populaire, avait réussi des moments de prouesse hors du commun comme un record du monde du pentathlon en 1969 à Liestal, une médaille d'argent au pentathlon des championnats d'Europe 1969 à Athènes, une autre médaille d'argent au saut en longueur des championnats d'Europe 1971 à Helsinki et un titre européen en salle, toujours en longueur, en 1974 à Göteborg.

Assurément le duo Günthör / Egger est fait de la même étoffe. Avec les qualités physiques de l'un et le savoir-faire de l'autre, ceci couplé à un cadre d'entraînement absolument propice, tout est fait pour réussir ! Très vite une relation "père-fils" s'installe entre les deux hommes, ce qui renforce la confiance mutuelle : «Jean-Pierre Egger est clairement le patron; c'est lui qui dit où il faut aller», déclare Werner Günthör.

La saison 1982 débute comme l'an dernier avec une compétition en salle. La nouveauté réside dans le fait qu'il s'agit là des premiers championnats suisses en salle de l'histoire. Nous sommes le 21 février et le public est venu en masse dans la salle de la Fin du Monde à Macolin. Le lancer du poids n'est pas la discipline vedette, pourtant Werner Günthör va crever l'écran en pulvérisant son record personnel de huitante-six centimètres avec un jet à 17,51 m, tout en laissant ses adversaires à deux mètres et plus. Preuve en est que les choix effectués quelques mois plus tôt sont on ne peut plus judicieux. Ce bond en avant, il a ensuite fallu le digérer. Raison pour laquelle on voit Günthör un peu moins fringuant durant l'été. Les deux premières compétitions du mois de mai, le 16 à Uster et le 23 à Berne se soldent par le même résultat : 16,50 m. Le mois de juin permet de régler la mire avec un nouveau record en plein air à 16,92 m réussi le 5 juin à la Chaux-de-Fonds. Il enchaîne avec 16,64 m la semaine suivante à Zurich, puis il prend part au match triangulaire Suisse-France-Suède à Lausanne. À

Vidy, les deux Français remportent la victoire devant Werner Günthör qui, pour l'occasion, améliore une nouvelle fois son record en plein air avec un joli 17,14 m. À la fin du mois de juillet, une petite escapade du côté d'Aix-les-Bains permet à Werner de lancer le javelot à 72,34 m, soit la deuxième performance de sa carrière. Ce sera la dernière fois qu'il lancera cet engin en compétition. Enfin aux championnats suisses simples, qui ont lieu les 21 et 22 août à Bâle, le Thurgovien du ST Bern remporte son second titre suisse en plein air avec un jet à 16,57 m.



Macolin, cadre idéal pour le duo Günthör / Egger



SAISON 1983

CONNEXION AVEC LE NIVEAU MONDIAL

Un premier objectif à atteindre: les championnats d'Europe en salle

La préparation de Werner Günthör reprend de plus belle en automne 1982 à Macolin. Les rouages complexes mis en place par Jean-Pierre Egger fonctionnent bien. Le Thurgovien s'astreint à un programme biquotidien, dont une journée d'entraînement normale, après le massage, dure de 9:30 à 11:30 et de 14:00 à 17:00. Il s'agit en fait d'un camp d'entraînement... permanent ! En vue d'une formation ultérieure en tant qu'enseignant de sport, Werner suit également des cours de français. Il montre aussi un intérêt pour le sport en général, joue un peu au tennis ou au volleyball.

La saison 1983 de Werner Günthör est importante car sa rigoureuse préparation doit lui permettre de réaliser de nouveaux bonds en avant. L'objectif principal reste avant tout une amélioration des qualités physiques et techniques. Mais au vu des 17,51 m réussis en salle l'an dernier, il est fort raisonnable de penser que Werner Günthör va être ensuite capable d'envoyer son poids de plus en



18,01 m à Macolin. Limite pour les championnats d'Europe en salle

plus loin. Ainsi, dans l'ordre des priorités, les championnats d'Europe en salle à Budapest représentent un premier but très intéressant à viser. Ensuite, mais si tout va vraiment bien, les championnats du monde à Helsinki pourraient se profiler à l'horizon. Pour cela il faudra réaliser un gros coup d'éclat en approchant le plus possible la ligne des vingt mètres; sait-on jamais ?

La saison en salle 1983 se résume en trois étapes, dont deux se déroulent du côté de Macolin. En cas de succès, à savoir l'obtention d'une limite européenne (fixée à 18,00 m), Werner pourra prendre part à la troisième de ces étapes, celle qui représenterait sa toute première grande compétition internationale : les championnats d'Europe en salle à Budapest. Le 6 février, le meeting en salle de la GGB montre une belle approche de l'objectif avec un joli 17,67 m qui lui permet d'améliorer son record personnel en salle de seize centimètres.

Un bout du chemin en direction de la capitale hongroise est fait. La partie décisive doit donc se dérouler deux semaines plus tard, le 20 février à l'occasion des championnats suisses en salle à Macolin. Avec un jet mesuré à 18,01 m, Günthör valide - de peu - mais brillamment sa qualification pour Budapest. Il fait partie d'une petite équipe helvétique qui débarque le jeudi 3 mars en Hongrie. Malheureusement Werner doit renoncer à participer au concours du lancer du poids après s'être fait une blessure à un doigt lors de l'entraînement du vendredi matin. C'est une belle tuile pour le lanceur Thurgovien, qui se réjouissait grandement de cette première expérience au niveau européen. Il pourra se consoler d'avoir tout de même réalisé cet hiver son premier objectif de la saison en atteignant pour la première fois de sa carrière la ligne des dix-huit mètres. C'est déjà ça, même si on aurait voulu voir Werner terminer son exercice indoor jusqu'au bout.

Après une période de soins, la préparation bat à nouveau son plein. La saison en plein air semble prometteuse au vu de l'amélioration constatée lors des compétitions de Macolin. Mais le challenge imaginé par Jean-Pierre Egger pour son protégé va cependant être fort ardu.



Werner Günthör blessé à un doigt

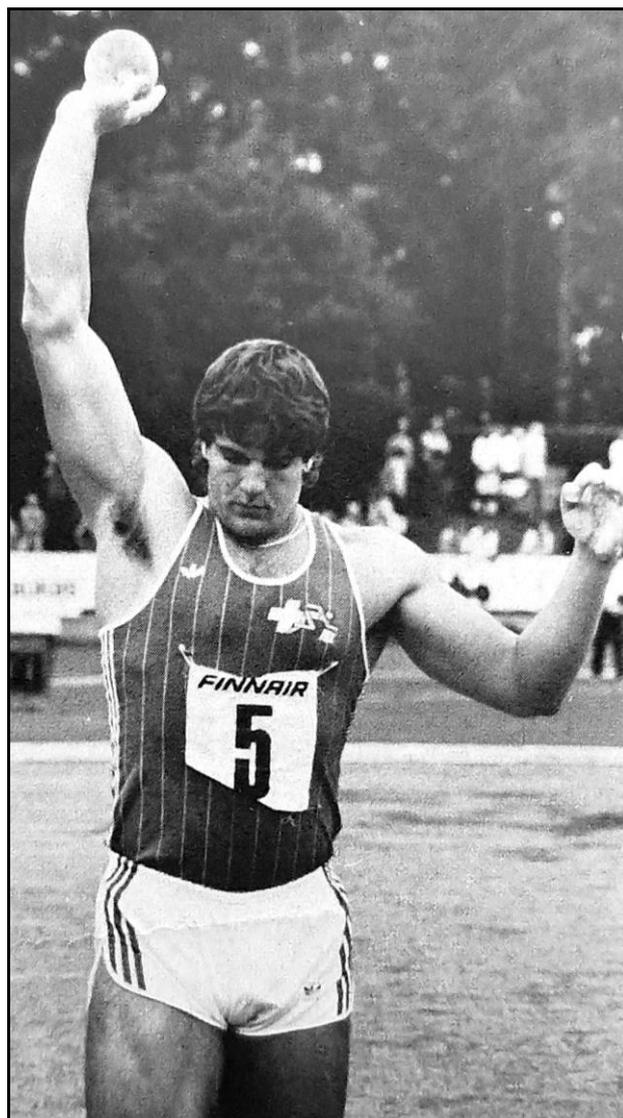
En quête des minimas pour les championnats du monde

"Helsinki". Ce mot revient certainement de manière régulière dans les conversations du duo. C'est tout à fait normal, voire légitime, surtout après avoir vécu les premières compétitions en plein air : tout commence le 12 mai à Küsnacht, lors du traditionnel meeting de l'Ascension. En projetant son engin à 18,18 m, Werner Günthör pulvérise sa meilleure performance en plein air de 1,04 m et ajoute dix-sept centimètres à son record absolu de 18,01 m réalisé à Macolin. Il s'agit là de la troisième performance suisse de tous les temps derrière le record suisse à 20,25 m établi en 1979 à Neuchâtel par son entraîneur Jean-Pierre Egger et les 19,34 m réussis par Edy Hubacher en 1970 à Olsztyn. Le 21 mai à Weinfelden, cette réunion nationale sert de sélection pour le match des lanceurs à venir dans quinze jours à Salzbourg. Le concours du lancer du poids est du coup le plus attendu par les observateurs, qui commencent à comprendre, eux aussi, que les qualités de ce jeune mais solide Thurgovien sont énormes. Ils ne vont pas être déçus car Werner est dans une telle forme ce jour-là, qu'il pulvérise une nouvelle fois son record personnel en expédiant son poids à 19,04 m. Les huitante six centimètres ainsi gagnés le font s'approcher à grands pas des 19,40 m, la limite de qualification B pour les championnats du monde d'Helsinki. Il ne faut pas attendre longtemps pour voir une des tentatives de Günthör franchir cette ligne. Le 4 juin à Salzbourg, à l'occasion d'un match opposant les lanceurs français, autrichiens, espagnols et suisses, Günthör parvient à la dépasser d'un centimètre en envoyant son poids à 19,41 m. Cette nouvelle étape vers les sommets avait été prévue par Jean-Pierre Egger, mais l'entraîneur se montre tout de même étonné par la soudaineté de cette performance : «C'est la deuxième fois qu'il dépasse les dix-neuf mètres cette saison. Je ne pensais pas que ses progrès se concrétiseraient aussi rapidement. Il ne faut pas oublier qu'il n'en était qu'à 17,51 m l'année dernière. Il a pris beaucoup d'assurance et s'est énormément stabilisé au plan psychique au cours de l'hiver. Je suis certain que c'est la première raison qui explique son énorme bond en avant».

Le Thurgovien de 22 ans, 2 m pour 117 kg, fait dès lors la joie des journalistes, qui voient en lui l'espoir qu'ils n'attendaient pas de sitôt. Cette limite atteinte pour Helsinki doit maintenant permettre au lanceur du STB de s'exprimer avec un meilleur relâchement. Ce n'est pas forcément visible le 11 juin à Bâle avec 18,56 m, ni la semaine suivante à Lappeenranta avec l'équipe nationale face aux finlandais et une deuxième garniture anglaise. Au pays où le javelot est roi, Werner Günthör termine troisième du poids avec 18,89 m. La confirmation attendue finit par venir le 2 juillet à Thionville où Werner remporte la victoire lors d'un match quadrangulaire mettant aux prises les lanceurs des équipes d'Allemagne de l'Ouest, de France, d'Espagne et de Suisse. En établissant un nouveau record à 19,52 m, il atteint pour la deuxième fois cette saison la limite B pour Helsinki. Après avoir définitivement pris la mesure d'Edy Hubacher, voilà maintenant que l'élève Günthör se rapproche de son maître Jean-Pierre Egger : 73 centimètres séparent désormais les deux athlètes, contre 2,74 m il y a une année !

Préparation pour Helsinki

Le volcan Thurgovien gronde de plus en plus. Afin de canaliser une irruption imminente, Egger retire son poulain vers leur QG de Macolin, histoire de peaufiner la préparation en vue des trois prochaines compétitions les plus importantes de la saison, à savoir les championnats suisses simples à Frauenfeld, le meeting international de Berne et bien sûr les championnats du monde à Helsinki.



Werner Günthör va lancer aux championnats du monde !



Troisième titre national consécutif pour Werner Günthör

Werner Günthör reprend donc la compétition le 24 juillet lors des championnats suisses simples à Frauenfeld. Désormais nettement haut-dessus du lot, la question n'est plus de savoir s'il va remporter le titre national, mais bien de savoir avec quelle performance il va triompher. Sur ses terres, le Thurgovien l'emporte avec 18,71 m et une avance de 2,29 m sur le lanceur local Hansruedi Stäheli (STV Frauenfeld). Il peut également mesurer sa nouvelle notoriété auprès des jeunes chasseurs d'autographes.



Werner Günthör, nouvelle cible des jeunes fans

Le 29 juillet à Berne, un meeting international est organisé pour inaugurer la nouvelle piste en synthétique du stade du Neufeld. Ce haut-lieu de l'athlétisme suisse va certainement pouvoir revivre de grandes heures, similaires à celles vécues vingt-neuf ans plus tôt lors des championnats d'Europe. C'est Werner Günthör qui est le premier athlète à faire bondir le public comme au bon vieux temps. En effet à son quatrième essai, le champion suisse réussit un magnifique jet mesuré à... 20,01 m ! En améliorant de quarante-neuf centimètres sa meilleure performance personnelle, Günthör se rapproche ainsi toujours plus des 20,25 m records de son entraîneur. Quelle progression depuis les championnats suisses en salle cet hiver où il avait lancé un très remarqué 18,01 m. Le voilà, cinq mois plus tard, pile deux mètres plus loin !

Les championnats du monde 1983 à Helsinki

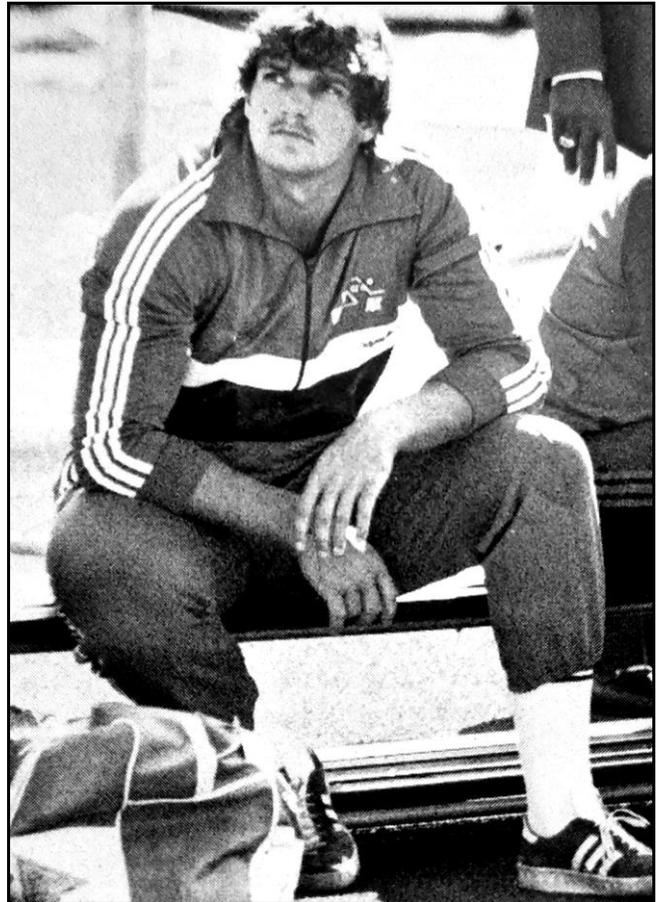


Les premiers championnats du monde ont lieu du 7 au 14 août 1983 à Helsinki en Finlande. Oui, il a fallu attendre 1983 pour que l'athlétisme évolue enfin vers un rendez-vous de format mondial autre que les Jeux Olympiques. Certes il y a depuis 1977 la Coupe du Monde, mais cette compétition par équipes continentales ne concerne que très peu d'athlètes. Cette réforme, on la doit au Président de l'I.A.A.F., l'Italien Primo Nebiolo, en poste depuis 1981. Bravo à lui pour cette initiative, logique, mais qu'il fallait mettre en place dans un monde athlétique relativement conservateur. Voici donc les premiers championnats du monde d'athlétisme et on ne va pas bouder notre plaisir car pratiquement toutes les stars du sport olympique N° 1

sont présentes en Finlande. En tête Carl Lewis, le phénomène Américain qui aspire à égaler Jesse Owens en obtenant lui aussi quatre médailles lors des Jeux Olympiques dans un an à Los Angeles. À Helsinki, Lewis fait main basse sur le 100 m, la longueur et le 4 x 100 m, mais il renonce à participer au 200 m, prétextant qu'il faisait un peu froid. Il veut simplement réserver l'exploit des

quatre médailles d'or pour les Jeux Olympiques, soit dans un cadre bien plus prestigieux que ces championnats du monde naissants.

Dimanche 7 août 1983, 1355 participants, venant de 153 nations, défilent dans le stade qui avait accueilli les Jeux Olympiques en 1952. À l'ombre de la tour de 72,71 m de haut (symbolisant la longueur du lancer qui avait permis au finlandais Matti Järvinen de remporter le titre olympique du javelot en 1932 à Los Angeles), c'est le Président Mauno Koivisto qui a l'insigne honneur de déclarer les premiers championnats du monde d'athlétisme ouverts. La Fédération Suisse d'Athlétisme (F.S.A) a sélectionné quinze athlètes pour cette compétition, dont Werner Günthör. À Otaniemi où la délégation suisse est logée, une conversation récurrente anime les rangs helvétiques : la sévérité des qualifications des concours qui effraient les principaux intéressés. Le jury a en effet placé la barre à de belles altitudes. Pour Werner Günthör, cette préoccupation est vraiment d'actualité puisqu'il est en lice le premier jour de compétition déjà. Le deuxième lanceur de poids suisse à plus de vingt mètres recherche la qualification pour la finale, mais son jet de 19,18 m - et bien il correspond au quatrième meilleur résultat de sa carrière - n'est pas suffisant pour lui faire passer sans encombre le cap. Il se classe au quinzième rang de ces qualifications. En finale, c'est le Polonais Edward Sarul qui devient champion du monde avec 21,39 m réussis à son ultime essai. L'Allemand de l'Est Ulf Timmermann décroche l'argent avec 21,16 m, alors que c'est le Tchécoslovaque Remigius Machura qui se pare de bronze avec 20,98 m. Derrière, les meilleurs mondiaux sont également présents : l'Américain Dave Laut avec 20,60 m, le Soviétique Janis Bojars avec 20,32 m, le recordman du monde Allemand de l'Est Udo Beyer (22,22 m le 25 juin dernier à Los Angeles) avec 20,09 m et l'Italien Alessandro Andrei avec 20,07 m. Encore un peu tendre pour rivaliser avec ces gros bras, Werner Günthör est assurément un athlète plein d'avenir et nul doute que cette première expérience au niveau mondial va le galvaniser pour la suite de sa carrière, dont les Jeux Olympiques de 1984 à Los Angeles représentent son prochain grand objectif.



Les yeux de Werner Günthör sont tournés vers l'avenir

Bien que la principale compétition de la saison se soit maintenant déroulée, il n'est pourtant pas question pour Werner d'en rester là. Au cours de la demi-dizaine de compétitions qui lui restent encore à disputer, il va pouvoir profiter de sa bonne forme pour rehausser le niveau moyen de ses performances. Il n'a que peu de répit après les championnats du monde puisque le 20 août a lieu à Prague la Coupe d'Europe. Werner Günthör provoque là-bas une belle surprise en remportant l'unique victoire helvétique en expédiant son poids à 19,92 m lors de son dernier essai. Cette jolie performance le laisse à neuf centimètres seulement de son record personnel. À noter que dans ce concours du poids, le Tchécoslovaque Remigius Machura - troisième des championnats du monde à Helsinki - n'était pas présent car il a été suspendu pour s'être signé avant chacun de ses essais en Finlande ! Werner, de son côté, continue une petite tournée qui passe le 27 août par Yverdon où l'on fête là-bas le quarantième anniversaire de la construction du stade l'USY. Il réussit en démonstration un jet à 18,78 m. Il enchaîne ensuite, le 31 août, avec le meeting international de Coblenz qui lui donne une performance quasiment similaire à celle réalisée dans le Nord Vaudois : 18,72 m. Il termine la saison 1983 avec la finale des championnats suisses interclubs à Berne. Les conditions météo ne sont pas terribles ce jour-là car la pluie, le froid et même parfois un vent de tempête perturbe la compétition. Werner, dont c'est la première finale CSI, donne de très gros points à son club grâce à ses 18,89 m au poids et ses 48,12 m au disque, un engin qu'il n'avait plus lancé en compétition depuis 1979. Enfin il conclut cette belle saison le 29 septembre par un meeting à Cagliari. En Sardaigne, le Thurgovien termine en beauté en réussissant un bon 19,09 m.



SAISON 1984

LES JEUX OLYMPIQUES DANS LE VISEUR

Une première médaille au niveau européen

Fort de ses excellents résultats réussis au cours de la saison 1983, Werner Günthör est désormais admis au sein du cadre national de la F.S.A. Cette nouvelle saison - une année olympique - va être construite comme la précédente avec une saison en salle, ponctuée si possible par les championnats d'Europe à Göteborg. Ensuite la saison en plein air, où il s'agira de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Los Angeles.

La saison 1984 en salle débute de la meilleure des façons le 5 février à Macolin. En forme resplendissante, Werner Günthör ne manque pas sa première occasion pour signer un bien joli coup, celui de chiper à son entraîneur le record suisse en salle. Jean-Pierre Egger avait réussi le 19 février 1978 dans cette même salle 19,54 m, soit 1,21 m de mieux que les 18,33 m d'Edy Hubacher en 1968. C'est maintenant au tour du benjamin du "Trio d'Or" du lancer du poids helvétique de se placer en maître absolu avec une tentative flirtant avec la ligne des 20 mètres, finalement mesurée à 19,93 m. Un seul autre jet sera mesuré, à 19,06 m. Malgré un manque de constance au niveau technique, Jean-Pierre Egger se montre très satisfait de la tournure des événements : «C'est vrai, Werner manque encore d'une certaine maîtrise technique. Aucun de ses essais ne fut tout fait le même que les autres. D'ores et déjà qualifié pour les championnats d'Europe de Göteborg, il va pouvoir maintenant se concentrer pleinement et en parfaite décontraction sur les championnats suisses. Il lancera peut-être encore auparavant, ce prochain vendredi ici même, mais avec une surcharge. Je suis presque persuadé qu'il dépassera les 20 m dans le courant de cet hiver et qu'il pourra se hisser à une place d'honneur à Göteborg». Comme Egger l'a prévu, le Thurgovien lance le 10 février au meeting du soir du LAC Bienne un poids de 8 kg au lieu de 7,260 kg, qu'il parvient à propulser à 18,04 m. Le lanceur du ST Bern, de plus en plus imposant de par sa stature, débarque le 19 février aux championnats suisses en salle à Macolin avec la ferme intention de passer la ligne des 20 mètres. Il tient parole en lançant son engin plus loin que jamais : 20,14 m, record suisse en salle battu de 21 centimètres. Pour Jean-Pierre Egger, Werner est tellement doué qu'il est encore loin d'avoir atteint son plafond. Sa parole valant en général de l'or, tout le monde attend le rendez-vous européen de Göteborg. Au matin du dimanche 4 mars, Werner Günthör entre en lice dans le Scandinavium pour le concours des championnats d'Europe en salle. En progression constante depuis une année, Günthör réalise la meilleure performance suisse de tous les temps en propulsant son poids à 20,33 m lors de son cinquième essai. Le Thurgovien bat ainsi de huit centimètres le record suisse en plein air de son entraîneur Jean-Pierre Egger et cette performance lui permet d'obtenir une magnifique médaille d'argent derrière le Soviétique Janis Bojars, vainqueur avec 20,84 m, mais un tout petit centimètre devant l'Italien Alessandro Andrei (20,32 m) et le Tchécoslovaque Remigius Machura (20,11 m), deux hommes qui ont pourtant réussi plus de 21 m cet hiver. Le concours de Werner est allé crescendo, mais il est parti de loin car il s'est d'abord tordu un doigt lors de l'échauffement ! Heureusement il a ensuite pu enchaîner ses essais : 19,16 m / 19,65 m / 20,04 m / 20,33 m et deux essais nuls. À 23 ans, Günthör devient à Göteborg le premier athlète suisse à obtenir une médaille dans les lancers en compétition continentale. Autre forme de grande satisfaction pour l'athlétisme suisse : les cinq athlètes engagés ont décroché chacun une médaille ! En plus de Werner, Peter Wirz (ST Bern) remporte le titre sur 1500 m, Markus Ryffel (ST Bern) décroche l'argent sur 3000 m, tout comme Roland Dalhäuser (LC Zürich) en hauteur. Enfin Sandra Gasser (ST Bern) a surpris en se parant de bronze au 1500 m.



Markus Ryffel, Werner Günthör, Sandra Gasser, Peter Wirz et Roland Dalhäuser

En route pour la Californie !

Cette première médaille en grand championnat international est la bienvenue pour Werner Günthör. Outre le podium, c'est aussi la valeur de la performance qui est très intéressante dans cette histoire. Ce nouveau record suisse en salle à 20,33 m dépasse celui en plein air détenu par son entraîneur Jean-Pierre Egger. Quand on sait que la limite qualificative pour les Jeux Olympiques de Los Angeles a été fixée à 19,80 m par la F.S.A., il y a de quoi être optimiste de pouvoir suivre Günthör dans le concours olympique du lancer du poids. Jean-Pierre Egger quant à lui hésite un moment, mais sa confiance reprend bientôt le dessus : «Il aura quatre concours pour réussir les fameux 19,80 m. Il réussira ! Le problème va être qu'à Los Angeles, le poids est prévu pour le dernier jour des Jeux Olympiques. J'espère que je pourrai l'accompagner pour m'occuper de lui. Il faut en effet savoir que les entraîneurs sont, eux aussi, sélectionnés en fonction des résultats des athlètes. Or, comme il n'y aura certainement pas plus d'un lanceur retenu...». S'il se qualifie pour Los Angeles, Jean-Pierre Egger aimerait qu'il aille en finale. Werner Günthör, lui, rêve de se classer parmi les huit premiers.

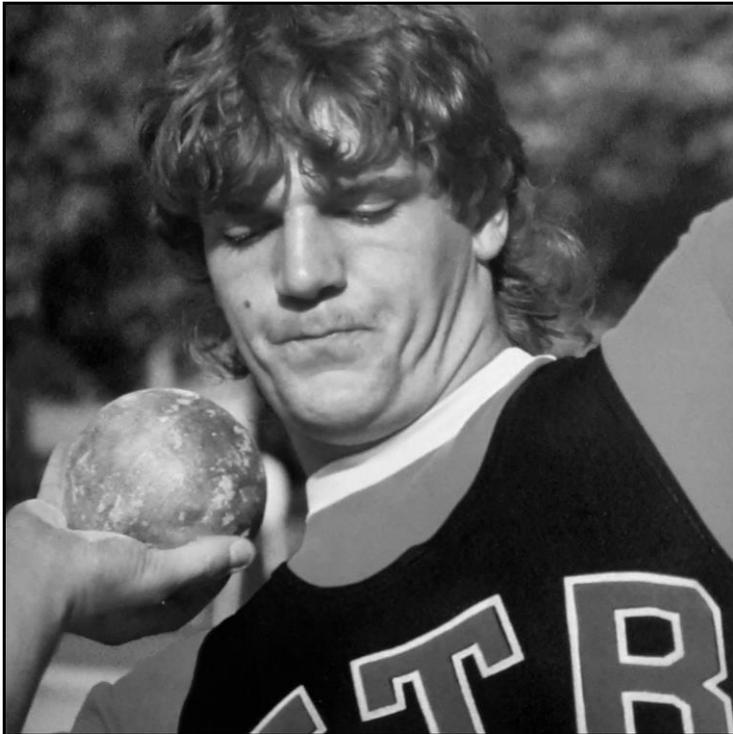
Le suspense ne dure pas bien longtemps. En effet pour sa première compétition en plein air, le 12 mai à La Chaux-de-Fonds, Günthör réussit d'entrée son coup : avec 20,40 m, il s'approprie pour quinze centimètres le record suisse de son entraîneur Jean-Pierre Egger. Il rafle aussi la limite olympique qui était fixée à 19,80 m. Facile ? Pas vraiment car il faut savoir que sur les hauteurs neuchâteloises, les conditions sont tout sauf idéales : après quelques chutes de neige, la température n'est que de deux degrés lorsque le Thurgovien se présente pour son premier essai. Le froid ne semble pas le troubler, qui obtient d'entrée 19,51 m. Son entraîneur ne le croyait pas capable d'une telle performance dans ces circonstances. Mais Jean-Pierre Egger n'avait encore rien vu. Au second essai, en survêtement, il voit son élève battre son record suisse avec 20,40 m. Logiquement sa concentration s'envole pour la suite du concours. Werner est ensuite crédité de trois essais nuls et d'un essai à moins de 19 m. Autre bémol : les performances qualificatives pour les Jeux Olympiques de Los Angeles doivent être obtenues lors de tentatives annoncées à l'avance. Or celle de La Chaux-de-Fonds ne l'était pas. Le nouveau recordman suisse entend atteindre le précieux sésame le 9 juin à Lucerne lors d'un match de lanceurs ou une semaine plus tard, dans le cadre des Westathletic Games de Lisbonne. Jean-Pierre Egger, le recordman déchu, ne tarit pas d'éloges envers son talentueux athlète : «20,40 m, c'est un exploit exceptionnel. Sachant le chemin que j'ai dû parcourir moi-même pour parvenir à lancer 20,25 m dans des conditions idéales, je ne puis que me demander jusqu'où ira ce diable d'homme. Et pourtant je le connais bien, puisque je le côtoie tous les jours. Samedi à La Chaux-de-Fonds, il avait neigé et la température était plutôt inférieure que supérieure à zéro degré. Au point que j'ai voulu lui téléphoner de ne pas monter. Sur place, il s'est camouflé dans les vestiaires jusqu'à cinq minutes du concours, puis il est sorti en survêtement. Je lui ai dit de ne pas trop s'en faire et de saisir cette occasion pour se concentrer sur ses gestes techniques. Il lance 19,51 m d'entrée. Je n'en croyais pas mes yeux et j'ai presque voulu lui dire d'arrêter, de peur qu'il ne se blesse. Mais il se préparait déjà pour son deuxième jet. J'ai vu immédiatement qu'il venait de me battre. Je dois avoir prononcé, entre les dents, un juron à la fois de résignation et d'admiration : 20,40 m dans ces conditions, c'est la preuve d'une classe de niveau mondial. Mais Günthör peut-être la substance de l'homme tranquille du Grand-Nord ! Ah, si les Jeux avaient lieu au Groenland... !».

Retour en plaine le 26 mai, mais à Berne les conditions atmosphériques ne sont toujours pas trop idéales puisqu'il fait à nouveau froid et il pleut. Werner Günthör, qui joue le jeu à fond pour son club, nous montre que sa forme s'est encore améliorée par apport à La Chaux-de-Fonds. Au Neufeld, après avoir débuté par un essai nul, il réussit la meilleure série de sa carrière jusqu'à présent : 19,95 m / 20,21 m / 20,05 m / 19,93 m / 20,39 m, c'est-à-dire à un centimètre de son record suisse. Il y a de quoi être satisfait et il le dit : «Mes cinq jets ont été meilleurs que la limite que l'on me demande d'atteindre pour aller à Los Angeles. Mais c'est dans deux semaines à Lucerne que je dois en faire la preuve». Une formalité, semble-t-il, car



Bien qu'il lance désormais plus loin que lui, Werner Günthör écoute plus que jamais les conseils de Jean-Pierre Egger

ce sentiment est renforcé par le fait que l'élève de Jean-Pierre Egger a aussi frôlé la ligne des 21 m à l'échauffement du concours de Berne. Il est d'ailleurs assez fréquent de voir les lanceurs, presque tous émotifs à l'extrême, faire mieux avant que pendant le concours. C'est qu'ils ont encore, à ce moment-là, une décontraction qui leur fait souvent défaut par la suite. La clé du succès se trouve certainement à ce niveau. Parviendra-t-il à trouver prochainement cette force tranquille ? Un élément de réponse tombe le jeudi 31 mai, jour de l'Ascension, lors du meeting national de Küssnacht où le Thurgovien est vraiment en forme olympique. En projetant son poids à 20,70 m, il améliore non seulement son record suisse de trente centimètres, mais il se hisse également à la treizième place de la hiérarchie mondiale. C'est superbe, mais l'intéressé estime qu'il ne va pas en rester là ! La question c'est plutôt : «Mais où s'arrêtera Werner Günthör ? ». Même s'il n'y a pas une



La limite olympique a été atteinte dès le premier concours annoncé

amélioration de son record, le match triangulaire des lanceurs du 9 juin à Lucerne apporte ce qu'il attendait, à savoir la limite qualificative pour les Jeux Olympiques de Los Angeles, puisqu'il s'agit de la toute première compétition annoncée auprès de la F.S.A. Un jet à 20,59 m lui ouvre grandes ouvertes les portes de la Californie. Le rêve américain de Günthör prend ainsi forme. Il se renforce le 16 juin à Lisbonne pour les Westathletic Games, où il est une fois de plus l'homme de la compétition. Malgré un échauffement pas franchement idéal (un seul jet), il réussit une série exceptionnelle qui culmine à 20,80 m, ce qui lui permet d'améliorer son record suisse de dix centimètres. «Je suis très content de ce concours car à chacune de mes sorties, j'ai réussi d'emblée un jet qui aurait été suffisant pour assurer ma qualification pour la finale à Los Angeles. Ces 20,80 m prouvent que les 21 mètres sont pour demain ! ». Son billet olympique en poche, Werner Günthör profite

de cette aubaine pour retourner au travail afin de peaufiner sa préparation pour les Jeux de Los Angeles. Il sort de sa routine le 29 juin pour prendre part au meeting international de Berne. Malgré un manque d'ambiance, l'un des rares à ne pas décevoir le maigre public est Werner Günthör. Pour son sixième concours de la saison en plein air, Werner franchit pour la sixième fois la marque des 20 mètres ! Au vu de sa préparation actuelle, les 20,19 m réalisés par le Thurgovien du ST Bern sont encourageants. Sa période de préparation continue assidument pendant le mois de juillet. Le 10 à Lausanne, tout juste un mois avant le concours olympique, Werner Günthör s'impose à Vidy avec 20,61 m. Puis lors des championnats suisses simples le 22 juillet à Zofingen, il conquiert son quatrième titre national consécutif avec 20,31 m. Enfin pour sa dernière compétition avant les Jeux, il lance encore le 28 juillet à Berne à 20,33 m. On ne saurait faire la fine bouche devant les résultats du recordman suisse, certainement fatigué par sa préparation olympique, mais aussi perturbé par la maladie de son père.

Les Jeux Olympiques 1984 à Los Angeles



Les XXIIIe Jeux Olympiques sont ouverts le samedi 28 juillet 1984 au Memorial Coliseum de Los Angeles par le président Américain Ronald Reagan. La cérémonie d'ouverture - un show à l'américaine - est absolument grandiose. La flamme est allumée par Rafer Johnson le décathlonien champion olympique en 1960, alors que le serment Olympique est prononcé par Edwin Moses, non sans quelques hésitations. La fête promet d'être belle, mais le climat qui a précédé cet événement planétaire a

été des plus tendus, à nouveau sur fond de Guerre Froide. Tout le bloc communiste, à l'exception de la Roumanie, a décidé de boycotter ces Jeux Olympiques. L'URSS notamment craint pour la sécurité de ses athlètes, mais cette action est principalement en réplique au boycott des Américains quatre ans plus tôt à Moscou. "Sam the eagle", la mascotte, n'a pas besoin du Bloc de l'Est pour que ses Jeux Olympiques soient une totale réussite. Pour les aficionados, l'absence de l'Union Soviétique et surtout de l'Allemagne de l'Est va tronquer les palmarès. Mais tout comme à Moscou en 1980, une fois que les épreuves auront débuté, la magie des Jeux va effacer provisoirement tout le reste. L'équipe helvétique, forte de dix-sept participants, vit en général de très bons moments. Pourtant quelques faits ont plombé l'élan positif des Suisses. Il y a surtout la chute de Pierre Délèze lors des séries du 1500 m, mais également la mésaventure de Gaby Andersen-Schiess, titubant dans le stade à l'arrivée du marathon. Ces deux événements resteront, sur le plan suisse, comme étant les images les plus étonnantes de ces Jeux Olympiques. Heureusement, les meilleurs athlètes de l'équipe nationale brillent et avant d'aborder le dernier jour, le bilan est pour le moins favorable avec Cornelia Bürki (LC Rapperswil-Jona) qui se classe 5ème du 3000 m, à Felix Böhni (LC Zürich) qui aurait pu (dû) faire mieux que sa 7ème place au saut à la perche, ainsi qu'à Michele Rüfenacht (US Ascona) et Corinne Schneider (LC Zürich) qui terminent tous deux au 10ème rang du décathlon et de l'heptathlon. Pour la dernière journée des Jeux Olympiques, le dimanche 11 août, trois athlètes du ST Bern sont en lice pour le feu d'artifice final. Peter Wirz, réussit une très belle finale du 1500 m et se classe à une brillante 6ème place en 3'36"97. Werner Günthör de son côté doit d'abord songer à passer les qualifications du matin avant de penser lui aussi à la finale. Pour cela il faut passer la ligne qualificative, fixée par le C.I.O. à 19,60 m. On



Markus Ryffel, Marcel Arnold, Jean-Pierre Egger, Werner Günthör et Regula Egger

l'a dit précédemment, le lancer du poids est une discipline qui requiert un certain relâchement au moment d'exécuter la rotation. En cela, la coordination bras/jambes est absolument primordiale. Justement un peu crispé par l'enjeu, le Thurgovien se rate au premier essai avec un petit 19,28 m. Il se reprend toutefois lors de sa deuxième tentative avec un jet à 19,71 m qui le qualifie directement pour la finale. Dernier qualifié à la performance, il est l'un des huit lanceurs à s'être qualifié de cette manière. Quatre autres athlètes sont donc repêchés afin qu'il y ait douze hommes en finale. L'après-midi, les cartes sont redistribuées et chacun va tenter sa chance au cours d'une finale très ouverte.



La première finale de Werner Günthör a été brillante

La compétition, évidemment affaiblie par le boycott mené par les Soviétiques, se résume à une bataille mettant aux prises les trois Américains Mike Carter, Dave Laut et Augie Wolf, l'Italien Alessandro Andrei et Werner Günthör. Lors de la première série d'essais, c'est Carter qui prend les devants avec 20,63 m, Andrei le suit avec 20,41 m et Günthör, avec un jet très intéressant à 20,28 m, se place au troisième rang devant Laut (20,12 m) et Wolf (20,04 m). Lors

des deux rondes suivantes, Andrei prend la tête avec 20,97 m, puis 21,26 m. Carter suit lui aussi le même genre de progression avec 20,69 m et 21,09 m. Les deux lanceurs ne feront ensuite pas mieux, mais cela leur sera suffisant pour décrocher l'or et l'argent. Derrière, l'incertitude plane pour la médaille de bronze. Alors que les Américains Laut et Wolf enchaînent les ratés, Günthör s'accroche à sa troisième place, grâce à ses 20,28 m réussis au premier essai. À l'instar des lanceurs US, il aligne lui aussi une très mauvaise série : nul, nul, 19,38 m et nul à nouveau. Le cinquième essai de Dave Laut, mesuré à 20,31 m, boute Werner Günthör hors du podium. Tout va donc se jouer lors de la sixième et dernière tentative. Le Suisse lance à 20,11 m, ce qui est hélas insuffisant pour réintégrer le podium. En reprise pour ce moment de vérité, Augie Wolf lance son poids à 20,93 m et prend provisoirement la troisième place. Mais Dave Laut trouve les ressources nécessaires pour faire mieux, de quatre centimètres, et s'adjuge la médaille de bronze avec 20,97 m. Le classement final du lancer du poids des Jeux Olympiques 1984 est le suivant :

| | | | | |
|---|-----------------------|---|---------------|----------------|
| 1 | Alessandro Andrei |  | Italie | 21,26 m |
| 2 | Mike Carter |  | États-Unis | 21,09 m |
| 3 | Dave Laut |  | États-Unis | 20,97 m |
| 4 | Augie Wolf |  | États-Unis | 20,93 m |
| 5 | Werner Günthör |  | Suisse | 20,28 m |
| 6 | Marco Montelatici |  | Italie | 19,98 m |
| 7 | Sören Tallhem |  | Suède | 19,81 m |
| 8 | Erik de Bruin |  | Pays-Bas | 19,65 m |

Werner a donné tout ce qu'il avait, mais le poids n'a pas décollé aussi bien qu'espéré. On a pourtant longtemps cru à l'exploit, mais c'est dans le money time que les Américains Dave Laut et Augie Wolf ont eu raison des 20,28 m de Werner. Cette belle cinquième place lui vaut un diplôme olympique amplement mérité. Pour couronner le tout, Werner voit son camarade de club Markus Ryffel, en forme resplendissante, décrocher une inoubliable deuxième place au 5000 m en 13'07"54, record suisse pulvérisé. Cette médaille d'argent vient récompenser un athlète suisse soixante ans après celles remportées lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924 par Paul Martin (CS Lausanne) sur 800 m et par Willy Schäfer (GG Bern) sur 1500 m. Voilà de quoi donner des idées à Werner Günthör. Après tout, dans quatre ans à Séoul, il devrait forcément être au sommet de son art...

Le retour en Suisse n'est pas évident à vivre. Le jet lag, bien sûr, mais aussi la décompression suite à vingt jours de folie à Los Angeles sont des éléments déterminants pour que la forme ne soit pas au rendez-vous lors du meeting Weltklasse le 22 août à Zurich. En véritable pied de nez, mais également à leur grand regret, les athlètes de l'Est dominent le concours. Remigius Machura s'impose avec 21,52 m et devance Udo Beyer (21,48 m), le Polonais Helmut Krieger et le médaillé de bronze de Los Angeles Dave Laut faisant jeu égal avec 20,72 m. Werner Günthör termine cinquième, mais loin avec 19,18 m seulement. Avec du repos, il parvient à relever son niveau avec un joli 20,31 m le 1er septembre à Yverdon, puis un 19,99 m lui assurant la victoire lors du match Norvège-Hollande-Suisse le 9 septembre à Romedal. Enfin il retrouve tout son potentiel lors de la finale des championnats suisses inter-clubs le 15 septembre à Zurich où il remporte le poids avec un excellent jet à 20,72 m, soit la deuxième performance de sa carrière. Il fait également merveille au disque en battant son record de 3,60 m, ce qui lui permet de s'adjuger le concours avec 51,72 m.

La notoriété grandissante de Werner Günthör auprès des journalistes se matérialise en fin d'année 1984 par une méritoire onzième place au classement des mérites sportifs suisses. C'est le nageur Etienne Dagon qui est lauréat devant Markus Ryffel et le skieur Pirmin Zurbriggen.



Werner Günthör termine la saison avec 20,72 m



SAISON 1985

À L'ASSAUT DE LA LIGNE DES 21 MÈTRES

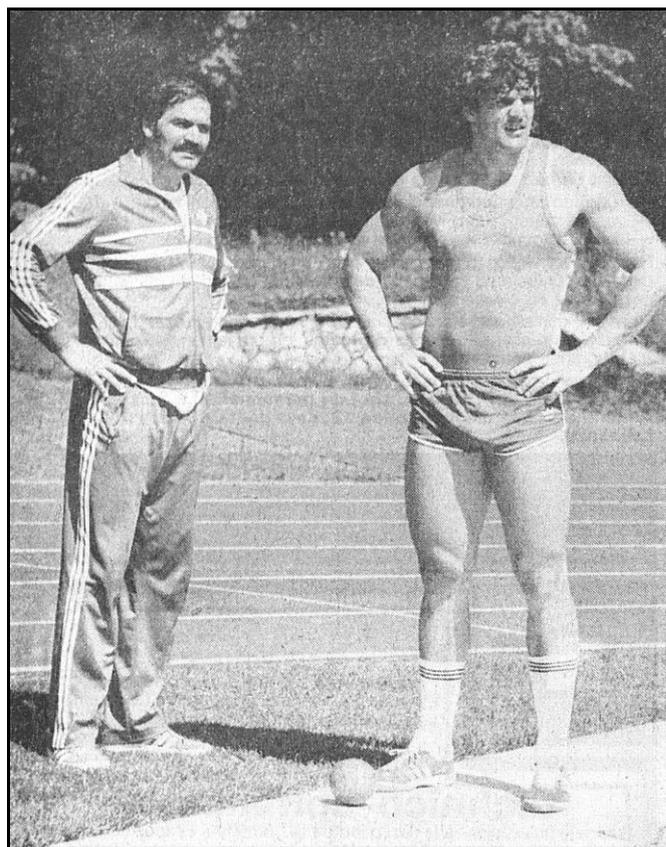
Une saison en salle au-dessus de toutes les attentes

Werner Günthör a maintenant 23 ans et demi. Il mesure 2 mètres et pèse 120 kilos. Il est surtout prêt pour s'astreindre à une préparation automnale drastique, d'une intensité en tous cas jamais atteinte. Il y a quatre ans, lorsque Jean-Pierre Egger, alors recordman suisse et maître de sport à Macolin, avait pris sous son aile l'espoir du TV Uttwil, une étincelle avait tout de suite jailli entre les deux hommes. Ils décidèrent de tenter une grande expérience ensemble : démontrer que, pour autant qu'un lanceur bénéficie de conditions d'entraînement optimales et qu'il soit normalement doué, il lui est possible d'accéder au meilleur niveau de la hiérarchie mondiale. La Fédération Suisse d'Athlétisme, l'Aide Sportive Suisse, ainsi que l'École Fédérale de Gymnastique et des Sports furent d'accord de prêter leur soutien. Werner avait quitté sa Thurgovie natale pour s'établir à Macolin. Bien soigné (nourriture et physiothérapie), parfaitement conseillé, isolé des aspects perturbateurs de la ville et de la profession, le lanceur s'entraînait pendant une partie de la journée, puis récupérait et s'instruisait, par correspondance, pendant la seconde. Ce cadre idéal l'a vu passer de 16,65 m en 1981 à 20,80 m en 1984, une progression qui lui a permis de remporter la médaille d'argent des championnats d'Europe en salle 1984 à Göteborg et de prendre la cinquième place des Jeux Olympiques 1984 à Los Angeles.

Pour cette nouvelle saison 1985, exemptée de grands championnats durant l'été, c'est l'aspect de la performance qui va être mis en avant. C'est ainsi que le duo cherchera à atteindre, si possible de manière régulière, la ligne des 21 mètres. Pour cela, les compétitions en salle s'avèrent être une belle opportunité pour parvenir à cet objectif. Au programme de cet hiver, trois compétitions à Macolin, les championnats d'Europe en salle à Athènes, mais pas les Jeux d'Hiver en salle à Paris. Jean-Pierre Egger explique facilement ce choix tactique : «Le cycle d'approche d'un but élevé nous prend trois mois. Voilà pourquoi Paris est mal placé, pour nous comme pour beaucoup d'autres. Par contre, il sera fin prêt au mois de mars pour les championnats d'Europe à Athènes et, dans ce cas, on peut tout attendre de lui, même un titre !». On le voit, le talent sans la méthode ne suffit pas à faire le champion. Mais lorsque les deux sont réunis et cimentés par le travail, les espoirs les plus fous sont permis. C'est le cas pour Werner Günthör.

La première compétition de la saison en salle se déroule le 3 février à Macolin. Dans son antre qui l'avait vu l'an dernier à pareille époque battre le record suisse de son entraîneur

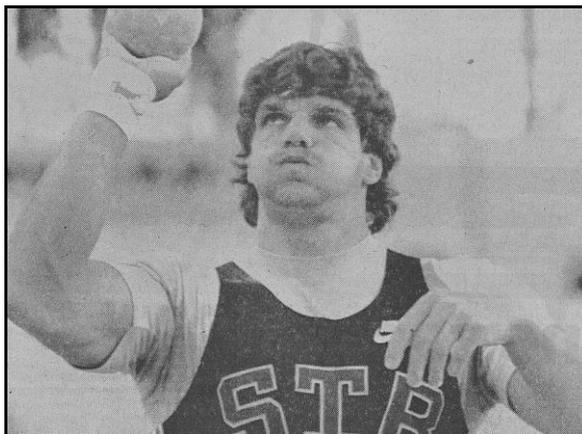
avec 19,93 m, Werner met une gifle monumentale à tous ses records établis jusqu'alors. Il débute par un record suisse en salle battu de 21 centimètres avec 20,54 m. Mais cela n'est que l'échauffement ! En effet, Werner tire ensuite la quintessence de sa préparation avec 20,82 m au deuxième essai et surtout 21,20 m à sa troisième tentative. L'objectif, représenté par cette fameuse ligne des 21 mètres, est donc atteint d'entrée de jeu. Le quatrième essai, mesuré à 21,10 m, ainsi que ses deux derniers lancers à 20,60 m, viennent quant à eux confirmer que le Thurgovien a passé un cap énorme ce dimanche à Macolin. Car au bilan européen, seuls deux hommes ont fait mieux que lui cette saison : l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann avec 21,87 m et le Tchécoslovaque



Jean-Pierre Egger et Werner Günthör visent la ligne des 21 m

Remigius Machura avec 21,22 m. Et sur le plan mondial, ces 21,20 m représentent tout simplement la treizième performance mondiale de tous les temps en salle. Pour le plaisir, voici cette liste :

| | | | | |
|-----|-------------------|-----|---------|------|
| 1. | George Woods | USA | 22,02 m | 1974 |
| 2. | Ulf Timmermann | GDR | 21,87 m | 1985 |
| 3. | Brian Oldfield | USA | 21,64 m | 1981 |
| 4. | Terry Albritton | USA | 21,50 m | 1977 |
| 5. | Kevin Akins | USA | 21,46 m | 1983 |
| 6. | Sergey Kasnauskas | URS | 21,46 m | 1984 |
| 7. | Al Feuerbach | USA | 21,45 m | 1974 |
| 8. | Udo Beyer | GDR | 21,39 m | 1985 |
| 9. | Remigius Machura | TCH | 21,29 m | 1984 |
| 10. | Mike Carter | USA | 21,25 m | 1981 |
| 11. | Janis Bojars | URS | 21,25 m | 1984 |
| 12. | Augie Wolf | USA | 21,22 m | 1984 |
| 13. | Werner Günthör | SUI | 21,20 m | 1985 |



En lançant à trois reprises au-delà de son record en plein air, les 20,80 m de l'an dernier lors du Westathletic à Lisbonne, Günthör se positionne clairement comme étant l'un des concurrents à surveiller dans un mois à Athènes. On le sait, le travail, la persévérance et la méthode, c'est le secret du duo de choc. Mais les mystères de la compétition sont un autre aspect qu'il faut encore maîtriser. Au sortir d'une préparation, en général, la compétition réveille les bons automatismes. Jean-Pierre Egger en avait même pleinement conscience, la preuve : «Avant le concours, j'avais noté 21,06 m sur un bout de papier ! ». Mais saura-t-il maintenir l'état de grâce de son athlète jusqu'aux championnats d'Europe ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce début de mois de février est impressionnant, en témoignent les 19,72 m réussis cinq jours plus tard lors du meeting du soir du LAC Bienne, une performance atteinte avec un poids de 8 kg au lieu de 7,260 kg; c'est 1,68 m de mieux que l'an dernier !

Alors que les championnats suisses en salle approchent, Werner apprend en milieu de semaine que Remigius Machura a lancé à Prague à 21,79 m. Pire, la veille des championnats suisses à Macolin, il entend la nouvelle d'un nouveau record du monde en salle par Ulf Timmermann. L'Allemand de l'Est a lancé à Senftenberg à 22,15 m. Il n'en faut pas moins pour que sa motivation prenne l'ascenseur. Remonté à bloc, il va régaler le millier de spectateurs présent dans la salle de la Fin du Monde. Le cinquième des Jeux Olympiques de Los Angeles, décontracté, réalise une nouvelle série de choix avec 20,85 m pour commencer et 20,35 m dans l'enchaînement. Comme lors de sa rentrée il y a deux semaines, c'est au troisième essai que le meilleur sort de son bras avec l'exceptionnel jet de 21,55 m, record suisse en salle battu de 35 centimètres. Il termine son concours par un autre bon lancer à 21,05 m, puis un essai nul et enfin 20,74 m. Ce nouvel exploit de Günthör le place à la troisième place du bilan mondial, à 67 centimètres du nouveau record du monde de Timmermann. Le Thurgovien doit commencer à inquiéter toute l'élite mondiale du lancer du poids puisqu'il détient



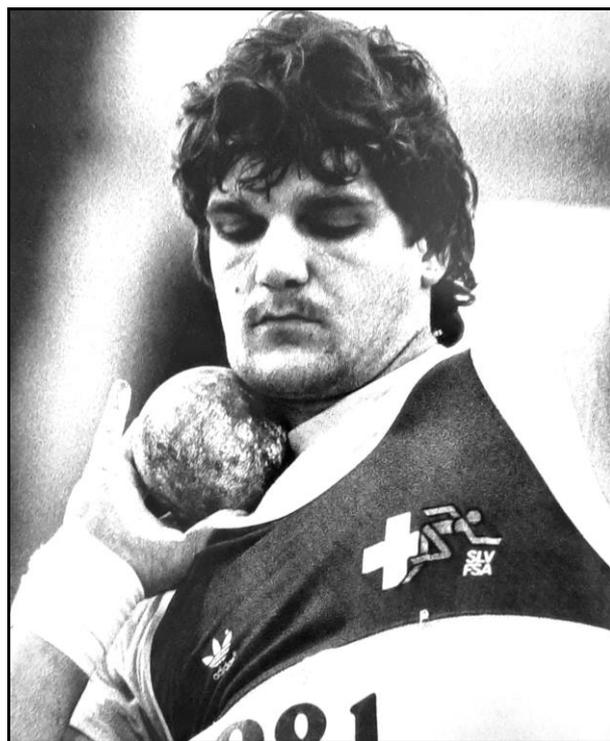
Werner Günthör termine la saison avec 20,72 m

désormais la cinquième performance mondiale de tous les temps en salle ! Mais qu'en pense l'intéressé de ce nouveau record ? «Mon but était de confirmer les 21,20 m que j'ai réussis il y a quinze jours. Je ne pensais pas que j'y parviendrais aussi clairement. Ma série me met en confiance et je pense que je devrais être en mesure de monter sur le podium à Athènes; c'est mon objectif». Quant à son entraîneur Jean-Pierre Egger, il se dit étonné par le développement physique et technique que son élève a connu depuis trois ans, développement qui semble devoir se poursuivre et qui touche aussi bien la musculature que la vitesse et la mobilité : «Sur 30 mètres, il est aussi rapide que les meilleurs sprinters du

pays. Et à Los Angeles sur le stade d'entraînement de l'U.C.L.A., il a franchi sans élan à pieds joints une barre placée à 1,80 m ! ». Pas de doute, Günthör est bien de cette race d'athlètes d'exception qui savent allier la puissance et la vélocité. Par contre en ce qui concerne la force pure, Werner est loin d'avoir encore atteint son maximum, surtout au niveau des bras. Les 180 kg qu'il développe en position couchée sont inférieurs de 60 kg à la charge de ses principaux adversaires. S'agissant des jambes, il ne réussit actuellement en squat que 240 kg, contre 300 kg à Udo Beyer par exemple. L'augmentation de sa force devrait donc lui permettre de lancer plus loin encore. «Pour Werner, c'est avant tout une question de travail», déclare son entraîneur. Par ailleurs, sa technique déjà très élaborée, caractérisée par une grande amplitude du geste, est encore perfectible : «Chez lui, c'est avant tout un problème biomécanique. Werner, prototype parfait du calme, éprouve beaucoup de peine à se faire violence. Dans le cercle, ce manque d'agressivité - une lacune qui se corrige - se traduit par une approche insuffisamment rapide du butoir. D'où une diminution préjudiciable de la pression qu'il exerce sous son boulet au moment de la propulsion». Jean-Pierre Egger détient apparemment toutes les clés, au point de pronostiquer de manière précise les performances de son athlète : «Je savais que ses capacités physiques actuelles devaient lui permettre de lancer environ 21,50 m aux championnats suisses. Pour l'instant, ce qu'il peut réussir en mieux dépend de son psychisme». On l'a dit, le Thurgovien ne se situe plus qu'à 67 centimètres du record du monde en salle. À 24 ans, Günthör possède suffisamment d'atouts dans son jeu pour espérer grignoter cet écart. Ceci dit, s'il bat un jour le record du monde, ce serait un exploit exceptionnel. Alors, Werner Günthör sera-t-il le quatrième athlète helvétique après Josef Imbach et ses 48"0 sur 400 m en 1924, Isebill Pfenning et ses 1,66 m en hauteur en 1941 ou Meta Antenen et ses 5'046 points au pentathlon en 1969 à figurer sur les tables mondiales ? Le pari n'est pas impossible. Mais le champion suisse n'est pas le seul à briguer cet honneur. L'Allemand de l'Est Ulf Timmermann, vice-champion du monde à Helsinki, a déjà dépassé les 22 mètres. L'avenir nous le dira.

En attendant un éventuel record du monde, un dossier nettement plus brûlant attend désormais Werner Günthör : les championnats d'Europe en salle qui ont lieu au début du mois de mars à Athènes. Dans la magnifique salle nommée "Paix et amitié", construite aux alentours du port du Pirée, le concours du poids promet énormément. Il s'est passé deux semaines entre les championnats suisses à Macolin et ce sommet européen, deux semaines au cours desquelles Werner a été contraint à alléger son entraînement car le virus grippal qui a ravagé la Suisse durant cette période ne l'a pas épargné non plus. Cette maladie donne à Jean-Pierre Egger des sueurs froides jusqu'au dernier moment. La dernière séance d'entraînement de Werner est catastrophique. Ne se sentant pas bien, il ramasse ses affaires et fait un signe à son maître en lui lançant : «Cela n'a pas de sens que j'aie fait du rase-mottes à Athènes. Je rentre à la maison». Vendredi matin, jour du départ, ce n'est qu'à la dernière minute qu'il se présente à l'aéroport. En le voyant, Egger s'essuie le front et croise avec lui un regard étonné, certes, mais plus complice que plein de reproches. L'après-midi au Pirée, Günthör approche à l'entraînement la ligne des 21 mètres, ceci en toute décontraction. Samedi, il développe 230 kg, son record ! Grâce à lui, la Suisse ne rentrera peut-être pas bredouille.

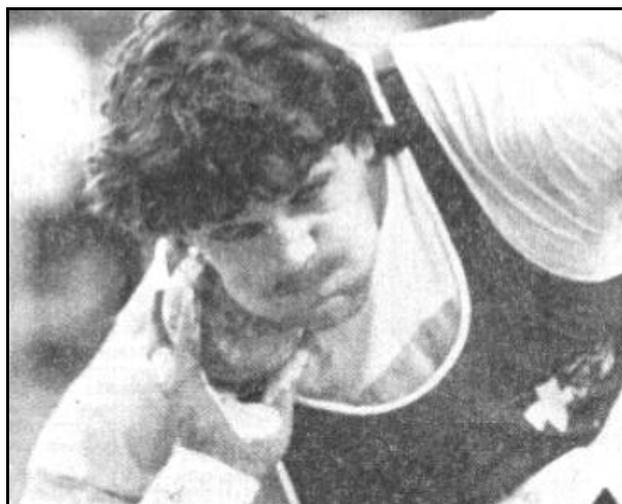
Dimanche 3 mars, les 7000 spectateurs vibrent pour un passionnant concours de poids. La lutte que se livrent le Tchèque Remigius Machura, l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann, recordman du monde en salle avec 22,15 m, et Werner Günthör, l'homme qui monte, est tout simplement fascinante. À son premier jet, Günthör réalise 21,23 m, à 32 centimètres de son record de Macolin. Machura et Timmermann dépassent eux aussi les 21 mètres, mais ils demeurent en retrait par rapport au Suisse. Au deuxième essai, l'Allemand de l'Est prend la tête du concours avec 21,26 m, ce que le Tchèque réalise également à son quatrième essai avec 21,45 m. Au dernier essai, il force la décision avec 21,74 m et s'empare du titre européen. Timmermann obtient lui aussi son meilleur résultat au dernier essai avec 21,44 m. De son côté, Günthör fait de son mieux, bien qu'il se res-



Werner Günthör décroche un nouveau podium européen

sente encore des séquelles de la grippe qu'il a contractée avant de se rendre en Grèce. Après son excellent essai initial, il connaît une série en dent de scie avec 20,53 m, un nul, 20,93 m, un autre nul et 20,54 m. Médaille d'argent l'année dernière à Göteborg, Günthör a certes perdu un rang à Athènes; mais cette médaille de bronze a été obtenue dans une compétition d'un niveau extraordinaire, où l'on a enregistré douze jets au-delà de la ligne des 21 mètres. Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats d'Europe 1985 en salle est le suivant :

| | | | |
|----|-----------------------|------------|----------------|
| ① | Remigius Machura | TCH | 21,74 m |
| ② | Ulf Timmermann | GDR | 21,44 m |
| ③ | Werner Günthör | SUI | 21,23 m |
| 4. | Janis Bojars | URS | 20,03 m |
| 5. | Marco Montelatici | ITA | 19,64 m |
| 6. | Knut Hjeltnes | NOR | 19,54 m |
| 7. | Helmut Krieger | POL | 19,39 m |
| 8. | Richard Navara | TCH | 19,21 m |



Après le concours, tout le monde a été d'accord, pour dire que ce fut le plus beau concours jamais vu dans cette spécialité depuis 16 ans qu'existent les championnats d'Europe en salle. Et cela grâce à trois athlètes exceptionnels, talentueux, puissants, bien proportionnés : Remigius Machura, Ulf Timmermann et Werner Günthör. Le public a compris que quelque chose était en train de changer au cœur d'une discipline longtemps contestée : il a réagi à chaque beau jet des athlètes, qui lançaient (c'est une nouveauté du règlement) dans l'ordre inverse de leur place sur la liste des meilleures performances de la saison et non plus par tirage au sort. À son premier essai, Günthör avait donc pénétré dans le cercle avant Machura et Timmermann. Apostrophé par un commissaire qui lui reprochait on ne saura jamais trop quoi, Günthör précise : «C'est la seule chose qui réussit vraiment à m'énerver quand je suis prêt à lancer. Mon entraîneur reproche avec raison ce manque d'agressivité, mais je ne peux tout de même pas compter chaque fois sur un juge-arbitre contrariant pour m'exciter. Bref, mon premier jet à 21,23 m fut presque parfait. En raison du début de grippe qui m'a chicané ces quinze derniers jours, je ne pensais pas pouvoir dépasser les 21 mètres. Plutôt que de me stimuler, cette réussite m'a quelque peu déconcentré. J'ai alors perdu le contrôle de ma technique et je n'ai pu suivre la progression de mes deux adversaires». Autant que Günthör, Jean-Pierre Egger était félicité de toutes parts : «Après ce que j'ai vécu avec mon poulain depuis deux semaines, c'est une grande réussite». L'avenir appartient à Ulf Timmermann, certes; mais peut-être aussi, un peu, à Werner Günthör.

Nivellement des performances autour de la ligne des 21 mètres

La saison 1985 en plein air du Thurgovien débute au même moment et au même endroit que la précédente : le 18 mai à La Chaux-de-Fonds, dans le cadre d'un meeting pour lanceurs. Les conditions atmosphériques sont cette fois-ci nettement meilleures que les deux degrés subis l'an dernier. En bonne forme, Werner Günthör croit avoir amélioré son record national du lancer du



poids avec un jet mesuré à 20,99 m. Cette performance ne peut toutefois pas être homologuée, car le poids utilisé était trop léger, de 39 grammes. L'élève de Jean-Pierre Egger avait pourtant été prévenu qu'il ne fallait utiliser que l'un des deux boulets de couleur bleue spécialement amenés par les organisateurs; mais il n'a pas tenu compte de la recommandation... Son meilleur essai valable est donc finalement de 20,67 m, à 13 centimètres de son record national en plein air. Ce n'est pourtant que partie

remise puisque la semaine suivante, le 25 mai à Bourg-en-Bresse, à l'occasion d'une rencontre franco-suisse réservée aux lanceurs. Le Thurgovien réalise ce qu'on attend de lui en améliorant son propre record national du lancer du poids. Et plutôt trois fois qu'une : l'élève de Jean-Pierre Egger dépasse en effet à trois reprises son ancien record suisse (20,80 m) en projetant successivement son engin à 20,96 m, puis 21,15 m et enfin 21,25 m à son quatrième essai, soit une amélioration finale de 45 centimètres. Günthör franchit ainsi pour la première fois la ligne des 21 mètres en plein air, ce qu'il avait laissé entrevoir à La Chaux-de-Fonds



Werner Günthör dépasse aussi la ligne des 21 mètres en plein air

en lançant à 20,99 m, avec un poids à peine trop léger. Il remporte bien entendu - et de fort loin - le concours, rapportant ainsi à l'équipe masculine sa seule victoire dans cette confrontation face à une formation tricolore apparue dans sa meilleure composition et qui remporté le match par 78 points à 57. Visiblement, Werner Günthör ne tient pas à dormir sur ses lauriers et se satisfaire du formidable record en salle (21,55 m) qu'il a établi le 17 février dernier à Macolin. Il entend également prendre rang tout en haut de la hiérarchie mondiale estivale, la seule qui compte véritablement. Et il n'a pas attendu que la saison en plein air ait pris sa vitesse de croisière pour annoncer la couleur de ses ambitions. Avec ces 21,25 m, Günthör aurait figuré en dix-septième position dans la liste des meilleurs performers mondiaux de la saison 1984, derrière six Américains, six Soviétiques, un Tchécoslovaque et un Italien. En février dernier, après que son protégé eut pris rendez-vous avec la ligne magique des 21 mètres, Jean-Pierre Egger avait confié : «Je ne veux pas formuler de pronostic chiffré pour ce qui concerne la saison estivale de Werner. Mais j'ai le sentiment qu'il devrait logiquement faire un peu mieux que 21,55 m». Le pari n'est pas encore gagné, bien sûr, mais Günthör a pris le problème par le bon bout.

Le 1er juin, jour de son vingt-quatrième anniversaire, Werner prend part aux championnats suisses interclubs à Berne. Après avoir lancé très loin à l'échauffement, il se déconcentre quelque peu et il perd une partie de ses moyens en réalisant sa plus mauvaise série depuis longtemps, avec pour meilleur résultat les 20,36 m de son deuxième essai. À sa décharge, il souffre d'un doigt depuis quelques jours. Cette relative contre-performance ne l'a pas empêché d'aller lancer le disque et d'être mesuré à 50,02 m. Dans l'immédiat il s'agit de guérir cette petite blessure au doigt, afin d'être prêt pour l'une des compétitions les plus importantes de la saison : les Westathletic Games à Zoug. Cette rencontre des meilleurs athlètes des petites nations d'Europe occidentale est une sorte de championnat continental des viennent-ensuite... Au départ, l'idée de Daniel Plattner (l'ancien numéro 1 de la F.S.A. et depuis président du Comité Olympique Suisse) avait de quoi séduire. Encore eut-il fallu, pour que la tentative soit couronnée de succès - une gageure difficile à une époque où les meetings à grand spectacle ont tendance à polariser l'attention - que les fédérations étrangères invitées se mettent au diapason en déléguant à Zoug tous leurs champions et des équipes suffisamment fortes. Tel n'a pas été le cas, la quasi-totalité des vedettes Ibériques, Scandinaves, ou du Bénélux ayant brillé par leur absence. Le 15 juin, Werner Günthör débarque dans le petit stade du Herti Allmend avec une grande pointe d'anxiété car malheureusement son doigt n'est pas encore complètement rétabli. Le lancer du poids est pourtant l'épreuve qui est la plus intéressante à suivre, grâce bien évidemment au médaillé de bronze des derniers championnats d'Europe en salle. De toute évidence sur la retenue, le colosse Thurgovien rentre pourtant fort bien dans son concours avec un premier jet mesuré à 20,90 m. Il enchaîne ensuite avec 20,34 m et il se prépare maintenant pour son troisième essai, qui est souvent son meilleur essai au cours de chacun de ses concours. Il se concentre longuement, puis en un coup de rein énergique il envoie son engin très largement au-delà de la ligne des 21 mètres, sous les applaudissements du public. Hélas sur le butoir, le jet est déclaré mordu par le juge-arbitre. Dommage bien sûr, mais ce jet est révélateur que Günthör n'a donc rien perdu de sa forme, même s'il souffre encore d'un doigt. Ses lancers suivants sont eux aussi convaincants avec 20,60 m et surtout 20,89 m au cinquième essai, avant de conclure sur un second essai mordu. Il fallait bien ça pour battre le Hollandais Erik de Bruin, crédité de 20,24 m. Un peu déçu tout de même, Werner se console d'avoir réalisé la cinquième performance de sa carrière. Quant à Jean-Pierre Egger, il tempère en disant à qui veut bien l'entendre que ce n'était pas son objectif prioritaire de la saison.



Lors des Westathletic Games à Zoug, et malgré une blessure à un doigt, Werner Günthör a lancé son poids à 20,90 m

Deux semaines plus tard a lieu les 28 et 29 juin à Pitea le match des 5 nations. Sur la côte suédoise de la Baltique, l'équipe nationale termine troisième derrière la Suède et la France, mais devant le Japon et le Danemark. Bien que se trouvant dans une période de décompression (voulue par son entraîneur Jean-Pierre Egger), Werner Günthör remporte une facile victoire avec un jet à 20,40 m, ce qui constitue la meilleure performance du match. On le sait, le but avoué de Werner cette saison, c'est la Coupe d'Europe qui doit se disputer au mois d'août à Budapest. Nous sommes à plus d'un mois de cette échéance, donc il y a de grandes chances pour qu'on retrouve le Thurgovien en grande forme au Nepstadion.

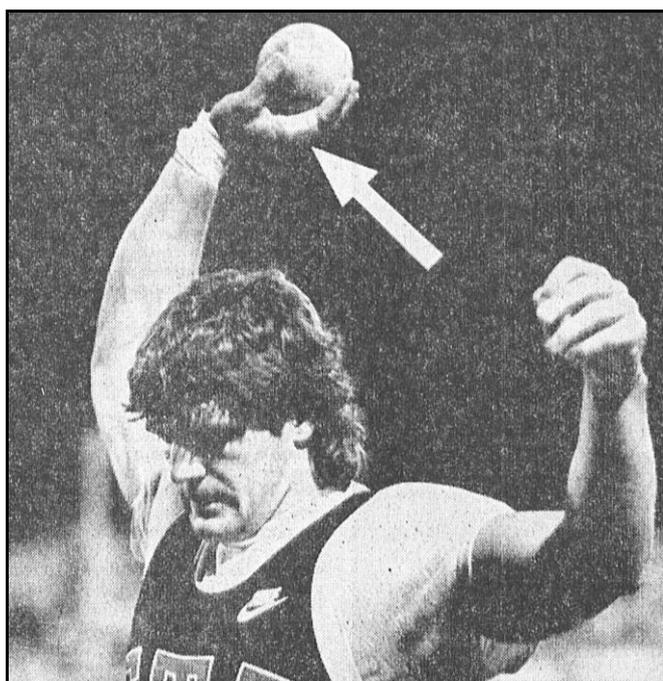
Le 6 juillet à Lucerne, le meeting international se dispute sous une pluie battante et ne donne pas lieu à de très grandes performances. Le meilleur résultat, en valeur pure, est une fois de plus à mettre au crédit de Werner Günthör, vainqueur du poids avec 21,01 m. Le Thurgovien franchit ainsi pour la cinquième fois de sa carrière la ligne des 21 mètres, trois fois en salle et deux fois en plein air. Dans sa série d'essais, seuls les trois premiers ont été mesurés : 20,91 m, 21,01 et 20,64 m; les trois suivants ayant été volontairement annulés avec le pied sur le butoir. Dans le concours féminin, sa camarade d'entraînement Ursula Stäheli a pulvérisé son record national de 61 centimètres en projetant son engin à 17,58 m. Cette limite des 17 mètres, qui semblait la narguer depuis le début de la saison, la lanceuse d'Old Boys Basel de 28 ans l'a donc franchie, et plutôt trois fois qu'une. Après avoir frôlé la ligne des 17 mètres dès son premier jet (le poids est retombé toutefois en dehors de la zone autorisée), elle obtient 17,58 m à son deuxième essai, avec un boulet pesant 2,5 grammes de plus que les 4 kg réglementaires. Par la suite, elle réussit encore 17,03 m et 17,36 m. Une série exceptionnelle pour une spécialiste helvétique.

En attendant les championnats suisses simples prévus pour le début du mois d'août à Genève, une période de trois semaines sans compétition s'ouvre maintenant à Werner Günthör, ce qui va lui permettre de soigner définitivement son doigt et de peaufiner sa préparation pour la deuxième partie de la saison, qu'on espère pour lui flamboyante. Une fois de plus il va pouvoir bénéficier des meilleurs conseils de Jean-Pierre Egger pour mener à bien ses objectifs. Dans l'histoire de l'athlétisme suisse, depuis quelques temps, la discipline du lancer du poids fonctionne un peu comme une fusée spatiale. Les étages se relaient dans un synchronisme presque parfait. Avant de devenir le premier lanceur du pays à expédier ses 7,260 kg de fonte au-delà de la ligne magique des 20 mètres, Jean-Pierre Egger avait profité très largement des conseils d'Edy Hubacher, son

compagnon d'entraînement. Et c'est lui, aujourd'hui, qui assure la mise sur orbite de Werner Günthör. Le savoir-faire, loin de se perdre, se transmet de génération en génération. Mais cela ne veut pas dire que Günthör, aujourd'hui, s'entraîne comme Hubacher il y a une quinzaine d'années. «Mais il y a tout de même certaines constantes. En ce qui concerne la musculation pure, nous travaillons de manière très différente par rapport à Hubacher», explique Jean-Pierre Egger. «Avec le recul, je crois même pouvoir dire qu'Edy aurait pu aller beaucoup plus loin dans cette direction. En revanche, il demeure une sorte d'héritage dans ce que j'appellerai la polyvalence à l'entraînement que suit Werner, pas seulement axé sur la force ou la technique du lancer proprement dite. Il comporte une grande variété d'exercices, des sauts, de la course. La détente et la vitesse font aussi partie de nos préoccupations. Les 2 m et 122 kg de Werner Günthör, pour tout dire, appartiennent à une nouvelle génération de lanceurs. Ne nous faites pas dire ce que nous ne voulons pas, il reste imposant avec ses 122 kg de stature. Quand il se place dans des starting-blocks pour un sprint de 30 m, il n'est ni emprunté, ni ridicule... Il est loin ce temps où un lanceur de poids s'apparentait presque un phénomène de foire. Günthör est un athlète, avant toute chose. Il va faire sa rentrée en compétition prochainement à Genève, à l'occasion des championnats suisses simples. Ces championnats vont donner le coup d'envoi de la deuxième partie de la saison, avec quatre concours importants pour Werner. Genève, bien sûr, puis la Coupe d'Europe Budapest, le meeting international de Berne, sur son stade fétiche du Neufeld, là où il dépassa pour la première fois les 20 mètres, et enfin, Weltklasse à Zurich, où il a une revanche à prendre après sa piètre sortie de l'an dernier. Pas de pronostic en ce qui concerne Genève. C'est toujours difficile avant un concours de reprise. Mais, mercredi, il tout de même amélioré son record avec le poids de 8 kg en l'expédiant à 20,46 m contre 20,13 m précédemment, ce qui est bien sûr un signe intéressant. Psychiquement, je pense que Werner est mieux disposé que durant la première partie de la saison. Il a en effet été un peu perturbé de ne pas confirmer tout de suite, en plein air, ses 21,55 m de l'hiver. Il accuse d'autant plus facilement le coup que cette saison 1985 est déjà, en soit, une saison difficile pour lui. Dans tous les domaines, que ce soit à court ou à long terme, je respecte un cycle de quatre périodes, trois consacrées au travail intensif, la quatrième étant dite de récupération-relâchement. Après avoir travaillé dur en 1982, 1983 et 1984, nous sommes entrés précisément dans cette quatrième phase, qui devrait nous permettre d'envisager dans les meilleures conditions possibles les échéances de 1986 avec les championnats d'Europe de Stuttgart, de 1987 avec les championnats du monde de Rome et de 1988 avec les Jeux Olympiques de Séoul. Mais c'est évidemment un peu frustrant pour un athlète, surtout quand il consacre tout son temps à son sport, comme c'est le cas de Werner. Mais je crois qu'il a maintenant bien franchi le cap. À l'entraînement mercredi, Werner Günthör, entre deux séries d'haltères et sur fond de musique, ne respirait en tout cas pas la morosité, mais une parfaite bonne humeur. Celle d'un homme parfaitement bien dans sa peau. À Genève dimanche prochain, il n'est pas exclu que son record en plein air (21,25 m) tremble... ». En évoquant également les fantastiques 21,55 m de Werner Günthör cet hiver à Macolin, qui ne se situent qu'à 67 centimètres du record du monde en plein air de l'Allemand de l'Est Udo Beyer (22,22 m), Jean Pierre Egger estime être assez normal qu'il en rêve la nuit : «On en parle quelquefois ensemble. Et il serait faux de dire que ce record ne figure pas parmi nos objectifs. Mais ce n'est pas une obsession». Quant à Werner, il doit l'avouer : «J'y songe parfois, c'est vrai. Mais, pour l'envisager de manière vraiment sérieuse, il faut s'élancer d'une plate-forme de départ suffisamment élevée, qui n'est pas encore la mienne. Pour espérer réussir un jet à plus de 22,22 m, il faut pouvoir être régulier aux alentours de 21,50 m. Sur un bon jet, il est possible de gagner d'un seul coup 50 ou 70 centimètres. Pour l'instant, ma moyenne se situe en



gros à 21 mètres tout juste. L'objectif est donc encore un tout petit peu éloigné». Ces paroles corroborent parfaitement son concours des championnats suisses simples qui se disputent le 4 août à Genève puisqu'il réussit à Champel deux jets dans cette moyenne, mesurés à 21,02 m et 20,97 m. Ce sont les seules tentatives où la technique a été suffisante, le reste n'a pas été concluant. Tout comme le concours suivant, censé être le sommet de la saison. On parle de la Coupe d'Europe B à Budapest. Rien ne va pour Werner au Nepstadion, si c'est que d'avoir assuré la victoire pour son pays. Quant à la performance, elle restera comme étant la moins longue de la saison avec 20,23 m. Cette contre-performance est étonnante, mais elle a rien d'alarmant si l'on sait qu'il souffre d'un refroidissement. Il est rentré de Budapest très, très fatigué. Mais Werner Günthör tient à honorer son contrat. Il a six jours pour se remettre au mieux car il doit affronter le 16 août à Berne les Américains Brian Oldfield, Duncan Atwood et Dave Laut, soit pour la première fois de la saison une opposition digne de ce nom. Comme souvent sur l'aire de lancer du Neufeld, Werner Günthör en profite pour briller et du coup pour faire oublier la très grande déception vécue à Budapest. Pour le plus grand plaisir des 5500 spectateurs présents, le colosse Thurgovien renoue avec cette formule athlétique de diplomatie des petits pas qui doit l'amener, un jour, tout près du record du monde. Avec un jet de 21,26 m, il améliore d'un centimètre le record suisse qu'il avait établi en mai dernier à Bourg-en-Bresse. Le lanceur du STB bat ainsi le record national pour la septième fois de sa carrière. Il a réussi son nouveau record à son premier essai et il a encore dépassé les 21 mètres à ses deux tentatives suivantes avec 21,19 m et 21,18 m. Quant à ses moins bonnes tentatives, elles ont représenté bien plus que du remplissage puisqu'elles ont été mesurées à 20,49 m, 20,79 m et 20,57 m. Avec ce nouveau record, Günthör a aussi atteint un objectif que seul son trop grand désir de bien faire ne lui avait pas permis de réaliser ces trois dernières semaines.



Les 21,26 m de Werner Günthör ne seront pas homologués à cause de son strap enroulé autour de deux de ses doigts

Après son couac de la Coupe d'Europe, il aura ainsi retrouvé la pleine confiance en ses moyens pour les prochaines grandes échéances. Néanmoins, on ne le saura le 3 septembre seulement, les 21,26 m que Werner Günthör a réussi ce jour-là à Berne, ne constituent plus le record suisse du lancer du poids ! Ce n'est pas que la Suisse se soit trouvée, par miracle, un nouveau recordman. Non, l'histoire est moins réjouissante. Tout simplement, la Fédération Suisse d'Athlétisme a décidé de ne pas homologuer le jet record de l'athlète Thurgovien de Berne car la règle 40.10 interdit, en effet, "l'emploi de moyens auxiliaires, par exemple, le bandage de plusieurs doigts ensemble". Or à Berne, Werner Günthör avait bandé deux doigts de sa main de propulsion, afin de conférer plus d'assise au poids de sept kilos un quart. Les 21,26 m de Günthör ne seront donc pas considérés comme étant un nouveau record suisse. Celui-ci reste, bien entendu, tout de même en sa possession, et pour un centimètre de moins seulement : il s'agit toujours des 21,25 m réussis le 25 mai dernier à Bourg-en-Bresse.

Malgré cela, Werner Günthör voit avec soulagement que la forme est revenue au beau fixe. Il peut le vérifier cinq jours plus tard, le 21 août à Zurich à l'occasion du meeting Weltklasse. Res Brugger, le patron du meeting le plus prestigieux du monde, est un ancien lanceur de poids. Il se fait donc un immense plaisir en mettant sur le devant de la scène un concours qui ressemble à un véritable "Masters du lancer du poids". L'affiche de cette épreuve est effectivement plus qu'alléchante avec la participation d'Udo Beyer, Ulf Timmermann, Remigius Machura, Alessandro Andrei, Dave Laut, Brian Oldfield et Werner Günthör. Voilà de quoi se surpasser. En réalité, Beyer, Andrei et Laut ne sont pas venus, ce qui est bien dommage. Toujours souffrant de son doigt - depuis bientôt trois mois - le Thurgovien ne reçoit pas l'autorisation de lier ensemble le majeur et l'index de sa main droite comme il l'avait fait Berne. Il dépasse néanmoins la marque des 21 mètres, avec le très bon jet de 21,10 m, ce qui ne l'empêche pourtant pas de subir sa première défaite de l'année en plein air : en effet, nous avons droit au Letzigrund au même podium qui s'était produit à Athènes cet hiver lors des championnats d'Europe en salle. Le Tchèque Remigius Machura l'emporte avec

21,88 m, devant l'Est-Allemand Ulf Timmermann avec 21,66 m et donc Werner Günthör avec 21,10 m. Loin des fastes de Zurich, Werner participe le 24 août aux championnats régionaux ouest à Yverdon. On s'en doute, il réalise le meilleur résultat de la compétition non seulement au poids où il propulse son engin à 20,95 m, mais également au disque où il améliore son record personnel de 2,76 m avec 54,48 m. Une semaine plus tard a lieu à Hengelo la rencontre opposant la Hollande à la Suisse. Werner va s'y distinguer à plusieurs titres. Il remporte le poids avec une avance de plus de quatre mètres. Puis vient l'impensable : Roland Egger (TV Zofingen), prévu pour le saut en hauteur, est appelé à boucher un trou au saut en longueur, où il se fait une contracture au niveau



Toujours blessé au doigt, Werner Günthör continue de pilonner la ligne des 21 m

de l'aine lors de son quatrième saut. Il faut alors lui trouver un remplaçant pour le saut en hauteur et c'est finalement Werner Günthör qui s'est dévoué. Il saute avec les chaussures (trop petites pour lui...) de Roland Dalhäuser, franchit 1,90 m au deuxième essai, 2,00 m à sa première tentative et échoue à une reprise à 2,05 m avant de devoir aller au lancer du disque où il décroche la troisième place avec 51,80 m. La saison 1985 se termine par deux compétitions qui engendrent le même résultat : 20,59 m. Elles se déroulent le 8 septembre dans le Vorarlberg et le 14 septembre au stade du Wankdorf à Berne pour la finale des championnats suisses interclubs. Malade, mais bien là, Werner Günthör est atteint d'une mauvaise grippe intestinale depuis plusieurs jours, ce qui l'oblige à renoncer à tout entraînement. Sans joie, mais pour le club, il remporte le poids avec 20,59 m et le disque avec 52,26 m.



Ulf Timmermann assomme le monde du lancer du poids avec ses 22,62 m

Si la saison de Werner Günthör est désormais terminée, celle de son rival Ulf Timmermann bat son plein. En effet en cette fin de saison, c'est la mobilisation générale en Allemagne de l'Est, Coupe du Monde à Canberra oblige. Les athlètes sont cloîtrés chez eux depuis un bon moment afin de préparer au mieux cette compétition. Leur seule sortie, lors de Weltklasse à Zurich, avait montré de belles choses. On n'avait pourtant rien vu... Le week-end avant le départ pour l'Australie, tout le monde est sur le pont à Berlin-Est, sur le stade du Dynamo Sportforum (l'équivalent de Macolin ou de l'I.N.S.E.P. à Paris). Trois records du monde en ressortent. Pas moins. Les 7,44 m d'Heike Drechsler en longueur, les 53"56 de Sabine Busch sur 400 m haies et les 22,62 m d'Ulf Timmermann au poids. C'est pourtant le recordman du monde Udo Beyer qui débute le mieux avec 21,88 m, alors que Timmermann réussit 21,86 m; le duel sent la poudre. Au deuxième essai, les feux sont allumés et le boulet est expédié 40 centimètres plus loin que le record du monde : 22,62 m ! Le Berlinoise, qui se prend la tête à deux mains, sait qu'il a réussi le jet parfait. Il explique

que ce n'est pas un coup dû au hasard : «Je suis parti du principe que j'avais assez de puissance dès 1984 pour dépasser largement les 22 mètres. J'ai tout axé sur la technique et notamment ma vitesse d'exécution dans le cercle. J'ai bien fait attention cet hiver à ne pas prendre un gramme de plus, justement pour progresser en dynamisme et en vitesse». Ce formidable exploit de l'Allemand de l'Est met de manière évidente en berne les envies de record du monde de Werner Günthör. Ce dernier a pourtant tout l'avenir devant lui.



SAISON 1986

DÉFIER LES ALLEMANDS DE L'EST À STUTTGART

Hiérarchie mondiale, notoriété et mise en route d'un nouveau cycle

Werner Günthör a progressé à tous les niveaux lors de la saison 1985 : physiquement, techniquement et mentalement, ce qui lui a donné l'occasion de se payer de bonnes places dans les bilans mondiaux avec ses performances en salle (21,55 m) et en plein air (21,25 m). Pour la seule année

1985, il se classe au troisième rang en salle et au onzième en plein air. Et au bilan de tous les temps, il pointe en cinquième position en salle et à la trente-sixième place en plein air.

Il devient de plus en plus populaire en Suisse, comme en témoigne sa participation le jeudi 15 novembre au Super-décathlon à Saint-Gall, ceci au bénéfice de l'Aide Sportive Suisse. Dix participants venant de différents sports à savoir le vainqueur de la précédente édition Max Julen (ski alpin), Urs Freuler (cyclisme), Werner Günthör (athlétisme), Markus Lehmann (gymnastique), Max Schär (handball), Ernst Schläpfer (lutte suisse), Dano Halsall (natation), Jörg Weitnauer (aviron), Pirmin Zurbriggen (ski alpin) et Manfred Braschler (football), s'affrontent dans un steeple-chase, une course d'obstacles, ensuite dans un ring de boxe contre un adversaire à désigner (un vrai boxeur...), dans un mini moto-cross, les quilles, la danse (!), dans le GP des kangourous (une course au sac), dans un tournoi des chevaliers métalliques, dans un parcours du globe (numéro de cirque sur une balle géante), ainsi qu'une course pied par élimination. Tout un programme.

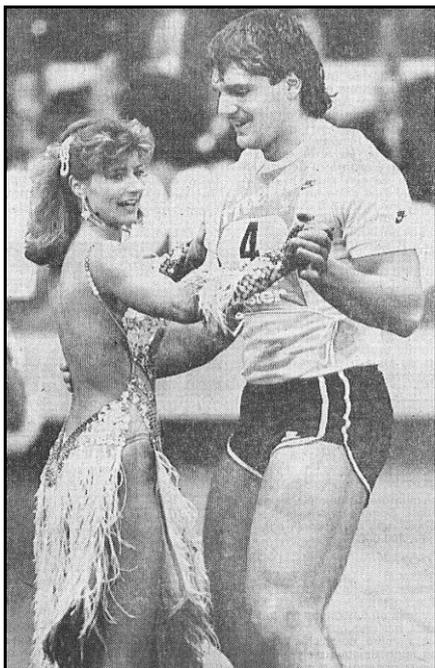
Le 10 décembre, comme chaque année à cette époque, sont décernés les mérites sportifs suisses. Onzième en 1984, Werner se classe en 1985 au quatrième rang derrière le skieur Pirmin Zurbriggen, le cycliste Urs Freuler et le nageur Étienne Dagon.

Hors de nos frontières, le nom de Werner Günthör suscite également des intérêts comme ces deux offres venant des universités de Louisiane et du Nebraska. Jean-Pierre Egger étant lié à l'E.F.G.S. de Macolin, Werner explique que sans lui, il ne va pas à l'étranger. C'est une entreprise délicate, car seul un échange aurait été éventuellement envisageable. Les détails n'ont ainsi jamais été traités avec les Américains.

Au mois d'août dernier, Jean-Pierre Egger expliquait que, à court ou à long terme, il respecte un cycle de quatre périodes, trois consacrées au travail intensif, la quatrième étant dite de récupération, de relâchement. Après avoir travaillé dur en 1982, 1983 et 1984, la quatrième phase s'est déroulée en 1985. Il est venu le temps de mettre en route un nouveau cycle de quatre ans, qui devrait permettre d'envisager dans les meilleures conditions possibles les échéances de 1986 avec les championnats d'Europe de Stuttgart, de 1987 avec les championnats du monde de Rome et de 1988 avec les Jeux Olympiques de Séoul. Ce nouveau cycle n'est possible que grâce à un soutien inconditionnel de la F.S.A., de l'Aide Sportive Suisse et des différents sponsors comme Nike, dont il est représentant des relations publiques. Un autre aspect primordial réside au niveau de la santé. À part des moments de maladie (grippe ou gastro), le Thurgovien a eu de la chance avec des blessures jusqu'à présent. Seul le majeur de sa main droite lui a causé quelques petits soucis lors de l'été 1985. Tout semble être au point dans la structure au moment d'aborder la préparation pour la saison 1986, celle qui va déboucher, à la fin du mois d'août à Stuttgart, sur un affrontement sans aucun doute épique face aux lanceurs Allemands de l'Est.

La consécration en salle

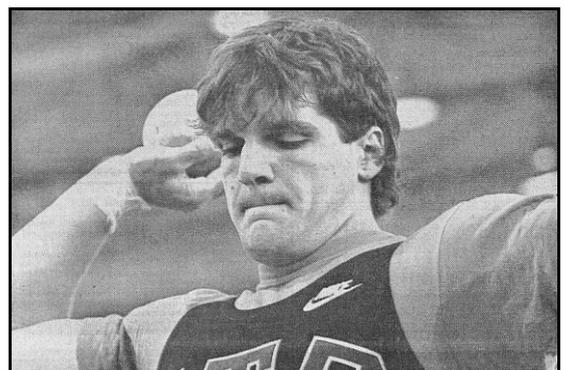
La saison 1986 en salle va se dérouler selon le schéma de ces dernières années à savoir trois compétitions à Macolin et les championnats d'Europe indoor qui auront lieu cette année à Madrid. Le 26 janvier, lors du meeting national de la GGB à Macolin, il n'y a désormais plus d'effet de



Werner Günthör lors du Superdécathlon

surprise. Tout le monde sait en effet que depuis quelques années, Werner Günthör réalise des progrès réguliers et spectaculaires qui l'ont amené au sommet de la hiérarchie mondiale. Ce dimanche à Macolin, tous les yeux sont donc braqués sur le colosse Thurgovien car chacun sait que l'élève de Jean-Pierre Egger est capable des exploits les plus fous; ses 21,55 m de l'an dernier restant la référence. À vrai dire, le public ne s'y est pas trompé. En lançant à 21,48 m lors du premier jet, il reste à 7 centimètres seulement de sa meilleure performance en salle. Le ton est donné. Nullement perturbé, le Thurgovien s'isole pour se concentrer et effectuer quelques exercices de décontraction. Lors de son second de essai, toute sa force explose et le poids est propulsé bien au-delà de la ligne des 21 mètres. Le verdict des juges fait l'effet d'une bombe : 21,80 m ! Il améliore ainsi de 25 centimètre son propre record suisse. Il s'agit surtout de la meilleure performance mondiale de la saison et la troisième de tous les temps en salle. Devant lui, il n'y a plus que Ulf Timmermann qui détient le record du monde en salle avec 22,15 m et George Woods avec 22,02 m. Loin d'être terminée, Werner continue sa série avec deux jets tout aussi retentissants mesurés à 21,57 m et 21,42 m. Ce fabuleux concours se termine sur deux essais nuls. C'est la première fois que Werner apparaît aussi détendu et conscient de sa valeur. Ceci se ressent aussi dans ses paroles : «Je suis vraiment satisfait, même si je n'ai pas été parfait sur le plan technique. Je suis resté à 20 centimètres du cercle de l'aire de lancement; je peux donc encore grignoter quelques centimètres, d'autant plus que ma technique n'est pas encore parfaite. Si techniquement je suis insatisfait de ma performance, je suis très content de ma série, je m'étais fixé 21 mètres comme objectif». À l'instar de la saison dernière, le lanceur du STB paraît plus à l'aise en salle qu'en plein air où son record se situe à 21,25 m. «C'est surtout une question de motivation. L'année dernière, il n'y avait pas de grands rendez-vous au cours de la saison en plein air, et j'avais de la peine à me concentrer. Alors que les championnats d'Europe en salle constituaient incontestablement un but, comme cette année d'ailleurs. Sans cela les conditions de la salle ne sont pas plus favorables. Par contre les lanceurs se trouvent moins isolés que sur un stade. Le public s'intéresse plus à nous et j'éprouve plus de plaisir en salle. J'ai légèrement gagné en force pure par rapport à 1985, mais la coordination de mes mouvements, surtout, est bien meilleure et je ne crois pas être prétentieux en affirmant que les 22 mètres sont maintenant à ma portée. Mais je pense aussi au podium des championnats d'Europe en salle prévus dans un mois à Madrid. Je vois arriver cette nouvelle échéance avec optimisme puisque personne au monde n'a fait mieux que moi jusqu'à présent en 1986». Pour comparaison, Ulf Timmermann n'en est cette année qu'à 20,52 m, alors que Remigius Machura est momentanément exclu de la scène athlétique pour avoir subi un test anti-dopage positif. Enfin, il faut également mentionner que derrière Werner, l'Autrichien Klaus Bodenmüller - qui suit aussi les conseils de Jean-Pierre Egger - a lancé à 19,04 m, un bon record personnel. Comme d'habitude, un test avec le poids de 8 kg est réalisé cinq jours plus tard à Macolin dans le cadre du meeting du soir du LAC Bienne. Le résultat est satisfaisant puisqu'avec 19,85 m, il améliore de 13 centimètres son record de l'an dernier. Selon Jean-Pierre Egger, Werner a déjà lancé à 20,46 m à l'entraînement, c'était en juillet dernier.

Le 9 février lors des championnats suisses à Macolin, le public espère assister à un nouvel exploit du colosse. Mais, on le sait très bien, les records ne s'effectuent pas sur commande. Ainsi de nombreux spectateurs auront certainement été déçus de la performance de Günthör, pour qui les choses n'ont pas été aussi faciles qu'il y a quinze jours. Avec une série relativement ordinaire, culminant lors du troisième essai à 20,99 m, le Thurgovien a marqué légèrement le pas. Ceci est très dur car une telle distance serait apparue, il y a peu, comme un résultat exceptionnel. Elle semble aujourd'hui banale. On n'ose donc pas parler de contre-performance pour l'élève de Jean-Pierre Egger, qui, à la fin de son concours, analyse avec peine le pourquoi de sa série moyenne : «Je n'ai pas d'autres explications que l'accumulation de petites fautes techniques. Je ne me sentais pas plus crispé ou nerveux que lors de mon jet à 21,80 m. Et ma forme n'est pas mauvaise. Je n'ai pas senti non plus une pression des médias ou du public. Cela ne joue qu'un rôle mineur. Je lance surtout pour moi-même». Avec sa stature impressionnante, la bonhomie de Günthör contraste. C'est peut-être là qu'il faut chercher les raisons. Le manque d'agressivité pourrait en être une. Mais on peut difficilement le lui reprocher lorsqu'on domine comme lui une discipline. Un problème qui n'en sera plus un dans deux semaines, aux championnats d'Europe : «Je suis en forme et j'irai à Madrid pour gagner».



Les records ne se battent pas sur commande

Les championnats d'Europe en salle approchent à grands pas. Werner Günthör, pris récemment par la grippe, va mieux. Il débarque à Madrid dans la peau du favori du lancer du poids, cela d'autant plus que l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann semble vouloir refuser la confrontation. Ce dernier, en effet, bien qu'ayant réussi 21,00 m le week-end passé, ne figure pas sur la première liste des inscriptions. Les 21,80 m du Suisse seraient-ils faits pour l'impressionner, lui qui détient la meilleure performance mondiale en salle avec 22,15 m et le record du monde en plein air avec 22,62 m ? Cette question restera sans réponse. Le Thurgovien regrette cette absence, même si les Russes seront présents. Bien sûr c'est pour affronter les meilleurs que Werner s'est préparé jusqu'à présent. Partie remise donc pour cette confrontation, probablement jusqu'aux championnats d'Europe en plein air au mois d'août à Stuttgart. Le Palais des Sports de Madrid est presque vide lorsque les hommes forts s'échauffent. Werner Günthör semble en très grande forme et propulse son engin proche de la ligne des 22 mètres. Le géant helvétique vient d'assommer ses adversaires avant même que ne débute le concours. Après un premier jet médiocre à 19,79 m, Werner fait le ménage à son deuxième essai avec 21,24 m. C'est à ce moment-là que son plus dangereux rival, le Soviétique Sergey Smirnov - qui déjà lancé 22,05 m en plein air - vient reconnaître sa supériorité en lui tapant sur l'épaule. Il est vrai que le natif de Saint-Petersbourg s'empêtré dans des lancers ratés, dont le meilleur sera mesuré à 20,36 m. Werner manque ses deux prochaines tentatives (20,15 m et 20,27 m), puis refait surface avec 21,51 m au cinquième essai et 21,19 m à son ultime jet. Voilà donc Werner Günthör sacré champion d'Europe en salle avec 1,15 m d'avance sur son dauphin, un écart qui ne s'était jamais vu dans toute l'histoire des seize éditions de ces championnats d'Europe en salle. Seul Remigius Machura a fait mieux que le Suisse dans le cadre de cette réunion continentale, avec 21,74 m. Absent regretté, Ulf Timmermann, détenteur de la meilleure performance mondiale en salle avec 22,15 m, a été fair-play, puisque sitôt après le concours, il félicitait le vainqueur depuis son pays par le canal de la télévision. Werner Günthör,



Premier titre de champion d'Europe en salle pour Werner Günthör

dont le cinquième jet fut parfait, ne cache pas sa joie : «Oui, je suis pleinement satisfait parce que j'ai pu joindre la performance au titre et confirmer ainsi, même sans la présence de Timmermann, ma supériorité». Après le concours, le Soviétique Smirnov, qui avait lancé l'année dernière 22,05 m dans le cadre de la Coupe du Monde, a écrit sur un papier «Günthör, 22 m». Et l'Italien Montelatici, étonnant troisième, répète à qui veut l'entendre : «À côté de Günthör, nous sommes tous de gros paquets de muscles gras. Cet homme, c'est un lanceur venu d'une autre planète». Et c'est un entraîneur allemand, en fin observateur, qui

conclut ces louanges : «Longs et musclés de façon proportionnelle, larges d'épaules et étroits de hanches, Timmermann et Günthör mettent fin à la génération des gros lanceurs et ouvrent celle des beaux lanceurs !».

Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats d'Europe 1986 en salle est le suivant :

| | | | |
|----|-----------------------|------------|----------------|
| 1 | Werner Günthör | SUI | 21,51 m |
| 2 | Sergey Smirnov | URS | 20,36 m |
| 3 | Marco Montelatici | ITA | 21,11 m |
| 4. | Janis Bojars | URS | 20,09 m |
| 5. | Edward Sarul | POL | 19,73 m |
| 6. | Karsten Stolz | FRG | 19,63 m |
| 7. | Udo Gelhausen | FRG | 19,36 m |
| 8. | Anders Skärvstrand | SWE | 18,79 m |

Après une médaille d'argent en 1984 à Göteborg et une autre en bronze en 1985 à Athènes, voici donc en 1986



la médaille d'or du lancer du poids pour le colosse Thurgovien de bientôt 25 ans. Il offre à la Suisse sa vingt et unième médaille (7-5-9) et devient le sixième athlète helvétique à être sacré champion d'Europe en salle après Meta Antenen (1974), Markus Ryffel (1978 et 1979), Roland Dalhäuser (1981), Rolf Bernhard (1981) et Peter Wirz (1984).

Seulement sept compétitions avant les championnats d'Europe

Préparation pour Stuttgart oblige, la rentrée de Werner Günthör dans la saison 1986 en plein air est ainsi retardée au maximum. Son retour est agendé pour le 4 juin à l'occasion des championnats suisses interclubs à Langenthal et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il est tonitruant. Dans le froid, Werner Günthör s'engage dans son concours avec un 20,41 m largement performant pour son club. Mais là n'est pas la question : si Werner Günthör a choisi de lancer ce jour-là, c'est pour briller, pour montrer au monde qu'il est en forme et qu'il faudra compter avec lui aux championnats d'Europe de Stuttgart. Il sait qu'il est scruté, de Berlin-Est (Timmermann et Beyer) à Los Angeles (Barnes), en passant par Saint-Pétersbourg (Smirnov) ou Florence (Andrei). À son deuxième essai, le lanceur du ST Bern envoie son engin à 21,66 m, battant ainsi de 41 centimètres son record de Suisse en plein air. Ce jet constitue la quatrième performance mondiale de l'année, Timmermann trônant en tête avec 22,51 m. Il ne fait aucun doute que, dans de bonnes conditions, Günthör va bientôt faire mieux que sa meilleure performance en salle (21,80 m) et atteindre, pourquoi pas, les 22 mètres qui forment l'objectif chiffré de sa saison. «On s'est préparé pour ça et sauf accident, nous devrions réussir !», dit-il avec son entraîneur Jean-Pierre Egger. À Langenthal, Werner lance encore à 21,01 m, 21,07 m, 20,78 m et 20,90 m. Avec ses 21,66 m, il figure en vingtième-deuxième position sur la liste des meilleurs lanceurs de tous les temps. Même si ce n'est sans doute que provisoire, voici le Top-25 mondial, à jour au début de ce mois de juin 1986 :

| | | | | | |
|-----|-----------------------|------------|----------------|-------------------|-------------------|
| 1. | Ulf Timmermann | GDR | 22,62 m | 22.09.1985 | Berlin-Est |
| 2. | Udo Beyer | GDR | 22,22 m | 25.06.1983 | Los Angeles |
| 3. | Brian Oldfield | USA | 22,19 m | 26.05.1984 | San José |
| 4. | Sergey Kasnauskas | URS | 22,09 m | 23.08.1984 | Staiki |
| 5. | Sergey Smirnov | URS | 22,05 m | 17.08.1985 | Moscou |
| 6. | Dave Laut | USA | 22,02 m | 25.08.1982 | Coblence |
| 7. | Aleksandr Baryshnikov | URS | 22,00 m | 10.07.1976 | Paris |
| 8. | Alessandro Andrei | ITA | 21,95 m | 01.06.1985 | Rome |
| 9. | John Brenner | USA | 21,92 m | 02.06.1984 | Eugene |
| 10. | Randy Barnes | USA | 21,88 m | 18.04.1986 | Waco |
| 11. | Terry Albritton | USA | 21,85 m | 21.02.1976 | Honolulu |
| 12. | Al Feuerbach | USA | 21,82 m | 05.05.1973 | San José |
| 13. | Randy Matson | USA | 21,78 m | 22.04.1967 | College Station |
| 14. | Mike Carter | USA | 21,76 m | 02.06.1984 | Eugene |
| 15. | Remigius Machura | TCH | 21,74 m | 16.08.1982 | Prague |
| 16. | Janis Bojars | URS | 21,74 m | 14.07.1984 | Riga |
| 17. | Augie Wolf | USA | 21,73 m | 12.04.1984 | Leverkusen |
| 18. | Reijo Stahlberg | FIN | 21,69 m | 05.05.1979 | Fresno |
| 19. | Geoff Capes | GBR | 21,68 m | 18.05.1980 | Cwmbran |
| 20. | Edward Sarul | POL | 21,68 m | 31.07.1983 | Sopot |
| 21. | Hartmut Briesnick | GDR | 21,67 m | 01.09.1973 | Potsdam |
| 22. | Werner Günthör | SUI | 21,66 m | 04.06.1986 | Langenthal |
| 23. | George Woods | USA | 21,63 m | 22.05.1974 | Modesto |
| 24. | Kevin Akins | USA | 21,61 m | 14.05.1983 | Modesto |
| 25. | Sergey Gavryushin | URS | 21,60 m | 19.08.1984 | Moscou |

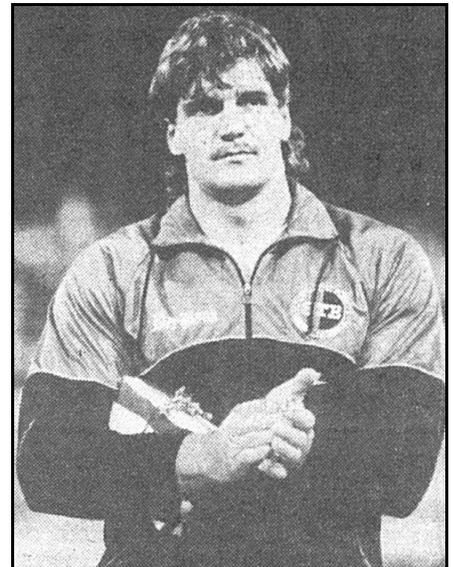
À partir de ce début du mois de juin, un mois de compétitions s'ouvre à Werner Günthör. Il permettra de trouver une régularité technique et de trouver les clés du relâchement, si importante pour espérer titiller la ligne des 22 mètres. Car oui, on parle maintenant des 22 mètres ! Les 13 et 14 juin, l'équipe nationale a rendez-vous à Barcelone pour la Westathletic Cup (ex-Westathletic Games). Sans adversaire valable, Werner Günthör ne réussit pas aussi bien qu'il l'aurait voulu. Sa série est pourtant bonne avec 21,03 m, 21,34 m, 21,20 m, 21,28 m et deux essais nuls. «Je ne peux pas dire que je suis heureux de ces 21,34 m», se contente-t-il de remarquer peu après. «Mais je me sens un peu fatigué et je suis prêt à remettre l'ouvrage sur le métier dans une semaine». Le retour en Suisse envoie Werner le 21 juin du côté de Lucerne. À douze jours de sa rencontre face aux

Allemands de l'Est à Dresde, Werner Günthör démontre qu'il est prêt en lançant le poids à 21,62 m, à 4 centimètres de son record national. Pourtant de mauvais entraînements durant la semaine avaient rendu le Thurgovien peu sûr de lui. Le voilà complètement rassuré.

Il est temps maintenant de prendre part à deux compétitions internationales. Le 1er juillet à Stockholm, bien que le meeting international soit une des étapes du Grand Prix Mobil, cette réunion peine à prendre son envol. La morosité gagne le camp helvétique, avec une suite de performances relativement modestes. Même Werner Günthör, sans jus, techniquement mal inspiré, ne parvient pas à tirer son épingle du jeu avec ses 20,72 m. Il est battu à plates coutures par Udo Beyer, crédité de 21,68 m. Ce n'est pas grave en soi car c'est la compétition suivante qui intéresse vraiment Werner. Elle a lieu le 3 juillet à Dresde. Pour sa première confrontation de la saison face à Ulf Timmermann, le Thurgovien s'en sort bien. Il n'a en effet été battu qu'au dernier essai par l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann. Avec 21,36 m, Günthör n'a finalement été devancé que de 2 centimètres par Timmermann, auteur d'un jet à 21,38 m à son ultime tentative.

À la mi-juillet, à un mois et demi des championnats d'Europe de Stuttgart, le bilan européen a pris des allures de folie, avec un niveau tout à fait incroyable : c'est Ulf Timmerman qui mène la danse avec 22,60 m. Il devance Sergey Smirnov (22,24 m), Udo Beyer (22,14 m), Alessandro Andrei (22,06 m), le nouveau venu Soviétique Mikhail Kostin (21,96 m), Sergey Gavryushin (21,72 m) et Werner Günthör, septième avec ses 21,66 m.

Les deux dernières compétitions de Werner avant les championnats d'Europe se déroulent en Suisse. Le 9 août lors des championnats suisses simples à Winterthur, Werner Günthör lance à deux reprises à plus de 21 mètres avec 21,02 m au premier essai et 21,12 m à son deuxième. Il n'a pas encore le même "pep" qu'on lui connaissait au printemps. Mais il est vrai que c'est dans trois semaines qu'il en aura besoin. Quatre jours plus tard, le 13 août, Werner est follement encouragé par le public du Letzigrund, venu en masse pour le meeting Weltklasse à Zurich. Grâce à un très bon deuxième essai mesuré à 21,60 m, le Thurgovien peut battre de plus d'un mètre l'Américain John Brenner (20,49 m). Deux autres jets ont également dépassé la ligne des 21 mètres : le premier avec 21,27 m et le dernier avec 21,22 m. Werner Günthör en a terminé avec les compétitions. Place



La concurrence s'active avant Stuttgart

maintenant à la touche finale de sa préparation, puis en route pour Stuttgart, avec le plus de sérénité possible.

Cette sérénité, elle est tout de même bien ébranlée le 20 août, lorsqu'une nouvelle tombe sur les téléspectateurs du monde entier : au cours du dernier test des sélectionnés Est-Allemands à Berlin-Est, Udo Beyer a battu de deux centimètres le record du monde de son compatriote Ulf Timmermann, ceci lors de son troisième essai, avec un prodigieux jet à 22,64 m !

La pression est désormais à son comble dans le camp de chacun des meilleurs lanceurs de poids du Vieux-Continent. Le concours des championnats d'Europe de Stuttgart promet une lutte sans merci. Qui sera le plus fort le 28 août prochain ?



Udo Beyer vient de battre à Berlin-Est le record du monde du poids avec 22,64 m

Les championnats d'Europe 1986 à Stuttgart



Les XIVe championnats d'Europe d'athlétisme se déroulent du 26 août au 31 août à Stuttgart. Depuis trois jours, l'été semble être en très grande délicatesse avec le Bade-Wurtemberg. Les ondées se succèdent, le temps est gris, la température est même assez fraîche. C'est dire que les conditions, pour l'instant, ne sont pas idéales pour un rendez-vous de cette importance. Tous les athlètes helvétiques sélectionnés pour ces championnats d'Europe ne sont pas arrivés en même temps. Ainsi, Werner Günthör a débarqué au dernier moment en voiture, avec son entraîneur Jean-Pierre Egger. En attendant les accréditations officielles, Werner est appuyé sur une barrière délimitant l'entrée du camp retranché qu'est devenu désormais un village d'athlètes. Il prend son mal en patience et répond aux questions des quelques journalistes présents : «Je suis

en pleine forme», avoue-t-il. Les exploits récents des lanceurs Est-Allemands ne semblent pas l'avoir affecté outre mesure : «Ils sont très forts. Mais cela, on le savait déjà». Puis, après un temps de réflexion, il rajoute : «De toute façon, jeudi, tout le monde partira de zéro dans le concours. Alors, tout peut arriver». S'il se refuse de formuler un pronostic car les favoris sont nombreux, Werner émet tout de même un souhait : «La limite de qualification a été fixée 20,20 m. J'aimerais bien à n'avoir à effectuer qu'un seul jet pour obtenir mon billet pour la finale», confie-t-il. «Mais, cela dépendra avant tout du temps», ajoute-t-il, en levant un regard inquiet vers les lourds nuages noirs qui obscurcissent le ciel de Stuttgart.

C'est par une cérémonie haute en couleur que se sont ouverts à Stuttgart les quatorzièmes championnats d'Europe. Alors que longtemps on avait pu craindre la pluie, le soleil est finalement au rendez-vous. Le public un peu moins, malheureusement. De nombreux trous subsistent en effet dans les gradins du magnifique stade du Neckarstadion. Suite aux différentes productions, vient enfin le traditionnel défilé des équipes. Pour la Suisse, le rôle de porte-drapeau est confié à l'homme fort de la sélection, Werner Günthör. Après quelques mots de bienvenue prononcés successivement par le docteur August Kirch, président du comité d'organisation, et sir Arthur Gold, président de l'Association Européenne d'Athlétisme, il incombe au président du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Spath, de prononcer la formule traditionnelle par laquelle ces championnats d'Europe sont officiellement ouverts.

Le concours du lancer du poids n'a jamais été aussi attendu que cette année. Les deux Allemands de l'Est (Udo Beyer et Ulf Timmermann), un Russe (Sergey Smirnov) et un Italien (Alessandro Andrei) ont déjà lancé le poids à plus de 22 mètres cette saison. Et, depuis que le "vieux" Beyer a battu le record du monde à 22,64 m, Werner Günthör et ses 21,66 m sont définitivement rentrés dans le rang. Il ne fait plus partie officiellement des favoris. Mais pour qui le connaît, le jour du concours, il sera là, comme un lanceur venu d'une autre planète ! Le mercredi 27 août ont lieu les qualifications du lancer du poids. Il faut finalement lancer à 20 mètres pile pour décrocher une place en finale. Une formalité pour Werner Günthör et tous ses adversaires classés devant lui dans le bilan mondial annuel. Pourtant le Thurgovien doit avoir recours à deux essais pour obtenir sa qualification ! En effet, son premier jet ne retombe qu'à 19,74 m. Heureusement, au deuxième essai, il réussit 20,64 m, soit la deuxième meilleure longueur des qualifications derrière l'Allemand Ulf Timmermann, crédité de 21,13 m. Le colosse suisse nous avait habitué à des performances de choix en championnat majeur. Alors comment est-ce possible d'avoir vu un tel premier essai ? «Je n'ai voulu effectuer qu'un jet pour ne pas gêner l'influx. Mais j'ai trop pensé à viser la ligne des vingt mètres. Beyer a d'ailleurs eu le même problème. Les qualifications, c'est difficile, car on pense déjà à la finale». Le recordman suisse ne s'inquiète pas trop, il reste imperturbable : «Pas de problème. Je vais passer une bonne nuit». Le bilan de ces qualifications montre que les favoris sont bel et bien présents. Derrière Timmermann et Günthör, Beyer a réussi 20,61 m, Sergey Smirnov 20,40 m, le Norvégien Jan Sagedal 20,38 m, l'Allemand de l'Ouest Karsten Stolz 20,34 m et Alessandro Andrei 20,27 m.

Stuttgart, jeudi 28 août 1986. Voilà une ville et une date qui avaient été marqués en rouge et en gras dans l'agenda des meilleurs lanceurs de poids d'Europe. On y est enfin pour cet affrontement des titans. À l'entrée des lanceurs dans le stade, sous la pluie, une première surprise - de taille - frappe les yeux des observateurs les plus affûtés. Ils ne sont que onze ! Il y a les trainings bleus des Allemands de l'Est, le rouge de Günthör, le bleu azur d'Andrei, ceux des Allemands de l'Ouest. Mais

où est l'autre survêtement rouge, celui qui est flanqué du marteau et de la faucille ? Smirnov est donc forfait pour cette finale ?! La tension monte dans le stade. On voit d'abord les coureurs du 800 m en découdre pour une finale de luxe aux accents british et remportée finalement par Sebastian Coe en 1'44"50 devant Tom McKean en 1'44"61 et Steve Cram en 1'44"88. Enfin les regards se tournent à l'opposé du stade, où Werner Günthör entre dans l'aire de lancer. Son premier jet est long, assuré, propre. Le résultat s'affiche sur le tableau lumineux : 21,58 m. Un premier choc psychologique pour ses adversaires et une option sérieuse pour le titre de champion d'Europe car tous les autres restent sous la limite des 21 mètres. Mais le Thurgovien ne veut pas s'arrêter pas en si bon chemin. Il n'y a pas un bruit dans le stade au moment où il se concentre pour son deuxième essai. Dans sa cabine de commentateur, Boris Acquadro trouve les mots justes : «Est-ce que ce jeudi 28 août sera le jour de gloire pour Werner Günthör ? Il mène le concours, 21,58 m à son premier essai... Deuxième essai pour Werner, ici devant vous». Dans l'aire de lancer, le corps



Werner Günthör avant son deuxième essai; bientôt le poids atterrira à 22,22 m !

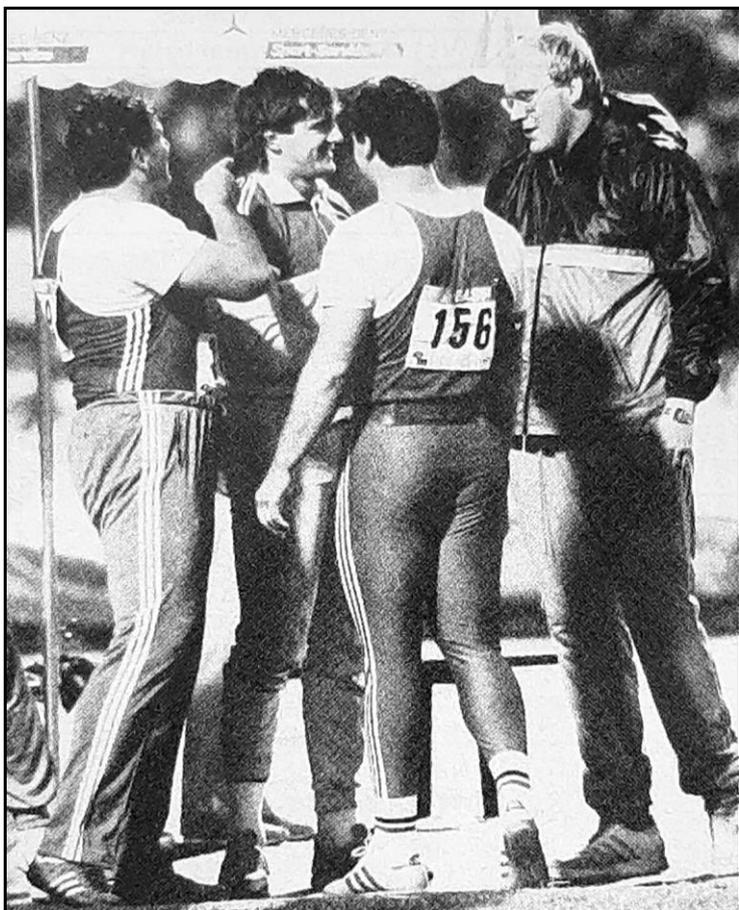
du géant Suisse se penche en avant, la pointe du pied gauche frappe deux fois le ciment du cercle, puis il se met soudain en mouvement : vitesse d'exécution, puissance, volonté, tout y est. Le bras fouette le poids de fonte par-dessus son épaule et s'envole loin, très loin. Le public s'exclame d'un «Ooooh !» d'admiration. Quant à Boris, il exulte au micro : «Et le poids au-delà des 22 mètres ! Un exploit fantastique de Werner Günthör !». Pour la première fois, le lanceur de Jean-Pierre Egger dépasse effectivement la ligne des 22 mètres, pour établir un incroyable nouveau record de Suisse à... 22,22 m ! Il vient de pulvériser l'ancienne marque de 56 centimètres d'un coup ! Werner Günthör réussit encore un troisième essai mesuré à 21,62 m, c'est-à-dire à 4 centimètres du record qu'il dé-

tenait avant Stuttgart, puis un cinquième à 21,24 m et annulant volontairement les deux autres en touchant le butoir. Dans le camp Est-Allemand, c'est la douche froide. Ulf Timmermann a bien entendu tout tenté pour rectifier le tir, notamment au troisième essai avec un 21,84 m qui a relancé un peu le suspense; mais la médaille d'argent est tout ce qu'il a pu obtenir. Quant à Udo Beyer, il a sauvé son affaire en chipant au dernier essai, et pour un tout petit centimètre, la médaille de bronze aux dépens d'Alessandro Andrei, avec 20,74 m contre 20,73 m à l'Italien. Dix-sept ans après son dernier titre, la Suisse a donc un nouveau champion d'Europe, le troisième de son histoire. En effet avant Werner, Fritz Schwab avait remporté le 50 km marche en 1950 à Bruxelles, tandis que Philippe Clerc s'était imposé sur 200 m en 1969 à Athènes. Le géant Suisse a même mis du panache dans sa victoire, puisque avec ses 22,22 m, il fait son entrée dans un club très fermé, celui des lanceurs à plus de vingt-deux mètres. Cet exploit le place en effet au quatrième rang de la hiérarchie mondiale ! L'événement est de taille et il prend encore une autre dimension, dans cette discipline dominée par les pays de l'Est. Personne n'aurait jamais osé imaginer une telle trajectoire il y a cinq ans. Mais depuis, Günthör avait déjà fait ses preuves aux Jeux Olympiques à Los Angeles, puis surtout aux Européens indoor de Madrid en février dernier.

Les exigences du contrôle anti-doping retardent la sortie du stade du nouveau champion d'Europe. Amis, dirigeants et journalistes l'attendent, mais en vain; deux bières n'ont pas suffi... Il faut encore patienter car Werner doit se rendre vers les officiels pour la cérémonie protocolaire. L'émotion est grande dans le camp suisse, surtout lors de la montée des drapeaux, celui de la Suisse étant entouré des deux Est-Allemands. Ce n'est pas "Auferstanden aus Ruinen" qui résonne dans le Neckarstadion, mais bien "Trittst im Morgenrot daher (Sur nos monts, quand le soleil)". Sublime !



Après ce grand moment, Günthör débarque enfin en zone mixte. Egger et Werner se donnent l'accolade avec la vigueur que l'on imagine. La scène rayonne de bonheur et la joie est bien légitime. L'entraîneur laisse ensuite son élève recevoir les félicitations de chacun et, tout sourire, il se confie aux journalistes : «J'ai retrouvé le Werner de Madrid. Aujourd'hui il aurait fait n'importe quoi, il voulait gagner. Il a eu ce geste sublime, celui qui va une fois plus loin que la moyenne. L'ambiance l'a certainement aidé à le déclencher, car Werner est très sensible à l'environnement. D'ailleurs nous parlons souvent de technique entre nous, mais je lui répète souvent : la technique, c'est un état d'âme. Et aujourd'hui tout allait bien dans sa tête». On apprend à ce moment-là qu'Egger et Günthör avaient même pris un petit risque avant le concours. La pluie persistant à tomber, Werner s'était échauffé en salle, au sec. Gymnastique, assouplissements, concentration, mais il ne toucha pas le boulet, alors que d'habitude il exécute toujours six jets préparatoires. Peut-être a-t-il conservé ainsi un influx précieux. Udo Beyer interrompt Jean-Pierre Egger. Il tenait lui aussi à le féliciter : «La victoire de Günthör n'est pas une surprise. Je le félicite pour sa performance et pour son attitude toujours très fair-play». Le succès de l'athlète, c'est aussi celui de l'entraîneur. Le Neuchâtelois a su amener son protégé au top niveau les deux jours les plus importants de l'année. «Ceux qui connaissent bien cette discipline tireront eux-mêmes leurs conclusions», termine l'entraîneur. En effet au royaume des géants, Werner Günthör ne craint désormais plus personne : «Après mon titre de champion d'Europe en salle à Madrid, certains avaient évoqué l'absence des Allemands de l'Est. Cette fois, Ulf Timmermann et Udo Beyer étaient bel et bien là», constate-t-il, quelques heures après son exploit. Et d'ajouter : «Ce titre me comble, bien sûr. Mais je suis surtout content d'avoir battu de tels adversaires, qui représentent l'élite mondiale actuellement. Certes, je respecte leurs records, mais je préfère l'affrontement direct, homme à homme. Là, les conditions sont identiques pour tout le monde». Et, inlassablement, le Thurgovien revient sur le meilleur concours de sa jeune carrière. «Dans mon for intérieur, je pensais récolter une médaille. Mais le titre...», explique-t-il d'emblée. D'autant que les qualifications, la veille, ne s'étaient pas déroulées de manière optimale. «J'avais de la difficulté à coordonner mes mouvements. Mais le premier essai de la finale allait totalement me rassurer. J'ai senti d'emblée que je me trouvais dans un bon jour. Pour moi, ce premier jet a conditionné la suite du concours. Il m'a donné confiance et sûreté», constate-t-il. À Zurich quinze jours plus tôt, Werner Günthör avait dit qu'il pensait battre son record de Suisse. Mais de là à passer la ligne des 22 mètres, il y avait une marge : «J'ai été le premier surpris par mon deuxième jet. Je pense qu'il était parfait, alliant à la fois la technique et la puissance», remarque-t-il dans un grand sourire. Et pourtant, le géant Thurgovien aura encore connu, de son propre aveu, un court instant de frayeur, lorsque Timmermann expédia l'engin à 21,84 m lors de son troisième essai. «Mais j'ai refait les comptes, je me suis vite ressaisi. Sur l'ensemble du concours, j'avais bien les meilleures longueurs». Compétition majeure oblige, Jean-Pierre Egger a dû suivre ce concours depuis la tribune. L'ancien recordman de Suisse partage avec son élève une joie bien légitime : «Werner avait déjà montré de grandes possibilités. Mais là, il a vraiment explosé. Je crois, sans forfanterie, qu'il a l'étoffe d'un champion olympique. En toute honnêteté, ce titre, je l'avais plus espéré qu'escompté !».



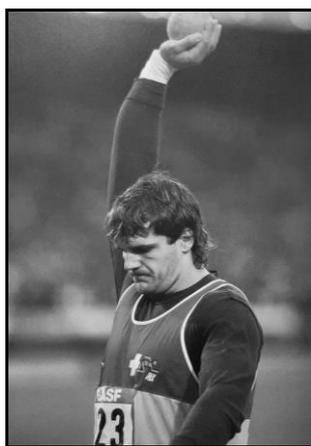
Unis avant l'heure... ! Les Allemands Udo Beyer, Ulf Timmermann et Karsten Stolz félicitent le tout nouveau champion d'Europe du poids

Dans l'avenir proche, Jean-Pierre Egger a fixé deux buts pour son champion : stabiliser en quelque sorte cette nouvelle longueur, mais surtout améliorer la moyenne sur l'ensemble de plusieurs concours. Werner Günthör aura l'occasion de le faire dès mardi à Lausanne, puis à Bruxelles et enfin à Rome, pour la finale du Grand Prix Mobil.

Très sportivement, après le concours, Ulf Timmermann et Udo Beyer n'ont laissé à personne d'autre le soin de donner l'accolade à Günthör. Le premier reconnaissait : «C'est une gifle que nous avons reçue là. Au premier essai de Werner, à 21,58 m, j'ai pensé qu'il était dans ses possibilités. Mais au deuxième... Je n'ai pas été véritablement choqué; surpris quand même. Et, ensuite, la pression était sur nous». Udo Beyer, le recordman du monde, était lui catastrophé : «C'est mon plus mauvais concours dans une grande épreuve. Dans ces conditions, impossible d'approcher Günthör». Mais à 31 ans, Beyer puise une nouvelle motivation dans cette défaite. «Pas question d'arrêter sur un tel échec. Je veux ma revanche et dès les prochains concours», s'exclame-t-il, avec une saine agressivité. Le rendez-vous est pris. Mais pour l'instant, les pendules sont à l'heure helvétique et Werner Günthör n'a plus à craindre personne !

Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats d'Europe 1986 est le suivant :

| | | | |
|---|-----------------------|--|-------------------|
| ① | Werner Günthör |  Suisse | 22,22 m CR |
| ② | Ulf Timmermann |  Allemagne de l'Est | 21,84 m |
| ③ | Udo Beyer |  Allemagne de l'Est | 20,74 m |
| 4 | Alessandro Andrei |  Italie | 20,73 m |
| 5 | Lars Arvid Nilsen |  Norvège | 20,52 m |
| 6 | Karsten Stolz |  Allemagne de l'Ouest | 19,89 m |
| 7 | Vladimir Milic |  Yougoslavie | 19,85 m |
| 8 | Udo Gelhausen |  Allemagne de l'Ouest | 19,76 m |



Stuttgart, le 28 août 1986 : le fantastique jet à 22,22 m de Werner Günthör en quatre images



De retour en Suisse, Werner Günthör prend part le mardi 2 septembre au meeting international de Lausanne, désormais baptisé "Athletissima". Transféré pour sa onzième édition des berges du Léman



Unis avant l'heure... ! Les Allemands Udo Beyer, Ulf Timmermann et Karsten Stolz félicitent le tout nouveau champion d'Europe du poids

(stade Pierre-de-Coubertin à Vidy) aux hauts de la capitale vaudoise (stade Olympique de la Pontaise), ce meeting connaît un beau succès populaire avec 16000 spectateurs, nouveau record de la manifestation. Largement vainqueur à l'applaudimètre lors de la présentation des stars de la réunion, le champion d'Europe Werner Günthör est bien évidemment suivi avec les yeux de Chimène par le public lausannois. Débutant discrètement avec 20,15 m, il est piqué au vif face aux 21,24 m d'Alessandro Andrei réussis à son deuxième essai. Le colosse Thurgovien s'améliore progressivement avec 20,73 m et 21,00 m, pour finir par s'imposer avec un jet à 21,36 m réalisé à sa quatrième tentative. La décompression prévue par son mentor Jean-Pierre Egger n'a pas empêché celui que toute la Suisse appelle désormais affectueusement "Werni" ou "Kugel Werni", de faire honneur à sa nouvelle couronne européenne. Il s'agit tout de même d'une victoire avec douze centimètres d'avance sur le champion olympique en titre.

Trois jours plus tard à Bruxelles, Werner Günthör rencontre Ulf Timmermann. Les deux hommes font jeu égal puisque les deux ont réussi un jet à 21,51 m. C'est finalement l'Allemand de l'Est qui s'est imposé au bénéfice d'un meilleur second essai. Günthör réalise cependant une excellente opération au stade du Heysel. En devançant les deux Américains John Brenner et Ron Backes, le protégé de Jean-Pierre Egger prend une première option sur la victoire dans le Grand Prix Mobil. Mercredi prochain à Rome, lors de la finale de ce Grand Prix, il devrait logiquement s'emparer de la première place du classement du poids, une première place récompensée par un chèque de 10'000 dollars. À peine revenu de Belgique, Werner Günthör se retrouve le soir même au stade de la Maladière afin de donner le coup d'envoi du match de football opposant le Neuchâtel Xamax au FC Zürich (4:0). Formidablement ovationné par les 9100 spectateurs, au moment de taper dans le ballon, Robert Lüthi, l'attaquant de poche (1,70 m) de Gilbert Gress, aurait murmuré : »Balance quand même pas le ballon trop loin, champion !».

Le 10 septembre, Werner Günthör se déplace à Rome pour la finale du Grand Prix Mobil. L'objectif pour Günthör est réaliser la passe de trois. Déjà champion d'Europe en salle en février à Madrid, puis champion d'Europe il y a deux semaines à Stuttgart, il peut prétendre réussir un exceptionnel triplé. Au poids, il se trouve actuellement en deuxième position, à deux points de l'Américain Backes.

Timmermann est cependant l'adversaire le plus dangereux. Toutefois, même si l'Allemand de l'Est gagnait en battant le record du monde, une troisième place serait suffisante à Günthör, pour autant qu'il termine devant Backes. Tout ça pour une poignée de dollars, mais il faut bien vivre, pas vrai ? Dans le stade qui va accueillir les prochains championnats du monde, Werner Günthör remplit parfaitement son contrat. Après ses victoires à Madrid et à Stuttgart, le protégé de Jean-Pierre Egger remporte aussi le classement final du poids du Grand Prix Mobil et atteint son troisième objectif de la saison. Günthör prend la seconde place derrière Ulf Timmermann. Le Suisse prend la tête au quatrième essai avec 21,61 m.



Werner Günthör remporte à Rome le Grand Prix et 10'000 \$

Mais le Berlinois riposte lors de l'essai suivant en réussissant 21,67 m. Derrière, Alessandro Andrei prend sa revanche sur Udo Beyer avec 21,20 m contre 21,10 m. Quant à l'Américain Ron Backes, qui devançait Günthör de deux points avant cette compétition, il prend la sixième place avec 19,80 m. Le Thurgovien empoche donc un chèque de 10'000 dollars pour sa victoire finale.

En athlétisme, les lancers sont des disciplines ingrates car, dans les réunions au programme complet, elles passent souvent inaperçues, se disputant dans un coin du stade, voire sur un terrain annexe comme pour le lancer du marteau. C'est donc une aubaine de pouvoir assister un meeting qui leur est exclusivement réservé, ce qui est le cas le 13 septembre à La Chaux-de-Fonds, où est organisée une Coupe des lancers par équipe. Une importante formation parisienne (le Racing Club de France) a fait le déplacement avec ses champions. Werner Günthör, déjà en pleine période de décompression, a accepté de prendre part à cette compétition. La beauté du geste enchante les spectateurs du stade de la Charrière et ils applaudissent à tout rompre les 20,68 m du champion d'Europe. Sa série avec trois jets sous les 20 mètres, ne le satisfait guère : «Ce n'est pas fameux, mais je considère que ma saison est terminée. Je me sens déjà avec un bras et une jambe en vacances, même si je vais encore lancer le poids et le disque le week-end prochain dans le cadre de la finale des CSI à Saint-Gall». Le 16 septembre, Werner Günthör retourne à la Maladière pour donner le coup d'envoi du match de Coupe d'Europe Neuchâtel Xamax - Lyndby (2:0). Après ça, il faut qu'il se repose en vue des CSI. Le 20 septembre, il fait froid à Saint-Gall, 12 degrés à peine. Cela n'empêche pas les athlètes de donner le meilleur d'eux-mêmes pour leur club. Werner Günthör fait partie de ces athlètes sans reproches qui aident leur club à totaliser un maximum de points. Si le champion d'Europe du poids n'a pas atteint la marque des 21 mètres, il y a une semaine à La Chaux-de-Fonds, ce n'est pas parce que sa forme était en train de s'effriter, mais tout simplement parce qu'il était fatigué en raison des fêtes et réceptions de toutes sortes que lui a valu son titre européen. Au stade du Neudorf, il réussit une nouvelle série incroyable. Après avoir mordu un premier essai près des 22 mètres, il enchaîne des performances ahurissantes : 21,51 m, 20,81 m et 21,56 m à son quatrième essai. C'est fantastique, mais on n'avait pas encore tout vu. Son cinquième essai traverse l'aire de lancer et va se loger non pas sur la cendrée mais dans l'herbe, c'est-à-dire un niveau surélevé de 6 centimètres par rapport à la surface réglementaire. Ce handicap lui fait certainement perdre plusieurs centimètres, mais cela n'entame en rien sa joie et son grand bonheur au moment de la mesure de ce jet d'exception : 22,16 m ! Il obtient, dans une compétition mineure, la deuxième performance de sa carrière, à 6 cm seulement de son record national de Stuttgart. Il signe même sa troisième meilleure performance lors de son ultime tentative avec 21,89 m. «Oui, je suis vraiment heureux d'avoir dépassé une fois encore la marque des 22 mètres. Mais je suis presque content de n'avoir pas battu mon record car si j'y étais parvenu, je me serais très sincèrement posé des questions : depuis deux semaines, en effet, je ne m'entraîne pour ainsi dire plus. Obtenir dans ces conditions ce qu'on a de la peine à réussir lorsqu'on prépare un concours jusque dans les moindres détails... Il est vrai que je me suis rarement senti aussi décontracté qu'aujourd'hui». Voilà qui explique bien des choses ! Si cette qualité pouvait se concrétiser dans les concours majeurs, Günthör pourrait sans doute battre d'ores et déjà le record du monde ! Et maintenant, voici une période de vacances, avant la reprise en vue d'une saison 1987 fort chargée en grands championnats.

Enfin le 27 décembre, les mérites sportifs suisses sont décernés à Lausanne. Il est évident que le lauréat masculin ne pouvait être autre que Werner Günthör, dont le triplé réussi en 1986 (champion d'Europe en salle, champion d'Europe en plein air et victoire dans le Grand Prix) a fait date dans les annales de l'athlétisme suisse. Il devance avec un très gros écart le cycliste Urs Zimmermann, le nageur Dano Halsall, le cycliste Urs Freuler et le cyclo-crossman Albert Zweifel.



Les lauréats de 1986. Devant : Olivier Anken, Kurt Furgler, Maria Walliser, Werner Günthör, Andy Ladner, Kurt Wirth. Derrière : Simon Schenk, Jakob Kolliker, Éric Burgener et Claude Ryf



SAISON 1987

APRÈS L'EUROPE, LE MONDE !

Top performances et podiums lors des compétitions en salle

La saison 1987 en salle de Werner Günthör va être lourde et importante avec les championnats d'Europe et, pour la toute première fois de l'Histoire, les championnats du monde. Pour ne pas allonger inutilement cette saison hivernale, Werner décide de ne pas participer au meeting de la GG Bern, pas plus que de prendre part au traditionnel test du vendredi soir avec le poids de 8 kg. Il réserve donc sa rentrée pour les championnats suisses. Le colosse Thurgovien, qui s'est rendu à deux reprises depuis le début de l'année à Lanzarote (Îles Canaries), est attendu avec intérêt car certains l'auraient vu dépasser allègrement les 21 mètres sans élan à l'entraînement. On imagine sans grande difficulté que les 22 mètres sont d'ores et déjà sa portée et qu'il n'est même pas utopique de parler d'un record du monde en salle possible. En effet, on rappelle que celui-ci est détenu par l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann avec 22,15 m. «Tout à fait à ma portée», dit Werner, approuvé en cela par son entraîneur, Jean-Pierre Egger. Mais je dois reprendre contact avec la compétition. Il n'est donc pas sûr que ce sera pour ce week-end. Günthör s'est fixé deux buts progressifs après les championnats suisses : défendre son titre européen à la fin février à Liévin et tenter de conquérir le titre mondial au début du mois de mars à Indianapolis : «Ma saison 1987 comporte deux grandes vagues. Indianapolis est au sommet de la première et les championnats du monde en plein air de la fin août à Rome sont au sommet de la seconde. Günthör, meilleur sportif suisse de l'année, mérite d'être vu et applaudi. Revenu la veille de son second camp d'entraînement de Lanzarote, il fait donc sa rentrée le 8 février à Macolin. Dans une salle comble, il débute modestement son concours avec un jet à 20,63 m, puis il enchaîne avec un encourageant 21,10 m. Nerveux, il se montre irrité et se fâche contre lui-même. Heureusement à son troisième essai, il réussit un très prometteur 21,68 m, ce qui a le don de le réveiller et de faire saliver le public en voyant sa progression régulière dans ce concours. Pour sa quatrième tentative, toutes les activités dans la salle de la Fin-du-Monde se sont interrompues. Il n'y a soudain plus un bruit dans la salle. La tension est à son comble car personne ne veut rater cet essai. Comme à Stuttgart, force et dynamisme sont les maîtres-mots. C'est ainsi que le poids s'envole à une vitesse folle et atterrit sur le tapis, tout proche de la barrière d'en-face. La clameur des spectateurs en dit long sur la performance atteinte par Werner Günthör. Les juges de concours, sous les yeux avisés des juges-arbitres, mesurent et remesurent la distance. Pas de doute, il vient de se passer quelque chose de grandiose. Le verdict finit par tomber : 22,26 m, RECORD DU MONDE EN SALLE !!! Werner est aux anges; il vient de battre le record de Timmermann de 11 centimètres. Le public est en délire, jamais il n'y avait eu une telle ferveur dans cette salle. (NDLR : Pour l'avoir vécu depuis l'emplacement du saut en longueur, on ne peut qu'attester que ce moment a été absolument fantastique à vivre !). D'habitude après ce genre d'exploit, l'athlète se déconcentre et perd ses moyens. Mais là, c'est de Werner Günthör dont on parle ! Très fort, trop fort, il engage son cinquième essai de la même façon et récolte une autre performance de super choix : 22,23 m ! Lancer à deux reprises plus loin que l'ancien record du monde, c'est tout à fait phénoménal et ceci démontre bien le niveau hors du commun atteint par le double champion d'Europe cet hiver. Pour la postérité de sa série, il faut encore signaler que son dernier essai est retombé à 20,90 m. Werner Günthör s'est donc approprié le record du monde en salle du lancer du poids avec un jet de 22,26 m. Car oui, depuis le 1er janvier de cette année, on ne parle plus pour l'athlétisme en salle de meilleure performance mondiale, mais bien de record du monde ! Werner Günthör est donc le quatrième athlète suisse à établir un record mondial, après Joseph Imbach (CA Genève) sur 400 m avec 48"0 en 1924, Ilsebill Pfenning (SA Lugano) au saut en hauteur avec 1,66 m en 1941 et Meta Antenen (LC Schaffhausen) au pentathlon avec 5'046 points en 1969. Ce record du monde, bien sûr, était dans l'air. Mais comme rien n'est jamais programmé avec certitude - c'est ce qui fait la beauté de la compétition - personne ne pouvait juger de rien, même pas l'intéressé lui-même : «Depuis Stuttgart, tout a tellement tourbillonné autour de moi que j'ai l'impression de suivre, encore, le cours d'un rêve. Et pourtant, croyez-moi, mes résultats ne me tombent pas du ciel : ils sont le fruit d'un travail dur et terriblement astreignant. Mais la compétition, c'est le moment fatidique de la récolte. Pendant un quart d'heure, aujourd'hui, j'ai réellement craint qu'elle soit légère et de

mauvaise qualité. Puis je me suis souvenu des dizaines de tonnes de fonte que j'ai levées durant tout cet hiver pour me faire des muscles de recordman du monde. C'est comme si je m'étais donné une gifle pour me réveiller. J'ai retrouvé mon équilibre et les choses se sont alors enchaînées comme elles le devaient». C'est en apprenant à se battre lui-même, quand il est seul, que Werner Günthör se met en mesure de battre ses adversaires, qu'ils soient présents ou pas.



Werner Günthör concrétise à Macolin un rêve : il vient de s'approprier le record du monde en salle du poids avec 22,26 m !

La prochaine échéance de Günthör est fixée quinze jours plus tard, à l'occasion des championnats d'Europe en salle à Liévin. Werner Günthör se présente dans la salle de la banlieue de Lille avec un statut de superstar semblable à Sergueï Bubka, Patrik Sjöberg ou Ulf Timmermann, son "meilleur ennemi". Dans son duel face à l'Allemand de l'Est, le Thurgovien devra assumer son rôle de favori à cause de ses 22,26 m de Macolin. Samedi matin 21 février, l'extrémité du splendide stade de Liévin permet de suivre de près ce duel de titans, arbitré par le Soviétique Sergey Smirnov. L'ambiance est cependant étrangement froide, même totalement figée par moments. Au premier essai, Günthör lance à 21,04 m sans être du tout satisfait et l'Allemand à... 18,89 m. «Le solde de Stuttgart !» allait-il dire peu après. Au deuxième essai, Günthör mord et devient de plus en plus nerveux. Timmermann saute dans la brèche et réussit 21,69 m. C'est le tournant du concours : le Suisse perd une partie de sa maîtrise de coordination et il ne dépasse pas 21,35 m lors de sa troisième tentative. Un nouvel essai mordu, alors que Timmermann lance 21,22 m, montre que le vent souffle en faveur du Berlinois. La cinquième ronde s'avère décisive : Werner se rapproche de son adversaire avec 21,53 m, mais l'Allemand de l'Est riposte énergiquement avec un nouveau record personnel à 22,19 m. Les jeux sont faits après que les deux géants aient tenté le tout pour le tout au dernier jet. En vain : nul pour les deux ! Heureux comme on voit rarement un Allemand de l'Est l'être, Ulf s'explique peu après : «Je ne m'attendais pas une telle performance. J'étais surtout pratiquement sûr que Günthör lancerait beaucoup plus loin que moi car, actuellement, il dispose de moyens bien supérieurs aux miens. C'est l'homme à qui les 23 mètres sont promis. Aujourd'hui, j'ai encore pu souffler le petit grain de sable qui a déréglé sa machine. Je me réjouis de le retrouver à Indianapolis». Voici un bel hommage du nouveau champion d'Europe en salle vis-à-vis du recordman du monde en salle. Entre gentlemen... Interrogé à l'issue du concours, Jean-Pierre Egger fait part de son analyse : «Werner est moins mûr que Timmermann, mais pas de beaucoup. À l'échauffement, il a de nouveau allègrement dépassé les 22 mètres. Mais, lors de son premier essai, consciemment ou pas, il a senti un poids peser sur ses épaules, un rôle qui n'était pas le sien à Stuttgart, l'été dernier : celui de favori ! En Allemagne, c'est lui qui avait assommé ses adversaires en se montrant meilleur plus tôt qu'eux. Ici, sentant au cours de ses deux premiers jets qu'il avait perdu la superbe et l'aisance dont il était investi quelques minutes plus tôt peine, le deuxième essai de Timmermann à 21,69 m provoqua la fissure fatale dans son édifice nerveux. C'est aussi la preuve, réjouissante somme toute, que le robot ne parvient jamais à prendre le meilleur sur l'homme, qui reste entier, avec ses humeurs et ses émotions, que Günthör devra apprendre à mieux dominer, mais sans chercher jamais à les éliminer. Un quart d'heure après le concours, le recordman du monde répondait aux questions avec le sourire : «Timmermann m'a de nouveau précédé d'une petite longueur. Je mentirais si je disais que je ne suis pas déçu, mais je suis surtout content qu'il ait été là, car je sais maintenant qu'il me reste quelque chose à apprendre et des progrès faire : une formidable motivation pour Indianapolis, où j'espère bien le retrouver».

Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats d'Europe 1987 en salle est le suivant :

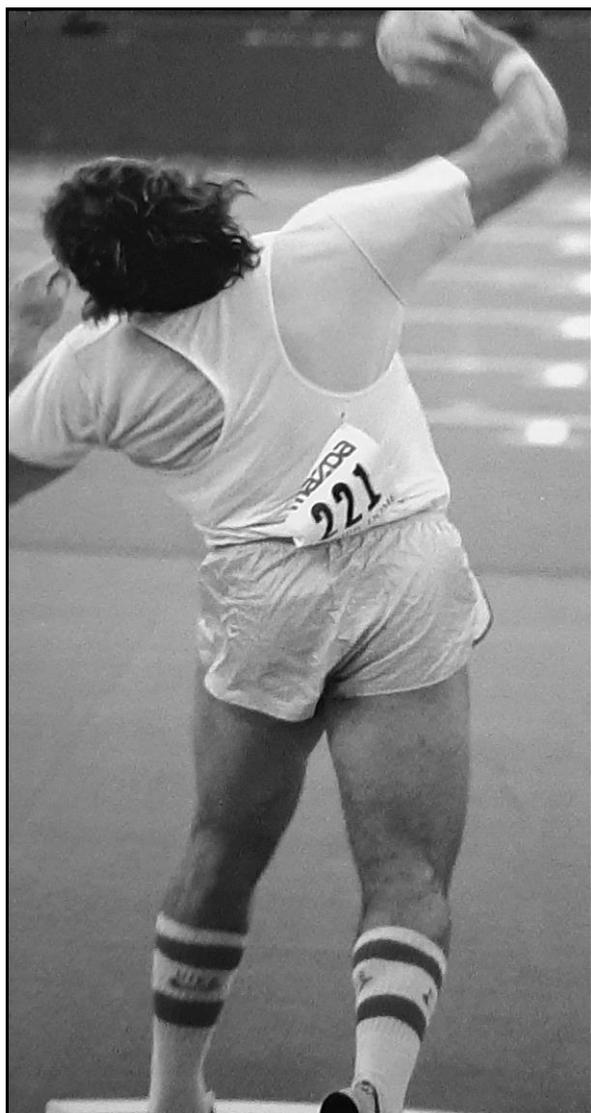
| | | | | |
|----|-------------------|-----|---------|----|
| 1 | Ulf Timmermann | GDR | 22,19 m | CR |
| 2 | Werner Günthör | SUI | 21,53 m | |
| 3 | Sergey Smirnov | URS | 20,97 m | |
| 4. | Klaus Bodenmüller | AUT | 20,16 m | |
| 5. | Karsten Stolz | FRG | 19,64 m | |
| 6. | Rolf Saalfrank | FRG | 19,41 m | |
| 7. | Vladimir Milic | YUG | 19,30 m | |
| 8. | Georgi Todorov | BUL | 19,07 m | |



Le troisième acte de la saison indoor de Werner Günthör se déroule outre-Atlantique, à l'occasion des premiers championnats du monde en salle à Indianapolis. Il y a

seulement quatre ans, l'athlétisme organisait ses premiers championnats du monde à Helsinki. Le sport le plus universel était l'un des derniers ne pas posséder sa réunion au sommet ! En Finlande, l'Europe, avec ses 30 titres, avait nettement dominé les Etats-Unis, auteurs de huit succès. Du 6 au 8 mars au Hoosier Dome d'Indianapolis, à l'occasion des premiers mondiaux en salle, les athlètes du Vieux-Continent vont tenter de confirmer leur suprématie en se frottant aux Américains, chez eux et dans leur domaine réservé : l'indoor. Les Suisses, protégés par la carrure impressionnante de Werner Günthör, sont au nombre de sept. S'ils étaient revenus sans médaille d'Helsinki, il ne devraient pas en être de même à Indianapolis : battu par Ulf Timmermann à Liévin, Werner Günthör brûle de prendre sa revanche. Son avenir social assuré après la signature d'un contrat avec

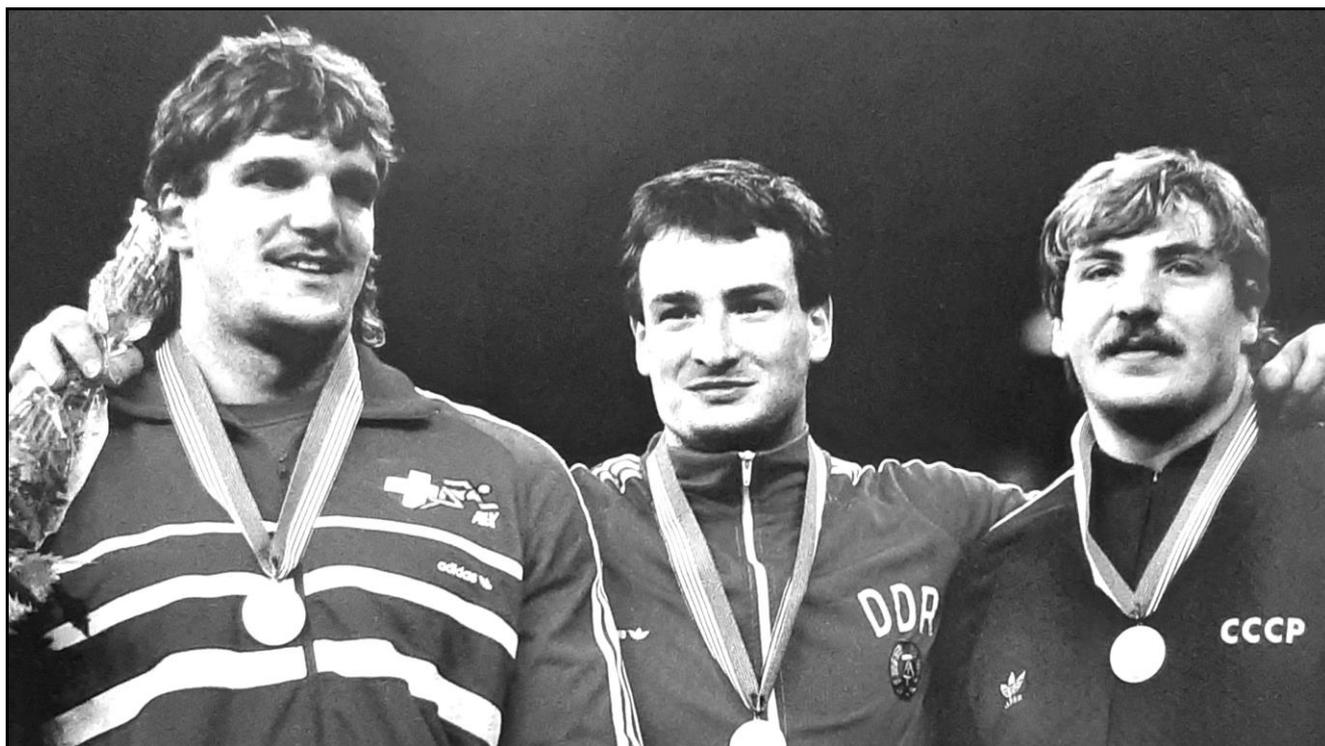
un gros sponsor, le Thurgovien entend remettre les choses au point face à l'Allemand de l'Est. En tous les cas, sauf catastrophe, une médaille d'argent paraît pour le moins assurée au poulain de Jean-Pierre Egger. Günthör, qui a souffert d'une légère angine la semaine passée, est optimiste : «Jusqu'ici, lorsqu'il a été quelque peu souffrant avant une grande compétition, il est toujours monté sur le podium ! De plus il n'est plus favori, ce qui va le libérer psychologiquement; tout est donc possible». Devant 20023 spectateurs payants, le concours du poids ne pèse pas lourd au niveau du suspense. Après la première série, la hiérarchie est définitivement établie, toutefois pas avec les longueurs définitives. Timmermann débute avec 21,72 m, Günthör avec 21,47 m et Smirnov avec 20,67 m. Ces trois lanceurs ne quitteront plus le podium. C'est au troisième essai que Timmermann franchit pour la première fois les 22 mètres avec 22,11 m. Dans le même temps, Günthör manque deux essais et change de boulet. Cela ne sert à rien puisqu'il manque également le quatrième, alors que le Berlinoise lance à 21,25 m. La cinquième tentative de Werner est la meilleure avec 21,61 m, puis le champion d'Europe en plein air termine son concours avec 20,94 m. Totalement libéré de la présence du Suisse, Timmermann réussit à son dernier essai un superbe 22,24 m, à deux petits centimètres seulement du record mondial de Günthör. Il n'y a rien à redire, tant la supériorité du lanceur Est-Allemand a paru évidente. D'ailleurs un coup d'œil au bilan des confrontations entre les deux hommes, celui-ci prend des allures de correction (6-1), que ni Marc Rosset ni Jakob Hlasek - nos deux meilleurs tennismen helvétiques du moment - ne voudraient subir un jour...!



Werner Günthör, vice-champion du monde en salle

Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats du monde 1987 en salle est le suivant :

| | | | | | |
|---|-------------------|---|----------------------|---------|----|
| 1 | Ulf Timmermann |  | Allemagne de l'Est | 22,24 m | CR |
| 2 | Werner Günthör |  | Suisse | 21,61 m | |
| 3 | Sergey Smirnov |  | Union Soviétique | 20,67 m | |
| 4 | Gregg Tafralis |  | États-Unis | 20,26 m | |
| 5 | Lars Arvid Nilsen |  | Norvège | 20,09 m | |
| 6 | Ron Backes |  | États-Unis | 20,02 m | |
| 7 | Udo Gelhausen |  | Allemagne de l'Ouest | 19,80 m | |
| 8 | Karsten Stolz |  | Allemagne de l'Ouest | 19,60 m | |



Le podium des championnats du monde 1987 en salle : 2. Werner Günthör / 1. Ulf Timmermann / 3. Sergey Smirnov

Habituellement la saison en salle de Werner Günthör se termine après la compétition majeure de l'hiver. Mais le 14 mars, dans le cadre du Masters de la perche à Grenoble, le recordman du monde indoor s'impose facilement avec le bon jet de 21,32 m, laissant son plus proche rival à près de deux mètres.

Peu de confrontations face aux meilleurs avant les championnats de monde

Au vu de leur programme respectif, selon toute vraisemblance, les deux meilleurs lanceurs de poids actuels, le champion d'Europe Werner Günthör et le champion du monde en salle Ulf Timmermann, ne s'affronteront pas cette saison avant les championnats du monde de Rome. Tant le Suisse que l'Allemand de l'Est ne prendront part qu'à très peu de compétitions d'ici là, afin de concentrer leurs efforts sur la préparation des Mondiaux. Outre les Allemands de l'Est ou Smirnov, Werner doit désormais faire face à un rival supplémentaire : l'Américain John Brenner qui remporte le 26 avril le concours de Walnut avec un jet de 22,52 m. L'Américain réussit ainsi la troisième performance mondiale de tous les temps derrière les 22,64 m du record du monde d'Udo Beyer et les 22,62 m d'Ulf Timmerman. De plus, le 16 mai à San Giovanni Valdarno, on assiste au retour assez inattendu de l'Italien Alessandro Andrei, qui lance en Toscane à 22,17 m. Voilà de quoi donner à cette discipline une intensité rarement atteinte et un suspense exceptionnel.



Werner Günthör se rend du 28 avril au 9 mai en camp d'entraînement à Tirrenia. À son retour, une bonne nouvelle tombe le 21 mai : Jean-Pierre Egger, 44 ans, entraîneur national des lanceurs et principal artisan des succès du champion d'Europe Werner Günthör, sera à l'avenir employé à 50% par l'Ecole Fédérale de Gymnastique et des Sports de Macolin. La Fédération Suisse d'Athlétisme a obtenu un accord de l'E.F.G.S. dans ce sens afin de permettre au Neuchâtelois d'assumer totalement son rôle auprès de Günthör. Jusqu'à fin 1988, Egger travaillera à 50% pour l'E.F.G.S. et à 50% pour la F.S.A. Une solution optimale, puisqu'elle permettra à Jean-Pierre Egger de pouvoir se consacrer encore mieux à l'ensemble de l'équipe nationale des lanceurs. Si elle n'avait pu être trouvée, l'avenir du duo Egger-Günthör aurait risqué d'être remis en cause.



La saison 1987 en plein air de Werner débute comme d'habitude à l'occasion des championnats suisses interclubs, le 30 mai à Bâle. Contrairement à Markus Ryffel, qui préfère s'abstenir pour ne pas perturber sa préparation - ce qui n'est d'ailleurs pas du goût de tout le monde au ST Bern - Werner Günthör met sa force et sa classe au service de son club. Il se dit très fatigué parce que se trouvant toujours en période d'entraînement très intensif. Il pense donc ne pas faire une rentrée en fanfare comme ce fut le cas l'hiver dernier lors de son premier concours en salle (22,26 m, record du monde). Mais cette relative fatigue pourrait bien éteindre son trop-plein de nervosité et, ceci compensant cela... Ceux qui l'ont vu la semaine précédente en démonstration à Sion, où en survêtement et sans efforts apparents il avait dépassé allègrement les 21,50 m, diront sans retenue que le champion d'Europe est en grande forme. C'est dans ce contexte qu'il arrive avec son club au stade St. Jakob de Bâle pour sa première compétition de la saison. Souffrant d'un genou, Werner Günthör démontre cependant une forme réjouissante. Après avoir réussi 21,09 m à sa première tentative, 21,91 m à la seconde et 21,09 m encore à la troisième, le poulain de Jean-Pierre Egger renonce sagement à poursuivre le concours pour préserver l'état de son genou. Deux jours plus tard, le Thurgovien fait d'ailleurs examiner son articulation - où s'est formée une poche d'eau - par le médecin de la Fédération, le Dr Segesser. Diagnostic du médecin : synovite du genou, soit une inflammation plus douloureuse que dangereuse, mais qui, sans que l'entraînement ni la compétition en pâtissent, demande d'être bien soignée. Quoi qu'il en soit, Werner est présent le 4 juin à Lucerne pour le meeting international. Une fois de plus cette réunion est perturbée

par la pluie d'abord, puis d'un froid véritablement hors de saison. Cela ne l'empêche pourtant pas d'être brillant. En réussissant la quatrième performance mondiale de l'année avec 22,12 m lors de son troisième essai, il démontre, après ses 21,91 m des CSI, qu'il tient le haut du panier. Ne cherchant pas forcer, il signe sa performance en toute décontraction, comme tous ses autres jets, ce qui était le but de sa soirée. Sa série : 21,52 m, 21,06 m, 22,12 m, 21,12 m, 20,75 m et 21,05 m. Il s'explique : «Depuis ce printemps, j'ai choisi de me concentrer davantage sur le contrôle et l'harmonie du jet que sur la force. Cela semble me convenir. J'étais bien durant ce concours et le froid ne m'a pas trop gêné. Les 22 mètres ne font plus peur aux meilleurs lanceurs et je devrais, dès lors, pouvoir les dépasser à chacune de mes prochaines sorties, Lüdenscheid et Göteborg à la fin du mois, puis trois autres concours dans les pays Scandinaves».

La première de ces compétitions, le 18 juin à Lüdenscheid à l'occasion du match quadrangulaire Allemagne de l'Ouest - Hongrie - Suède - Suisse, permet de vérifier ces dires. Malgré une météo toujours un peu fraîche pour la saison, Werner Günthör signe l'une des plus belles séries de tous les temps. Parfaitement calme, il obtient d'entrée de concours un excellent 21,90 m; le ton est donné. Au deuxième essai, il est crédité d'un magnifique 22,31 m, ce qui lui permet de battre de 9 centimètres son record de Suisse, les fameux 22,22 m lui ayant valu le titre de champion d'Europe l'été dernier à Stuttgart. Il fait mieux, aussi, que son record du monde en salle situé à 22,26 m. Il reprend ensuite son souffle avec 21,63 m avant de réussir un nouveau lancer d'exception : 22,43 m, record national une fois encore et deuxième performance mondiale de l'année derrière les surprenants 22,52 m de l'Américain Brenner et quatrième performance mondiale de tous les temps ! Ses deux derniers jets du concours sont mesurés à 21,89 m et à 21,03 m. Avec ces 22,43 m, Werner Günthör n'est plus qu'à 21 centimètres du record au monde de l'Allemand de l'Est Udo Beyer, un record vers lequel le Suisse progresse irrésistiblement. Serein, heureux, Werner Günthör vient

d'écrire une nouvelle page glorieuse de l'athlétisme helvétique. Vivement la suite, dans quinze jours à Göteborg. Vingt-quatre heures après les 21,97 m réussis par l'Italien Alessandro Andrei à Florence, il prend ainsi un avantage psychologique important dans l'optique des championnats du monde de Rome.

L'étape suivante passe par la Coupe d'Europe B, le 27 juin à Göteborg. Sans opposition, Werner Günthör livrera un nouveau bras de fer, mais à distance, face à Ulf Timmermann (21,72 m cette saison), Alessandro Andrei (22,17 m), Sergey Smirnov (21,41 m) et Remigius Machura (21,64 m), tous réunis à Prague pour la Coupe d'Europe A, ainsi qu'aux Américains John Brenner (22,52 m) et Gregg Tafralis (21,32 m), engagés dans le même temps aux championnats des États-Unis. Seul Udo Beyer (21,69 m) sera au repos. Esseulé à Göteborg, Werner gagne facilement le concours du poids avec 21,70 m, mais sans être à son meilleur niveau, selon son entraîneur Jean-Pierre Egger : «Il n'y avait aucune dynamique dans ses mouvements et, curieusement, il était moins détendu qu'en Allemagne. Peut-être en aurait-il été autrement s'il avait eu à repousser quelque concurrence, mais ce ne fut pas le cas. Cela dit, cette sortie n'a pas été inutile. Elle a démontré que Werner, même dans un jour moyen et sans réels adversaires, est capable d'être régulier entre 21,50 et 22,00 m, grosso modo». Témoin sa série, très homogène : 21,53 m, 21,70 m, 21,04 m, 21,62 m, 21,40 m et 21,62 m. De son côté, Werner Günthör déclare : «Ce concours m'aura fait du bien. Ne serait-ce que pour me convaincre qu'on ne lance pas le poids à 22 mètres et plus tous les jours, n'importe comment...». Günthör disputera deux concours la semaine prochaine à 24 heures d'intervalle : à Aarhus mercredi et à Helsinki jeudi, où il affrontera son grand rival Est-Allemand Timmermann. Ce dernier reste le grand vainqueur dans cet affrontement venant de tous les fronts lors de ce week-end, puisqu'il a réussi à Prague 22,01 m. Il devance Werner Günthör et ses 21,70 m de Göteborg, Alessandro Andrei, deuxième à Prague avec 21,46 m, John Brenner, vainqueur des Trials à San José avec 21,26 m, le Polonais Helmut Krieger, troisième à Prague avec 20,82 m, Gregg Tafralis dauphin de Brenner à San José avec 20,81 m et Sergey Smirnov, quatrième à Prague avec 20,74 m. Rarement le lancer du poids mondial n'aura été aussi passionnant à suivre.

Aarhus et Helsinki : deux concours à plus de 22 mètres en 24 heures !

Le 1er juillet, Werner Günthör se rend à Aarhus pour le premier de ses deux meetings scandinaves. Victime de problèmes intestinaux le matin-même de la compétition, le champion d'Europe fait pourtant preuve d'une constance impressionnante avec trois premiers essais excellents : 21,74 m, 22,18 m et 21,72 m. Lors de son lancer à 22,18 m, le troisième meilleur de sa carrière en plein air, le Suisse a été surpris de la facilité avec laquelle il a pu projeter son engin aussi loin. Voilà de quoi avoir l'esprit serein pour la compétition du lendemain à Helsinki, où il va retrouver ses adversaires préférés : Ulf Timmermann et Udo Beyer. La nuit de Werner est cependant assez courte car il a fallu plus de cinq heures pour se rendre d'Aarhus à Helsinki. Au cours du meeting du Grand Prix, suivi le 2 juillet par 22000 spectateurs, Günthör est néanmoins en grande forme. Il se porte au commandement dès son premier jet avec 21,27 m. Il s'en suit alors une série absolument fantastique, jamais vue dans l'Histoire du lancer du poids, avec pas moins de cinq jets au-delà des 22 mètres ! Il a réussi 22,04 m à son deuxième essai, puis 22,17 m au troisième. Galvanisé par tant de facilité, le Thurgovien parvient à canaliser toute sa force, sa vitesse et sa coordination lors de sa quatrième tentative pour expédier son poids à 22,47 m, soit un nouveau record suisse amélioré de 4 centimètres. Nullement déconcentré par son insolente réussite, il réussit encore deux jets très loin d'être anecdotiques : 22,28 m et 22,13 m. Ce quatrième essai à 22,47 m, absolument merveilleux, place Werner Günthör toujours au quatrième place de la hiérarchie mondiale de tous les temps derrière Udo Beyer (22,64 m), Ulf Timmermann (22,62 m) et l'Américain John Brenner, qui détient toujours la meilleure performance mondiale de la saison avec 22,52 m. Que retenir de ce concours incroyable d'Helsinki ? Sa série d'une densité jamais vue ou sa domination sur ses deux rivaux Est-Allemands, qui n'ont pas dépassé en Finlande les 22 mètres ? Certainement les deux car l'un ne va pas sans l'autre, forcément.



Werner Günthör de plus en plus loin !

Le champion d'Europe ne rencontrera plus les deux Allemands de l'Est avant les championnats du monde de Rome. Sur le plan psychologique, il a donc marqué un point important à Helsinki, où il a conduit son concours avec une maestria étonnante, sur le plan technique notamment. Werner Günthör observe maintenant une pause d'un mois, une période qui va lui permettre de peaufiner sa forme en vue du rendez-vous mondial de Rome. Il fait donc l'impasse sur le meeting international de Berne, une compétition où il a l'habitude de briller. Dans le même temps, on pensait que le meeting du Grand Prix à Berlin-Est allait apporter des résultats probants. Mais il n'en a rien été puisque Timmermann a lancé à 21,65 m, Beyer à 20,70 m et Machura à 20,32 m. Dans le même esprit, Alessandro Andrei vient de lancer à 21,25 m à Formia et Sergey Smirnov à 21,24 m à Leningrad. À moins de deux mois des championnats du monde de Rome, les feux sont au vert pour Werner Günthör. Attention cependant à l'excès de confiance, mais aussi à la réaction des autres champions. La fin du mois d'août sera torride aux abords de l'aire de lancer du poids du stadio Olimpico de la Ville Éternelle.

Les championnats suisse simples ont lieu un mois plus tard, les 7 et 8 août à Berne. Évidemment on ne peut parler de l'athlétisme helvétique sans parler de Werner Günthör. Le champion d'Europe du poids, qui vient de terminer une phase de préparation foncière en vue de Rome, n'a donc pas spécialement préparé cette compétition et lance au Neufeld sur sa forme du moment. Mais on sait que, libéré de toute contrainte, il est capable de tout... Disputée devant quelque 700 spectateurs seulement, Werner signe le samedi un exploit peu banal lors des qualifications : En effet, le défi avait été lancé par un amoureux des chiffres : atteindre le record du monde des qualifications. Est-ce un gag ? Eh bien non ! Dans un concours de qualification, le 23 juillet 1976 aux Jeux Olympiques de Montréal, c'est le Soviétique Aleksandr Baryschnikov qui, avec 21,32 m,



Werner Günthör prépare Rome avec le plus grand soin

avait lancé son engin le 7,260 kg le plus loin. Enjeu du défi : mettre un peu de piquant dans un concours où le champion d'Europe laisse son dauphin à près de 4 mètres et... un souper à lui et à son entraîneur Jean-Pierre Egger, dans un restaurant très sélect des environs de Lausanne. Tel Zorro, Günthör est arrivé sur l'aire de lancement; il s'est concentré un brin, a fléchi sur le genou et s'est détendu : 21,33 m, nouveau record du monde en qualification battu d'un petit centimètre. Qui osera dire que ce n'était pas calculé ? Un petit centimètre pour le plaisir... Le lendemain pour la finale, la concentration est un peu plus sérieuse. Il devient bien sûr champion suisse, ceci pour la septième fois d'affilée, avec un deuxième essai à 21,62 m. Ses autres meilleures tentatives sont mesurées à 21,44 m, 21,36 m et 21,34 m. Werner Günthör a maintenant les yeux fixés sur Rome. Alors que sa phase d'entraînement foncier n'est pas encore terminée, il a démontré à Berne une régularité impressionnante au-delà de 21 mètres, de sorte que, lorsqu'il aura retrouvé son maximum de vitesse et de détente, qui s'émousse toujours quelque peu avec le travail de force, il sera

"mondial", c'est sûr ! Son chemin qui doit le mener à Rome passe par les bords du lac de Zurich. Mais avant les meetings de Rapperswil-Jona et de Zurich, il apprend le 12 août une nouvelle qui fait l'effet d'une bombe nucléaire dans le milieu : Alessandro Andrei devient l'homme le plus fort de la discipline en battant à Viareggio le record du monde, ceci même à trois reprises ! Alors que la référence mondiale était la propriété d'Udo Beyer avec 22,64 m, l'Italien se trouve en Toscane en véritable état de grâce en se faisant l'auteur d'une série prodigieuse avec ses six jets au-delà de la marque des 22 mètres ! Il commence par établir un nouveau record d'Italie à 22,19 m lors de son premier essai, qu'il améliore encore au deuxième jet avec 22,37 m. Complètement euphorique, le Florentin bat ensuite le record du monde d'Udo Beyer (22,64 m depuis le 20 août 1986 à Berlin-Est) avec 22,72 m lors de son troisième essai ! Mais cela ne lui suffit pas. Sa quatrième tentative va encore plus loin, à 22,84 m, mais elle n'est pas la meilleure du concours puisqu'au cinquième essai, son poids termine sa course dans l'herbe à 22,91 m ! Incroyable, l'Italien a donc réussi à battre trois fois de suite le record du monde. Mieux, il lâche une dernière tentative à 22,74 m qui dépasse une quatrième fois la marque de Beyer. Policier à Padoue, Alessandro Andrei, né le 3 janvier 1959 à

Florence, s'était déjà signalé en 1984 avec un titre olympique conquis à Los Angeles, puis le 16 mai dernier avec un retentissant record national à 22,17 m. Le voilà désormais sur le toit du monde, à moins de trois semaines des championnats du monde qui auront lieu, qui plus est, devant son public. Il vient de marquer de nombreux points sur le plan psychologique. Mais la réaction de stupeur admirative, fort légitime, pourrait toutefois s'atténuer après quelques moments de réflexion, que le journaliste Jean-Jacques Besseaud a partagé dans le journal 24 Heures : "On ne peut s'empêcher de s'étonner grandement devant la marge considérable de la progression de l'Italien. Songez qu'en une seule soirée, Andrei a tout de même gagné près d'un mètre sur son record personnel



Trois records du monde dans le même concours pour Andrei !

(22,06 m l'an dernier). C'est beaucoup; c'est même énorme dans une discipline où l'unité d'amélioration se situe généralement au niveau de quelques petits centimètres. D'où une certaine perplexité, partagée d'ailleurs par de nombreux spécialistes : «J'ai de la peine à concevoir comment un athlète peut pareillement améliorer sa moyenne de base de plus de deux mètres», déclare Jean-Pierre Egger. Dans ces conditions, Andrei aurait intérêt à confirmer au plus vite pour couper court à certaines supputations que ne manquera pas d'émettre le petit monde des lanceurs de poids. Même si l'Italien venait à s'imposer à Rome, ce qui est loin d'être évident. En effet, battre un record du monde, sans concurrence notable (il n'y avait que trois participants), en bénéficiant d'un ensemble de facteurs tous favorables est une chose. S'imposer au jour J, dans un championnat du monde, devant les meilleurs lanceurs de la planète en est une autre. Le contexte de la compétition et ses données psychologiques seront alors bien différentes. Évidemment, Andrei a déjà fourni la preuve de sa solidité morale, puisqu'il est champion olympique en titre. Mais à Los Angeles, les Soviétiques et surtout les Allemands de l'Est étaient absents. Et Werner Günthör n'était pas encore le lanceur de grand gabarit mondial tel qu'on le connaît actuellement. D'ailleurs, depuis son sacre de 1984, Andrei n'est que très rarement parvenu à s'imposer lors de grands rendez-vous à l'échelon continental ou planétaire. Comme en témoignent ses défaites de Stuttgart, de Liévin, ou plus récemment encore, des Jeux mondiaux en salle d'Indianapolis. Ainsi, malgré la qualité de sa performance d'hier, nous ne ferons pas de l'Italien notre favori N° 1 pour Rome. Dans notre optique (et cela dit sans pointe de chauvinisme aucun), Werner Günthör nous paraît toujours le plus apte à assumer ce rôle; en compagnie bien sûr de l'Allemand de l'Est Timmermann". Les propos de Jean-Jacques Besseaud sont tranchants, mais fort lucides. Oui Andrei sera porté par les Tifosi, qu'on sait pouvoir être très virulents envers les adversaires de leur préféré. La guerre a semble-t-il débuté avec ce concours de Viareggio.

Le 15 août à Rapperswil-Jona, Werner Günthör prend part au premier de ses deux concours d'avant championnats du monde. Le Thurgovien ne semble pas trop troublé par le récent exploit de l'Italien Alessandro Andrei. En tout cas, dans le cadre de l'inauguration du nouveau stade de Rapperswil-Jona, il lance le poids à 20,73 m. Une distance qui prend toute sa signification lorsque l'on sait que Günthör a utilisé pour cette démonstration un boulet de 8 kg, comme il a pu le faire par le passé en hiver à Macolin. Voilà de quoi brouiller les pistes de ses adversaires... tout en sachant exactement où il en est. Car en Suisse, on sait que Werner n'avait jamais lancé aussi loin avec un tel engin. La seconde étape, c'est bien sûr l'incontournable Weltklasse à Zurich qui se déroule le 19 août dans un stade du Letzigrund bondé. Le lancer du poids est largement décapité des meilleurs mondiaux. Engagé depuis de nombreuses semaines, Alessandro Andrei s'est logiquement désisté, ne voulant pas affronter Werner Günthör avant les Mondiaux. Quant aux Allemands de l'Est, leurs championnats nationaux débutent le lendemain. En l'absence de toute opposition, Werner Günthör n'en pas moins tenu à honorer son contrat. En franchissant à deux reprises la ligne des 22 mètres, le colosse helvétique a démontré qu'il avait parfaitement récupéré du choc créé une semaine plus tôt par l'Italien Alessandro Andrei. Et lorsque l'on sait que Günthör a planifié sa préparation en prévision du rendez-vous romain... Bien conseillé par Jean-Pierre Egger, Günthör est au-dessus des impatiences, sachant s'acheminer vers ce qu'il s'est donné pour but avec sagesse et méthode. Or, son objectif, ce n'est pas le Weltklasse, mais bien les championnats du monde de Rome dans quinze jours. Ce qu'il réalise au Letzigrund est donc un concours comme les autres dans sa phase de préparation et il est

parfaitement égal lui-même avec 22,25 m et une bonne série à la clé : 21,74 m, 22,25 m, 20,91 m, 22,02 m, 21,89 m et 21,71 m. Un excellent test dix jours de Rome, d'autant qu'il ne s'estime pas encore tout fait au point sur le plan technique : «Je ne m'attendais pas à mieux car je n'ai pas encore tout fait réglé certains problèmes d'ordre technique, au niveau de la coordination des mouvements tout particulièrement. À dix jours des championnats du monde, je me situe exactement au même point qu'à dix jours des championnats d'Europe de Stuttgart et c'est à mon sens un bon élément de repère. Maintenant, je vais m'imposer encore deux entraînements durs, puis je m'appliquerai à peaufiner les derniers réglages». On l'a dit, Alessandro Andrei n'était pas au Letzigrund, mais il a beaucoup été question de lui dans les coulisses. On chuchotait même que son récent et formidable record du monde pourrait bien donner des cheveux blancs aux techniciens chargés de procéder à son homologation définitive. Les conditions dans lesquelles il a été établi, il y a une semaine à Viareggio, semblent en effet étranges dans la mesure où l'aire de lancer était surélevée par rapport la zone d'atterrissage, ce qui est bien entendu interdit par les règlements. Affaire suivre, bien sûr. Il faut cependant préciser que si Andrei a effectivement pu tirer quelque avantage des installations techniques mises à sa disposition, cela ne saurait discréditer totalement la valeur de son exploit. Jean-Pierre Egger, orfèvre en la discipline, estime en effet qu'il est difficile de chiffrer cet avantage, mais qu'il ne peut en aucun cas être important. On sera de toute façon très vite fixé sur la valeur réelle de l'Italien. La confrontation directe, il n'y a que ça pour juger la valeur d'un champion.

Les championnats du monde 1987 à Rome



Les deuxièmes championnats du monde se déroulent du 28 août au 6 septembre 1987 à Rome. Plus de 1400 athlètes issus de 156 nations sont en lice au stadio Olimpico. Il y a quatre ans à Helsinki, la délégation suisse était rentrée bredouille de sa première campagne mondiale. Seuls Stephan Niklaus, 5ème du décathlon, et Pierre Délèze, 6ème du 1500 m, avaient obtenu un diplôme (classement dans le top-8). On peut raisonnablement penser qu'il en ira différemment cette fois-ci et qu'après sept médailles olympiques et quatorze européennes, l'athlétisme helvétique devrait conquérir à Rome sa toute première médaille mondiale. Un fait est d'ores et déjà certain : dans la capitale romaine s'aligne l'équipe suisse la plus forte depuis plusieurs années. Elle est com-

posée de dix-huit athlètes, dont huit d'entre-eux étaient déjà présents en Finlande. Hansjörg Wirz, le chef technique de la Fédération Suisse d'Athlétisme, est résolument optimiste car il parle en conférence de presse de podium et de places en finale. C'est bon signe, malgré le fait que le niveau de l'athlétisme mondial soit à son zénith. Les boycotts subis lors des deux derniers Jeux Olympiques (1980 à Moscou et 1984 à Los Angeles) ne se sont heureusement jamais répercutés sur les championnats du monde, ni à Helsinki ni à Rome. C'est tant mieux pour le spectacle !

La compétition débute au matin du samedi 29 août 1987, justement par ce qui nous intéresse : les qualifications du lancer du poids, où il faut lancer à 20,40 m pour entrer en finale. Werner Günthör, champion d'Europe en titre, doit une nouvelle fois faire face aux colosses Allemands de l'Est Ulf Timmermann et Udo Beyer, mais aussi à l'Américain John Brenner et surtout à l'Italien Alessandro Andrei, le nouveau recordman du monde avec ses 22,91 m réalisés il y a dix-sept jours à Viareggio. Les Tifosi sont d'ailleurs aux anges ce matin-là puisqu'Alessandro Andrei remporte ces qualifications avec 21,57 m. Il devance Ulf Timmermann (21,11 m), Vyacheslav Lykho (20,99 m) et Udo Beyer (20,95 m). Werner Günthör prend quant à lui la cinquième place avec 20,66 m et se qualifie pour la finale avec un seul jet. Quatre lanceurs font donc mieux que lui, mais cela ne le dérange nullement, explique-t-il, car il sait par expérience que le vainqueur du matin n'est généralement pas celui de l'après-midi...

La fin de l'après-midi est marquée par le premier grand moment de ces championnats : la finale du lancer du poids. Vainqueur des qualifications du matin avec le record des championnats, Alessandro Andrei est pourtant sous pression car la concurrence dans ce concours est absolument dantesque. Il débute avec un petit 21,12 m et trois lanceurs font mieux puisqu'Udo Beyer lance un centimètre de mieux, puis le Tchèque Remigius Machura réussit 21,15 m, mais c'est surtout Werner Günthör qui envoie la première vraie banderille avec 21,63 m. La deuxième série d'essai voit l'Américain John Brenner prendre la tête du concours avec un superbe 21,75 m qui représente le plus long jet réalisé

aux Jeux Olympiques ou aux Mondiaux. Un peu surpris par cette réussite, Günthör reste sur la retenue avec 21,19 m. Il fait même encore moins bien avec 20,88 m lors de son troisième essai, ronde au cours de laquelle seul Machura parvient à s'améliorer en prenant la troisième place avec 21,39 m. Pour le Suisse, ce trou noir sur ces deux tentatives ne le perturbe pas trop car il constate que ses adversaires connaissent eux aussi certaines difficultés. Cette situation va l'aider pour son



Werner Günthör reprend la tête au quatrième essai grâce à un jet à 22,12 m

quatrième jet. En effet, c'est à ce moment-là que le Thurgovien retrouve toutes ses sensations en lançant son poids à 22,12 m. Il reprend ainsi la tête avec une avance substantielle de 37 centimètres. Mais attention à Andrei, qui est le dernier de la série à lancer, et qui doit lui aussi se ressaisir. Son quatrième essai part au-delà de la ligne des 22 mètres dans une ambiance indescriptible, très rapidement plombée par le drapeau rouge du juge. Heureusement que ce jet est mordu car il aurait pu prendre le commandement des opérations. Au cinquième essai, chaque lanceur tente le tout pour le tout et la plupart rate leur affaire, dont Günthör qui ne lance qu'à 20,67 m. Et on ne parle même pas des deux Allemands de l'Est qui sont littéralement transparents dans cette finale. L'Italien profite de ce désarroi général pour remettre de l'ordre dans le classement en validant sa tentative avec un joli 21,88 m qui le fait passer de la cinquième à la deuxième place. Le suspense est plus que jamais relancé. Le dernier essai fige les places d'honneur et fait monter l'Américain Brenner sur la troisième marche du podium. Il ne sont donc plus que deux à lancer : Günthör d'abord, puis Andrei. Alors que le Suisse se prépare pour son ultime tentative, le public romain se met à le conspuer par des sifflets dignes du derby de football AS Roma vs Lazio Roma. Le visage fermé, Werner Günthör se concentre sur son mouvement. Dans cette ambiance délétère, il apporte une réponse cinglante à l'attention de tous les Tifosi en projetant son poids à 22,23 m. L'attitude peu fair-play du public a finalement décuplé les forces de Günthör; mais attention, il reste encore un essai au Transalpin, qui pourrait régler tout le monde dans sa dernière tentative. Les encouragements sont grandioses, au bord de l'apoplexie, mais la crispation d'Andrei ne lui permet pas de lancer plus loin que 21,76 m. Voilà, c'est fait, Werner Günthör offre à la Suisse son tout premier titre mondial. Sublime ! Il se présente radieux en zone mixte et il fait part de ses impressions de champion du monde du lancer du poids : «Tous les sifflets qui m'étaient adressés,



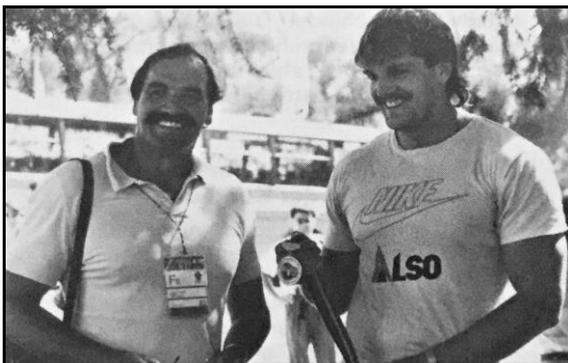
Sous les sifflets, Werner Günthör se transcende et lance à 22,23 m

surtout en fin de concours, m'ont plutôt aidé. C'était une motivation supplémentaire que de gagner dans un climat plutôt hostile. De toute façon je m'y étais préparé. Avec Jean-Pierre Egger mon entraîneur, nous avons tout fait, systématiquement et loyalement, pour que je devienne le meilleur lanceur du monde». Veni, vidi, vici ! Ce rappel historique pourrait faire sourire certains. Mais le triomphe de Werner Günthör au stadio Olimpico, obtenu à deux pas de l'ancien Capitole, dans la patrie même de Jules César, relève des mêmes principes d'efficacité qui caractérisaient jadis la manière de l'illustre général romain : maestria, lucidité et aussi une grande simplicité dans la victoire. Une victoire exceptionnelle qui lui a permis de battre les deux Allemands de l'Est Ulf Timmermann et Udo Beyer, l'Américain John Brenner et surtout le matador local Alessandro Andrei, soit quatre lanceurs dotés au départ d'un record personnel supérieur à son record de Suisse, les 22,47 m établis il y a deux mois à Helsinki. L'exploit est donc de taille, mais à la mesure d'un athlète d'exception dont la capacité de répondre présent au moment le plus opportun est l'un des



Le podium mondial du lancer du poids : Alessandro Andrei, Werner Günthör et John Brenner

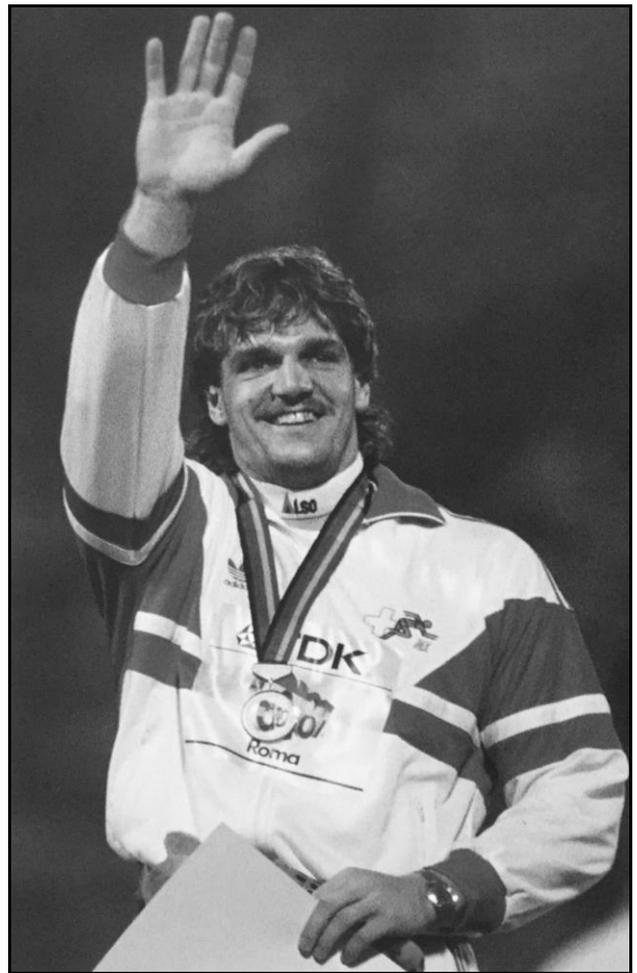
atouts majeurs : champion d'Europe en salle à Madrid en 1985, champion d'Europe l'an dernier à Stuttgart, Werner Günthör franchit maintenant un nouveau palier vers la consécration. Et ce, devant l'élite mondiale au grand complet : «À Stuttgart, je n'étais peut-être qu'un outsider parmi d'autres; mais ici, même si Andrei était le favori logique, j'ai ressenti beaucoup de pression». Le triomphe de Werner est aussi - et surtout - la victoire de ce duo d'indissociables partenaires que le nouveau champion du monde forme avec Jean-Pierre Egger, ce pédagogue hors pair devenu à la fois



Le duo magique Egger / Günthör

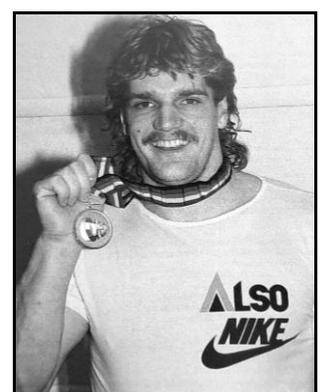
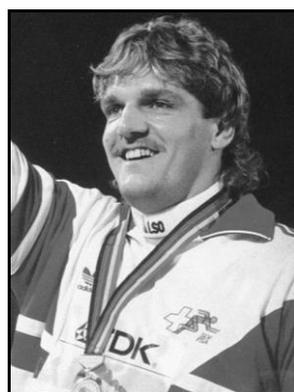
son entraîneur et son ami. D'ailleurs entre les deux colosses, l'accolade émouvante échangée dans les couloirs du stadio Olimpico samedi soir aurait suffi à dissiper toute forme d'équivoque à ce sujet. L'entraîneur Neuchâtelois partage lui aussi ses impressions : «Dieu que j'ai souffert de mon poste d'observation dans la tribune. Surtout après le troisième jet de Werner. À tel point que j'avais imaginé le pire. Mais je savais que Werner serait capable de manifester une réaction de fierté et d'amour-propre, comme le déroulement du concours l'a prouvé. Cette fois, il n'a pas gagné par son potentiel technique, mais bien sur ses vertus de combattant. Et cette nouvelle expé-rien-

ce au plus haut sommet nous offre ainsi de superbes perspectives d'avenir». La suite, ce seront les Jeux Olympiques. Après Stuttgart et Rome, Séoul pourrait ainsi constituer pour Günthör le point d'orgue d'une trilogie exceptionnelle. «C'est bien là mon prochain objectif. Pour peu que je puisse poursuivre ma carrière sans connaître d'ennuis de santé». Ce 29 août 1987 est désormais une date de référence obligée dans les annales du sport helvétique. C'est en effet la première fois qu'un Suisse accède à la plus haute marche du podium dans une compétition d'athlétisme à l'échelon planétaire. Suite à la cérémonie protocolaire, tout s'est précipité pour Werner Günthör, désormais héros historique du sport suisse. Son temps ne lui a plus vraiment appartenu. Il a d'abord fêté l'événement au village des athlètes. Puis, dès l'aube, ou presque, il est la proie de la presse et des fans Italiens qui, après l'avoir sifflé, lui demandent désormais des autographes. Son emploi du temps a été très chargé et, c'est tout dire, sur le coup des 14:30, il était toujours la recherche de sa compagne, qu'il n'avait pas encore vue depuis son triomphe de la veille. Les choses s'étaient passées sensiblement de la même manière l'an dernier Stuttgart, après son titre européen. À la différence près que, cette fois, ce ne sont plus seulement les journalistes suisses qui s'occupent de lui, mais aussi ceux de la presse internationale. C'est toute la différence, cher Werner, entre un titre continental et un titre mondial. Pour être le plus complet possible, il faut encore relater que ce triomphe a connu un épisode navrant puisque Werner s'est fait voler sa médaille d'or qui était dans sa chambre d'hôtel. Heureusement, l'I.A.A.F. l'a généreusement remplacée. Le classement final de ce concours du lancer du poids des championnats du monde 1987 est le suivant :



Werner Günthör, champion du monde du lancer du poids

| | | | |
|---|-----------------------|--|-------------------|
| 1 | Werner Günthör |  Suisse | 22,23 m CR |
| 2 | Alessandro Andrei |  Italie | 21,88 m |
| 3 | John Brenner |  États-Unis | 21,75 m |
| 4 | Remigius Machura |  Tchécoslovaquie | 21,39 m |
| 5 | Ulf Timmermann |  Allemagne de l'Est | 21,35 m |
| 6 | Udo Beyer |  Allemagne de l'Est | 21,13 m |
| 7 | Klaus Bodenmüller |  Autriche | 20,41 m |
| 8 | Sergey Gavryushin |  Union Soviétique | 20,15 m |





Werner Günthör lance en tant que champion du monde

Comme en septembre 1986, Werner doit faire face à des obligations extra-sportives et parallèles à ses compétitions de fin de saison. Sportivement parlant, Werner prend encore part à six meetings. Il fête son titre mondial le 10 septembre à Neuchâtel où il lance à 21,37 m. Trois jours plus tard il se trouve à Gelnhausen où il remporte la victoire avec 21,09 m à son troisième essai. Le 15 septembre pour Athletissima à Lausanne, il enchante les 17000 spectateurs de la Pontaise avec un très beau 21,73 m à son ultime tentative. Le samedi 19 septembre, Werner aurait eu des raisons valables de rester absent de la finale des championnats suisses interclubs à Berne. Titre de champion du monde en poche, invitations, réceptions, manque de sommeil... Eh bien non, ce champion-là n'est pas comme beaucoup d'autres, et le sport a gardé, pour lui, une dimension admirable : celle du dévouement. Deux fois par année (qualifications et finale des CSI), il offre à son club une pleine corbeille de points puisque, ce jours-là, en plus du poids, il lance aussi le disque. Étant en phase de décompression presque totale, sa série du Neufeld est certes la plus mauvaise de sa saison, mais grâce à son dernier jet, toutefois, il peut rester dans ses marques positives, celles d'une performance au-delà de la ligne des 21 mètres avec un

bon 21,29 m. Au disque - sans technique particulière, mais avec un sens remarquable de la coordination des mouvements - il atteint la distance de 54,18 m. Il n'y donc que Christian Erb qui lance plus loin que lui en Suisse. Les deux dernières compétitions se déroulent le 20 septembre à Kamp-Lintfort pour ce qui s'apparente à une démonstration. En Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Werner est crédité de 20,68 m. Il termine sa saison 1987 le 26 septembre à Küsnacht am Rigi avec un duel à l'affiche pour le moins alléchante : le champion du monde contre le recordman du monde ! En effet il n'y a plus l'enjeu des Mondiaux, donc Alessandro Andrei tente de se faire pardonner de ne pas être venu à Weltklasse cinq semaines plus tôt. Le Florentin, désormais moins stressé de rencontrer Werner Günthör, réussit dans le canton de Schwytz un véritable crime de lèse-majesté. D'entrée, l'Italien lance à 20,77 m, alors que le Suisse ne réussit que 19,81 m. Au deuxième essai, Andrei que monte à 21,22 m, mais à la troisième ronde, Günthör le contre et prend la tête avec 21,31 m, son plafond dans les conditions actuelles. Le recordman du monde, lui, s'améliore à deux reprises avec 21,54 m et finalement 21,63 m. Il remporte donc une belle victoire sur Werner, qui subit là son unique défaite de la saison : «Après mes 20,68 m du week-end dernier en Allemagne, explique Günthör, je ne pouvais espérer un meilleur résultat. Je ne peux pas dire que je suis heureux, puisque c'est ma première défaite de la saison en seize compétitions, mais je suis tout de même content de mes 21,31 m. À mon avis, Andrei a mieux lancé qu'à Rome. C'est que la charge nerveuse était loin d'être la même...». De son côté, Alessandro Andrei est, pour une fois, tout sourire et rayonnant : «Je suis moi aussi à court d'entraînement. La semaine dernière, j'ai dépassé avec peine les 20 mètres. Je me suis étonné moi-même et j'ai peine à croire que j'aie pu lancer si loin. Bien cette que victoire n'ait pas grande signification, elle me fait du bien car j'ai eu beaucoup de peine à digérer ma défaite de Rome. Je remercie Werner d'avoir accepté de me rencontrer, mais qu'on ne parle pas de revanche. Celle-ci est pour l'année prochaine à Séoul, lorsque nous serons les deux à nouveau au mieux de notre forme». Bravo aux deux champions pour leur sportivité, tout comme celle du public suisse, qui s'est montré nettement plus fair-play que les Tifosi en applaudissant toutes les prestations du recordman du monde. Saisissant contraste avec l'ambiance du stadio Olimpico...

Dans l'enchaînement, on prend apprend le renoncement définitif de Werner Günthör à participer aux Jeux Olympiques d'hiver de Calgary, ceci après pas mal d'hésitations ! En effet avec le champion du monde du poids comme freineur, Ralph Pichler aurait été le grand favori de l'épreuve olympique de bob à 2. Des tests de poussée à la patinoire de Bienne avaient été très concluants. Mais Günthör veut, à raison, se concentrer pleinement sur les Jeux Olympiques d'été de Séoul.



En plus des diverses sollicitations et autres réceptions, Werner doit faire face à une demande de changement de club par le LC Brühl St. Gallen (immédiatement repoussée). Maintenant, Günthör va se reposer et commencer à Macolin son stage de formation de maître de sport. Il reprendra l'entraînement en vue des Jeux de Séoul à fin janvier seulement. D'un commun accord avec son entraîneur Jean-Pierre Egger, il ne participera donc à aucune compétition en salle en 1988.

En fin d'année, les mérites sportifs suisses 1987 célèbrent les mêmes lauréats que l'an dernier, ce qui est du jamais vu ! Maria Walliser, victorieuse de la Coupe du monde et double championne du monde à Crans-Montana chez les femmes et Werner Günthör, champion du monde du lancer du poids à Rome chez les hommes, ont été désignés comme meilleurs sportifs suisses de l'année 1987 par l'Association suisse des journalistes sportifs. Werner Günthör a remporté les suffrages devant le skieur alpin Pirmin Zurbriggen, le cycliste Erich Maechler, le skieur alpin Peter Müller et le skieur de fond Andy Grünenfelder.



Le nouveau conseiller fédéral Adolf Ogi, Maria Walliser et Werner Günthör

Pour terminer cette année absolument magistrale, Werner Günthör doit hélas la passer à l'hôpital ! C'est en effet le 17 décembre que

le champion du monde du lancer du poids se fait opérer à la clinique de Muttenz par le médecin de la Fédération Suisse d'Athlétisme, le Dr Bernhard Segesser. Le célèbre et très compétant docteur procède, au moyen d'une arthroscopie, à l'ablation d'une esquille osseuse à un genou. Le Thurgovien demeure hospitalisé pendant deux jours, puis il ne pourra se soumettre qu'à un entraînement allégé durant deux semaines. En cette période de l'année, c'était le bon moment pour remédier à ce petit problème.



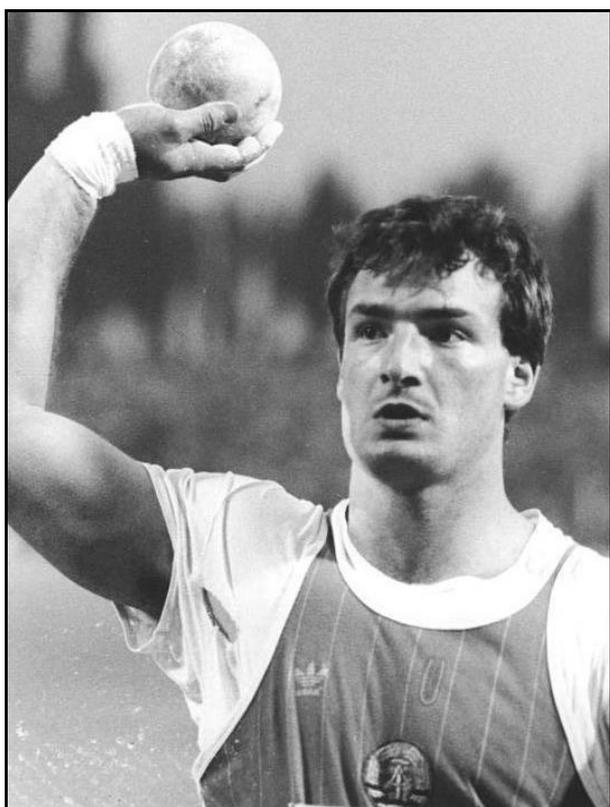
SAISON 1988

OBJECTIF SÉOUL, POUR FAIRE MIEUX QU'À L.A.

Peu de compétitions lors de la préparation olympique

Une année olympique est forcément quelque chose de très spécial et ça l'est évidemment aussi pour Werner Günthör. Habitué depuis 1980 à prendre part aux compétitions en salle, au point d'en devenir le plus performant avec un record du monde à 22,26 m, le champion du monde a choisi en cette saison 1988 de faire l'impasse sur l'indoor, ceci afin de mettre toutes les chances de son côté en vue des Jeux Olympiques de Séoul. Alors que Werner est en pleine préparation foncière, d'autres sont déjà en compétition et ils affichent une forme assez remarquable. Le premier à se mettre en

évidence est Randy Barnes avec 22,11 m le 24 avril à Walnut. Trois jours plus tard c'est Ulf Timmermann qui réussit à Berlin-Est la meilleure performance mondiale de l'année avec 22,15 m. Il se trouve ensuite en Grèce pour deux compétitions. Le 15 mai à Athènes, Timmermann s'améliore avec 22,36 m, alors que son compère Udo Beyer réalise 21,94 m. La semaine suivante, un concours a lieu le 22 mai à La Canée en Crète et c'est l'euphorie ce jour-là dans le camp Est-Allemand puisque Timmermann établit un nouveau record du monde ahurissant en propulsant son poids à 23,06 m ! Il améliore ainsi de 15 centimètres le précédent record de l'Italien Alessandro Andrei et il devient surtout le premier homme à dépasser la ligne des 23 mètres, cela douze ans après que le Soviétique Aleksandr Barychnikov eut atteint les 22 mètres (22,00 m le 10 juillet 1976 à Paris) avec sa technique totalement révolutionnaire en rotation. Traditionnellement, surtout lorsque la saison est longue, les athlètes Allemands de l'Est cherchent atteindre un premier sommet de leur forme en début d'année avant de relâcher leur entraînement pour atteindre un deuxième sommet, si possible plus haut, en fin de saison. Ce record du monde de Timmermann tombe donc bien dans leur ligne de conduite. Avec ces 23 mètres franchis, on mesure



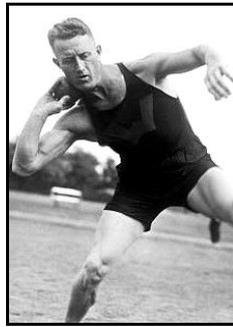
Ulf Timmermann, premier homme à plus de 23 mètres

tout le chemin parcouru depuis les origines de la discipline. On lance le poids déjà dans la Grèce antique, même si cette discipline ne figure pas au programme olympique. Les choses se précisent en 1865, car c'est à partir de cette année-là que date le règlement actuel qui veut qu'on doive pousser l'engin au-dessus de l'épaule, et ceci même si le premier record officieusement reconnu remonte au 15 mars 1860 avec 10,72 m, par l'Anglais Hugh Williams. Voici les autres moments clés dans l'Histoire du lancer du poids :

- 1909 : Ralph Rose (USA) lance à 15,54 m le 21 août 1909 à San Francisco et détient ainsi le premier record du monde officiel de l'I.A.A.F.
- 1928 : Emil Hirschfeld (GER) atteint pour la première fois la ligne des 16 mètres le 26 août 1928 à Bochum avec 16,04 m.
- 1934 : Jack Torrance (USA) pulvérise le 5 août 1934 à Oslo le record du monde de 51 centimètres avec 17,40 m. Il est le premier à dépasser la ligne des 17 mètres.
- 1953 : Parry O'Brien (USA) impose un nouveau style, en tournant le dos à l'aire de réception. Il lance le 9 mai 1953 à Fresno à 18,00 m.
- 1956 : Pour son troisième record du monde, O'Brien passe la ligne des 19 mètres le 3 septembre 1956 à Eugene avec 19,06 m. Il en battra encore deux, s'arrêtant à 19,25 m.



Ralph Rose



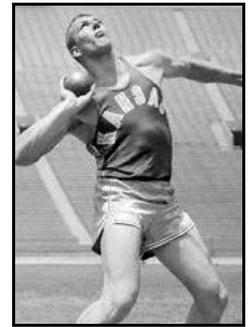
Emil Hirschfeld



Jack Torrance



Parry O'Brien



Bill Nieder

1960 : Bill Nieder (USA) devient le premier lanceur de poids à dépasser officiellement la ligne des 20 mètres, le 12 août 1960 à Walnut avec 20,06 m.

1964 : Dallas Long (USA) bat à trois reprises le record du monde pour le porter le 25 juillet 1964 à Los Angeles à 20,68 m.

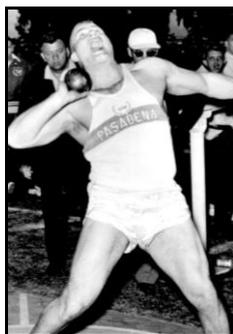
1965 : Randy Matson (USA) pulvérise le 8 mai 1965 à College Station le record du monde avec 21,05 m. Les 37 centimètres d'un coup lui permettent de devenir le premier homme au-delà de la ligne des 21 mètres.

1967 : Toujours à College Station, le 23 avril 1967, Randy Matson réalise 21,78 m.

1973 : Al Feuerbach (USA) lance 4 centimètres de plus que Matson le 5 mai 1973 à San José avec 21,82 m.



Randy Matson



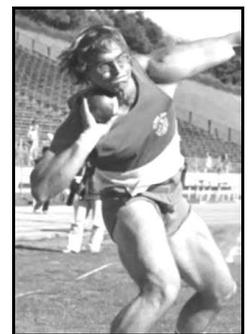
Dallas Long



Al Feuerbach



Brian Oldfield



Terry Albritton

1975 : Brian Oldfield (USA) rejoint le circuit professionnel de l'International Track Association (I.T.A.) et se voit ainsi exclu de toutes compétitions de l'I.A.A.F. Le 10 mai 1975 à El Paso, il établit la marque de 22,86 m qui ne sera jamais homologuée par l'I.A.A.F. comme étant un nouveau record du monde.

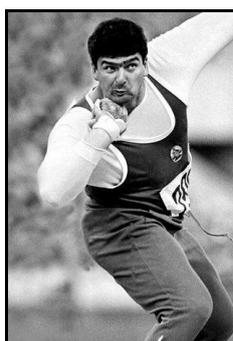
1976 : Terry Albritton (USA) réalise le 21 février 1976 à Honolulu un jet à 21,85 m. Il est promis à être le premier à 22 mètres, mais la sensation vient du stade de Colombes le 10 juillet 1976 à Paris où Aleksandr Barychnikov (URS) tourne dans le cercle à la manière d'un lanceur de disque et atteint 22,00 m.

1978 : Udo Beyer (GDR), champion olympique en 1976 à Montréal, devient le 6 juillet 1978 à Göteborg le nouveau détenteur du record du monde avec 22,15 m.

1983 : Beyer améliore son record du monde, le 25 juin 1983 à Los Angeles en atteignant 22,22 m.



Aleksandr Barychnikov



Udo Beyer



Werner Günthör



Alessandro Andrei



Ulf Timmermann

- 1985 : Ulf Timmermann (GDR) détrône son compatriote de 40 centimètres le 22 septembre 1985 à Berlin-Est avec 22,62 m.
- 1986 : Udo Beyer reprend son bien le 20 août 1986, toujours à Berlin-Est, avec 22,64 m.
- 1987 : Werner Günthör (SUI) améliore de 11 centimètres le record du monde en salle le 8 février 1987 à Macolin avec 22,26 m. Alessandro Andrei (ITA), champion olympique en 1984 à Los Angeles, améliore le 12 août 1987 à Viareggio à trois reprises le record du monde en plein air lors du même concours ! Il établit successivement 22,72 m à son troisième essai, puis 22,84 m à son quatrième et enfin 22,91 m au cinquième. Dans son duel avec Andrei, Günthör a le dernier mot en devenant champion du monde à Rome avec 22,23 m.
- 1988 : Ulf Timmermann est le premier à dépasser la ligne des 23 mètres le 22 mai 1988 à La Canée avec 23,06 m.

À suivre...

Cette parenthèse historique montre bien à quel point Werner Günthör est arrivé sur le toit du monde du lancer du poids. Au prix d'une préparation drastique, mais parfaitement dosée avec des exercices travaillant alternativement l'explosivité et la force. Parfois, lorsqu'il y a surcharge, il faut se résoudre à baisser l'intensité. En ce mois de mai, Werner a des problèmes de dos. Alors que sept compétitions sont prévues au programme de cette première partie de saison, seules trois sont maintenues. C'est lors d'un camp d'entraînement à Tirrenia, à la mi-mai, que le Thurgovien s'est en effet blessé à un muscle du dos alors qu'il se livrait une séance de squats. Vu que cette blessure l'a mis en retard de deux semaines dans sa préparation, il doit réduire son activité lors de cette prochaine période : trois rendez-vous avec les CSI à venir, puis le meeting de Lucerne dans une semaine et les Westathletic Games dans quinze jours. Il renonce ainsi à prendre part au match international à Gävle, ainsi qu'aux meetings d'Helsinki et d'Oslo. Le 4 juin à Bâle, il fait froid lors du tour qualificatif des championnats suisses interclubs. Les quelques dizaines de spectateurs présents au stade St. Jakob n'ont d'yeux que pour Werner Günthör, qui fait sa rentrée dans des conditions difficiles, puisqu'il souffre d'une elongation musculaire au niveau du dos. Il est d'accord pour aider son club, mais il limite les risques d'aggraver sa blessure. De fait, sa prestation est très modeste, puisqu'il doit se contenter de 20,10 m. Visiblement, il n'a pas la possibilité à l'heure actuelle de tirer son mouvement en termes de vitesse maximale et en pleine extension. Werner explique que tout est logique et précise : «L'elongation dont je souffre s'est produite alors que je travaillais aux haltères avec une charge de 220 kilos. J'espère que mon dos sera parfaitement guéri d'ici une dizaine de jours. Je lancerai sans doute mieux à Lucerne. Après, je reprendrai le train normal de l'entraînement de force. La saison est encore longue. Ce n'est sans doute pas trop grave en vue des Jeux, mais je ne puis me permettre un autre faux pas». La preuve que son dos n'est pas au mieux s'est également révélée au disque où il n'a réussi que 47,12 m. Le week-end suivant, Werner se rend à Lucerne pour le meeting désormais appelé "Spitzenleichtathletik". Si on avait tout lieu d'être inquiet après les CSI de Bâle, c'est le vrai Günthör qu'il nous est permis de retrouver au stade de l'Allmend. Vainqueur avec un jet de 21,63 m, est-ce que le réveil de Günthör serait en train de sonner ? Pas vraiment ! En effet, quatre jours après sa belle performance de Lucerne, Werner Günthör doit prendre une décision dictée par la sagesse. Le champion du monde du poids renonce à toute compétition jusqu'au mois d'août ! Le Thurgovien souffre toujours d'une déchirure musculaire au dos et il n'entend pas hypothéquer le rendez-vous le plus important de sa carrière, les Jeux Olympiques de Séoul. Après le meeting de Lucerne, son dos le fait à nouveau souffrir et, après avoir consulté le Dr Segesser, il doit prendre la décision d'interrompre momentanément sa saison, ne voulant pas courir le risque d'aggraver sa blessure : Werner fait part de ses espérances au niveau de son programme : «J'espère faire ma rentrée lors des championnats suisses à Zoug, le 12 août. Après, j'enchaînerai avec les meetings du Grand Prix de Zürich, Bruxelles et Berlin».

Après une pause d'un mois et demi sans compétition, Werner Günthör effectue sa rentrée le 30 juillet à Yverdon avec son traditionnel test avec un poids de 8 kg. Ce jour-là, c'est l'anniversaire de son entraîneur, Jean-Pierre Egger. Werner Günthör lui a demandé ce qu'il désirait comme cadeau. La réponse du Neuchâtelois fut très simple : «Tu lances à plus de 21 mètres à Yverdon et ce sera OK...». Il ne croyait pas si bien dire car Werner a expédié l'engin à 21,02 m (et même hors concours à 21,17 m), soit d'assez loin son record personnel ! Pour un premier test, malgré des ennuis musculaires, Werner Günthör peut être satisfait. À chaque sortie, il s'améliore et peut envisager l'avenir avec sérénité. Il ne lui reste que six semaines pour peaufiner sa forme et surtout pour reprendre confiance avant le déplacement dans la capitale coréenne. Jean-Pierre Egger a retrouvé le sourire, comme Werner : «Je crois avoir trouvé le mouvement à éviter lors des exercices de musculation. En le supprimant, on ne freinera pas trop une préparation qui se poursuit maintenant

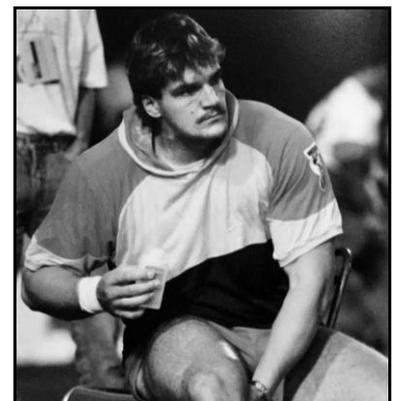
fort bien. Son résultat d'Yverdon confirme ce que je pensais, à savoir qu'il est proche de sa meilleure forme et que, sans avoir augmenté de beaucoup son niveau de force pure, il a gagné en régularité au plus haut niveau. Durant la semaine suivante, en compagnie de lanceurs allemands, Werner Günthör se livre au fameux test des cinq épreuves mis au point par Jean-Pierre Egger. Il permet de tirer d'importantes conclusions sur l'état de force, de vitesse, de détente et de coordination des mouvements. Voici les cinq disciplines avec, entre parenthèses, les records personnels de Werner : 30 m sprint (4"20), cinq sauts enchaînés (19,03 m), lancement du ballon lourd de 3 kg en arrière par-dessus la tête (27 m), idem avec le poids de 7 1/4 kg (24 m), épaulé avec un haltère (200 kg). À la suite de tout cela, les concours vont reprendre avec les championnats suisses, puis Zurich, Bruxelles, Berne et peut-être la finale du Grand Prix Berlin. On sera à ce moment-là à un mois des Jeux Olympiques.

Pour son vrai retour à la compétition à l'occasion des championnats suisses à Zoug le 12 août, Werner Günthör s'est complètement rassuré. Avec 21,71 m à son premier essai, le protégé de Jean-Pierre Egger améliore sa meilleure performance de la saison de huit centimètres et surtout il reprend le record du monde en qualifications qu'Alessandro Andrei lui avait chipé l'an dernier à Rome avec 21,57 m. Pourtant le colosse du STB n'est pas satisfait : «Ma concentration était défaillante». Nul doute que demain pour la finale, le Thurgovien sera motivé comme il se doit et frappera un grand coup. Le lendemain, la deuxième journée des championnats suisses est entièrement placée à l'enseigne de Werner Günthör. Bien que de fort belles choses aient lieu tout au long de l'après-midi, on sent le stade tendu vers le virage nord, où se situe l'aire de lancement du poids, virage vers lequel la foule déferle à l'approche de l'heure du concours. Werner, de plus en plus imposant, dégage une formidable impression de puissance lorsqu'il pénètre pour la première fois dans le cercle : flexion, explosion, mais mordu. Deuxième essai : flexion, explosion, mais à nouveau mordu ! Un essai qui aurait sans doute été mesuré très loin. Günthör sait qu'il ne peut se permettre un nouvel échec s'il ne veut pas être éliminé. Son troisième jet se passe donc presque arrêté et il est mesuré à 20,77 m. Dès lors il peut à nouveau se déployer. Il lance à 21,76 m au quatrième, puis 21,25 m au cinquième, avec un peu de gêne. Au dernier essai par contre, presque tout est parfait et il obtient un superbe 21,91 m, un résultat qui doit le conforter dans la confiance qu'il a retrouvée à l'approche des Jeux Olympiques. Jean-Pierre Egger sait pourtant qu'il reste quelques points à travailler : «Il est très rare qu'il pose le pied sur le butoir. Deux fois successivement, c'est trop ! ». Par la suite, on l'a senti nettement bloqué dans la phase finale de son mouvement. Ce qui signifie qu'il doit être bientôt régulier à plus de 22 mètres. C'est de toute façon ce qui est prévu.

Fort de son huitième titre national, Werner Günthör est à pied d'œuvre le 17 août pour le meeting Weltklasse à Zurich. Dans les travées du Letzigrund, Werner rayonne de santé, de confiance et d'ambition : «Je ne me retiendrai pas. Si tout va bien, je devrais réussir nettement plus de 22 mètres». Opposé à Randy Barnes, qui détient la deuxième meilleure performance mondiale de la saison avec 22,11 m, le Thurgovien a fort à faire avec l'adepte du jet en rotation, comme Aleksandr Baryshnikov l'avait démontré avec succès le 10 juillet 1976 à Paris avec un nouveau record du monde avec 22,00 m. Contre toute attente, Günthör encaisse un crochet inattendu de la part de l'Américain qui expédie son poids à 22,42 m, contre 21,82 m au Suisse. Ça, c'est pas très bon pour le moral ! À un mois du grand rendez-vous de Séoul, les réunions d'athlétisme au sommet se succèdent à un rythme fou et une revanche pourrait avoir lieu dans deux jours déjà à Bruxelles. Mais à peine le rideau est-il retombé sur le Letzigrund et sa flambée d'exploits, que la nouvelle tombe : Werner Günthör a décidé de renoncer définitivement au déplacement du Heysel.

Deux performances de folie lors du meeting Arena à Berne

Le meeting international de Berne appelé Arena se déroule le mardi 23 août. Il bénéficie d'une fort belle affiche et le public répond présent. Il ne se doute sûrement pas que, sur les coups des 21 heures, il va vivre un moment d'une rare intensité grâce à la prestation magique du champion du monde du lancer du poids : Werner Günthör. Une heure avant le début de son concours, le colosse Thurgovien est encore assis au milieu des spectateurs et lit un roman feuilleton. Ce signe de décontraction laisse entendre que le protégé de Jean-Pierre Egger est en confiance et que l'exploit pourrait être proche. La présence de Randy Barnes est bienvenue afin de le stimuler et de le pousser à atteindre le meilleur de lui-même. L'Américain, qui vient justement de battre Günthör lors du



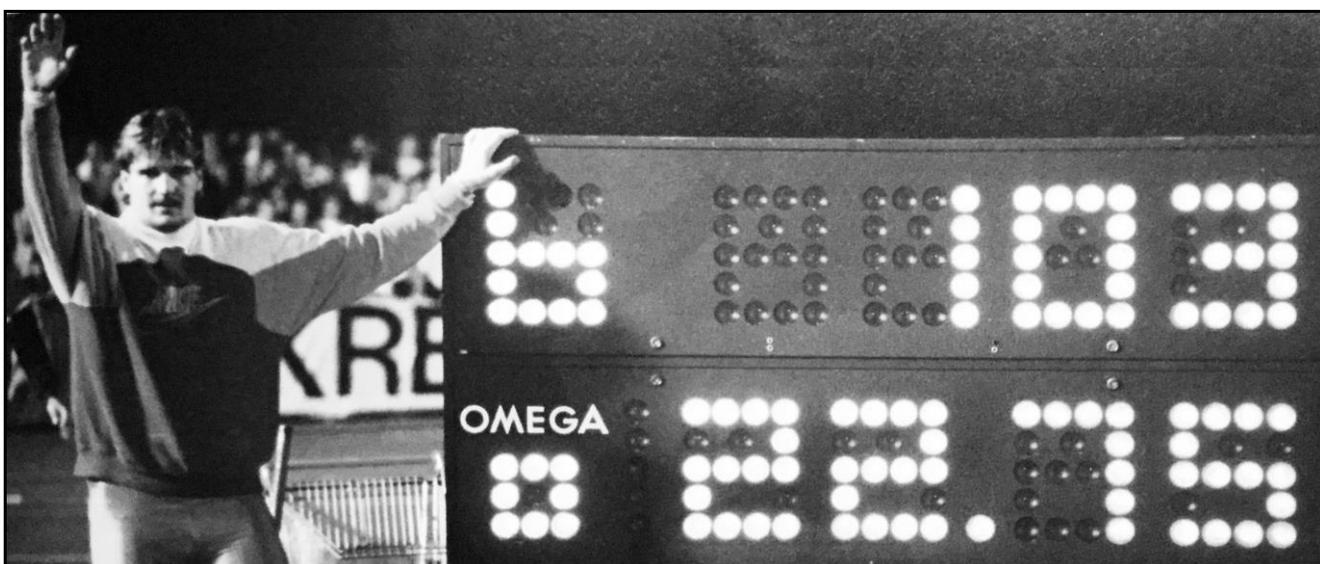
meeting de Zurich, n'arrive pourtant pas à trouver ses marques avec un premier jet à 20,88 m seulement. Le Suisse, vêtu d'un t-shirt jaune sous son maillot du club et d'un tights vert et blanc, se sent lui très en forme, comme en témoigne sa première tentative mesurée à 21,73 m. Le deuxième essai n'est pas bon techniquement et Werner met volontairement le pied sur le butoir pour l'annuler.

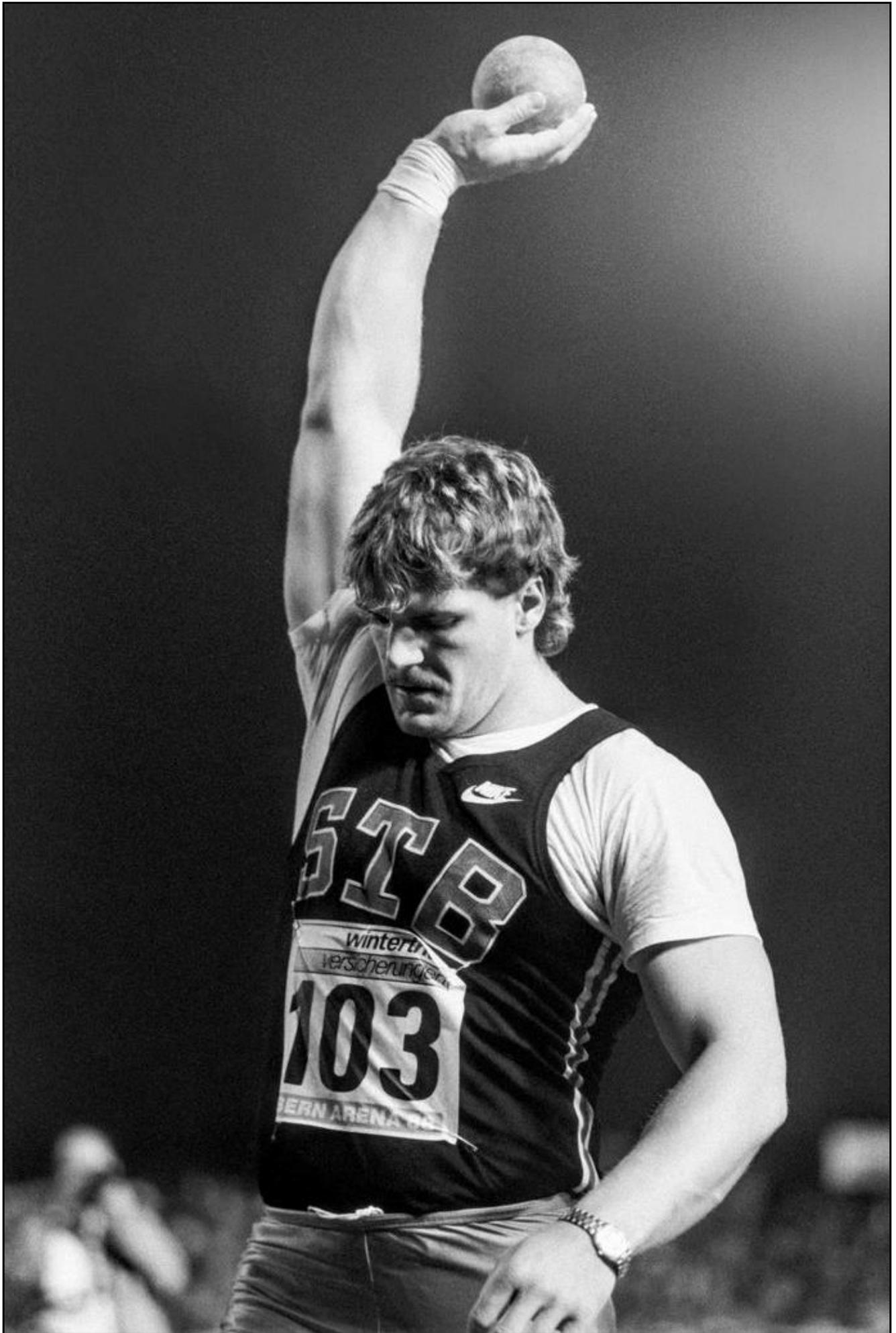


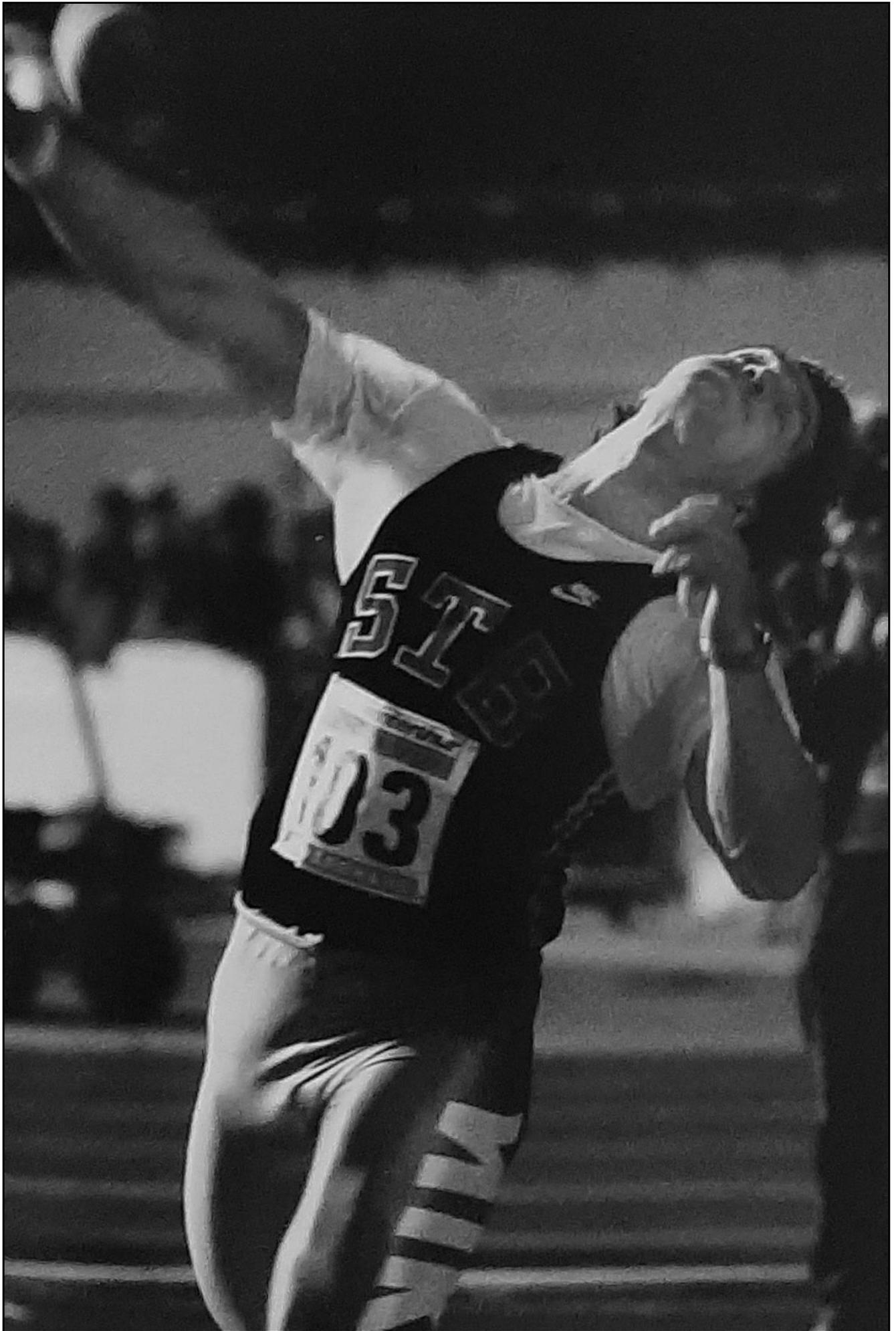
Le sixième essai de Werner Günthör mesuré à 22,75 m !

Les conseils de Jean-Pierre Egger valent leur pesant d'or et ils permettent à Günthör de se remettre dans le concours lors du troisième essai, qui va plus loin avec 21,84 m. Tout est désormais en place, il n'y a plus qu'à lâcher la pleine puissance de la combinaison physique et technique exceptionnelle du lanceur Thurgovien. Le quatrième essai répond à toutes les attentes avec une fabuleuse explosion du public au moment où le poids dépasse très nettement la pancarte métallique rouge à croix blanche synonyme de record national. Incroyable, Werner Günthör vient de lancer son poids à 22,70 m, le record suisse est amélioré de 23 centimètres ! L'émotion gagne tout le stade, qui se met à croire que le lanceur du ST Bern est maintenant capable de titiller le record du monde. Tout le monde y croit, mais le cinquième essai est trop poussif et il est à nouveau annulé volontairement. Werner ne tient lui non plus en place car il sait qu'il en a encore dans le bras. Mais il doit s'armer de patience avant son ultime tentative. Son tour arrive enfin. Il touche sa sphère de 7,260 kg et la place idéalement dans sa main. Tous les yeux du stade sont rivés sur l'aire de lancer du poids, là où on sent l'exploit arriver. Le corps se penche en avant, prêt à dégainer. Le bout du pied gauche tape le sol et c'est parti. Le poids part de nouveau sur orbite pour retomber dans l'herbe en touchant au passage le panneau métallique indiquant le record suisse déjà battu un quart d'heure auparavant. Ce dernier essai est allé un peu

plus loin encore : il est mesuré à 22,75 m ! Cette performance incroyable représente le troisième jet de l'Histoire de l'athlétisme derrière les 23,06 m de l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann et les 22,91 m de l'Italien Alessandro Andrei. Avec les 13'07"54 de Markus Ryffel sur 5000 m en 1984 et les 3'31"75 de Pierre Délèze sur 1500 m en 1985, voici avec ces 22,75 m de Werner Günthör une performance qui complète à merveille ce qu'on peut désormais appeler la "trilogie helvétique de l'excellence". Sans aucun doute ces trois résultats vont rester la référence pour une éternité.







Soirée magique pour Werner Günthör, qui doit encore affronter en cette fin de saison les meilleurs lanceurs du monde dans un mois exactement à Séoul, à l'occasion des Jeux Olympiques. Mais ça, c'est une autre histoire... Pour l'instant, le champion du monde savoure ces moments de gloire : «La défaite face à Randy Barnes lors de Weltklasse m'a fait réfléchir. Je m'accrochais à une petite certitude, me convaincant que je pouvais répéter les jets réalisés aux entraînements». Le champion du monde et d'Europe finit par vaincre le signe indien, mais on a bien cru que ce concours du Neufeld aurait le même profil que celui disputé une semaine auparavant à Zurich. «Il me manquait la tension, je n'avais pas de jus». Les paroles encourageantes de l'Autrichien Klaus Bodenmüller provoquent le déclic pour que Günthör sorte enfin de sa réserve. Son partenaire d'entraînement réalise d'ailleurs une performance remarquable à Berne avec 19,92 m, alors qu'il vient de subir une opération des deux genoux au mois de juin. Günthör a explosé au bon moment, exactement un mois avant la finale du lancer du poids de Séoul. Ces 22,75 m représentent en quelque sorte une déclaration de guerre pour ses rivaux Est-Allemands, avec à leur tête le recordman du monde Ulf Timmermann. Des Allemands de l'Est qui, depuis la mi-juillet, s'entraînent dans leur pays dans la perspective de ce qui sera le point d'orgue de cette saison. «Ils vont sûrement apprendre mon résultat. Ils n'ont pas encore atteint de performances de haut niveau et Timmermann, par exemple, après son record du monde le 22 mai à La Canée, n'a plus réussi une seule fois les 22 mètres». Günthör ajoute encore : «Je me sens de mieux en mieux et la limite des 23 mètres devrait être ma portée». Une projection vers l'avenir rendue possible parce qu'à Berne, lors de ses deux records, il a eu la sensation de ne pas avoir encore tout donné. Suite à cette magnifique soirée, Werner Günthör décide de renoncer à la finale du Grand Prix, prévue dans deux jours à Berlin. Le champion d'Europe et du monde ne se sent plus guère motivé pour une compétition, qui d'ailleurs sera boudée par la plupart des meilleurs lanceurs du moment. «Pour moi, il n'y a plus que Séoul qui compte maintenant», déclare le colosse.

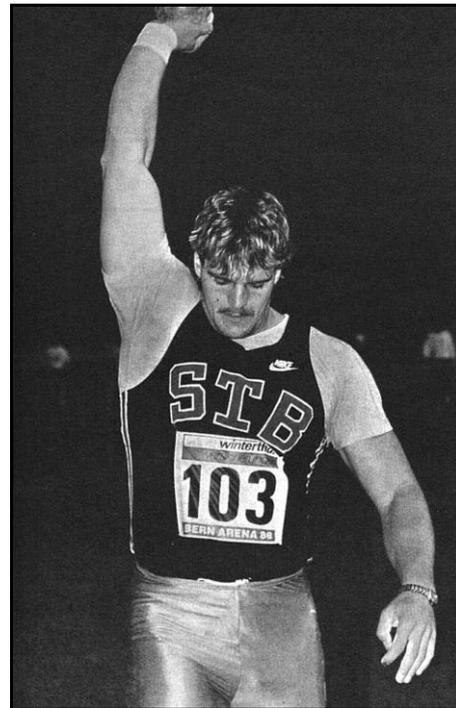
Ascendants psychologiques avant les Jeux Olympiques

Vingt centimètres, cinquante centimètres, un mètre de plus ou de moins, ça n'a l'air de rien et pourtant, au lancer du poids, ce gain - lorsque c'en est un - donne à la trajectoire de l'engin quelque chose d'incroyablement spectaculaire. Au stade du Neufeld, lorsque Werner Günthör a lancé à 21,73 m, puis à 21,84 m, aucun frisson n'est passé dans le stade. Son jet à 22,70 m, avant même que la sphère d'acier ne se soit plantée dans le gazon, le public s'est levé. Cette puissance avec laquelle un être humain parvient arracher la matière à l'attraction terrestre, comme si c'était pour toujours, fascine et déconcerte. Il n'est donc pas étonnant que des exploits comme ceux qu'a réussis le champion du monde à Berne appellent une succession de superlatifs qui fait sourire les non-initiés. Les deux grands du lancer du poids, l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann et Werner Günthör, le premier recordman du monde depuis le 22 mai et le second champion d'Europe et du monde ne se seront pas rencontrés avant les Jeux Olympiques de Séoul. Mais il ne faudrait pas croire que la lutte n'a pas lieu entre les deux. Simplement, au lieu d'être physique, elle est psychologique, intense à ce niveau et de tous les instants. La pression morale presque insupportable que le jet de Timmermann à 23,06 m a pu exercer, au mois de mai, sur Werner Günthör et Jean-Pierre Egger, et ceci d'autant plus que le Suisse avait peine à se débarrasser de petites douleurs au dos. Ces moments-là sont ceux où le doute s'installe : sur sa propre capacité de performance pour l'athlète, sur la justesse et l'efficacité de la méthode d'entraînement appliquée pour le coach. Le fait de parvenir à surmonter ce passage positivement - ça peut être plus ou moins long - constitue une première victoire, à double effet sur soi-même et, à distance, sur l'adversaire potentiel. Il est presque certain qu'en prenant connaissance du résultat de Günthör, Timmermann a reçu un choc et qu'il se sent, dès lors, dans ses petits souliers. À un peu moins de trois semaines des Jeux Olympiques, il est en bien plus mauvaise posture que ne l'était Werner au mois de mai. Pour Werner Günthör, il s'agit maintenant de garder l'avantage et, pour ce faire, de rester en position de force. La paire Egger-Günthör prouve son intelligence tactique, sur ce point, en renonçant à tout nouveau concours avant Séoul. On peut aussi affirmer que c'est l'intelligence de l'un (Jean-Pierre Egger), la classe, la confiance et la persévérance de l'autre (Werner Günthör) et l'expérience des deux qui ont permis à l'athlète d'être en forme au bon moment et de reprendre le rôle de favori, rôle qui lui avait échappé pendant un certain temps.

Avec ses 22,75 m, Werner Günthör a-t-il réalisé la troisième ou la quatrième performance mondiale de tous les temps ? On l'a écrit précédemment : officiellement, c'est effectivement la troisième derrière les 23,06 m de Timmermann et les 22,91 m d'Andrei. Officieusement, c'est la quatrième, certains statisticiens ajoutant les 22,86 m réussis par l'Américain Brian Oldfield en 1975 dans le cadre des concours professionnels de l'I.T.A. Cette performance est toutefois contestée par presque

tous les spécialistes, qui mettent en doute la régularité des compétitions de cette organisation et... l'absence de tout contrôle anti-dopage ! Malheureusement pour l'Américain, il est totalement ignoré de la grande Histoire de l'athlétisme, juste parce qu'il a eu, à un moment donné, soif d'argent en prenant part au circuit professionnel américain. Bref, ce qui compte maintenant, ce n'est pas le passé, mais bien l'avenir. Et celui du Suisse est tout à fait prometteur.

Werner Günthör ayant déclaré forfait pour toutes les compétitions d'avant les Jeux Olympiques, Jean-Pierre Egger peut désormais peaufiner la préparation de son champion comme il l'entend. Hélas le 7 septembre, le Thurgovien est alité avec une grippe intestinale et une forte fièvre. Est-il aussi plombé le lendemain par les nouvelles sportives qu'il apprend ? On ne le sait évidemment pas, mais elles sont tout de même de... poids ! À Potsdam, dans le cadre du traditionnel test des athlètes Est-Allemands avant le rendez-vous olympique, Ulf Timmermann a signé la troisième performance de sa carrière avec 22,61 m, tandis que son compère Udo Beyer a atteint 22,10 m. À deux semaines de Séoul, la guerre psychologique continue de plus belle.



Les Jeux Olympiques 1988 à Séoul

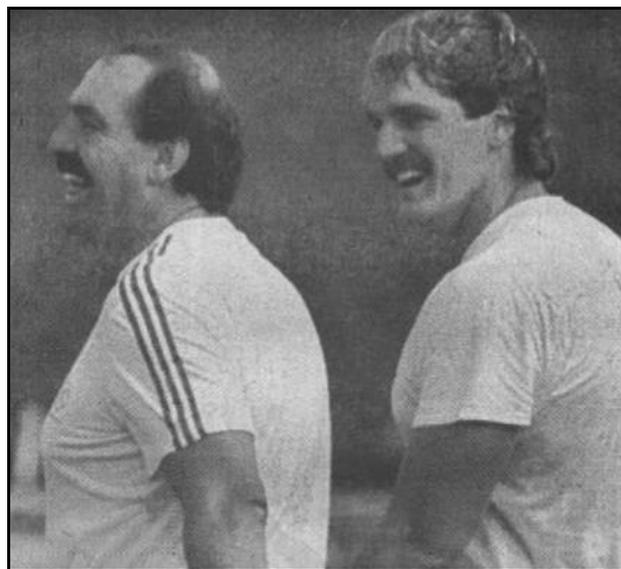


Les XXIVe Jeux Olympiques sont ouverts le 17 septembre au stade olympique de Jamsil par le chef de l'État sud-coréen, le général Chun Doo-Hwan. Après 1980 à Moscou et 1984 à Los Angeles, aucun boycott n'est à signaler, à part la Corée du Nord (qui souhaitait être impliquée dans l'organisation au même titre que sa "sœur-ennemie" du sud). Les épreuves, notamment celles de l'athlétisme, promettent ainsi d'être complètes et disputées, exactement comme on a pu le voir aux championnats du monde 1983 à Helsinki et 1987 à Rome. Tant mieux pour le spectacle. Du côté suisse, Werner Günthör est notre plus grande chance de médaille olympique. Il a beaucoup travaillé et mise sur cette consécration, la seule qui lui manque encore. Le "Pays du Matin Calme" devrait être un lieu prédestiné pour cet homme tranquille, redoutable

lorsqu'il a un boulet dans la main... car il est très fort, notre géant ! Il a remporté haut la main tous les titres du marché du lancer de poids : vainqueur du Grand Prix (1986), champion d'Europe (1986), champion du monde (1987) et à deux reprises, il a été sacré sportif suisse de l'année, prix de l'affection et de l'admiration que porte le pays à son sympathique colosse.

Le Thurgovien, victime d'une grippe intestinale il y a quelques jours, a perdu du poids. Pour un sportif dont la force constitue le principal facteur de performance, la grippe intestinale est une ennemie de taille. Werner Günthör en a fait la cruelle expérience la semaine dernière, condamné à garder la chambre cinq jours durant. Du coup, il a perdu 6 kg ! Mais les choses s'arrangent et l'on peut dire que le champion du monde remonte la pente normalement et qu'il sera, selon toute vraisemblance, en pleine possession de ses moyens pour son concours olympique. Jean-Pierre Egger donne son avis sur la maladie de son protégé et communique également le programme à venir jusqu'au 23 septembre, jour du concours olympique : «Il est impossible de dire s'il aura réellement totalement récupéré. Quoi qu'il en soit, handicap il y a, c'est sûr, puisqu'il a perdu une semaine d'entraînement à un moment important de la préparation. Mais il appartient aux champions de venir à bout de ce genre d'incidents. Il y a trois jours, il avait déjà regagné 3 kg et il a pu reprendre l'entraînement. Avant-hier et hier, il s'est entraîné normalement à cent pour cent et il le fera encore ce mercredi. Jeudi, nous partons pour la Corée du Sud. Sur place, vendredi 16 et samedi 17 septembre, Werner se contentera de faire un peu de gymnastique en décontraction avant de s'entraîner à nouveau normalement lundi 19 et mardi 20. Le 21, repos et le jeudi 22, séance de tonification ou, en d'autres termes, de musculation adaptée. Et le vendredi 23 septembre, au matin, Werner entamera les qualifications du concours olympique du lancer du poids».

Médecin-chef de la délégation helvétique, le Dr Segesser, déjà présent à Séoul, lui a donné ses derniers conseils par téléphone. Moralement ? Le champion du monde est solide, même si par moments une ombre passe sur son visage. Mais il sait bien que tous ses adversaires doivent eux aussi lutter et venir à bout des multiples ennuis, souvent petits, mais grossis par l'approche de l'événement, qui parsèment le chemin de la gloire sportive. La semaine dernière, on le sait, l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann a lancé à 22,61 m dans le cadre de la répétition générale officielle des sélectionnés de son pays : «Nous n'avons pas été étonnés, affirme Jean-Pierre Egger. Nous attendions même une performance supérieure. Timmermann est très fort cette année, cela ne fait aucun doute. Si Werner a retrouvé toute sa substance, les chances de ces deux hommes seront à peu près égales et l'on est en tout cas sûr d'assister à un beau concours. Assez fragile moralement jusqu'ici, Timmermann s'est sans aucun doute attaché à travailler également sa force psychologique. Dans ce domaine pourtant, seule la confrontation directe permet de tirer des conclusions. Et Werner a déjà eu l'occasion de démontrer que, sur ce terrain-là, il ne manque pas d'atouts dans son jeu». Le 23 septembre, sur le coup de 16:10, les performances réalisées en cours de saison n'auront toutefois que peu d'importance. «De la première à la cinquième place, tout est possible», estime Werner Günthör, pour qui tout se jouera au niveau de la confiance et de la solidité nerveuse. «Le premier jet aura également son importance». Pour le Thurgovien, les hommes à surveiller seront Ulf Timmermann, Udo Beyer, Randy Barnes et Sergey Smirnov. L'incertitude règne en ce qui concerne Alessandro Andrei, qui flirte cette saison avec les... 20 mètres. Comme à Rome, le concours du poids se déroulera dès le premier jour des compétitions d'athlétisme.

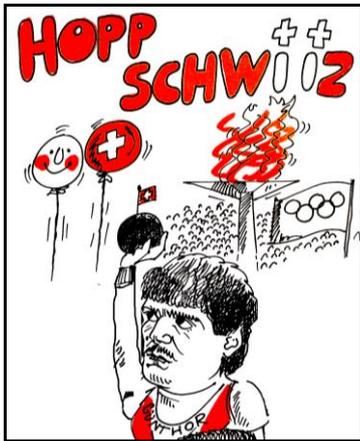


Le duo Egger / Günthör en décontraction avant les Jeux

L'athlétisme suisse, à l'heure de décliner son palmarès olympique, ne peut exhiber que six médailles d'argent et une de bronze, trois de ces trophées ayant eu pour cadre les épreuves de marche. Mais de médaille d'or, nulle trace... Est-ce la dernière fois que semblable constat peut être dressé ? Même l'incertitude du sport ne saurait le dire. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que rarement chance aura été plus belle, plus sérieuse que celle qui est entre les mains de Werner Günthör. Il n'est pas question de faire de lui le superfavori d'un concours dont la finale aura lieu le vendredi 23 septembre. Le favori s'appelle Timmermann rappelle d'ailleurs fort opportunément Günthör lui-même. Il n'empêche qu'il est champion d'Europe et champion du monde, qu'il a lancé cette année son poids de 7,260 kg à 22,75 m et que c'est une plate-forme qui permet de tout envisager. L'or, comme l'argent ou le bronze. Jean-Pierre Egger parle de l'état de forme de son protégé tel qu'il se trouve à la veille d'un rendez-vous qui pourrait être historique : «Dans la tête, la grippe intestinale qui avait cloué Werner au lit il y a une quinzaine est désormais oubliée. Mais il reste difficile d'évaluer les séquelles de ce contre-temps au niveau de la force, de l'influx. Je n'exclus pas un petit déficit au niveau de ce qu'on appelle le jus, car cette grippe est intervenue au début de la semaine où nous avions prévu de travailler l'explosivité. Mardi, à l'entraînement, Werner

était ainsi un petit peu en retrait des performances qu'il avait réussies juste avant de battre son record de Suisse à Berne. Dans le lancer du poids en arrière, un test généralement fiable, car il ne fait intervenir la technique que pour une part négligeable, il a enregistré une perte d'un mètre (24 m contre 25 m). Mais, pour être honnête jusqu'au bout, je dois dire qu'il ne va pas toujours au bout de l'effort quelques jours d'un grand rendez-vous. C'est sans doute inconscient, comme s'il voulait ne pas entamer son capital d'énergie». Jean-Pierre Egger espère aussi que Günthör pourra faire la différence sur le plan psychologique : «Ce petit incident de parcours dans notre plan de préparation peut l'inciter à aller chercher ailleurs des ressources inutilisées. Je l'en crois capable. Tout au long de ces dernières





semaines, nous n'avons jamais fait de fixation sur une éventuelle médaille d'or. Nous n'en avons même pas parlé. J'ai essayé de le préparer à être combattif, à réagir s'il le faut, contrairement ce qui s'était passé au meeting de Zurich, lorsqu'il resta passif face à la progression de l'Américain Randy Barnes. Pas question, par exemple, de se dire que Timmermann va lancer un mètre de moins qu'en Allemagne de l'Est... Ce serait très dangereux de le croire». Champion d'Europe à Stuttgart en 1986, champion du monde à Rome l'année suivante, Günthör apparaît pour un certain nombre d'observateurs étrangers comme le favori N° 1. Jean-Pierre Egger ne le nie pas, mais précise : «C'est sans doute une surcharge psychologique, un surcroît de responsabilités. Mais ses réussites de Stuttgart et de Rome représentent aussi un énorme avantage. Il sait qu'il est en général au meilleur de sa forme le jour J».

Le jour J, c'est le vendredi 23 septembre. Le premier acte que représentent les qualifications, disputées en deux groupes, ne voit aucune surprise. Alors qu'il faut lancer à 20,20 m pour atteindre la finale, c'est Ulf Timmermann qui s'impose dans le groupe A avec 21,27 m au premier essai, devant Randy Barnes avec 20,83 m à sa seconde tentative. Dans le groupe B, Udo Beyer l'emporte avec 20,97 m, mais lui aussi doit s'y reprendre à deux fois. Werner Günthör réalise ce qu'il voulait, c'est-à-dire n'effectuer qu'un seul jet, mesuré à 20,70 m pour une deuxième place dans ce groupe. Le cinquième et dernier qualifié à la performance est Sergey Smirnov avec 20,48 m, en deux fois. On le voit, les cinq favoris désignés par Günthör sont aux avant-postes. Il faut aller chercher ensuite les sept meilleurs résultats pour connaître les douze qualifiés pour la finale. Il y a notamment Alessandro Andrei et Gert Weil avec 20,18 m, Remigius Machura avec 20,16 m et Georg Andersen avec 20,05 m. Serein avec sa quatrième place dans ces qualifications, Werner peut lâcher toute sa puissance l'après-midi lors de la finale. Timmermann, celui qui a fait la meilleure impression le matin, prend d'emblée la tête de la finale lors de son premier essai où il expédie le poids à 22,02 m, soit un nouveau record olympique. Günthör suit en deuxième position avec 21,45 m. Dans la deuxième tentative, Günthör s'améliore à 21,59 m et consolide ainsi sa deuxième place, tandis que Beyer passe au troisième rang avec ses 21,40 m. Le troisième tour voit de nouvelles améliorations pour Timmermann qui lance à 22,16 m - encore une fois le record olympique - et pour Günthör qui atteint 21,70 m. Ils ne sont plus que huit lanceurs lors du quatrième essai, mais rien ne bouge au cours de cette série au niveau du classement puisque Timmermann réussit 21,90 m, Günthör 20,98 m et Beyer 20,84 m. Il faut cependant faire attention à Barnes, qui revient dans la course avec ses 21,31 m. Lors de la cinquième tentative, Beyer avec 21,30 m et Barnes avec 21,01 m se neutralisent. Günthör réalise quant à lui sa meilleure distance avec 21,99 m, tandis que Timmermann s'améliore encore avec 22,29 m et décroche un troisième record olympique dans cette finale. Est-ce que les positions peuvent encore changer lors de l'ultime essai ? La réponse vient du bras de Randy Barnes : ce diable d'Américain tourne dans le cercle et trouve enfin sa bonne coordination. Le poids s'envole haut et atterrit à 22,39 m ! Il prend ainsi, contre toute attente, la tête de ce concours olympique. C'est la stupeur, dans le camp Est-Allemand, comme auprès des supporters Suisses. Udo Beyer, bouté hors du podium, donne tout ce qu'il a dans sa dernière tentative, mais ses 21,31 m sont trop courts. Werner Günthör, assuré de



Werner Günthör décroche le bronze dans ce concours olympique de Séoul avec un jet à 21,99 m



Le podium olympique : 2. Randy Barnes - 1. Ulf Timmermann - 3. Werner Günthör

la médaille de bronze, se contente de 21,61 m. Il ne reste plus que Ulf Timmermann, qui doit retrouver son calme après ce moment de pure angoisse. De manière très impressionnante, le Berlinois rectifie le tir en expédiant son poids 8 centimètres plus loin que le leader américain, avec un magnifique 22,47 m, record olympique pour la quatrième fois de la journée. Et dire qu'il avait la réputation d'un homme psychologiquement fragile... Il démontre que, sur ce plan-là, il n'avait peur de personne. Surtout après avoir prouvé en cours de saison, record du monde à l'appui, que potentiellement il était bien le meilleur. Dans cette superbe finale, dont l'enjeu stimule et crispe à la fois les lanceurs, l'exploit tardif de Barnes a failli être fatal à trois athlètes. Au bout du compte, seul Timmermann a su réagir et son titre olympique est cent fois mérité. Alors qu'on pensait que Günthör allait se parer d'argent, il se fait déloger au dernier moment, exactement comme à Los Angeles quatre ans plus tôt où il se trouvait au troisième

rang, avant que les deux Américains Dave Laut et Augie Wolf ne le repousse à la cinquième place dans les tous derniers essais. À Séoul, il y a tout de même la médaille de bronze au bout du concours, c'est déjà pas si mal. Dans cette finale olympique nerveuse, Werner Günthör n'est jamais parvenu à se libérer complètement. Il y a un mois à Berne, le Thurgovien avait porté son record de Suisse à 22,70 m, puis à 22,75 m. Cette fois, il n'a fait qu'effleurer la ligne des 22 mètres à son cinquième essai. À sa sixième tentative, au contraire de l'étonnant Barnes, il a paru partir battu, comme écrasé par la tension de l'événement, cette attente de tout un pays. Avec Günthör, c'est l'espérance d'une première médaille d'or helvétique dans une épreuve d'athlétisme aux Jeux Olympiques qui s'évanouit. En sport, comme dans la vie quotidienne, la déception et la satisfaction sont toujours dépendantes d'une attente. Mais a-t-on vraiment le droit d'être déçu en l'occurrence ? Au nom de quoi ou de qui du reste ? Le nationalisme n'implique pas forcément le patriotisme primaire ou son frère jumeau le chauvinisme. Werner était seul dans son cercle. Homme infiniment attachant, sensible sous sa musculature herculéenne, Werner Günthör a donné le meilleur de lui-même. Ensuite, en grand champion, il a gratifié le monde d'une belle leçon d'olympisme : «J'ai gagné une médaille de bronze et non pas perdu une d'or. Je n'ai pas le droit d'être déçu, je suis sur le podium». De temps à autre, il n'y a pas que le silence qui soit d'or !

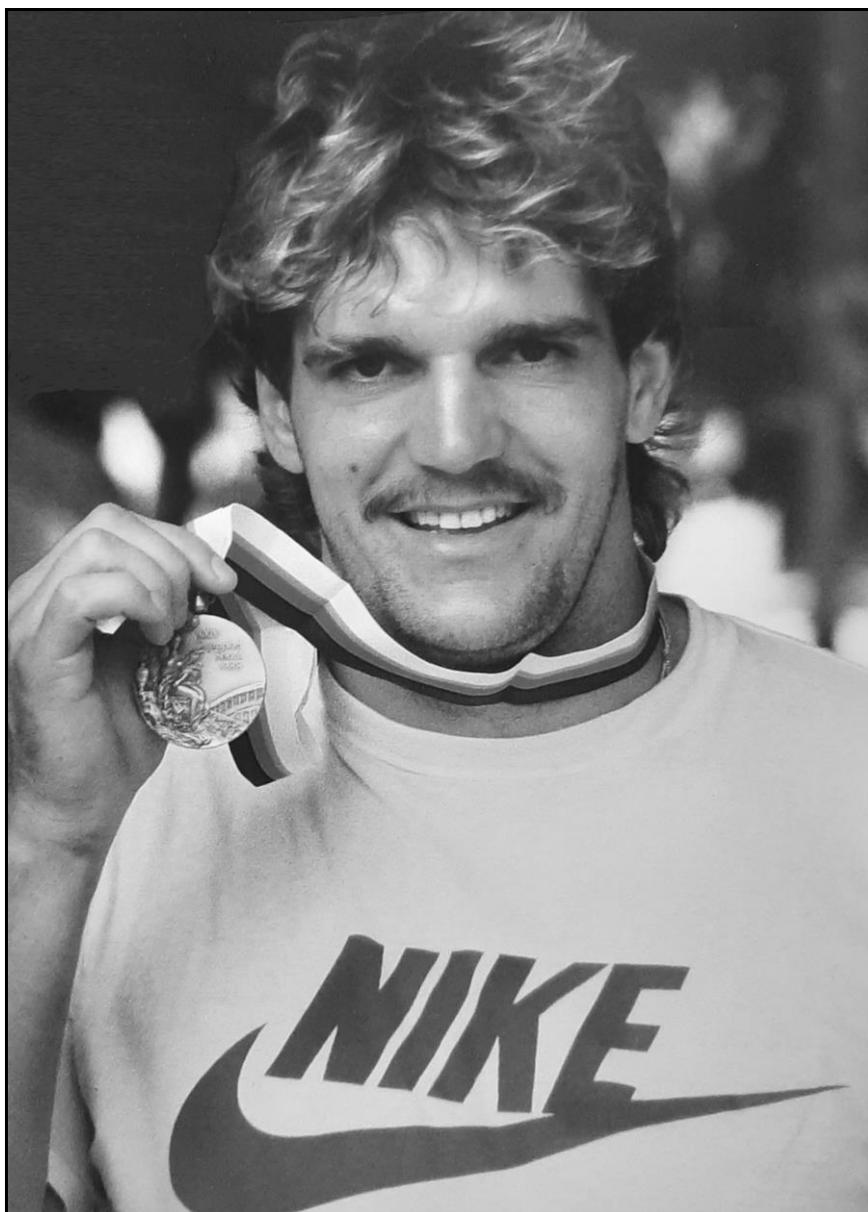
Jean-Pierre Egger, l'entraîneur du médaillé olympique, est fier de son protégé : «Werner s'est bien battu. Il a sans doute tiré le maximum de ses possibilités habituelles. Mais il a par trop manqué de jus, de tonicité musculaire, de substance, et aussi de force pour espérer s'adjuger la médaille d'or en lançant à plus de 22,50 m. Une performance normalement parfaitement dans ses cordes s'il n'était pas sorti très affaibli de sa maladie». Des propos qui ne font que corroborer ce qu'on a pu

déceler devant notre écran de télévision, au son des commentaires de Boris Acquadro. Dans l'aire de lancer, Günthör avait semblé en effet un peu mou, trop dépourvu de cette explosivité susceptible de lui permettre de propulser ce poids de 7,260 kilos en fonte à des distances qui lui sont plus habituelles. Résultat, une série techniquement sans défaut majeur; mais trop linéaire avec cinq jets compris dans une fourchette de 54 centimètres. Sans un seul de ces lancers à l'arraché, propres à vous dynamiser toute la musculature du bras, un peu comme celui qu'a dû réussir Timmermann, lors de sa dernière tentative, pour ravir des mains de Barnes une médaille d'or que l'Américain croyait déjà en sa possession, suite à son coup d'état réussi lors de l'ultime jet du concours. «Avec son système de lancer en rotation, Barnes ne peut guère espérer réaliser plus d'un ou deux bons lancers par concours», déclare encore Jean-Pierre Egger. Champion d'Europe puis champion du monde, Werner Günthör n'a donc pas réussi la passe de trois. Mais il convient de ne pas faire la fine bouche car les médailles olympiques n'encombrent pas les vitrines des spécialistes suisses de l'athlétisme. Werner Günthör n'a même que six prédécesseurs à avoir réussi à inscrire leur nom au palmarès olympique : Paul Martin sur 800 m et Willy Schärer sur 1500 m, tous deux médaillés d'argent en 1924 à Paris, les marcheurs Arthur-Tell Schwab, Gaston Godel et Fritz Schwab, celui-ci à deux reprises, qui ont obtenu trois médailles d'argent et une de bronze entre 1936 et 1952 et, le dernier en date avant le champion du monde de Rome, Markus Ryffel, deuxième du 5000 m il y a quatre ans à Los Angeles.

Le verdict final de ce concours de haute tenue a été accueilli très diversement par les membres de la délégation suisse et leur entourage. Face à cette médaille de bronze, la première de ces Jeux Olympiques de Séoul pour notre pays, personne n'ose publiquement avouer sa déception. Une frustration à la mesure des énormes espoirs qu'avaient suscités la trajectoire et les triomphes précédents de Werner Günthör. Au point que jamais, dans l'Histoire des Jeux Olympiques, un athlète suisse ne s'était retrouvé dans une position aussi favorable pour connaître la consécration suprême.

Une médaille pour un athlète suisse est un fait suffisamment rare pour que, semble-t-il, on l'apprécie sa juste valeur. Car il ne faut pas oublier tous les mois de préparation, remplis d'énergie et de concentration, afin d'être exact au rendez-vous olympique. Finalement, ce concours aura été le reflet de la saison. Une saison au cours de laquelle Günthör, contrairement à Timmermann, n'a pas été épargné par les ennuis de santé. Ce qui lui a sans doute coûté pas mal d'influx et de confiance. Or, comme dans un

concours olympique tout se joue à ce niveau... Il ne reste plus qu'à espérer désormais que Werner Günthör, en obtenant cette toute première médaille attendue depuis le début de ces Jeux Olympiques, aura ouvert la voie aux autres sportifs suisses.



Werner Günthör : «J'ai gagné une médaille de bronze et non pas perdu une d'or»

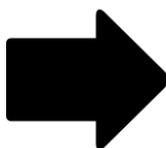
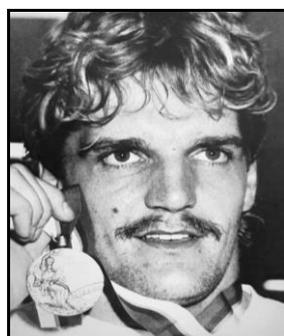
Le classement final de ce concours du lancer du poids des Jeux Olympiques 1988 est le suivant :

| | | | | | |
|---|-----------------------|---|--------------------|----------------|----|
| 1 | Ulf Timmermann |  | Allemagne de l'Est | 22,47 m | OR |
| 2 | Randy Barnes |  | États-Unis | 22,39 m | |
| 3 | Werner Günthör |  | Suisse | 21,99 m | |
| 4 | Udo Beyer |  | Allemagne de l'Est | 21,40 m | |
| 5 | Remigius Machura |  | Tchécoslovaquie | 20,57 m | |
| 6 | Gert Weil |  | Chili | 20,38 m | |
| 7 | Alessandro Andrei |  | Italie | 20,36 m | |
| 8 | Sergey Smirnov |  | Union Soviétique | 20,36 m | |



Les médaillés suisses à Séoul. Debout de gauche à droite : Ueli Bodenmann (aviron), Werner Günthör (poids) et Beat Schwerzmann (aviron). Au milieu : Christine Stückelberger (dressage). Accroupis : Daniel Ramseier (dressage) et Samuel Schatzmann (dressage). Manque sur la photo : Otto Hofer (dressage).

Au bilan des médailles, la Suisse termine au trente-troisième rang avec 4 podiums (0-2-2). En aviron, le deux de couple composé de Beat Schwerzmann et Ueli Bodenmann a décroché l'argent, tout comme l'équipe de dressage composée de Otto Hofer sur Andiamo, Christine Stückelberger sur Gauvain de Lully, Daniel Ramseier sur Random et Samuel Schatzmann sur Rochus. En plus de Werner Günthör, l'autre médaille de bronze est l'œuvre de Christine Stückelberger qui remporte sa cinquième médaille olympique après celles de Montréal en 1976 avec Granat (championne olympique de dressage individuel et deuxième au dressage par équipe), celle de Los Angeles en 1984 avec Tansanit (médaille d'argent par équipe) et donc celles de Séoul avec Gauvain de Lully.



Le 8 novembre, Werner Günthör annonce qu'il portera dès la saison prochaine le maillot du LC Zürich. Ce transfert du ST Bern au club des bords de la Limmat a des motifs économiques. Avec l'aide de Res Brügger, le patron du meeting Weltklasse, il aura la possibilité de mieux monnayer ses talents dans les réunions internationales. Jean-Pierre Egger restera cependant l'entraîneur du champion du monde, lequel vient d'entamer ses études de maître de sport à Macolin.

Quant aux mérites sportifs suisses qui sont attribués en fin d'année, Werner Günthör doit céder son trône à Hippolyt Kempf. Le champion olympique du combiné nordique à Calgary s'impose nettement devant le tennisman Jakob Hlasek, le skieur alpin Pirmin Zurbriggen, le skieur de fond Andi Grünenfelder et Werner Günthör. Le Thurgovien laisse pourtant des grands noms derrière lui comme le motocycliste Jacques Cornu, le cyclo-crossman Pascal Richard ou le boxeur Mauro Martelli. Ainsi s'achève une année olympique haute en couleur pour Werner Günthör. Il n'y a pas eu l'or à Séoul, certes; mais il y a ces 22,75 m de Berne qui rappellent la valeur exceptionnelle de ce lanceur.



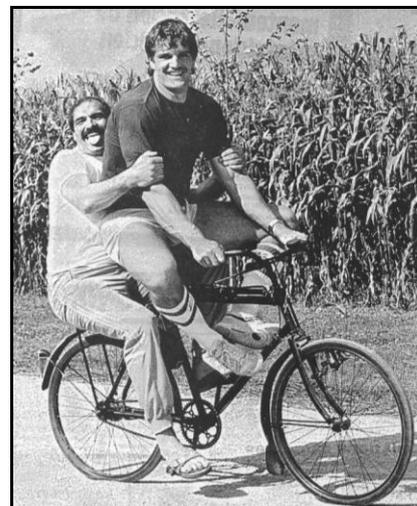
SAISON 1989

UNE ANNÉE DE TRANSITION TRONQUÉE

Les études et une blessure au dos mettent la compétition de côté

Avec la fin de la saison 1988, s'est achevé pour Werner Günthör un cycle de trois ans voulu par Jean-Pierre Egger. La saison 1989 qui s'annonce doit être considérée, à l'instar de celle de 1985, comme étant une année de transition. Tout cela pour repartir ensuite avec un troisième cycle, dont les principales compétitions seront les championnats d'Europe en 1990 à Split, les championnats du monde 1991 à Tokyo et les Jeux Olympiques 1992 à Barcelone. Tandis que Werner Günthör vient d'entamer ses études de maître de sport à Macolin, ses adversaires eux continuent leur trajectoire. Ainsi le vice-champion olympique Randy Barnes est en pleine forme le 20 janvier, lorsqu'il lance en salle à Los Angeles. Après quatre tentatives mesurées entre 21,15 m et 21,43 m, ainsi qu'un essai nul, le natif de Charleston augmente la cadence de sa rotation. Et comme à Séoul quatre mois plus tôt, il expédie un missile dont il a désormais le secret. Son poids retombe 22,66 m plus loin, soit un nouveau record du monde en salle. L'ancienne marque de Werner Günthör est donc pulvérisée de 40 centimètres.

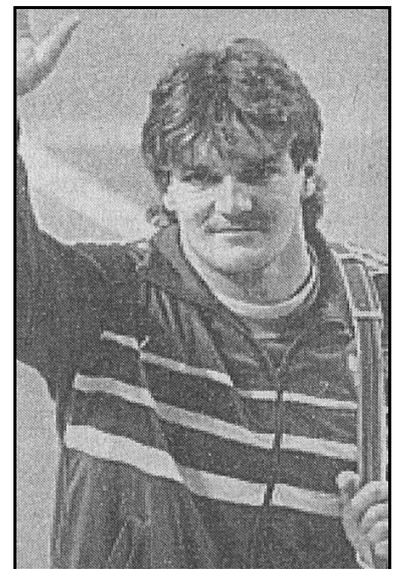
Cette nouvelle ne change toutefois rien aux plans établis par le duo Günthör / Egger. Le 7 février, ils donnent à la presse des réponses aux questions que le public se pose forcément. En effet, beaucoup se sont demandés, après les Jeux Olympiques de Séoul, si le tandem modèle que constituent le lanceur Werner Günthör (champion d'Europe, champion du monde, médaillé de bronze en Corée du Sud) et l'entraîneur Jean-Pierre Egger et allait se disloquer. Aujourd'hui, les choses sont claires : Günthör poursuit sa carrière sportive jusqu'aux Jeux Olympiques 1992 à Barcelone et Jean-Pierre Egger, tout en diversifiant son activité professionnelle, reste à ses côtés. En hiver à Macolin, Werner Günthör consacre l'essentiel de son temps à sa formation de maître de sport. Il s'entraîne donc au ralenti jusqu'à mi-mars. Dès cet instant, il reviendra à 100% au lancer du poids. Ce rythme, le champion du monde a décidé de le maintenir, ultime étape, jusqu'en 1992, année des Jeux Olympiques de Barcelone. De toute évidence, le bronze ne le satisfait pas. Cet été, le poids ne faisant pas partie du Grand Prix, il lancera là où il sera invité et aux rencontres officielles, dont la Coupe du Monde du 8 au 10 septembre à Barcelone, ce pour autant qu'il soit sélectionné dans l'équipe d'Europe. La réussite de Werner Günthör est le fruit de la conjonction de plusieurs éléments positifs : talent hors du commun, assiduité sans faille, entente exemplaire avec son entraîneur. Il en résulte la gloire pour le champion, la notoriété pour l'entraîneur, de plus en plus sollicité de partout. On s'est en effet rendu compte dans les milieux intéressés, que ses connaissances scientifiques formaient, avec son expérience pratique, un alliage rare et précieux. Jusqu'à présent, Jean-Pierre Egger était engagé à 50% par l'E.F.G.S. en tant que responsable de la branche J+S athlétisme et à 50% par la Fédération Suisse d'Athlétisme. Dorénavant il ne travaillera plus qu'à 40% à Macolin, et non plus dans l'enseignement seulement, mais à l'institut de recherches : «Je suis chargé de deux tâches bien précises dans ces nouvelles fonctions, précise-t-il. D'une part, assurer la responsabilité, à tous les niveaux, du secteur de la force, qu'il s'agisse de la recherche ou de l'enseignement. D'autre part, être à la disposition des entraîneurs nationaux pour les conseillers et les aider à résoudre les problèmes qui se posent à eux en matière de musculation, problèmes souvent fort différents selon la spécialité sportive concernée». Les autres 60% de son activité professionnelle, Jean-Pierre Egger les couvrira en Valais, à Loèche-les-Bains, station thermale bien connue qui est en train de se doter d'installations sportives variées et de qualité. C'est lui qui en assumera la direction. Cette perspective le fascine, car elle va lui permettre de pénétrer dans un domaine nouveau pour lui. «La station valaisanne possède déjà un stade avec une piste de 300 mètres en matière synthétique, une patinoire de plein air, une salle de curling, une salle omnisports, et ce n'est qu'un début. J'ai pour



Le duo Egger / Günthör continuera de plus belle jusqu'aux Jeux de Barcelone

mission de veiller à la bonne marche de l'ensemble, de créer une animation, des projets nouveaux». Cette nouvelle orientation n'entraîne pas un divorce entre Jean-Pierre Egger et la F.S.A. : «J'insiste sur ce point. Ce que je ferai maintenant pour la fédération et en partie pour Werner sera un complément bénévole. Günthör pourra aussi, maintenant, s'entraîner tantôt à Macolin, tantôt à Loèche-les-Bains car le centre dispose d'un équipement approprié.

Durant cette première partie de saison, les nouvelles concernant Werner Günthör se font rares. Mais le peu qui nous parvient est assez important. Le 11 février, Ulf Timmermann s'approprie le record d'Europe en salle à Senftenberg avec un jet à 22,55 m. Il améliore ainsi de 29 centimètres la précédente marque détenue par Werner Günthör. Le 2 mars, il est à nouveau question de Werner dans le monde du bob. En effet, le champion du monde du lancer du poids s'est livré en début de semaine à Innsbruck à un test en bob à 2, comme coéquipier d'Ekkehard Fasser. Les deux hommes ont fait trois descentes sur la piste d'Igls, à l'issue desquelles le Glaronais s'est dit intéressé par une éventuelle collaboration avec le Thurgovien l'hiver prochain. Günthör lui-même semble désireux de se lancer dans une nouvelle carrière, mais rien n'est encore décidé. Le projet n'aboutira que si son entraînement de lanceur de poids peut se combiner sans préjudice avec la préparation d'une saison de bob. Le 11 avril, alors que la concurrence ne chôme pas en période de préparation, on apprend que le Thurgovien est hospitalisé. Le meilleur lanceur de poids helvétique ne peut pas bouger ! Le médaillé de bronze des Jeux Olympiques de Séoul est entré à la célèbre clinique sportive de Muttenz où il se soumettra à une thérapie intense. Günthör pourrait bien souffrir d'une hernie discale. Il éprouve des douleurs d'origine mystérieuse, entre les vertèbres sacrées et coccygiennes. La thérapie pourrait nécessiter deux semaines et selon l'athlète lui-même, sa carrière pourrait être compromise ! Huit jours plus tard, les nouvelles sont plus précises, mais elles restent dans le même ton : Werner suit toujours un traitement intensif à la clinique de Muttenz, en raison de ses problèmes dorsaux, provenant du disque situé entre la dernière vertèbre lombaire et la première vertèbre sacrée. Le mal semble pourtant moins grave que prévu. Une chose est sûre : le fait d'avoir dû pratiquer, durant l'hiver, bon nombre d'autres sports dans le cadre de sa formation de maître de sport à l'École Fédérale de Macolin, a peut-être contribué à affaiblir sa musculature de soutien à cet endroit, d'où un léger tassement à l'origine des douleurs qu'il ressent en mouvement de torsion. Durant trois semaines, sous surveillance médicale à la Clinique Rennbahn de Muttenz et avec l'aide d'Ursula Stäheli, la championne et recordwoman suisse du lancer du poids et physiothérapeute, il a été soumis à des séances d'étirement spécifique intensives. Depuis, son état s'est nettement amélioré. Il devrait pouvoir reprendre, à Macolin d'abord, puis à Tirrenia du 3 au 13 mai (Egger et Ursula Stäheli seront présents) à un entraînement de musculation progressif. Si tout va bien, la reprise des mouvements de lancer se situera à la mi-mai. Sa saison va probablement être raccourcie de moitié. Mais Jean-Pierre Egger affirme qu'il a bon espoir qu'il soit à nouveau à son meilleur niveau et pourra faire sa rentrée en juillet. «Lui et moi croyons encore fermement que l'objectif qu'il s'est fixé pour cette saison, à savoir se qualifier dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde de Barcelone est sa portée». L'Allemagne de l'Est et l'Union Soviétique ayant leurs propres équipes, son plus dangereux rival sera l'Italien Andrei. En montrant qu'il n'est pas seulement doué et travailleur, mais qu'il sait souffrir, persévérer et rester confiant, Werner Günthör donne la preuve qu'il n'est pas seulement un grand lanceur, mais un véritable champion !



Un signe pour dire que tout va bien

Le 17 mai, après six semaines de pause en raison de douleurs dans le dos, Werner Günthör a pu effectuer à Macolin une véritable séance d'entraînement. Sous la direction de Jean-Pierre Egger, il a lancé une trentaine de fois, sans ressentir de douleurs. La compétition ne commencera cependant pour lui que vers la fin juillet. À deux semaines de sa rentrée, Werner Günthör annonce le 13 juillet qu'il a signé un contrat de sponsoring d'une année avec la société britannique ICI (Imperial Chemical Industry), qui avait déjà soutenu par le passé Sebastian Coe et l'écurie de F1 Williams. C'est une vraie bonne nouvelle pour le Thurgovien.



Retour en compétition

Comme prévu, la rentrée de Werner Günthör va se dérouler le 31 juillet à Ebersbach, dans la banlieue de Stuttgart, où il disputera son premier concours depuis les Jeux Olympiques de Séoul. Il y a à peine quatre mois, Werner Günthör ne voyait pas l'avenir en rose. Souffrant d'une hernie

discale, le Thurgovien était bien incapable de fournir le moindre effort violent. Mais, après une longue thérapie, le champion du monde de Rome est bien de retour : «Si je passe la ligne des 21 mètres, je serai satisfait», explique-t-il. C'est dans la station valaisanne de Loèche-les-Bains que Günthör a préparé son grand retour. Dans ses séances de musculation, il ne soulève bien sûr pas les mêmes charges que l'an dernier. Prudence oblige ! Dans le travail spécifique avec le poids, Günthör témoigne également d'une certaine réserve par rapport aux années précédentes. «Ainsi, lors d'une série de trente jets, j'éprouve certaines difficultés dans les huit derniers. Il me manque encore quelque chose, même si techniquement je suis assez au point. Les douleurs n'ont pas complètement disparu. Parfois à mon réveil, j'ai mal au dos. Mais après une petite gymnastique avant le déjeuner, tout redevient normal». À l'entraînement, Werner ressent parfois une sorte de blocage psychique : «Si je ressens une toute petite gêne à mon dos, ou si je pense tout simplement à cette hernie, il est clair que mon mouvement n'approchera pas la perfection. Mais je me sens capable de résoudre ce blocage sans trop de problème. Lors de cette première partie de la saison, les adversaires de Günthör ont témoigné d'une relative discrétion. Même si l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann vient d'établir une meilleure performance mondiale de l'année avec 22,03 m le 22 juillet à Neubrandenburg, il se situe quand même à 1,03 m de son record du monde. Les autres meilleures performances de l'année sont les 21,61 m et les 21,57 m réussis le 10 juin à Westwood par les Américains Randy Barnes et Jim Doehring, les 21,42 m du Soviétique Oleksandr Bagach, les 21,32 m de Gregg Tafralis et les 21,02 m de Mike Stulce. Six lanceurs ont donc franchi la ligne des 21 mètres, ce qui correspond à l'objectif de rentrée du Suisse. «1989 est vraiment une année de transition», précise Günthör. «En fait, seules deux compétitions comptent cette saison, la Coupe d'Europe et la Coupe du Monde». Cette absence de résultat de premier plan sert donc les intérêts de Günthör. «À Ebersbach, il peut directement gagner sa place dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde de Barcelone», souligne Roland Günthör, son manager de frère. Pour y parvenir, Werner doit faire mieux que le jet de 20,51 m de l'Allemand de l'Ouest Karsten Stolz. Mais Günthör ne veut pas entendre parler de pression. «Je ne suis pas encore au stade où je peux prétendre à lancer très loin». Mais un jet à 21 mètres ne semble vraiment pas un objectif utopique pour le Thurgovien, qui demeure plus que jamais le seul Helvète capable de faire briller l'athlétisme suisse au niveau mondial.

On en arrive enfin à ce jour de rentrée, le 31 juillet à Ebersbach. Le Thurgovien de 28 ans, mis en confiance lors de l'échauffement, impressionne dès le début de son concours en lançant à 21,32 m, puis à 21,38 m. Son contrat est d'ores et déjà rempli, mais l'élève de Jean-Pierre Egger ne veut pourtant pas en rester là. À sa troisième tentative, il projette son poids à 21,72 m, ce qui est bien au-delà des espérances, pour la plus grande joie des 500 spectateurs. Suivent deux essais à 21,11 m et à 21,49 m, puis un essai nul pour conclure une série d'une constance que Günthör n'aurait osé espérer. Bien que se situant à un bon mètre de son record national (22,75 m), le médaillé de bronze de Séoul vient pourtant de signer la deuxième performance mondiale de la saison. Autre fait très réjouissant, Günthör ne s'est plus senti du tout des douleurs dorsales qui l'ont handicapé ces derniers mois. Dès la fin de la compétition, il pensait déjà à la prochaine échéance, la Coupe d'Europe à Bruxelles dans huit jours. Voilà donc un retour parfaitement réussi. Il faut dire que le lanceur du LC Zürich ne s'est pas rendu en Allemagne sans savoir à peu près ce qu'il valait. Mais, on le sait, l'entraînement est une chose, la compétition en est une autre. Avant son départ, il disait : «Je vaudrais plus de 20 mètres maintenant, c'est sûr, mais je ne suis pas du tout certain de pouvoir atteindre ces 21 mètres qui me rassureraient pleinement. La classe restant, il a lancé à 21,72 m, au cœur d'une série brillante, et il n'a pas caché, après, sa satisfaction et son soulagement : «Ce concours a sans doute été le plus important, pour moi, de tous ceux auxquels j'ai pris part jusqu'à ce jour. En effet, des résultats que j'allais obtenir et des sensations physiques qui les accompagneraient, dépendrait un choix important : arrêter définitivement ou poursuivre sans rien abandonner de mes ambitions». Tout continue de plus belle le 5 août pour la Coupe d'Europe B à Bruxelles. La sélection nationale est à la peine, mais en raison de la présence de Werner Günthör, cette préoccupation passe au second plan. Car on attend en effet avec impatience de voir s'il parviendra à confirmer sa brillante rentrée de la semaine précédente, ce qui lui vaudrait à coup sûr une place dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde. Werner réussit à confirmer sa performance d'Ebersbach en remportant le concours de Bruxelles avec 21,64 m, mais une bien mauvaise nouvelle en provenance de Gateshead gâche ses plans : la formation masculine de Grande-Bretagne a réussi son pari : briser l'hégémonie des Soviétiques et des Allemands de l'Est dans la Coupe d'Europe. Les Britanniques se sont imposés pour la première fois dans cette compétition avec 114 points devant l'URSS (107 points) et la RDA (103 points). Les équipes classées aux deux premières

places sont donc qualifiées pour la Coupe du Monde de Barcelone. La troisième place des athlètes de l'Allemagne de l'Est ne fait donc pas l'affaire de Werner Günthör. En effet, le Thurgovien devra laisser sa place pour Barcelone dans l'équipe d'Europe à Ulf Timmermann. Avec 22,03 m, le champion olympique possède en effet la meilleure performance mondiale de la saison. Et comme les sélections pour l'équipe européenne seront établies ce jour, à l'issue du week-end de la Coupe d'Europe, Günthör n'a apparemment plus que les yeux pour pleurer. Responsable du secteur des lancers pour l'équipe européenne à Barcelone, c'est à Jean-Pierre Egger d'appliquer ce choix. Dur pour un homme au cœur tendre ! Mais c'est dans ces moments-là que le sport donne ses plus belles leçons !



Werner signe un retour tonitruant avec une victoire en Coupe d'Europe B

Le week-end suivant, Werner Günthör tient la vedette lors des championnats suisses simples qui ont lieu du 12 et 14 août à Saint-Gall. Contrairement aux autres années, Werner se qualifie pour la finale sans forcer outre mesure avec 20,11 m. Le lendemain, il réalise une série totalement homogène

avec un premier jet à 21,45 m, puis une meilleure performance suisse de la saison battue de 7 centimètres avec 21,79 m. Toujours en bonne forme, le Thurgovien réalise ensuite 21,60 m au troisième essai, puis 21,42 m et 21,43 m. Son ultime tentative est cependant la meilleure en flirtant avec la ligne des 22 mètres : 21,95 m. Pour son troisième concours de la saison seulement, le Suisse approche de 8 centimètres la meilleure performance mondiale de l'année d'Ulf Timmermann. Dommage que l'affrontement entre les deux hommes n'ait pas lieu mercredi prochain à Zurich ! En pleine forme à nouveau, Werner n'a pour l'instant rien à regretter dans sa saison, si ce n'est de ne pas être sélectionné pour la Coupe du Monde.

Le 16 août à Zurich, Werner Günthör cherche une troisième victoire dans le cadre du meeting Weltklasse. Depuis 1939, vingt-sept athlètes helvétiques seulement se sont imposés au Letzigrund. Victorieux à deux reprises en 1986 et 1987, Günthör avait dû laisser la victoire à Randy Barnes l'an dernier, celui qui lui a ravi ensuite la médaille d'argent au dernier essai à



Le neuvième titre consécutif de Werner Günthör à St-Gall

Séoul. En l'absence de l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann, le Thurgovien n'est pas pour autant assuré de l'emporter. Barnes n'a-t-il pas réussi la meilleure performance mondiale il y a deux jours à Linz avec 22,18 m ? Werner Günthör entre sur le stade comme le propriétaire sur ses terres, saluant son monde, souriant au privilège d'être là. Quand il fait son premier jet d'échauffement, la majeure partie du public lance de la main avec lui. Par un bref signe, il fait comprendre qu'il a reçu le message. Le show Günthör peut commencer, mais son duel avec Randy Barnes est ardu. Son troisième essai est pourtant le bon : avec 21,83 m, Werner prend non seulement sa revanche sur l'Américain, qui a lancé à 21,71 m, mais il signe une nouvelle fois le seul succès helvétique de la soirée. Werner Günthör a démontré encore une fois qu'il avait toujours les épaules solides dans les grands rendez-vous. Sa compétition suivante n'en est malheureusement pas un et son résultat du meeting de Kamp-Lintfort le 18 août est relativement anecdotique (20,75 m). Cette compétition



Sa victoire sur Randy Barnes à Zurich lui fait du bien en vue du meeting Berne et de la Coupe du Monde

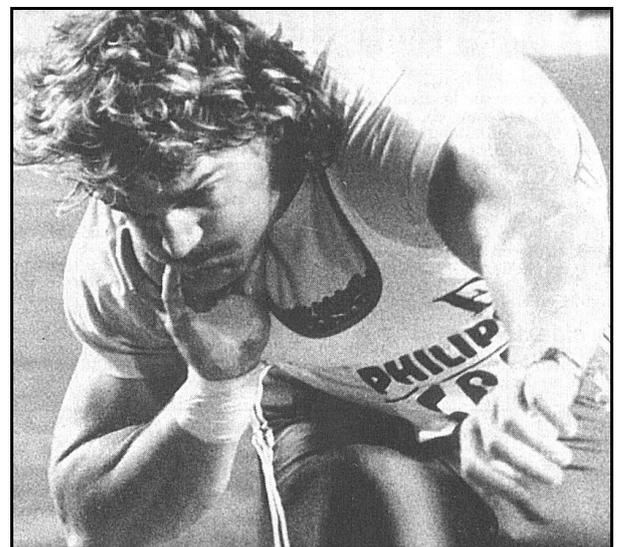
sert pourtant de lien en direction du meeting Arena le 29 août à Berne, où il sera à n'en pas douter en top forme. Ce d'autant plus que le 25 août, Werner reçoit une nouvelle assez incroyable. En effet, ce sera finalement lui qui va lancer pour l'équipe d'Europe lors de la Coupe du Monde à Barcelone ! Quid de Timmermann ? Non, ce n'est pas lui qui est en cause, mais plutôt Oleksandr Bagach. Convaincu de dopage lors des épreuves de Gateshead au début du mois d'août, le lanceur de poids Soviétique provoque l'éviction de sa sélection nationale. Le remaniement apporté au classement après le déclassement de Bagach, qui avait terminé au troisième rang de son concours à Gateshead, fait que la RDA passe devant l'URSS au classement de la Coupe d'Europe et se qualifie du même coup pour la finale de Barcelone. Timmermann, qui avait été retenu dans la sélection européenne, sera donc au service de son équipe nationale et il laisse ainsi une place vacante que Günthör, son second, occupera très volontiers.

Le mardi 29 août est une date inscrite en rouge dans l'agenda de Werner Günthör puisqu'il s'agit du meeting Arena à Berne. L'Helvète aux larges épaules aime le laire de lancer du poids du stade du Neufeld : «En effet, ce stade m'a toujours porté bonheur. C'est là que j'ai dépassé pour la première fois la marque des

vingt mètres, que j'ai battu mon premier record en Suisse et que j'ai atteint, avec 22,75 m, mon record personnel». Sa nouvelle confrontation face à Randy Barnes promet beaucoup et les 5600 spectateurs espèrent que la meilleure performance mondiale de l'Américain (22,18 m) sera battue. Les deux lanceurs sont extrêmement nerveux à l'entame de ce concours. Après un premier jet très moyen de Günthör à 20,18 m et un autre à peine meilleur de Barnes à 20,87 m, que l'on voit virevolter comme à ses mauvais jours, Werner a ensuite un de ces essais techniquement parfaits : son engin part sèchement, haut et en une belle trajectoire arrondie, retombant à 22,18 m. Le champion du monde réalise ainsi un très joli coup en égalant la meilleure performance mondiale de l'année, à égalité avec son adversaire du soir, quant à lui un peu résigné avec ses 21,28 m. La suite de sa série passe par un nul, puis 21,62 m au quatrième essai, 21,05 m au cinquième et à nouveau 21,62 m à l'ultime tentative. Avant le concours, Günthör avait prédit qu'il serait saignant. Son entraîneur Jean-Pierre Egger a confirmé que la coordination des mouvements avait effectivement été très bonne, mais pas encore optimale, lors de sa tentative victorieuse. On se réjouit aujourd'hui déjà de le revoir à Barcelone face à Timmermann. Ce d'autant plus que ce dernier donne une belle réponse le lendemain lors d'un meeting à Berlin-Est où il lance à... 22,19 m ! Dix jours avant leur affrontement en Catalogne, le scénario fait en tous cas bien saliver.

La Coupe du Monde 1989 à Barcelone

La Coupe du Monde est une compétition créée en 1977 par l'I.A.A.F., qui en est désormais à sa cinquième édition, puisqu'il y a déjà eu Düsseldorf en 1977, Montréal en 1979, Rome en 1981 et Canberra en 1985. Voici donc l'édition 1989 à Barcelone, qui se déroule du 8 au 10 septembre dans le nouveau stade olympique de Montjuich. Après Philippe Clerc (Stade Lausanne), troisième du 200 m du match Europe v États-Unis en 1969 à Stuttgart et Markus Ryffel (ST Bern), troisième du 5000 m de la Coupe du Monde en 1979 à Montréal, deux nouveaux athlètes suisses sont sélectionnés dans l'équi-



Werner Günthör fête sa première sélection européenne

pe d'Europe : Anita Protti (Lausanne-Sports) qui doit prendre part au 4 x 400 m et Werner Günthör, dont la sélection lui a été offerte in extremis suite à la condamnation pour dopage du Soviétique Oleksandr Bagach. Le concours du poids de cette Coupe du Monde promet beaucoup car il réunit pour la première fois depuis Séoul, les trois médaillés olympiques. De plus au bilan de la saison, ces trois lanceurs possèdent les trois meilleures performances en se tenant en un seul centimètre (Ulf Timmermann 22,19 m, Randy Barnes 22,18 m et Werner Günthör 22,18 m). Le vendredi 8 septembre, à cause du temps humide et froid, le début du concours est repoussé de plus d'une heure. Dans ces conditions, toutes sauf idéales, le concours est malheureusement fort délicat à négocier, surtout pour Werner Günthör. Son début est assez catastrophique : il sort du cercle à son premier essai et ne réussit que 19,82 m au deuxième essai, alors que Timmermann réussit 21,41 m puis 21,68 m. Mais, avec la ténacité qu'on lui connaît, Günthör refait surface petit à petit avec 20,37 m au troisième essai et 20,61 m au quatrième. La cinquième et la sixième tentative du Suisse vont même faire trembler, un peu, Timmermann avec 21,40 m et 21,27 m. Finalement c'est l'Allemand de l'Est qui l'emporte avec 21,68 m, devant Werner Günthör qui ne s'incline que de 28 centimètres avec 21,40 m et Randy Barnes qui termine troisième avec 21,10 m. Le lendemain matin, Werner Günthör analyse son concours : «Nous avons d'abord tous été perturbés par le retard, inadmissible dans une compétition de ce niveau. Puis j'ai mordu mon premier essai qui était très bon. Enfin, au deuxième, c'est le juge-arbitre qui s'y est mis : je n'avais pas le droit de mettre de la magnésie sur mon engin, seulement sur mes mains ! C'est stupide ! J'étais fou de rage !». Jean-Pierre Egger poursuit : «Le fait que, dans ces conditions, il ait pu revenir à son cinquième jet (21,40 m) et confirmer à son sixième (21,27 m) prouve sa maîtrise de caractère». Et Werner à nouveau : «J'ai battu Barnes et je ne suis pas loin de Timmermann. Je ne suis donc pas mécontent de mon résultat, mais je sais aussi que j'ai manqué une occasion en or de prendre une nouvelle fois le meilleur sur lui. Il était à ma portée et il va maintenant faire tout son possible pour ne pas me retrouver avant les championnats d'Europe 1990 à Split, mon prochain objectif arrêté». D'ici là, après quelques concours de fin de saison, il n'est pas exclu que Günthör fasse un peu de bob cet hiver : «Je suis champion d'Europe et champion du monde. À 28 ans, j'ai l'âge de connaître d'autres émotions que celles procurées par le lancer du poids». Il se dit qu'il pourrait intégrer le bob à 4 d'Ekkehard Fasser. Affaire à suivre...

Le classement final de ce concours du lancer du poids de la Coupe du Monde 1989 est le suivant :

| | | | | |
|---|-----------------------|---|------------------------|----------------|
|  | Ulf Timmermann |  | Allemagne de l'Est | 21,68 m |
|  | Werner Günthör |  | Europe / Suisse | 21,40 m |
|  | Randy Barnes |  | États-Unis | 21,10 m |
| 4 | Gert Weil |  | Amériques / Chili | 19,25 m |
| 5 | Simon Williams |  | Royaume-Uni | 18,49 m |
| 6 | John Minns |  | Océanie / Australie | 18,38 m |
| 7 | Ma Yongfeng |  | Asie / Chine | 18,20 m |
| 8 | Ahmed Mohamed Ashoush |  | Afrique / Égypte | 17,40 m |

Au classement final de cette Coupe du Monde 1989, les États-Unis remportent le titre avec 133 points et devance l'Europe de 6 points. La disqualification du relais 4 x 400 m européen (à cause d'Anita Protti qui, suite à une bousculade en attendant le témoin de sa coéquipière, a mis le pied hors de la zone) coûte malheureusement la victoire au team Europe. Troisième, le Royaume-Uni dompte à nouveau l'Allemagne de l'Est 119 à 116,5 points. Suivent ensuite l'Afrique (107), les Amériques (97), l'Asie (68,5) et l'Espagne, ex-aequo avec l'Océanie (64,5).

Un nouveau duel contre à Randy Barnes se déroule le 12 septembre à l'occasion d'un meeting international à Athènes. En décompression après la Coupe du Monde, Werner Günthör subit sa première défaite au poids face à l'Américain depuis les Jeux de Séoul. Comme en Corée du Sud, le médaillé d'argent olympique fait la décision à son dernier essai, avec un jet de 21,53 m. Günthör, qui lance après le Virginien, obtient pour conclure son meilleur résultat, mais son poids retombe à 20,93 m seulement. Après trois victoires sur Barnes cette année, la première défaite du Thurgovien est ainsi consommée. La dernière compétition de la saison se déroule en Suisse à l'occasion de la traditionnelle finale des championnats suisses interclubs qui a lieu cette année le 16 septembre au stade du Wankdorf à Berne. Malgré son renfort de poids en la personne de Werner Günthör, le LC Zürich n'arrive pas à inquiéter le TV Länggasse, qui possède une formation très homogène. Werner termine la saison 1989 avec 21,27 m au poids et 53,36 m au disque.

Werner Günthör bobeur !

On en parlait depuis plusieurs mois, mais le 21 octobre, la nouvelle est officielle : Werner Günthör sera cet hiver le freineur dans le bob du champion olympique de Calgary, Ekkehard Fasser. En annonçant cette décision, tous deux ont fixé comme but la conquête d'une médaille, lors des championnats du monde qui se dérouleront en février prochain à Saint-Moritz. Champion olympique de bob à 4, Fasser se concentrera une fois encore sur cette spécialité. Mais il n'est pas interdit de penser que les immenses possibilités physiques de Günthör pourraient permettre au pilote Glaronais de briller également en bob à 2. Le 7

novembre, alors que le Thurgovien aurait dû effectuer cette semaine à Igls ses débuts dans le bob à quatre d'Ekkehard Fasser, il est annoncé dans la presse que l'athlète Thurgovien est alité à l'Hôpital cantonal de Glaris. Werner Günthör s'est, en effet, blessé lors d'un entraînement physique aux poids et haltères. La Faculté ne s'est pas encore prononcée avec certitude quant à la nature des douleurs dorsales ressenties par Günthör. La pause forcée pourra aussi bien durer deux semaines que deux mois. Le lanceur de poids du LCZ avait été soumis à un traitement physio thérapeutique intense, en avril dernier à la clinique de MuttENZ, après avoir souffert de douleurs identiques. Heureusement, quatre jours plus tard, on apprend que Günthör va mieux. Il pourra quitter l'hôpital cantonal de Glaris dans quelques jours pour regagner son domicile de La Neuveville. Blessé au dos, le champion du monde du poids fera l'impasse la semaine prochaine sur l'entraînement de bob en Autriche, afin de poursuivre un traitement médical. Günthör ne veut pas renoncer pour l'instant à sa nouvelle carrière de bobeur. Il le ferait seulement si son pilote, Ekkehard Fasser, décidait de lui trouver un remplaçant. Le 2 décembre, Fasser est lui aussi souffrant au niveau de sa vue qui se perturbe ! Treizième après la première manche, il doit abandonner. Pas de chance pour le pilote Glaronais, qui doit déjà se passer des services de

son freineur Werner Günthör, toujours souffrant du dos. Le 17 décembre, le champion olympique de bob à 4 va mieux. Il prend ses quartiers à Igls avec ses coéquipiers Werner Günthör, Werner Stocker et René Mangold, en vue des épreuves de sélection pour les championnats du monde et d'Europe qui auront lieu cette semaine. Il est communiqué que le pilote, mais aussi son coéquipier Thurgovien Werner Günthör ne se ressentent pratiquement plus de leurs problèmes de santé. Le 17 décembre pourtant, Fasser doit demander à son freineur de réserve Walter Weber de remplacer Werner Günthör car les douleurs tenaces au dos l'ont repris. Fasser sombre au huitième rang du classement après les deux manches qualificatives. Le 22 décembre, Werner Günthör annonce qu'il ne participera en principe à aucune compétition de bobsleigh durant cet hiver. Ses douleurs dans le dos ayant ressurgi après les entraînements qu'il a effectués en Autriche avec Ekkehard Fasser. Il n'a pas d'autre solution que de renoncer au bobsleigh pour l'instant et de faire une pause pour soigner ces douleurs, qui ne disparaissent décidément plus. Même si on était très curieux de voir ce que Werner aurait pu réaliser, en bob à 2 surtout, c'est tout de même fort dommage de s'être brisé le dos dans un autre sport que le lancer du poids.



Nouvelle alerte sérieuse au dos pour Werner Günthör



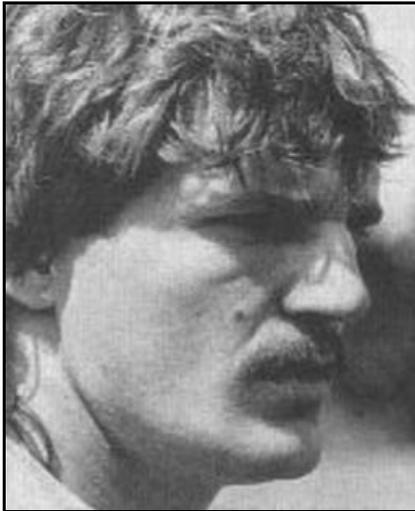
SAISON 1990

UNE OPÉRATION, PUIS TOUT REPRENDRE À ZÉRO

Werner Günthör pris dans une grosse tourmente physique et médiatique

L'état de santé de Werner Günthör n'est absolument pas au top en ce début de saison 1990. Au point de se devoir se soumettre le mardi 13 mars à une intervention chirurgicale. Il est opéré avec succès à l'hôpital cantonal de Bâle. Au cours d'une intervention chirurgicale classique d'une heure environ, le professeur Otmar Gratzl a procédé à l'ablation d'un morceau de disque intervertébral de

la grosseur d'une perle, qui faisait pression à travers une vertèbre. L'opération avait été rendue nécessaire moins par la douleur que par les dommages causés à la colonne vertébrale. Après dix jours d'hospitalisation, durant lesquels une première thérapie est entreprise, Günthör se rend durant trois semaines en convalescence à Loèche-les-Bains. Il espère pouvoir reprendre ensuite un léger entraînement. En cas de convalescence rapide, le champion du monde et d'Europe du lancer du poids compte avec une pause forcée de six semaines.



À sa sortie d'hôpital, Werner Günthör est plongé en plein cauchemar. Par les temps qui courent, il ne fait pas bon être dans la ligne de mire de l'hebdomadaire de Hambourg, Der Spiegel. Tant que les victimes étaient des athlètes ou des scientifiques Est-Allemands, la lecture était des plus agréables : enfin, des révélations fraîches et saignantes sur le cancer du sport ! Mais dans son numéro qui paraît le lundi 26 mars, les choses se gâtent avec en page 236 la photo de Werner Günthör !

Der Spiegel lance des accusations graves, qui vont avoir un grand retentissement en Suisse puisqu'il est en effet affirmé dans ce journal : "En 1988, Werner Günthör aurait reçu une dose moyenne journalière de 12-15 milligrammes d'un anabolisant appelé Stromba oral". Werner Günthör apporte un démenti formel, de même que son entraîneur Jean-Pierre Egger et son médecin le Dr Bernhard Segesser. En fait, le recordman suisse du lancer du poids a certes pris un médicament qui entre dans la catégorie des anabolisants, mais il s'agissait d'un remède prescrit durant une période thérapeutique de trois semaines, en 1988, alors qu'il était blessé. Le Dr Segesser, qui est le médecin de l'équipe suisse olympique depuis 1976, ne cache pas son indignation face à ces révélations sulfureuses, qui ne reposent sur aucun constat scientifique crédible : «Il est trop facile de jeter le doute sur les performances d'un athlète, d'insinuer qu'il n'est pas possible de lancer le poids à plus de 21 mètres sans être dopé ! Une catastrophe. Or, Günthör est vraiment un athlète sain, qui n'a jamais eu besoin de doping pour atteindre le niveau mondial. Cette campagne diffamatoire est une véritable catastrophe !». Stromba n'est que le nom d'emprunt du Stanozolol, le stéroïde trouvé dans l'urine de Ben Johnson. Tout est parti du 16 mai 1988, quand Werner s'est blessé au cours d'une séance de musculation : il lui fut effectivement prescrit, pour trois semaines, un traitement au Stromba. «En 1988, déclare Werner Günthör au journal zurichois Tages Anzeiger, j'ai été contrôlé trois fois et je devais compter avec deux autres contrôles en compétition. Prétendre que j'ai été constamment sous anabolisants est ridicule».

Le 19 avril, la Fédération Suisse d'Athlétisme communique qu'elle n'entend pas donner suite à l'article du Spiegel. La F.S.A. a pris connaissance d'une thèse de Norbert Wolf mentionnant, sur quatre lignes, le nom du lanceur de poids suisse. Elle a ensuite examiné le dossier et aussi pris langue avec l'auteur de la thèse, publiée à l'Université de Heidelberg. C'est sur cette thèse que s'appuie le journal allemand. À la lumière de tous ces éléments, la F.S.A. a décidé d'abandonner l'affaire. Ces quatre lignes de cette fameuse thèse ont été reprises et sorties de leur contexte. Et plus probablement grossies, voire déformées en vue de conférer plus d'audience d'une série d'articles qui se fondaient surtout sur des dossiers il est vrai assez complets, avec les aveux de Kalman Konya et Claus-Dieter Föhrenbach, deux lanceurs Ouest-Allemands pour le moins modestes. Ces quatre lignes n'ont finalement pas réussi à jeter le discrédit sur la préparation du médaillé de bronze olympique. Tout au moins pas officiellement. En revanche, l'image de l'athlète et de son sport auprès du vaste public en a pâti.

Le 5 mai pourtant, une interview du Dr Segesser remet de l'huile sur le feu. Interrogé par le Tages Anzeiger et par la Berner Zeitung, le Dr Bernhard Segesser relance l'affaire de suspicion de dopage, lancée à l'encontre de Werner Günthör. Le médecin de la délégation olympique suisse a en effet déclaré : «Au cours de l'hiver 1988, Günthör s'était vu prescrire pendant trois semaines des anabolisants suite à une opération à un genou et qu'un tel traitement avait déjà eu lieu une ou deux fois en 1985 et 1986». Le Dr Segesser prétend en outre que Günthör a toujours été au courant de ce qu'il prenait, ce que le champion avait nié après les déclarations du Spiegel. Dans les couloirs de Macolin, Werner Günthör confie à Yves Jeannotat, du journal Le Matin : «Comme il s'agissait d'une ordonnance médicale, j'ai jugé qu'il ne m'appartenait pas d'en parler. L'entente entre le Dr Segesser et moi-même a toujours été parfaite et j'ai en effet eu connaissance du mode de traitement qu'il m'appliquait. Cette façon d'étaler les choses me dégoûte. Segesser n'a rien fait d'autre que de me soigner, soucieux qu'il était de ma santé. Je lui garde ma pleine confiance !». Ce nouveau coup n'est en tous cas pas le meilleur moyen pour améliorer la convalescence de Werner après son opération au dos : «J'ai encore des douleurs considérables. Je suis dans l'impossibilité de m'entraîner. D'ailleurs, s'il me dégoûte d'entendre parler de dopage, je ne peux bientôt plus entendre parler de sport non plus». Ce château de cartes qui s'écroule signifierait-il la fin d'une carrière ?

Les compétitions continuent sans Günthör

La saison 1990 va donc se dérouler sans Werner Günthör, qui voit ainsi le train s'éloigner sans lui. Les événements se précipitent puisque le premier record du monde de la saison tombe le 20 mai à Los Angeles et il concerne le lancer du poids. En effet, au



Randy Barnes, nouveau recordman du monde

cours d'un meeting dans la cité californienne, l'Américain Randy Barnes lance ce jour-là son poids à 23,12 m. Deuxième aux Jeux de Séoul derrière Ulf Timmermann, mais devant Werner Günthör, Barnes bat donc de six centimètres l'ancien record du monde de Timmermann, établi le 22 mai 1988 à La Canée, en Crète. Le 20 janvier 1989, Barnes avait déjà battu le record du monde en salle de Werner Günthör. Cet hiver pourtant, Barnes n'avait pas témoigné du même punch puisqu'il n'avait jamais dépassé la ligne des... 20 mètres. Âgé de 24 ans, 145 kg pour une stature de 1,94 m, le nouveau recordman du monde du lancer du poids est assurément taillé comme un roc.

Au début du mois de juin, Werner officialise ce que tout le monde redoutait : il renonce aux championnats d'Europe à Split. Il précise qu'il s'entraîne actuellement de façon réduite et souffre de ne pas pouvoir effectuer d'exercices de rotations du corps, évidemment essentiels dans sa discipline. Son prochain objectif est donc reporté à la saison hivernale en salle avec les championnats du monde 1991 indoor à Séville. Aux championnats d'Europe à Split, à tout seigneur tout honneur, c'est Ulf Timmermann qui succède au Suisse dans le palmarès avec un jet à 21,32 m. Son compatriote Sven Oliver Buder décroche la médaille d'argent avec 21,01 m et le Russe Vyacheslav Lykho s'adjuge le bronze avec 20,81 m devant le Norvégien Georg Andersen avec 20,71 m et le Russe Sergey Smirnov avec 20,45 m.

Le 16 octobre, Jean-Pierre Egger est invité par le Panathlon Club d'Yverdon-les-Bains. Il présente un exposé sur le mode de préparation de Werner Günthör, lequel a repris l'entraînement en septembre consécutivement à son opération d'une hernie discale. Jean-Pierre Egger aborde naturellement le domaine du dopage. S'il affirme que Günthör n'a jamais cédé à ce maléfique chant des sirènes, il explique longuement pourquoi il fut accusé à tort de dopage en 1988. Il termine son brillant exposé en affirmant que Werner Günthör va pouvoir revenir en compétition dès l'hiver 1991 et ceci pour au moins deux saisons, au terme desquelles il abandonnera la compétition. Sa mésaventure à Tirrenia, où il s'est blessé, a été une extraordinaire leçon pour lui. Il a compris qu'on ne pouvait pas, même à l'entraînement, être tous les jours à son meilleur niveau. Il a désormais un contrôle parfait de son corps.

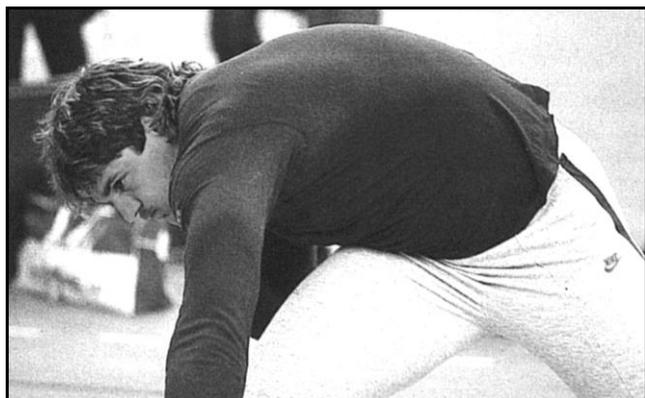


SAISON 1991

RETOUR AU TOP DE LA HIÉRARCHIE MONDIALE

Une rentrée, 515 jours après son dernier concours en septembre 1989

La préparation de Werner Günthör suit un cours favorable. Réduit à l'inactivité depuis près d'une année et demie en raison de ses problèmes dorsaux, le Thurgovien semble parfaitement rétabli. C'est en tous cas ce qui en ressort du camp d'entraînement qui vient de se dérouler à Lanzarote.



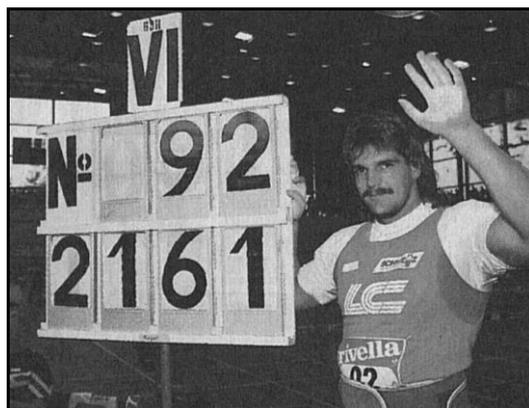
Bon à l'entraînement, Günthör attend son premier concours

Le colosse de La Neuveville attend avec impatience sa rentrée lors des compétitions en salle. Sa rentrée, prévue pour le 13 février 1991 à Berlin, met tout de même le Thurgovien dans une situation qu'il n'a que très rarement éprouvée : «C'est un défi passionnant, mais terrible, que je me suis posé là. Devant son ampleur, je me sens un peu comme un débutant : craintif, nerveux, avec des fourmis au bout des doigts. Je l'avoue, ce premier concours me fait peur, mais ma motivation n'a jamais été aussi grande. Mercredi soir à Berlin, je repars de zéro, mais j'ai envie d'aller très, très loin encore ! Mon désir secret serait de recommencer là où je m'étais arrêté le 16 septembre 1989 à Berne : à 21,27 m !».

Dans la salle du Dynamo de Berlin, 515 jours après avoir disputé son dernier concours, Werner Günthör effectue comme espéré un retour tonitruant en remportant facilement la victoire avec un jet de 21,49 m, ce qui constitue la meilleure performance mondiale de l'année. Le lendemain, il se rend à Vienne et il parvient à faire mieux encore avec 21,55 m. En 24 heures, Werner a réussi à dépasser à huit reprises les 21 mètres en douze tentatives et il en est très satisfait : «Je suis revenu à mon niveau de 1989, lorsque mes possibilités se situaient entre 21,30 m et 21,80 m. Si je réussis un jet parfait, les 22 mètres sont dans mes cordes. Je sais maintenant où j'en suis et je peux préparer les prochaines échéances sans crainte car la pression est désormais sur les autres...».

Si l'élève de Jean-Pierre Egger n'a apparemment pas changé, beaucoup de choses ont en revanche évolué autour du lancer du poids. L'effondrement du bloc de l'Est et le renforcement des contrôles antidopage ont engendré une régression très nette des performances. Le recordman du monde Randy Barnes, son compatriote Mike Stulce et le Soviétique Vyacheslav Lykho sont tous suspendus après avoir subi un contrôle positif. Le Tchèque Remigius Machura et le Soviétique Sergey Smirnov, pour leur part, ne sont plus ce qu'ils étaient. Avec ses performances, Günthör sera assurément dans le coup pour les podiums mondiaux en salle (à Séville) et en plein air (à Tokyo). Optimiste, mais prudent, Günthör attend tout de même de voir ce que les Américains et les Soviétiques sont capables de faire prochainement.

Dans le but de faire douter ses adversaires encore un peu plus, le Thurgovien s'offre une nouvelle meilleure performance mondiale de l'année lors des championnats suisses en salle le 24 février à Macolin. À deux semaines des championnats du monde indoor de Séville, Werner Günthör enfonce le clou avec un 21,61 m qui surpasse de 1,06 m la performance réussie jusqu'ici par le Russe Sergey Smirnov qui suit les bilans des meilleurs lanceurs de la saison. Quel plaisir de revoir le beau et grand Werner hanter à nouveau l'aire de lancement du poids. Ce grand moment de sport doit maintenant trouver son prolongement du côté de l'Espagne. À Séville, il sera assurément l'une des vedettes, avec la Jamaïcaine Merlene Ottey sur 200 m, le Soviétique Serguei Bubka à la perche, l'Algérien Nourredine Morceli sur 1500 m, l'Allemande Heike Drechsler en longueur ou sa compatriote Heike Henkel en hauteur.

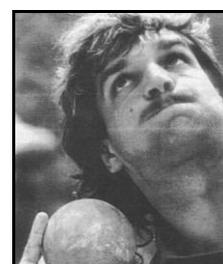


Les championnats du monde 1991 en salle à Séville

Le 8 mars à Séville, Werner Günthör a l'opportunité de combler l'une des rares lacunes de son palmarès en s'adjudgeant son premier titre mondial en salle. Avec une avance de plus d'un mètre par rapport à ses adversaires, la marge de sécurité semble très confortable, ce d'autant plus que ni Smirnov (20,55 m) ni Timmermann (20,41 m) n'ont fait le déplacement en Andalousie. Comme attendu, le Palacio Municipal De Deportes San Pablo est le théâtre d'un récital de la part du Thurgovien, mais cela n'a pas été aussi facile que prévu car Werner ne lance pas aussi bien que lors de ses trois sorties de l'hiver à Berlin, Vienne et Macolin. Dès son premier essai mesuré à 20,74 m, il relègue à 92 cm son plus dangereux rival, l'Autrichien Klaus Bodenmüller, son compagnon d'entraînement. Cependant après trois essais, Bodo revient à 32 cm de son maître. Pas vraiment menacé, Günthör se réveille quand même au quatrième essai et réussit le K.O. en envoyant son poids à 21,17 m. Dès lors, le concours est plié et le Suisse peut fêter son quatrième titre majeur après celui des Européens en salle de 1986 à Madrid et ceux en plein air aux Européens de 1986 à Stuttgart et aux Mondiaux de 1987 à Rome. Klaus Bodenmüller s'empare de l'argent avec 20,42 m, alors que c'est l'Américain Ron Backes qui s'adjudge le bronze avec 20,06 m.

Le classement de ce concours du lancer du poids des championnats du monde en salle 1991 est le suivant :

| | | | | |
|---|-----------------------|--|---------------|----------------|
| 1 | Werner Günthör |  | Suisse | 21,17 m |
| 2 | Klaus Bodenmüller |  | Autriche | 20,42 m |
| 3 | Ron Backes |  | États-Unis | 20,06 m |
| 4 | Petur Gudmundsson |  | Islande | 19,81 m |
| 5 | Lars Arvid Nilsen |  | Norvège | 19,69 m |
| 6 | Gert Weil |  | Chili | 19,56 m |



«Ça n'a l'air de rien, mais quand on revient de si loin... longtemps absent des grands rendez-vous, quand on sait que le monde entier vous regarde d'un œil inquisiteur, la charge psychique qui pèse sur vos épaules est grande. J'avoue en avoir senti le poids ces trois derniers jours et avoir dû faire des efforts considérables pour me tenir bien en main ! C'est un grand moment et ce titre a plus d'importance, peut-être, que tous les autres. Je suis à nouveau le chef !». Ces paroles de Werner Günthör, pour la première fois champion du monde en salle - le seul titre qui lui manquait encore avec le plus grand bien sûr, le titre olympique - viennent du cœur et sont imprégnées d'une sincérité qu'on lui connaît fort bien.

Une saison estivale avec Tokyo dans le viseur

Rassuré sur son état de forme, le Thurgovien se permet une escapade particulière le 16 mars en Jamaïque. Il entame ainsi sa saison estivale à Kingston en lançant modestement à 20,31 m. Cela n'a pas la moindre importance, si ce n'est que le voyage et la destination ont été ma foi fort agréables. Le véritable lancement de sa saison a lieu le 1er juin à Berne à l'occasion des championnats suisses interclubs. Hélas au Neufeld, il doit lancer dans l'indifférence générale et Werner se contente de deux jets à 20,56 m et à 20,96 m, meilleure performance mondiale de l'année. Il s'en explique: «Je suis rentré vendredi d'un camp d'entraînement qui a formidablement bien marché à Lanzarote. Aujourd'hui, je fête mes 30 ans et si j'ai accepté de lancer, c'est uniquement par esprit de solidarité envers mon club. Deux essais, dans ce cas, c'est assez ! Mon entraînement se poursuit et c'est à Barcelone, dans le cadre de la Coupe d'Europe que je ferai pour la première fois le point avant les championnats du monde de Tokyo».

Trois semaines se passent et l'on retrouve effectivement Werner Günthör à Barcelone. Dans la splendeur du stade Olympique de Montjuich complètement vide, le Thurgovien désire véritablement connaître son niveau. Il ne va pas tarder à le savoir avec une série qui, vu avec les yeux de l'an dernier, tiendrait du miracle : 20,87 m, 21,32 m, 21,64 m, 21,74 m, 21,59 m et nul pour terminer. Pour comparaison, l'Autrichien Bodenmüller qui est son dauphin du jour, se retrouve à 2,67 m et son second au bilan mondial, le Soviétique Smirnov, à 2,41 m ! Malgré cela, Günthör garde les pieds sur terre : «D'ici Tokyo, mes adversaires vont s'améliorer, l'Allemand Timmermann en particulier, j'en suis sûr. Ce serait vraiment un plaisir pour moi de le retrouver au Japon !».

Pour nous, le plaisir continue de plus belle avec une série de quatre meetings en une vingtaine de jours. Le lendemain de Barcelone, il confirme ses bonnes dispositions en remportant le concours du

lancer du poids de la journée olympique de Berlin avec un jet de 21,26 m. Surtout, il pulvérise Ulf Timmermann (20,27 m), Klaus Bodenmüller (19,83 m) et Smirnov (19,66 m). Le 5 juillet à Linz, Günthör atteint une nouvelle fois facilement les 21 mètres avec 21,34 m à son troisième essai. Juste après ce meeting, il doit s'organiser pour se rendre à Oslo. Mais le timing est tellement serré qu'il choisit de ne pas dormir : «Le temps de prendre un repas, je n'aurais pu me coucher à Linz qu'au-delà de minuit; et vu que je devais me lever à cinq heures du matin pour prendre l'avion pour la Norvège, je me suis alors dit que je serais mieux samedi sans dormir du tout ! Avec Jean-Pierre Egger, nous avons ainsi passé toute la nuit en discussions...». Le 6 juillet au stade du Bislett, le Thurgovien se sent en bonne forme quand il aborde le concours et il va réaliser une fantastique série. Son premier lancer est mesuré à 21,50 m et c'est à ce moment-là qu'il sent que les 22 mètres sont à sa portée. Il ne doit pas attendre longtemps puisqu'au deuxième essai il projette son engin à 22,03 m ! Cette performance est absolument incroyable et les

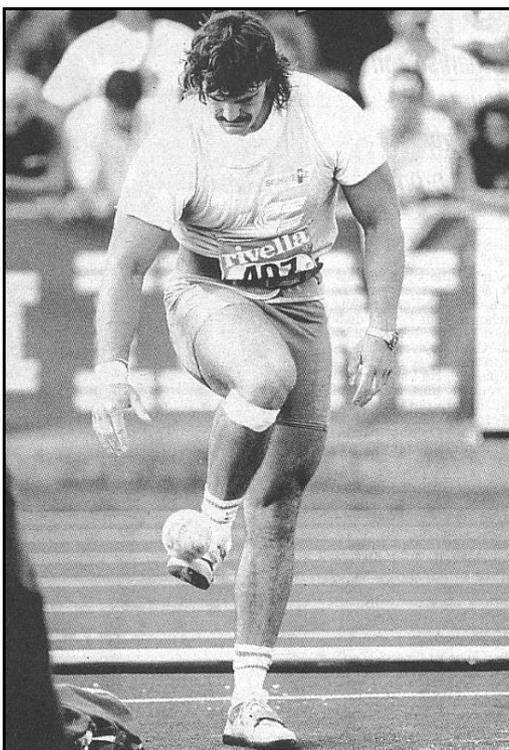


Après une nuit blanche, Günthör a lancé à Oslo à 22,03 m !

23000 spectateurs - qui n'avaient d'yeux que pour leurs compatriotes Nilsen, Andersen et Sagedal - l'applaudissent à tout rompre; on est loin de l'ambiance de Rome en 1987... Le spectacle est excellent jusqu'au dernier essai avec 21,62 m, 21,20 m, 21,38 m et 21,55 m. Le second du concours, Arvid Nilsen, termine à 2,22 m du Suisse.

Géant parmi les grands, Werner retrouve le 10 juillet le public suisse à l'occasion du meeting Athletissima à Lausanne. À l'applaudimètre, c'est incontestablement lui qui tire l'as de cœur. Le public de la Pontaise réserve en effet une grosse ovation au Thurgovien, qui le lui rend bien en dominant le concours avec un jet à 21,35 m.

Une coupure intervient pour mettre à profit une période d'entraînement à Loèche-les-Bains, puis une nouvelle série de quatre compétitions est programmée dès le début du mois d'août. Les 2 et 3 à Olten, les championnats suisses lui permettent de remporter son dixième titre national en plein air. La série de Günthör est allée crescendo pour se terminer à un bon 21,54 m. «C'est mieux que je n'espérais, car je suis au terme d'une période de musculation qui demande un certain temps pour être parfaitement exploitée». Ce processus doit se peaufiner lors des trois meetings à venir durant



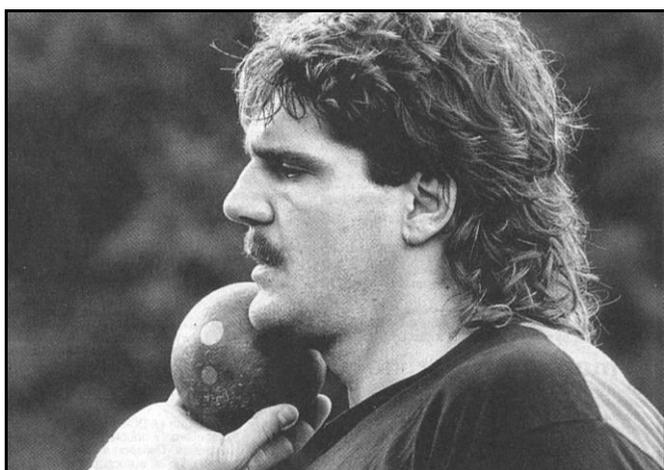
la semaine qui suit. Le 7 août lors du meeting Weltklasse à Zurich, le Wimbledon de l'athlétisme comme Werner aime si bien le dire, il remporte la victoire avec 20,99 m. Deux jours plus tard il se rend à San Marin dans une petite ville appelée Serravalle où il réussit un joli 21,46 m, tout en regrettant un manque de constance dans sa technique, ce qui l'empêche de donner le maximum de son potentiel. Enfin le samedi 10 août, le Thurgovien achève sa mini-tournée à Lindau avec 21,10 m. Malgré un programme très chargé ces dix derniers jours, Werner Günthör n'éprouve aucune fatigue. Il peut retourner du côté de Loèche-les-Bains d'autant plus sereinement qu'il apprend une nouvelle de taille en vue des championnats du monde de Tokyo. En effet l'un des principaux favoris de l'épreuve, l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann qui est âgé maintenant de 28 ans, souffre depuis quelques semaines des hanches et du fémur et il ne se sent pas en condition suffisante pour briguer une médaille en terres nippones. Après un examen médical subi à Freiburg-im-Brisgau, il a préféré déclarer forfait. La voie vers un titre mondial au lancer du poids s'esquisse de manière de plus en plus précise pour Werner Günthör. En tous cas de l'avis des experts, il est mieux placé que quiconque pour conserver son bien à Tokyo.

Les championnats du monde 1991 à Tokyo



Les troisièmes championnats du monde se déroulent du 23 août au 1er septembre 1991 à Tokyo. La délégation suisse, au nombre de 17 athlètes, possède comme il y a quatre ans à Rome quelques atouts avec les deux hurdleuses Julie Baumann (LC Zürich) sur les haies hautes et Anita Protti (Lausanne-Sports) sur les haies basses. Mais c'est bien entendu Werner Günthör qui attire toutes les attentions. Tenant du titre, le Thurgovien est mieux placé que quiconque pour conserver son bien à Tokyo. Depuis son retour à la compétition le 13 février 1991, après une pause de dix-sept mois due une intervention chirurgicale dans le dos, Werner Günthör n'a pas trouvé de rivaux sa taille. Il a été champion du monde en salle Séville avec un jet supé-

rieur de 75 cm à celui de son second. Avant ces championnats du monde, sa meilleure performance mondiale de la saison (22,03 m) lui donne un avantage de 1,54 m sur le second meilleur performer mondial, le Norvégien Lars-Arvid Nilsen. Il faut dire que la plupart de ses principaux adversaires n'occupent plus le devant de la scène : l'Allemand Ulf Timmermann, le champion olympique, est blessé, l'Américain Randy Barnes, le recordman du monde, est suspendu, tandis que le Soviétique Sergey Smirnov et l'Italien Alessandro Andrei ne sont plus que l'ombre de ce qu'ils ont été. Sur le plan mental, Günthör semble en mesure de résister à la pression qui pèsera sur lui le 31 août, jour où ses principaux rivaux devraient être les Norvégiens Georg Andersen, troisième aux Européens en 1990 et Lars-Arvid Nilsen, actuellement en stage d'études aux Etats-Unis, ainsi que le Soviétique de 21 ans Oleksandr Klimenko, la révélation dans le gotha mondial. La défaite est donc interdite, mais est-ce une situation piègeuse ? Jean-Pierre Egger balaye les doutes par ses sages paroles : «D'ordinaire, le concours du poids a lieu en tout début de programme et non à la fin. Pour dire vrai, Werner se serait passé de cette longue attente. Mais on ne va pas en faire un drame. D'autant que son acclimatation aux conditions de Tokyo s'est faite sans le moindre problème. Il n'a pas souffert du décalage horaire et s'est parfaitement adapté à la nourriture offerte aux athlètes. Sur un plan purement technique, nous avons pu nous entraîner à peu près comme nous le souhaitions, en dépit de conditions matérielles pas toujours idéales. Les quatre ou cinq premiers jours, l'accent été mis sur la tonification et la recherche des bonnes sensations. Puis, à partir de lundi, sur la force et le lancer en lui-même. Je peux donc dire sans hésiter que Werner est prêt. Il ne lui reste plus qu'à gérer la montée inévitable du stress des deux derniers jours. Maintenant avec un mètre et demi de



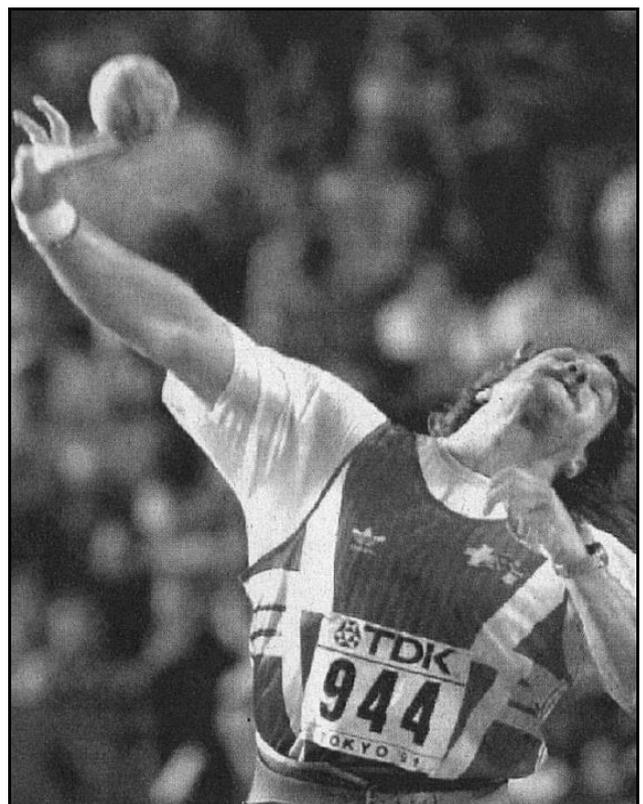
Est-ce un piège pour Werner Günthör d'être favori ?

taille. C'est vrai, le piège se situe peut-être là. À Séville aux Mondiaux en salle, la situation était la même et je m'étais aperçu que nous n'avions pas préparé le rendez-vous suffisamment bien sous l'angle de l'approche mentale. Avant son concours, Werner m'avait lancé cette phrase incroyable : «Est-ce que je me donne à fond ?» J'ai bien sûr retenu la leçon, d'autant que Werner, depuis qu'il domine sans partage, a plutôt tendance à lancer moins bien en compétition qu'à l'entraînement, ce qui n'était pas le cas auparavant. Comme souvent, le premier jet sera important pour lui. Enfin je me méfie un peu des Russes, dont je suis sans nouvelles depuis plusieurs mois. Mais bon, j'aimerais que Werner gagne avec panache !».

Vendredi 30 août, le Suisse annonce la couleur en remportant sans douleur les qualifications avec un jet de 20,97 m dès son premier essai. Seuls cinq des 23 concurrents inscrits ont atteint la limite qualificative fixée à 19,60 m, tous dès leur première tentative. Il s'agit en plus de Günthör d'un double duo norvégo-russe avec Georg Andersen (20,41 m), Sergey Nikolayev (20,16 m), ainsi que Lars Arvid Nilsen et Oleksandr Klimenko (tous deux 19,79 m). Sept lanceurs ont donc été repêchés, dont l'ancien recordman du monde Alessandro Andrei, dernier admis en finale avec 19,00 m. Selon Jean-Pierre Egger, ces qualifications se sont

déroulées exactement comme prévu pour son poulain. Les deux hommes avaient d'ailleurs envisagé un jet de 21 mètres, l'erreur n'a donc été que de trois centimètres. Jamais par le passé, le Thurgovien n'avait lancé aussi loin dans un concours de qualification : ni à Stuttgart en 1986, ni à Rome en 1987, ni à Séoul en 1988. Le Suisse se montre satisfait de son jet, réalisé à une heure inhabituelle, en fin de matinée : «En finale, j'adopterai la même tactique. À savoir assurer un peu la première tentative, sans prendre tous les risques; et ensuite monter les tours. Andersen lancera sans doute au moins aussi loin en finale et les Soviétiques ne sont pas mauvais du tout. Ils ont de bonnes perspectives».

Le samedi 31 août 1991 à Tokyo sera-t-il aussi grandiose que le 29 août 1987 à Rome ? La logique le voudrait car même la glorieuse incertitude du sport ne semble pas capable de ménager la moindre pincée de suspense. Dès son premier jet, Werner Günthör tue littéralement le concours. Comment ses adversaires, dont aucun cette année ne s'était encore aventuré jusqu'à la ligne des 21 mètres, auraient-ils pu répondre un essai initial mesuré 21,61 m ? C'est tout simplement impossible. La médaille d'or, déjà, est solidement accrochée à son cou. Certains lanceurs se surpassent, à l'image des deux Norvégiens Goerg Andersen et Lars Arvid Nilsen, qui améliorent tous deux leurs meilleures performances de l'année. C'était cependant bien insuffisant pour faire trembler les 126 kg du colosse Thurgovien : «Ce premier jet m'a tout à la fois surpris et rassuré. Surpris parce que mon mental n'était pas vraiment à son zénith quand j'ai pénétré dans le stade. Il n'est pas forcément facile de savoir qu'on ne peut pas, qu'on n'a pas le droit de perdre. Et rassuré parce que je savais, sauf énorme surprise, que ne personne pourrait venir me déloger de la première place». Günthör en est tellement rassuré qu'il s'en endort presque : un zéro à son deuxième essai, puis 20,56 m, 21,01 m et 21,47 m, soit des performances assez moyennes pour lui. Il faut que Jean-Pierre Egger, l'homme qui se profile derrière chacun de ses succès, lui crie de se réveiller un peu pour que Werner finisse autrement qu'en roue libre, avec un excellent sixième essai mesuré à 21,67 m, le meilleur de sa série. «Après avoir abattu d'entrée de jeu un atout, je me suis laissé glisser dans une sorte d'état léthargique. Content, Günthör accueille ce nouveau titre - le troisième d'importance de sa carrière après ceux conquis en 1986 à Stuttgart (22,22 m) sur le front des championnats d'Europe et à Rome en 1987 (22,23 m) - presque sans un sourire. Et sans manifester sa joie de manière quelconque. Serait-il blasé ? «N'allez pas croire que ce titre ne me fait pas plaisir, surtout après les ennuis de santé qui ont failli mettre un terme à ma carrière. Mais il est évident qu'il est plus excitant de s'imposer quand on doute, quand on brave mille dangers, quand on doit se surpasser, que dans les conditions qui ont présidé cette finale de Tokyo». Le paradoxe peut surprendre, mais les champions sont frustrés, quelque part, quand la victoire tombe dans leur escarcelle tel un fruit mûr. Sans même l'ombre d'une hésitation.



Jean-Pierre Egger juge le concours en rappelant au journaliste Michel Busset du journal 24 Heures que tout ne fut pas si facile pour Werner Günthör : « Cette saison, Werner a dominé ses adversaires, mais pas toujours son sujet avec la même constance. C'est pour cela que ce concours présentait malgré tout une inconnue. J'étais donc impatient de le voir en action, d'autant qu'il ne m'avait pas laissé la meilleure des impressions lors de ses deux jets d'échauffement, dont l'un fut carrément médiocre. De plus, je l'avais senti plutôt tendu. Mais il a assuré pleinement avec ce premier jet à 21,61 m. Ensuite, libéré de tout souci quant à la conquête du titre, je m'attendais qu'il aille crescendo et qu'il taquine la ligne des 22 mètres. Au contraire, il s'est bloqué, avant de se reprendre en fin de concours. Son résultat ne correspond donc qu'imparfaitement à son potentiel actuel. À l'heure de juger, il faut toutefois tenir compte des circonstances. Il est difficile d'être à son top quand vos adversaires ne vous contraignent pas. Werner, pour cette raison peut-être, a manqué d'agressivité et cela s'est reporté sur sa technique. Il faudra qu'on en parle calmement tous les deux ». Jean-Pierre Egger tient aussi souligner combien sont grands les mérites de Günthör, si l'on veut bien se souvenir des opérations qu'il a dû subir, au genou et au dos. « Jusque-là, il avait lancé en usant de ses talents naturels (on a décelé dans sa musculature 83% de fibres rapides, plus que chez Carl Lewis !) et de ses leviers. Depuis ses opérations, il doit faire appel à d'autres qualités, au plan moral surtout. Et digérer un entraînement d'où a été exclu tout travail de détente et de souplesse, un entraînement moins varié, plus rébarbatif. Sans oublier qu'il ne peut plus s'imposer certains exercices de force. Tous ces changements n'étaient pas faciles à négocier, croyez-moi ». Quelques temps plus tard, on apprendra que le Norvégien Georg Andersen, médaillé d'argent original, a été disqualifié et dépouillé de sa médaille après avoir obtenu des résultats positifs aux stéroïdes anabolisants. Lars Arvid Nilsen, le médaillé de bronze original, hérite donc de l'argent, tandis que le Soviétique Oleksandr Klimenko, quatrième à la base, a reçu la médaille de bronze. Le classement final officiel de ce concours du lancer du poids des championnats du monde 1991 après cette sanction est donc le suivant :

| | | | | |
|---|-----------------------|---|----------------------|----------------|
| 1 | Werner Günthör |  | Suisse | 21,67 m |
| 2 | Lars Arvid Nilsen |  | Norvège | 20,75 m |
| 3 | Oleksandr Klimenko |  | Union Soviétique | 20,34 m |
| 4 | Oliver-Sven Buder |  | Allemagne de l'Ouest | 20,10 m |
| 5 | Sergey Nikolayev |  | Union Soviétique | 19,98 m |
| 6 | Kent Larsson |  | Suède | 19,92 m |
| 7 | Dragan Perić |  | Yougoslavie | 19,83 m |
| 8 | Ron Backes |  | États-Unis | 19,34 m |



La joie sur le podium, avant l'affaire Andersen...

Ce second titre mondial avec 21,67 m permet au géant Thurgovien de se placer au deuxième rang d'une statistique peu banale : celle du plus gros écart lors d'un rendez-vous majeur. En effet en devançant de 92 centimètres son dauphin, finalement le Norvégien Lars Arvid Nilsen, il a réussi le deuxième gap de l'Histoire, le plus gros écart s'étant produit lors des Jeux Olympiques de Paris en 1900 avec 1,25 m d'avance pour l'Américain Richard Sheldon (14,10 m).

Le palmarès du lanceur d'Uttwil, qui est licencié au LC Zürich et habite à La Neuveville s'est donc étoffé d'une nouvelle parure d'or. Sans vouloir aucunement faire la fine bouche, beaucoup auraient souhaité un succès assorti d'un peu plus de panache. À commencer par l'intéressé lui-même : « Oui ! Un jet à plus de 22 mètres, par exemple. Mais voilà, je me suis quelque peu assoupi après ma réussite initiale. Et, en dépit d'un sursaut évident en fin de concours, j'ai par trop manqué d'agressivité dans le cercle ». En évoquant l'avenir, se profilent l'an prochain les Jeux Olympiques à Barcelone et Werner fait figure de prétendant N° 1 à la médaille d'or olympique : « Monter sur la plus haute marche du podium à Barcelone représente désormais mon objectif majeur pour les douze mois à venir. Ce serait, à mes yeux, le couronnement idéal de toute ma carrière ».



La fin de saison de Werner Günthör est très proche puisqu'il honore deux compétitions de sa présence. Le 4 septembre à New Delhi, il s'impose avec un meilleur jet à 21,24 m. Enfin, à son retour en Suisse, il prend part le 14 septembre à la finale des championnats suisses interclubs à Zurich où il réussit 21,00 m au poids et surtout 54,46 m au disque. En approchant de deux centimètres sa meilleure performance personnelle, qui date de 1985, il s'est même payé le luxe de battre le recordman et champion suisse Christian Erb de dix centimètres. Enfin il termine l'année en étant lauréat pour la troisième fois après 1986 et 1987 des Mérites sportifs suisses 1991 en battant le skieur Franz Heinzer, le sauteur à ski Stephan Zünd, le cycliste Toni Rominger et le footballeur Heinz Herrmann.





SAISON 1992

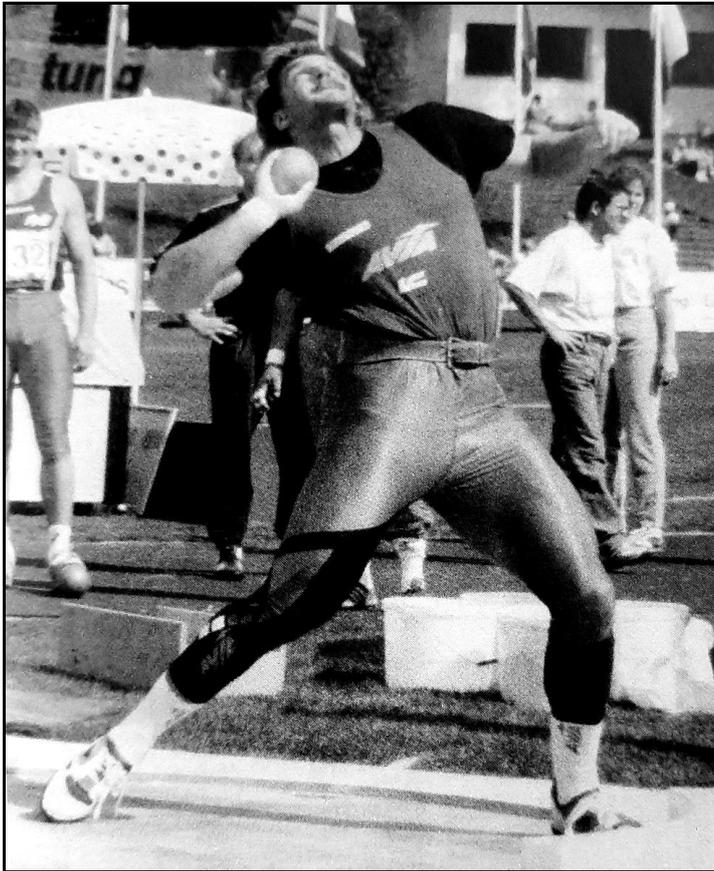
CATASTROPHE EN CATALOGNE

Werner Günthör, âgé maintenant de 31 ans, a mis à son compte tout ce que l'athlétisme peut offrir, en dehors des records, avec des titres de champion du monde et d'Europe indoor et en plein air. Il y a pourtant une exception de taille : le titre olympique ! À Los Angeles en 1984, il était trop jeune et trop inexpérimenté encore pour espérer le conquérir, mais il avait tout de même terminé au cinquième rang. À Séoul en 1988, il avait sa chance. Mais son dos commençait à le faire souffrir et finalement, il fut bien content d'être troisième derrière l'Allemand Ulf Timmermann et l'Américain Randy Barnes ! Depuis, le monde du lancer du poids a profondément changé. Cette discipline est entrée dans une ère nouvelle. Mis à part Günthör, l'ensemble des pratiquants de haut niveau lancent actuellement entre 1,50 à 2 mètres moins loin. La sévérité accrue des contrôles anti-dopage y est pour beaucoup. Randy Barnes en a fait les frais (suspension de deux ans), mais Timmermann explique sa baisse de régime par une blessure à la hanche. Quant à Günthör, après avoir été opéré du dos et être resté plus d'une année éloigné de la scène sportive, il fait contre toute attente un retour tonitruant, revenant quasiment à son meilleur niveau et en étant le seul à dépasser en 1991 la ligne des 22 mètres avec 22,03 m, tout en laissant son dauphin le Soviétique Vyacheslav Lykho à 1,26 m. Durant toute l'année dernière, Günthör est resté sans concurrence aucune, y compris aux championnats du monde de Tokyo, où la chaleur et une certaine apathie psychique auraient pourtant pu lui jouer un mauvais tour ! Malgré cette domination qui pourrait lui servir d'oreiller, Günthör est toujours motivé comme à ses débuts. C'est que cette couronne olympique qu'aucun Suisse n'est encore parvenu à enlever, il la veut absolument avant de rentrer lentement et volontairement dans le rang : «Pour y parvenir, je ne peux relâcher mes efforts, car mes adversaires, qu'ils soient de la C.E.I. (l'ancienne Union Soviétique), des USA ou d'ailleurs, vont certainement trouver le moyen de réagir. Ils auront sans doute passé l'hiver à revoir leurs gammes et il faut attendre le mois de juin pour y voir plus clair». Pour mettre tous les atouts de son côté, Werner Günthör choisit de renoncer aux compétitions en salle et de se concentrer sur sa préparation, d'abord à Macolin, puis en camp d'entraînement sur la Côte d'Azur, au centre régional d'éducation physique et de sport (CREPS) à Boulouris, où il reste jusqu'au 16 mai.

Cinq compétitions seulement avant Barcelone

La saison olympique de Werner Günthör s'ouvre le 30 mai avec les traditionnels championnats suisses interclubs, dont les demi-finales se déroulent cette année à Zoug. Le Thurgovien du LC Zürich réussit au Herti Allmend la meilleure performance mondiale de l'année avec un jet à 21,30 m lors de son troisième essai. Les feux, de couleur verte après cette belle rentrée, passent soudain à l'orange le 13 juin lorsqu'on apprend les résultats d'un meeting qui s'est disputé à Los Gatos en Californie : l'Américain Gregg Tafralis s'est imposé en expédiant son poids à 21,98 m et son compatriote Jim Doehring a réussi 21,60 m. Avec ces deux nouveaux records personnels, la concurrence semble revenir à la charge de manière tonitruante. Werner Günthör n'occupe donc plus que la troisième place dans la liste des meilleurs performers de la saison avec ses 21,30 m. Mais sa rentrée officielle dès la fin juin, avec quatre compétitions en neuf jours, devrait lui permettre de faire le ménage. Il est aidé en cela par les événements qui se déroulent lors des sélections américaines le 27 juin à La Nouvelle-Orléans. En effet Gregg Tafralis ne parvient pas à se qualifier pour les Jeux ! Les places reviennent finalement à Mike Stulce qui, avec ses 21 47 m, fait lui aussi mieux que Günthör cette année, à Jim Doehring avec 21,30 m et à Ron Backes avec 20,77 m.

Le 30 juin arrive enfin et on retrouve le double champion du monde du lancer du poids à Helsinki pour ce qui représente le véritable lancement de sa saison olympique. Il sait qu'il est en forme car il vient de lancer à l'entraînement 21,03 m avec le poids de 8 kg. Pourtant cette première sortie se solde par un flop étonnant avec 20,88 m seulement : «Techniquement, j'étais à côté de mes chaussures. Je suis capable de beaucoup mieux que ce que j'ai montré aujourd'hui. Je devrais pouvoir lancer 21,50 m et mieux». Werner n'a pas le temps de gamberger trop longtemps car il est attendu le lendemain à Lucerne et l'air du pays semble nettement mieux lui convenir que celui de la Finlande. Il débute avec 21,12 m, puis la machine se met en marche avec 21,70 m et 21,91 m. Après un essai mordu, le Thurgovien réussit encore 21,71 m et 21,16 m. En reprenant la deuxième



Après une alerte à Helsinki, Günthör lance le lendemain 21,91 m

place du bilan mondial, Günthör se rassure pleinement et ce petit avertissement reçu à Helsinki lui montre, à pile un mois des Jeux Olympiques, qu'il ne faut absolument rien lâcher. Le 6 juillet, il se rend dans le nord de la France à Villeneuve d'Ascq mais il reste fort déçu des 21,53 m qu'il réussit là-bas, spécialement de l'ensemble de sa série avec cinq autres jets situés entre 21,27 m et 21,44 m. Certain de posséder le potentiel pour lancer à 22 mètres, Werner pense pouvoir se rattraper deux jours plus tard lors du meeting Athletissima à Lausanne. Si la cote de popularité du colosse de La Neuveville est assurément intacte auprès du public de la Pontaise, ses performances sont, quant à elles, pas encore au top. Bien que le résultat et la série d'essais soient meilleures que dans le Nord il y a deux jours, sa prestation ne le rassure pas totalement. Avec quatre lancers à plus de 21,50 m, dont le meilleur est mesuré à 21,61 m, il y aurait de quoi être serein tout de même ? Jean-Pierre Egger donne son ressenti : «Mais oui, la forme est là. Elle arrive comme prévu. Notre seul regret, c'est qu'elle ne se soit pas encore concrétisée de manière telle que

Werner puisse aborder l'échéance olympique en pleine confiance, donc en totale décontraction». Que manque-t-il dès lors à cet athlète d'exception pour franchir ce dernier cap ? «Difficile à cerner exactement. Toujours est-il que Werner espérait, à ce jour, avoir d'ores et déjà franchi la limite des 22 mètres. Est-ce un petit problème technique, une explosivité qui n'a pas encore atteint toute son efficacité ou un léger blocage psychologique qu'il fait devant cette barrière qu'il a pourtant déjà pulvérisée ? Mystère. Mais pas affolement, il n'y pas péril en la demeure». Quant à Werner, il demande aux gens de ne pas banaliser l'exceptionnel : «Vous savez, à Barcelone, je peux tout perdre. Dans la tête des gens, si je gagne, c'est normal. En revanche, en cas d'échec, tout le monde s'indignera. Bien sûr, mon potentiel actuel m'ouvre des perspectives très prometteuses. Je lance plus loin que la concurrence et, de surcroît, j'ai toujours su négocier les grandes échéances. Mais une médaille d'or ça ne tombe pas du ciel. Le concours, il faudra le gagner». Les notes de l'hymne helvétique voltigeront-elles dans le ciel catalan ? Dans ses rêves dorés, la délégation suisse comptera sur sa valeur sûre pour ne pas rentrer bredouille de sa moisson espagnole. La pression pèsera donc sur les épaules du Thurgovien. Mais avec des épaules comme les siennes, tout est possible...

Déstabilisation

Les derniers réglages de la préparation de Werner Günthör se déroulent à Loèche-les-Bains, où il peut notamment simuler sa semaine olympique, qui devrait culminer, le vendredi 31 juillet, avec la conquête d'une médaille à Barcelone. Toutes les séances d'entraînement au cours de cette semaine sont évidemment supervisées par Jean-Pierre Egger. Ensuite le champion de La Neuveville a rejoint Macolin, puis il s'est envolé le mardi 28 juillet pour Barcelone.

Alors que tout semble aller pour le mieux, un événement ébranle Werner Günthör à la fin de cette semaine : comme en 1990, les journalistes du magazine Der Spiegel accusent à nouveau le Thurgovien de recourir aux anabolisants ! Dans de son numéro du lundi 27 juillet, l'hebdomadaire allemand Der Spiegel remet donc le couvert, histoire de déstabiliser le champion du monde du lancer du poids. Ce dernier réagit en publiant un communiqué dans lequel il s'insurge contre la condamnation sans fondement qu'il subit dans les colonnes du magazine allemand : «Me lancer dans des justifications à quelques jours de la compétition me coûterait trop d'influx nerveux. Je précise simplement que toutes les allégations contenues dans l'article du Spiegel sont fausses. De vieilles accusations, proférées voici deux ans, ont été réchauffées et servies une nouvelle fois dans le but

d'appâter le lecteur. Évidemment, quel meilleur moment que les Jeux Olympiques ?». Werner Günthör ne veut pas entrer dans ce jeu-là et faire encore de la publicité gratuite au Spiegel. «Mais je réaffirme avec force que je n'ai rien à cacher et que le fair-play a toujours été un de mes soucis dans l'exercice de mon sport. Mes performances trouvent leur origine dans un travail dur et sérieux».

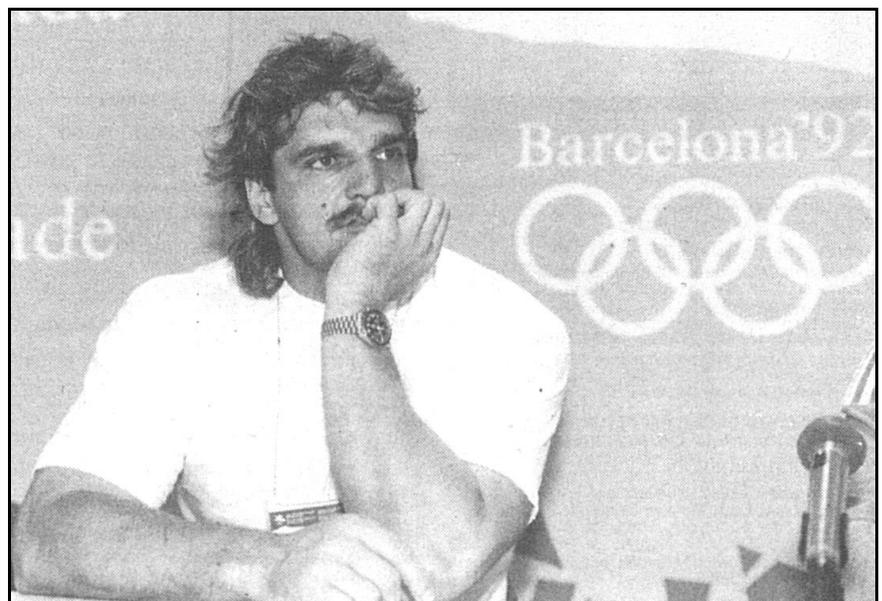
Les Jeux Olympiques 1992 à Barcelone



Comme prévu, Werner Günthör et son inséparable entraîneur Jean-Pierre Egger sont arrivés en Catalogne trois jours avant le concours du lancer du poids des XXVe Jeux Olympiques. À l'instar des chefs d'Etat, ils ont dû se faufiler par une porte dérobée de l'aéroport. Il s'agit de gagner le village olympique dans les meilleurs délais et avec l'affaire du Spiegel, ce n'est pas une chose évidente. Il n'est cependant pas question, dans leur esprit, d'éluder les questions et de jouer au chat et la souris avec la presse. Ce n'est pas le genre de la maison Egger-Günthör. Trois heures plus tard, ils se présentent donc devant un parterre fourni de plumes, de micros et de caméras. Pour

satisfaire tout le monde et pour se ménager, si possible, deux jours de tranquillité avant le grand rendez-vous au stade Olympique, fixé vendredi. Werner Günthör apparaît très décontracté, comme si l'ambiance qui règne au village l'avait déjà contaminé. Une preuve : il contribue lui-même à détendre l'atmosphère. À la question de savoir quels adversaires il craignait le plus, il répond, un sourire aux lèvres : «Les journalistes, bien sûr...». Traduisez : ceux du Spiegel. Les remous de ces derniers jours ne l'ont pourtant pas laissé totalement insensible, loin de là. Et son moral, depuis samedi soir dernier, subit comme des chutes de tension. Rien de comparable, toutefois, avec la déprime qui l'avait atteint il y a deux ans, lorsque la même presse allemande avait une première fois mêlé son nom aux affaires de dopage. «Je suis prêt, confiant», déclare-t-il sans ambages et visiblement pas dans le but de s'en persuader. «J'ai fait mon maximum pour devenir champion olympique, mais je sais qu'il peut toujours se présenter, le jour J, un athlète en superforme et qu'un échec n'est jamais impossible». Jean-Pierre Egger, l'entraîneur neuchâtelois, le

confident des bons et des mauvais jours, lance ensuite un énorme pavé dans la marre. Il en a gros sur le cœur et le dit : «On traîne dans la boue un bon élève, sain et intelligent, à la carrière irréprochable». Egger parle aussi d'intolérance et de mesquinerie. Mais aussi de manipulation perfide et de complot. L'affaire vire littéralement au roman d'espionnage ! «Pour moi, il ne fait presque plus aucun doute que Werner n'est qu'un bouc émissaire. Et je n'ai jamais parlé non plus d'une campagne de déstabilisation en provenance d'Allemagne, d'un coup monté pour favoriser Timmermann. Je reste



persuadé que tout a été télécommandé depuis la Suisse... J'ai des intuitions, mais on en reparlera plus tard...». En effet, le duo doit faire face dans trois jours à une grande échéance. Place donc au sport; on est aux Jeux Olympiques, oui ou non ?

Le samedi 31 juillet, le Thurgovien Werner Günthör a rendez-vous avec l'Histoire. Edy Hubacher, l'homme grâce auquel le lancement du poids helvétique est sorti du Moyen-Âge, n'a pas oublié ceux qui sont un peu comme son fils et son petit-fils. En voyage quelque part aux États-Unis, il a pris le temps de poster une carte postale à l'attention de Werner Günthör et de Jean-Pierre Egger. Sur

laquelle ils ont pu lire : «Go for gold !». Champion d'Europe en 1986 à Stuttgart, champion du monde par deux fois, en 1987 à Rome et en 1991 à Tokyo, Werner Günthör ne peut plus espérer entrer dans la légende par la grâce d'un record du monde, inutile de faire un dessin. Mais, il est une deuxième porte qui pourrait, aujourd'hui même, à occasion de la session inaugurale des épreuves d'athlétisme, l'assurer d'une place bien en vue dans l'Histoire du sport helvétique. Günthör peut réussir là où tous les athlètes suisses, depuis 1896 et ceci sans exception, ont échoué en ajoutant de l'or à une palette qui n'a jamais connu autre chose que l'argent (à six reprises) et le bronze (une seule et unique fois). Il y a douze mois à Tokyo, Günthör ne pouvait pas être battu, tant sa marge était grande. Mais maintenant les choses ont changé et cette marge s'est fortement rétrécie. Mais elle reste appréciable et ses chances de monter sur la plus haute marche du podium restent très grandes. Ces propos sont corroborés par Jean-Pierre Egger : «Franchement, je ne vois qu'un lanceur en mesure de contrarier nos plan. Il s'agit de l'Américain Mike Stulce, le vainqueur des sélections américaines avec 21,67 m. Si un troisième larron venait se mêler la lutte, ce serait une grande surprise. Mais nous n'avons pas exclu cette hypothèse. Depuis l'an dernier, j'ai tapé cent fois sur le clou. Il est dangereux, paradoxalement, de dominer sans partage. On finit par s'endormir, par se satisfaire du minimum. J'ai donc demandé à Werner de se fixer des objectifs élevés et de s'attendre à l'émergence, en cette année olympique, de rivaux plus dangereux. Le message est passé. Depuis le mois de janvier, son entraînement s'est déroulé comme prévu, sans le moindre pépin. Et sur le plan physique, il se présente dans une meilleure forme qu'à Tokyo. J'estime le gain entre 3 et 5%. Ici à Barcelone, la pression est considérable; beaucoup plus grande qu'à Tokyo. Mais il l'a bien gérée. J'attends maintenant qu'il explose littéralement au stade Olympique. Cette saison il n'a pas tout fait réussi les performances dont il se sentait capable. Si l'on fait exception d'Helsinki, ses trois autres sorties ont été bonnes, sans plus. Sa retenue s'explique-t-elle, inconsciemment, parce qu'il mobilisait déjà son énergie en vue de Barcelone ? Faute de réponse satisfaisante, on est condamné objectivement à l'espérer. Mais je suis formel. Tous les paramètres lui autorisent à viser au-delà de la ligne des 22 mètres, là où aucun autre poids ne saurait se poser...».

Les qualifications du lancer du poids se disputent le 31 juillet à 10:00 du matin, dans un stade Olympique pas encore bien garni. Il s'agit là du tout premier événement des épreuves d'athlétisme de ces Jeux Olympiques de Barcelone. Les 26 concurrents qui sont en lice savent qu'ils n'ont que trois tentatives pour atteindre la ligne des 19,80 m qui leur permet de décrocher un ticket pour la finale du soir. La première série d'essais voit trois lanceurs réussir brillamment leur objectif : il y a l'Américain Mike Stulce avec 20,18 m, l'étonnant Italien Luciano Zerbini avec 20,25 m et, fort logiquement,



Werner Günthör se qualifie sans problème pour la finale

Werner Günthör avec 20,50 m. Lors de la deuxième ronde, quatre autres athlètes les rejoignent : l'Américain Jim Doehring qui prend la tête avec 20,53 m, le Russe Vyacheslav Lykho avec 20,24 m, l'Ukrainien Oleksandr Klimenko avec 20,16 m et l'Autrichien Klaus Bodenmüller avec 19,86 m. Enfin trois concurrents arrachent leur qualification à leur ultime essai : le Serbe Dragan Perić avec 20,24 m, l'Italien Alessandro Andrei avec 20,14 m et l'Allemand Ulf Timmermann avec 19,93 m. Pour que la finale puisse se disputer à douze, l'Américain Ron Backes (19,71 m) et le Suédois Sören Tallhem (19,65 m) sont également repêchés.

La finale a lieu le même jour dès 18:55 dans un stade Olympique de Montjuich enfin bien garni. Les nombreux supporters suisses, répartis en groupes çà et là dans l'immense arène, sont prêts à vivre un grand moment de l'Histoire de l'athlétisme suisse; c'est en tous cas ce qui se dit depuis longtemps. Oui, Werner Günthör a bel et bien rendez-vous avec l'Histoire, mais celle qu'on va relater ci-dessous n'est pas, mais alors pas du tout celle qu'on s'attendait à écrire. Le premier essai de Werner est sur le point d'être réalisé. Va-t-il comme à Tokyo tuer d'entrée le suspense ? La réponse est : non ! En effet, le poids propulsé par le Suisse retombe étrangement en-deçà de la ligne des 20 mètres ! On a pas bien vu, c'est ça ? Mais non, le panneau indique bien 19,74 m pour Günthör ! Bon, rien de grave, il s'agit d'un jet manqué comme il peut s'en produire de temps à autre. Après quelques moments à se poser tout de même des questions, voici le deuxième essai du double champion du monde. On s'attend à une réaction digne de son statut de favori, mais à nouveau le poids ne part pas comme d'habitude et retombe sur la ligne des 20 mètres, avec cette fois-ci 20,01 m ! Incroyable,



on croit rêver, Werner Günthör ne se trouve qu'en septième position dans cette finale après deux essais. C'est Mike Stulce qui mène confortablement avec 21,58 m devant Jim Doehring avec 20,96 m et Vyacheslav Lykho avec 20,94 m. La troisième tentative n'apporte rien de nouveau, ou si peu. En lançant à 20,27 m, le Thurgovien pointe maintenant au cinquième rang, mais il reste loin du compte. C'est la stupeur dans le camp suisse, qui ne s'attendait sûrement pas à un tel scénario catastrophe. Mais la réalité est telle qu'il faut maintenant sauver les meubles en sortant un jet digne de ce nom. Son quatrième essai montre un soupçon d'amélioration avec un 20,85 m qui lui fait gagner encore un rang. Le Suisse ne se trouve plus qu'à 9 cm du bronze et à 11 cm de l'argent. Mais en ce qui concerne le titre olympique, il semble bien loin, même s'il y a encore quelques lueurs d'espoir. Elles sont pourtant bien vite estompées par le cinquième essai de Mike Stulce qui est mesuré à 21,70 m. L'affaire est entendue à ce moment-là; Werner Günthör ne sera pas champion olympique. Pour ses deux dernières tentatives, il faut réussir l'essentiel, à savoir au moins décrocher une place sur le podium. Son cinquième essai est nettement meilleur puisqu'il dépasse la ligne des 21 mètres, ce qui assurerait provisoirement la médaille d'argent. Hélas le drapeau rouge du juge se lève car le Suisse a touché le sol de la main lors de la préparation. Il ne reste plus qu'une chance pour inverser cette tendance négative absolument surprenante. Malgré toute sa bonne volonté, Günthör ne réussit que 20,91 m et échoue ainsi au pied du podium pour 3 cm seulement. Le classement final de ce concours du lancer du poids des Jeux Olympique 1992 est le suivant :

| | | | | |
|---|-----------------------|---|------------------|----------------|
| 1 | Mike Stulce |  | États-Unis | 21,70 m |
| 2 | Jim Doehring |  | États-Unis | 20,96 m |
| 3 | Vyacheslav Lykho |  | C.E.I. (Russie) | 20,94 m |
| 4 | Werner Günthör |  | Suisse | 20,91 m |
| 5 | Oliver-Sven Buder |  | Allemagne | 20,49 m |
| 6 | Klaus Bodenmüller |  | Autriche | 20,48 m |
| 7 | Dragan Perić |  | P.O.I. (Serbie) | 20,32 m |
| 8 | Oleksandr Klimenko |  | C.E.I. (Ukraine) | 20,23 m |

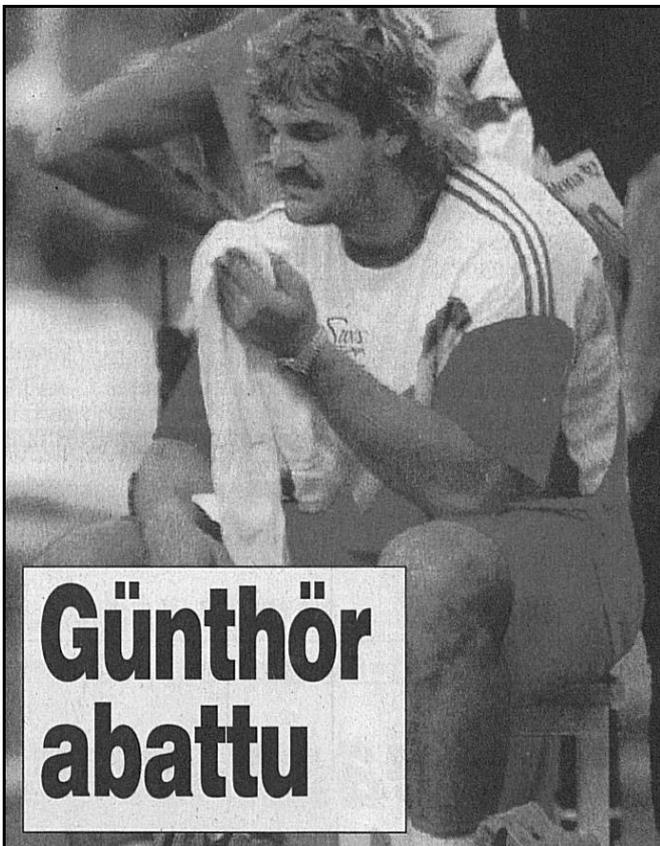


C.E.I. = Communauté des états indépendants (ex-Union Soviétique)
 P.O.I. = Participants olympiques indépendants (ex-Yougoslavie)



Le géant Werner Günthör a raté son rendez-vous avec l'Histoire pour avoir craqué, pour la première fois, le jour où il ne fallait pas. Quatrième de cette finale olympique avec 20,91 m, la déception

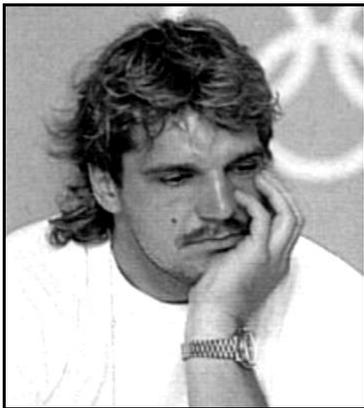
est à la mesure des espoirs qui reposaient sur les épaules du double champion du monde. Depuis son retour en 1991, le Thurgovien avait repris les affaires en mains de façon admirable. Les nouvelles rigueurs de la lutte antidopage avaient même fait de lui une sorte d'intouchable. Témoin la liste des meilleures performances de l'année 1991 où les 18 meilleurs jets portaient sa signature. Tout cela annonçait un sacre olympique, même si Jean-Pierre Egger s'attendait à une poussée plus grande de la concurrence. Hélas, le technicien Neuchâtelois ne s'était pas trompé car le titre est revenu à Mike Stulce, le seul adversaire qu'il avait cité nommément. Ce qu'il n'avait pas prévu, en revanche, c'est que son protégé craquerait et qu'il serait même bouté du podium. Günthör doit faire face maintenant à une armée de micros et de stylos : «Au sixième essai, j'ai essayé de tout donner. Mais, techniquement, je n'ai pas pu me départir une seule fois d'un problème technique au niveau de la main, qui ne libérait pas la sphère comme il l'aurait fallu». Dans les yeux du gentil géant, les larmes ne sont pas loin. Comment pourrait-il en être autrement après avoir subi un tel revers ?



**Günthör
abattu**

Le lendemain, après la déception de sa carrière, Werner Günthör fait face à la presse avec un beau fair-play. Et confesse quelques vérités : «Si j'avais été une machine, il aurait peut-être suffi d'un

petit coup de tournevis pour tout remettre en place. Mais, voilà, l'homme n'est pas une machine... Dérégulé j'étais et dérégulé je suis resté tout au long du concours. Et concernant l'affaire du Spiegel, elle a pesé plus lourd sur mon mental que je ne le pensais. J'avais pourtant le sentiment d'avoir construit un mur entre ces insinuations malignes et moi. Mais finalement il ne s'est pas révélé tout à fait hermétique. Je ne vais pas en faire une excuse. Mais ce serait mentir que de ne pas dire que ma marche vers la finale ne s'en est pas trouvée sensiblement perturbée. Je n'ai jamais parlé au journaliste en question et ne lui parlerai jamais. Mais je crois tout de même qu'il a intérêt ne pas se trouver sur mon chemin un de ces prochains jours...» Werner le dit avec un sourire. Et sourit encore quand on lui fait remarquer que les trois lanceurs qui ont fini la soirée de vendredi sur le podium ont tous les trois été suspendus, un temps, pour dopage : «Il faut croire que cela permet de bien se préparer». De son côté, Jean-Pierre Egger, marqué par l'échec, confirme le couac technique : «Lancer le poids, c'est faire de son corps un véritable arc. L'approche ressemble beaucoup à celui du sauteur la perche. Pour parvenir, il faut que chaque geste, la position du pied



d'appui, l'inclinaison du corps soient parfaits, et que tout s'enchaîne comme dans un bain d'huile. Ce fut loin d'être le cas, inutile de le dire. J'ai eu des petits doutes dès l'éliminatoire du matin. Il avait réussi 20,50 m, mais ce n'était déjà pas ça. Il lançait son poids bien avant d'avoir pu cons-

truire la tension du corps. Il ne propulsait pas son poids dans les airs, il le lâchait. Je ne l'ai vu qu'une seule fois lancer si mal, en début de saison, à Helsinki. Après le troisième essai, il m'a cherché du regard dans la tribune et, d'un geste codé, j'ai essayé de le remettre sur les rails. Mais lorsque le problème tient de la technique et non d'un manque d'agressivité, il est évidemment difficile de corriger le tir en cours de route. Il se sera donc battu sans jamais parvenir à trouver ses automatismes. Il a craqué mentalement; j'en discuterai avec lui calmement. Mais il est sûr que les événements que l'on sait, ajoutés à la pression qui accompagne inévitablement un rendez-vous de cette importance, n'ont rien arrangé. Je suis déçu et en rage. À l'entraînement, le moins bon de ses essais flirtait avec la ligne des 21 mètres...».

L'heure est bien sûr aux questions. Après l'affaire du Spiegel, Günthör aurait-il dû s'isoler, loin du village ? Quatre concours avant le rendez-vous olympique, n'était-ce pas un peu court comme préparation ? Egger répond évidemment très honnêtement : «On aurait pu fuir, bien sûr. Mais ce n'est pas vraiment notre genre. Quant à savoir si Werner n'a pas lancé assez souvent en compétition avant Barcelone, on le saura au cours des meetings de fin de saison. Mais il s'agissait de protéger son dos, de ne pas prendre de risques avant Barcelone. Je crois que le problème n'est pas là. Werner avait bien géré cette semaine agitée et je pensais que sa colère rentrée le conduirait à exploser sur le stade. C'est le contraire qui s'est produit. Honte au terrorisme journalistique !».

Une fin de saison à l'image des J.O.

La deuxième partie de cette saison 1992 voit Werner Günthör en lice dans pas moins de dix compétitions et il va connaître des fortunes diverses, sans créer le moindre exploit. Dans la moitié des cas, il parvient à lancer à une distance qui lui aurait valu un podium olympique. Mais dans l'autre moitié, ses performances sont d'un niveau inférieur à celui présenté à Barcelone. Tout commence le 13 août à Linz avec une victoire assortie d'un jet à 21,36 m. Il enchaîne trois jours plus tard avec les championnats suisses à Lucerne où il remporte son onzième titre national en plein air avec 21,20 m. Il précise également qu'il sait où se situe le problème sur le plan technique : sa jambe gauche est trop passive. S'il résout ce problème, il pourra lancer plus loin. Ce n'est pourtant pas vraiment concluant le 19 août lors du meeting Weltklasse à Zürich où ses 20,55 m font vraiment grise mine. Il reprend des couleurs deux jours plus tard à Berlin avec 21,07 m, puis le 25 août à Copenhague en prenant sa revanche sur Jim Doehring avec 21,34 m. Sa tournée européenne l'envoie ensuite le 28 août du côté de Bruxelles pour une victoire sur Gregg Tafralis avec un jet de

20,86 m. La finale du Grand Prix IAAF qui se déroule le 4 septembre à Turin lui permet de remporter un nouveau succès avec 20,92 m. Werner remporte par la même occasion le classement général du lancer du poids avec 63 points. Il devance Oleksandr Klimenko (39 pts) et Gregg Tafralis (37 pts). Quant au classement de toutes les disciplines, il doit partager la victoire avec le hurdler Kevin Young, le nouveau recordman du monde du 400 m haies (46"78 à Barcelone). Il ne reste à Werner plus que quatre compétitions. Le 6 septembre il gagne à Rieti avec 20,80 m, puis il lance deux centimètres de plus le 13 septembre à Loèche-les-Bains, devant quelque 1500 spectateurs. Le Thurgovien avoue à cette occasion qu'il ne s'est plus véritablement entraîné depuis les Jeux. La traditionnelle finale de CSI se dispute le 19 septembre à Berne où Günthör lance 20,30 m au poids et 51,96 m au disque. Enfin, il traverse l'Atlantique pour prendre part le 25 septembre à la sixième et vraisemblablement dernière édition de la Coupe du Monde à La Havane. Retenu dans la sélection européenne, Werner tient ainsi à respecter ses engagements; mais il a déjà la tête en vacances. La présence du champion olympique Mike Stulce aurait pu éventuellement le stimuler, mais il n'en est vraiment rien. L'Américain se fait l'auteur d'un jet à 21,34 m, alors que pour son dernier concours de la saison, Werner Günthör ne réussit même pas à dépasser la ligne des 20 mètres. Avec un jet à 19,75 m, le Suisse est battu de 1,59 m par Stulce ! Il laisse également échapper la deuxième place, qui revient au Russe Sergey Nikolayev, avec 20,14 m. Sur les seize concours qu'il aura disputés cette saison, Werner Günthör en a donc remporté quatorze. Ses deux seuls échecs sont survenus à Barcelone et à La Havane...



Finale du G.P. I.A.A.F. à Turin : Tafralis, Günthör et Andrei

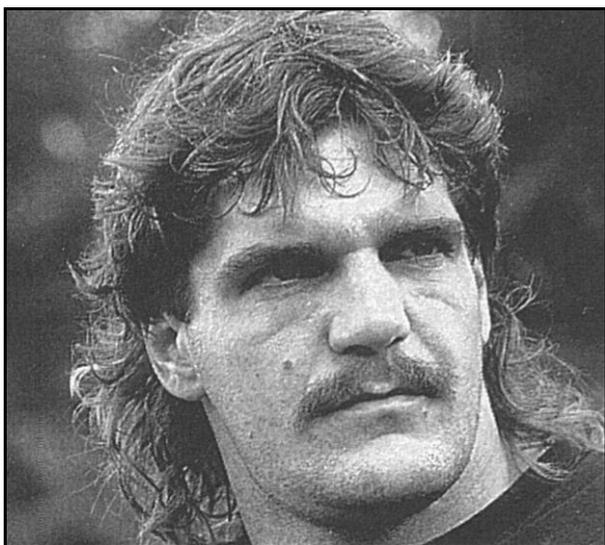




SAISON 1993

UN DERNIER FEU D'ARTIFICE À STUTTGART

Pendant les trois derniers mois de l'année 1992, Werner Günthör se laisse aller, ne faisant qu'un peu de mountain-bike. Laisser le corps et l'esprit se reposer, il fallait bien ça après ce 31 juillet noir à Barcelone et tous les événements qui ont gravité autour de ses Jeux Olympiques ratés. Pendant cette période, il se soumet également à un check-up au niveau de son dos, dont aucune conséquence néfaste provenant des entraînements ou de la compétition n'a pu être constatée. Ces examens médicaux, dont dépendait son avenir sportif, représentent le point de départ de la saison 1993. Afin de planifier les grandes lignes de ce qui sera sa dernière année d'athlétisme,



Werner s'entretient ensuite avec son entraîneur Jean-Pierre Egger et son manager de frère Roland Günthör. La première résolution est qu'il ne défendra pas au printemps prochain à Toronto, son titre mondial en salle. Le Thurgovien n'a finalement qu'un objectif : les championnats du monde de Stuttgart. Sur les lieux de la conquête de son premier grand titre, à l'occasion des championnats d'Europe de 1986, Günthör souhaite mettre un point final à sa carrière sur une troisième et dernière médaille d'or mondiale. Werner entend également poser les premiers jalons de son activité professionnelle future, tout en s'entraînant trois ou quatre fois par semaine dans une salle de fitness. Il n'entame qu'en début d'année sa préparation pour la saison estivale, qui débutera pour lui au mois de juin à Bruxelles.

Dix compétitions avant les Mondiaux de Stuttgart

En janvier, Günthör se remet donc au travail : «Une reprise magnifique. Six semaines après, je lançais déjà à plus de 20 mètres. On a retouché ma technique; physiquement, j'ai pu prendre plus de risques à l'entraînement, varier mes séances de musculation. Mon dos tient le coup». Son moral quant à lui est nettement moins solide. En mars, Werner se pose la question de savoir s'il a vraiment eu raison de continuer. Cette dépression le tente même à tout arrêter ! C'est son amie Nadja qui lui a redonné la force d'y croire et de poursuivre sa préparation en vue des championnats du monde de Stuttgart. Nadja Darman, 29 ans, est la compagne de longue date de Werner Günthör. Sportive, elle l'est aussi. L'athlétisme et le volley ne figurent certes plus à son programme, mais cette coiffeuse pratique encore le tennis et le jogging. Le sport n'a pourtant pas provoqué leur rencontre; ils se sont simplement connus par le biais d'un voisin. C'est le 5 juin en l'église catholique de Romanshorn que Werner passe la bague au doigt de Nadja ! «Son mariage l'a équilibré», affirme un Jean-Pierre Egger absolument ravi pour son ami.

Le sport doit reprendre ses droits le 12 juin à l'occasion de la Coupe d'Europe à Bruxelles. Cette compétition s'annonce fort bien car Jean-Pierre Egger le clame à qui veut l'entendre que la forme est à nouveau là. Il étaye son information en mettant en lumière ce récent jet à plus de 21 mètres avec le poids de 8 kg. Dès l'échauffement, on voit que Werner semble avoir définitivement oublié Barcelone et sa désillusion olympique. Le concours confirme pleinement cette impression avec 20,73 m d'entrée, puis 21,00 m, 21,10 m et un magnifique quatrième essai mesuré à 21,63 m. Cette performance, il faut le relever, c'est mieux qu'il ne l'a jamais fait en rentrée de saison, une saison déjà bien engagée pour beaucoup d'autres athlètes, les Américains notamment. Eh bien, la performance de Günthör le propulse d'emblée à nouveau en tête de liste des meilleurs mondiaux, la meilleure de l'année étant jusqu'à présent les 21,21 m détenus par Mike Stulce. Le jeune marié en est très heureux : «J'ai bien fêté mon mariage, ce qui explique que je manque encore un peu de sommeil. Mais, aujourd'hui, je n'ai pas eu le temps d'y penser, concentré au maximum que j'étais sur ma technique. Cela m'a réussi partiellement. Avec Jean-Pierre Egger, nous avons modifié des détails importants pour mieux transférer l'énergie du lancer au poids. L'assimilation n'est pas

encore totale et je sais donc que mes 21,63 m me laissent une bonne marge de progression pour les concours de ces prochaines semaines. La deuxième sortie de Werner se déroule le 19 juin au stade du Neufeld à Berne à l'occasion de la demi-finale des CSI. Comme on pouvait un peu s'y attendre, le grand Werni n'y met pas cette explosivité qui ne peut venir que de la conviction intérieure. Son dernier jet est tout de même mesuré à 21,23 m, ce qui démontre bien le niveau actuel du Thurgovien. La semaine suivante, le 26 juin, il se retrouve à Bellinzona pour un meeting international qui lui permet de gagner avec 21,48 m. Tout cela est excellent pour le moral, trois jours avant une confrontation de prestige. C'est en effet le 29 juin que Werner Günthör affronte à Lucerne, ni plus ni moins que le champion olympique Mike Stulce et le recordman du monde Randy Barnes. Ce challenge décuple la motivation du double champion du monde et il personne ne peut l'arrêter. Après un premier jet à 20,99 m, il poursuit une série éblouissante : 21,51 m, 21,63 m, 21,83 m, 21,48 m et enfin 21,94 m, meilleure performance mondiale de l'année. Werner écrase ses rivaux américains, dont le meilleur reste le moins capé d'entre eux, Kevin Toth, qui a limité la casse en prenant la tête du concours après son premier jet à 21,20 m. Le champion olympique Mike Stulce a tourné dans le vide avec 20,75 m, alors que le recordman du monde Randy Barnes - qui s'est plaint d'un cercle pas assez lisse - n'en reste qu'à 20,39 m. Mais le Suisse leur rend hommage : «Je tiens d'abord à relever que les Américains ont été fair-play d'accepter la confrontation à ce moment de leur préparation. C'est vrai qu'ils ont aussi besoin d'argent et qu'il n'y a pratiquement qu'en Europe que les meetings sont vraiment payants. À part Toth, les autres m'ont pourtant déçu. Enfin, façon de parler ! Le lancer en rotation est une technique aléatoire. Il faut s'en méfier. Stulce peut lancer 22 mètres demain. À Stuttgart, il sera en forme», affirme Günthör. Le colosse suisse ne bombe pas le torse. Il n'y a aucune vanité dans ses propos, ni d'esprit revanchard non plus : «C'est un autre concours. La vie ne s'est pas arrêtée à Barcelone». En effleurant la barrière des 22 mètres, Günthör ne fait que poursuivre sa marche en avant, sereinement : «Techniquement, je suis toujours perfectible. Je manque encore de patience, je précipite trop mes jets».

À quatre jours du meeting Athletissima, Werner Günthör lance quatre fois à plus de 21 mètres lors d'un match austro-suisse des lanceurs qui se dispute le 3 juillet à Gisingen. Très satisfait de son concours, il réalise 21,77 m dès sa première tentative, soit sa troisième performance de la saison après ses 21,94 m et ses 21,83 m réussis à Lucerne. Le Thurgovien lance ensuite à 21,39 m à son deuxième essai, puis à 21,22 m au quatrième et à 21,72 m au cinquième. Dans la liste des meilleurs de l'année, Günthör précède le recordman du monde Randy Barnes, qui en n'est pour l'instant qu'à 21,23 m. Une distance que le Suisse a dépassé à dix reprises lors de ses différents concours cette saison. Cette belle prestation est confirmée le 7 juillet lors du meeting Athletissima à Lausanne avec une nouvelle remarquable série qui lui permet notamment de réaliser 21,46 m et 21,50 m en début de concours, ainsi que 21,72 m et 21,62 m lors des deux derniers essais : «Je suis bien sûr simplement très content. Les 22 mètres sont pour bientôt. J'espère les réussir avant Stuttgart. Comme on dit, le temps travaille pour moi. Car j'ai confiance en mes moyens et les concours que je fais me rassurent. L'an dernier, mes résultats n'étaient pas bons et les journalistes n'ont pas été gentils avec moi; enfin, certains. Il est vrai que c'est dur de lancer en Suisse. Les gens attendent beaucoup de moi et ça met une petite pression supplémentaire». Le chemin de Werner l'envoie le 10 juillet à Oslo pour les Bislett Games où il ajoute un nouveau succès à sa collection, en dominant une fois encore ses rivaux américains. Avec un jet de 21,42 m réussi à sa quatrième tentative, le Thurgovien inflige une nouvelle défaite au recordman du monde Randy Barnes, deuxième avec 21,06 m et au champion olympique Mike Stulce, troisième avec 20,55 m. Les lanceurs US semblent en bien mauvaise condition, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Comme Günthör l'avait dit récemment à Lucerne : la technique en rotation peut être aléatoire, mais il faut s'en méfier car



Werner Günthör connaît une période avec de très bonnes séries

le prestation est confirmée le 7 juillet lors du meeting Athletissima à Lausanne avec une nouvelle remarquable série qui lui permet notamment de réaliser 21,46 m et 21,50 m en début de concours, ainsi que 21,72 m et 21,62 m lors des deux derniers essais : «Je suis bien sûr simplement très content. Les 22 mètres sont pour bientôt. J'espère les réussir avant Stuttgart. Comme on dit, le temps travaille pour moi. Car j'ai confiance en mes moyens et les concours que je fais me rassurent. L'an dernier, mes résultats n'étaient pas bons et les journalistes n'ont pas été gentils avec moi; enfin, certains. Il est vrai que c'est dur de lancer en Suisse. Les gens attendent beaucoup de moi et ça met une petite pression supplémentaire». Le chemin de Werner l'envoie le 10 juillet à Oslo pour les Bislett Games où il ajoute un nouveau succès à sa collection, en dominant une fois encore ses rivaux américains. Avec un jet de 21,42 m réussi à sa quatrième tentative, le Thurgovien inflige une nouvelle défaite au recordman du monde Randy Barnes, deuxième avec 21,06 m et au champion olympique Mike Stulce, troisième avec 20,55 m. Les lanceurs US semblent en bien mauvaise condition, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Comme Günthör l'avait dit récemment à Lucerne : la technique en rotation peut être aléatoire, mais il faut s'en méfier car

parfois ça peut aller très loin. Tout cela se vérifie le 25 juillet à Rüdlingen où Randy Barnes réussit un jet à 21,79 m, soit à 15 cm de la meilleure performance mondiale de l'année du Suisse.

Le 30 juillet, après trois semaines consacrés à l'entraînement, voici les championnats suisses à Saint-Gall. Lors des qualifications, on voit un Günthör extrêmement pressé. En effet le lanceur du LCZ propulse son boulet à 18,03 m, ceci sans élan et sans se chauffer, puis il demande s'il peut s'en aller ! Les juges lui donnent leur OK, puis il enfile sa combinaison de moto pour se rendre à toute vitesse à La Neuveville où son entraîneur Jean-Pierre Egger fête son cinquantième anniversaire. Le lendemain, le Thurgovien remporte son douzième titre en plein air avec 21,28 m sans que la perfor-



mance n'y soit assortie. Mais c'est tout à fait normal car Werner s'est astreint à un travail très intense la semaine précédente. Avant de ralentir la cadence et de peaufiner sa forme, il participe encore au deuxième des quatre meetings du Golden Four à l'occasion de Weltklasse à Zurich. Grâce à sa belle victoire avec 21,49 m en dominant pour la quatrième fois cette saison Mike Stulce, Werner Günthör est l'un des huit athlètes qui ont encore la possibilité d'obtenir les quatre victoires qui leur permettraient de se partager les 20 kg d'or qui constituent le jackpot.

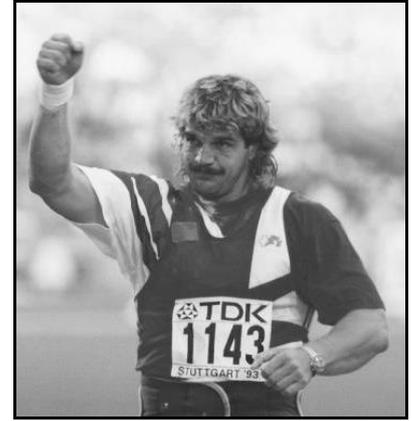
Les championnats du monde 1993 à Stuttgart



Les quatrièmes championnats du monde se déroulent du 13 au 22 août 1993 à Stuttgart. Lorsque Werner Günthör se présente le 20 août dans l'aire de lancer du poids pour les qualifications des championnats du monde, la délégation helvétique tient là son unique chance de médaille. Le colosse Thurgovien, détenteur de la meilleure performance mondiale de la saison, entend bien conquérir au Gottlieb-Daimler Stadion son troisième titre mondial, après ceux glanés à Rome en 1987 et à Tokyo en 1991. Comme l'an dernier aux Jeux Olympiques de Barcelone, le lanceur Thurgovien porte tous les espoirs helvétiques sur ses épaules et son échec avait entraîné une débâcle nationale. Aujourd'hui, son étoile brille à nouveau et il veut en tirer profit.

Le concours de qualification débute à 11:45 avec 32 participants qui espèrent atteindre la ligne des 20 mètres donnant l'accès direct à la finale. Sans surprise, les trois grands favoris y parviennent d'entrée avec Werner Günthör qui remporte, avec le frein à main, ce concours avec 20,56 m. Il devance Mike Stulce avec 20,53 m et Randy Barnes avec 20,21 m. Il faut donc repêcher neuf lanceurs, du Russe Yevgeniy Palchikov, crédité de 19,91 m, au Chilien Gert Weil, mesuré à 19,52 m. C'est donc en toute décontraction que Werner Günthör a expédié les affaires courantes : «J'avais une bien meilleure sensation dans ces qualifications qu'à Barcelone l'an dernier. J'ai aussi eu beaucoup de plaisir en pensant à ce concours. Ici à Stuttgart, le public est exceptionnel et ses encouragements vont pour tous les concurrents. Et puis, pour moi, c'est un bon souvenir de revenir dans ce stade où j'avais conquis mon premier titre en 1986».

Pour la finale, qui a lieu en début de soirée à 18:15, Werner Günthör et Jean-Pierre Egger ont mis au point un plan d'attaque : il est convenu que le mieux serait de sortir le canon dès le premier essai, ceci pour déstabiliser les deux Américains, Randy Barnes et Mike Stulce, qui sont de toute évidence les seuls à pouvoir prétendre, eux aussi, à la victoire. Les deux Yankees débutent moyennement puisque Barnes réussit 21,02 m et Stulce 20,94 m. Günthör se prépare maintenant dans le cercle pour son premier essai. Tout ce qu'on demande, c'est de ne pas revivre le cauchemar de Barcelone avec un jet à moins de 20 mètres; surtout pas ! Heureusement, les choses se passent fort bien, voire idéalement. Grâce à un jet d'une rare agressivité, Werner réalise le résultat rêvé avec un magnifique 21,97 m, meilleure performance mondiale de l'année. Loin de penser que le dossier est classé, on pense toutefois que l'essentiel a été fait.



En réussissant un premier jet canon à 21,97 m, Werner Günthör prend une bonne option sur le titre mondial

Le deuxième essai ne montre aucune révolte des Américains (21,15 m et 20,59 m), tandis que le Suisse lance à 21,55 m. La tendance semble se confirmer, Werner Günthör est dans un bon jour et il peut contrôler la situation. Sauf que lors du troisième essai, le tournoyant Randy Barnes rappelle à tous les Helvètes présents dans le stade qu'il est le recordman du monde et qu'il n'a vraiment pas envie de se laisser faire. Son poids atterrit très loin dans l'herbe et il est mesuré à 21,80 m. Bien que Günthör reste dans le coup avec ses 21,59 m de cette troisième ronde, le concours est totalement relancé. Étonnamment il ne se passe pas grand-chose au cours des deux tentatives suivantes avec deux essais mordus pour les Américains et 20,94 m puis 20,57 m pour le Suisse. Cette finale tournerait-elle au remplissage ? C'est un peu ce qu'on souhaite dans le camp suisse ! Le dernier essai montre que Mike Stulce n'y est absolument pas aujourd'hui avec un petit 20,58 m. Il ne reste donc plus que le recordman du monde contre le recordman suisse. C'est à Barnes de lancer et la tension monte de plusieurs crans dans les travées du stade. Et si Barnes refaisait le coup de Séoul ? En 1988, il avait dépossédé Günthör de la médaille d'argent à son ultime essai. Là c'est pire, c'est pour le titre mondial... Non, on ne veut pas croire à ce scénario catastrophe car ce serait vraiment trop injuste. L'Américain se concentre, tourne une fois et demi sur lui-même et propulse son engin très haut dans les airs du Gottlieb-Daimler Stadion. Le poids retombe proche de la ligne des 22 mètres, mais apparemment pas aussi près qu'il n'en faut pour prendre la tête. Pourtant l'incertitude est bien là et on attend maintenant le verdict qui, comme d'habitude dans ces cas-là, semble prendre une éternité à être rendu. Le résultat tombe sur le panneau : 21,80 m à nouveau, Werner Günthör est champion du monde pour la troisième fois ! Le Suisse, plus tout à fait concentré, ne réussit que 20,51 m pour ce dernier essai; mais peu importe, il peut maintenant savourer ce délicieux moment : «Très sincèrement, après le troisième essai de Barnes, j'ai vacillé et j'ai perdu d'un seul coup la maîtrise de ma technique. Si l'Américain avait enchaîné avec un jet à 22 mètres, je ne sais ce qui se serait passé. À Rome en 1987, face à Andrei qui lançait à domicile, ce fut ma victoire la plus difficile. À Tokyo en 1991, ce fut la plus facile. Ici, c'est sûrement la plus chanceuse...». Et peut-être aussi la dernière à l'échelon supérieur. Günthör, même si sa décision définitive n'est pas encore prise, n'est en effet guère enclin poursuivre une aventure qui n'aurait de sens qu'à condition de la prolonger jusqu'aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Or, Atlanta, c'est à la fois loin dans l'espace et dans le temps (1996). Et en se référant à ses déclarations du début de l'année, son intention est de reprendre ses cours de professeur de sport Macolin. Juste après la cérémonie protocolaire, Jean-Pierre Egger est happé et honteusement relancé par les journalistes par rapport au fait que la discipline du lancer du poids traîne comme un boulet une réputation plutôt douteuse. Mais le coach ne bondit pas au plafond car il en a trop entendu pour se montrer agacé. Il réclame un peu de fair-play et surtout une oreille attentive : «Werner est un athlète d'exception. La seule chose qu'on pourrait lui reprocher, c'est d'être trop doué. D'appartenir même à la race des surdoués. Il suffit de le regarder. Et si Werner n'a jamais battu le record du monde, c'est bien parce que nous ne sommes jamais allés au-delà de certaines limites dans l'utilisation de la pharmacologie. Sinon, je vous assure qu'aujourd'hui, le record du monde flirterait avec les 24 mètres ! J'aimerais bien qu'on dope un jour Werner "à mort", juste pour voir...». En répondant de la sorte, Egger livre des propos plutôt acides et étonnants, mais ils ont le don de calmer tout le monde.

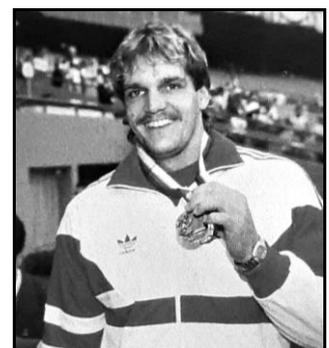
Le Gottlieb-Daimler Stadion, appelé Neckarstadion au moment de son sacre européen en 1986, est donc une nouvelle fois le théâtre d'une victoire qui s'inscrit dans la mémoire de Werner Günthör. Ce retour aux sources prend une importance encore accrue. Avec cette victoire, le triple champion du monde Suisse rattrape du même coup deux des athlètes les plus brillants de cette fin de siècle, les



Américains Carl Lewis et Greg Foster, eux aussi triple champions du monde, respectivement sur 100 m et sur 110 m haies. Seul Sergueï Bubka, le maître incontesté du saut à la perche depuis une décennie, fait mieux avec ses quatre médailles d'or. Ce triplé a surtout définitivement évacué les séquelles de son échec de Barcelone. On se souvient que c'est d'Allemagne qu'étaient venues les accusations de dopage, du quotidien Der Spiegel plus précisément. Des accusations jamais prouvées mais qui n'en avaient pas moins touché cet athlète à la stature impressionnante, mais à la sensibilité exacerbée. Et c'est en Allemagne que Günthör a démontré qu'il demeure, envers et contre tous, le meilleur. Et ce en forçant le respect du public de Stuttgart, qui lui a réservé un véritable triomphe.

Invité à s'expliquer sur son concours, le triple champion du monde raconte : «Le premier jet m'est venu presque trop facilement et j'ai perdu un peu de rythme sur les deux essais suivants. Puis Randy Barnes est venu me talonner, un peu comme un coureur de demi-fond qui s'apprête à dynamiter le peloton. Par chance, j'ai toujours conservé la tête du concours et c'était à l'Américain d'attaquer, de se surpasser. Quand Barnes a lancé pour la sixième fois, j'ai eu peur. J'ai pensé qu'il m'avait battu. Heureusement, la marque blanche indiquant les 22 mètres s'était légèrement déplacée. Franchement, s'il m'avait passé lors de son sixième jet, je ne crois pas que j'aurais été capable de le contrer». En parlant de son principal adversaire, Günthör fait remarquer son manque de fair-play : «C'est le seul qui ne m'a pas touché la main, ni sur l'aire de lancer ni sur le podium. Je trouve que quand on fait du sport, il faut respecter son adversaire. La plupart des autres lanceurs l'ont fait, jusqu'à Mike Stulce qui m'a gentiment frappé dans les mains une fois ma victoire acquise». Ce dernier, champion olympique à Barcelone et troisième ici à Stuttgart, reçoit une information désagréable le 21 septembre : il est déchu de sa médaille de bronze et banni à vie pour avoir subi un contrôle positif aux stéroïdes anabolisants. Le classement final officiel de ce concours du lancer du poids des championnats du monde 1993 après cette sanction est donc le suivant :

| | | | |
|---|-----------------------|--|----------------|
| 1 | Werner Günthör |  Suisse | 21,97 m |
| 2 | Randy Barnes |  États-Unis | 21,80 m |
| 3 | Oleksandr Bagach |  Ukraine | 20,40 m |
| 4 | Yevgeniy Palchikov |  Russie | 20,05 m |
| 5 | Dragan Perić |  Serbie | 19,95 m |
| 6 | Gert Weil |  Chili | 19,95 m |
| 7 | Oliver-Sven Buder |  Allemagne | 19,74 m |
| 8 | Jonny Reinhardt |  Allemagne | 19,53 m |





Werner Günthör entame une série de neuf meetings qui pourrait s'avérer être une véritable tournée d'adieu. Il étrenne son titre mondial de la meilleure des façons le 25 août à Linz. Malgré la pluie et le froid, le Thurgovien améliore d'un centimètre sa meilleure performance mondiale de l'année avec un superbe quatrième essai mesuré à 21,98 m. Les événements s'enchaînent ensuite avec une première défaite cette année le 27 août à Berlin. En ne terminant que troisième avec 21,12 m, il a été devancé par les Américains Randy Barnes, vainqueur grâce à un jet mesuré à 21,47 m, et Jim Doehring crédité de 21,15 m. Werner laisse surtout filer les vingt kilos d'or entre ses doigts; dommage pour son compte en banque... Le lendemain il se trouve à Innsbruck où il remporte la victoire avec 21,21 m, alors que le 29 à Wehr, sans concurrence, il lance son poids à 20,82 m. Un répit de quatre jours permet au triple champion du monde de souffler quelque peu. Le 3 septembre à Bruxelles, il affronte encore une fois les Américains et c'est Randy Barnes qui remporte le concours grâce un jet de 21,38 m. Il relègue le champion du monde Werner Günthör à la deuxième place (21,05 m) et le futur déchu Mike Stulce au troisième rang (20,69 m). Lors de cette édition

1993 du meeting Mémorial Ivo Van Damme, Günthör a sans doute disputé son tout dernier grand meeting international. À 32 ans, marié depuis quelques mois à Nadja, il songe désormais prioritairement terminer ses études de maître de sport Macolin.

Dans cette tournée d'adieux, quatre compétitions sont encore au programme. Les deux premiers sont très importantes aux yeux de Werner Günthör. Le 11 septembre, c'est son village d'Uttwil qui est le théâtre d'une compétition peu banale : le lancer du poids des deux bras ou "two handed" comme disent les anglophones. Le record du monde existe bel et bien, même s'il émerge non pas de l'I.A.A.F.,

mais du Guinness Book. C'est l'Américain Al Feuerbach qui le détient avec un total de 37,05 m. Si Günthör atteint la marque des 21 mètres, il lui faudra donc réussir un peu plus de 16 mètres de l'autre bras. À Uttwil, une palette d'illustres lanceurs se mesurent au triple champion du monde : Mike Stulce, le champion olympique, l'Ukrainien Oleksandr Bagach, champion d'Europe en salle, les Allemands Sven-Oliver Buder et Jonny Reinhardt, son ami et compagnon d'entraînement Autrichien Klaus Bodenmüller, ainsi qu'un autre Helvète, Hansruedi Meyer. Par contre, le vice-champion du monde Randy Barnes n'a tout simplement pas été invité... Devant 1500 spectateurs, l'enfant du pays s'impose avec un jet de 21,28 m. Ensuite le Thurgovien se montre encore le meilleur avec un jet de la main gauche mesuré à 15,51 m. À l'addition des deux bras, Günthör totalise donc 36,79 m; il n'a manqué que 26 cm pour dépasser le record de Feuerbach. Stulce termine deuxième avec 35,27 m (20,57 m + 14,70 m) et Bagach troisième avec 34,80 m (19,92 m + 14,88 m).

Le lendemain, c'est à Loèche-les-Bains que Werner Günthör et son entraîneur Jean-Pierre Egger ont choisi de faire leurs adieux communs et officiels à la haute compétition internationale. Cette station a fait de grands efforts ces dernières années pour faciliter la préparation de Werner, et aussi celle de l'Autrichien Bodenmüller. Et immanquablement la chaleur humaine, la spontanéité, l'enthousiasme, la communion - autrement dit la fête - étaient au rendez-vous sur les hauteurs va-

laisannes. Pour le plus grand plaisir de 1000 fans, le concours est superbe. Mike Stulce, ayant compris que le plus beau cadeau qu'il pouvait faire au champion sortant étant de lui résister jusqu'au bout, joue le jeu à fond. Après avoir lancé à 20,26 m, Stulce est immédiatement contré par le Suisse, qui réussit 20,62 m, puis 20,63 m. Au quatrième essai, le Yankee repasse devant avec 20,75 m contre 20,70 m à Werner, qui le rejoint toutefois lors de sa cinquième tentative. Les deux amis vont-ils terminer sur la même ligne ? Bien que fatigué par une nuit presque blanche après la fête qui s'est déroulée à Uttwil, le triple champion du monde sort le grand jeu à son ultime essai et il remporte le concours avec 21,11 m devant Mike Stulce



Werner Günthör a pris part à Bruxelles à son dernier grand meeting international



En repoussant Günthör dans ses derniers retranchements, Stulce a contribué à ce que le spectacle soit fort plaisant à Loèche-les-Bains

avec 20,75 m et Oleksandr Bagach avec 20,06 m. Après cette sortie victorieuse, sous les acclamations de la foule, Werner est absolument radieux : «Le public de Stuttgart avait déjà contribué à me remettre sur la bonne voie. Mais c'est tel qu'il est pratiqué aujourd'hui que l'athlétisme fait vraiment plaisir et qu'il plaît. Les dirigeants devraient y penser. Lorsque le stade étouffe l'athlétisme, il faut qu'il sorte pour se réoxygéner».

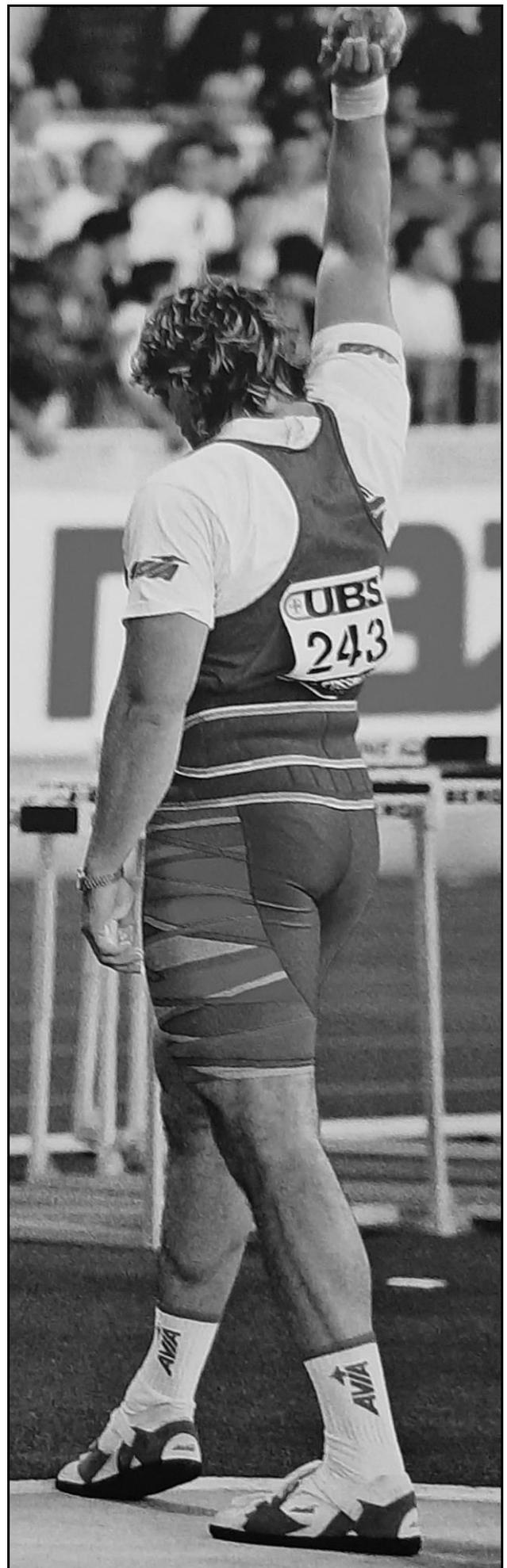
L'avant-dernière sortie officielle de l'athlète installé à La Neuveville se déroule le 15 septembre avec une victoire à Parme grâce à son jet à 21,24 m. L'ultime compétition du colosse Thurgovien est une compétition par équipe : les championnats suisses interclubs le 18 septembre 1993 à Genève. Inutile de dire que Werner Günthör retient toute l'attention au cours de cette journée. Rares sont en effet les athlètes qui savent et peuvent mettre fin à leur carrière de sportif d'élite alors qu'ils sont au sommet de leurs possibilités et de leur gloire : «Ce n'est pas facile et je mentirais si je disais que je ne suis pas ému. Mais j'ai fait mon choix. Si ce n'est le titre olympique, j'ai tout obtenu au cours de mes douze années de compétition au plus haut niveau. Les Jeux Olympiques d'Atlanta sont trop loin pour que j'y pense encore. Je me retire donc sans regret, sûr que je suis de pouvoir trouver, au cours de ces prochaines années, d'autres choses tout aussi passionnantes à vivre». Au stade du Bout-du-Monde, la fête est belle. Pour cette occasion exceptionnelle, le LC Zürich a raclé ses fonds de tiroir en faisant revenir quelques-unes de ses anciennes gloires. «Cela fait cinq ans que je n'avais plus ressauté», explique Roland Dalhäuser, le recordman suisse du saut en hauteur (2,31 m en 1981). Établi aux États-Unis, mais en vacances en Suisse, Felix Böhni, toujours le plus haut perché du pays avec ses 5,71 m, a aussi donné un coup de pouce pour freiner la suprématie du TV Länggasse. À 35 ans, les "tontons sauteurs" franchissent respectivement 2,06 m et 4,60 m. À 36 ans, Stefan Burkart fuse en 10"44 sur 100 m. À 40 ans, André Fehr lance 13,83 m au poids. Et à 49 ans, Tapani Taavitsainen, le champion du monde seniors, atterrit à 13,43 m au triple saut. Werner Günthör les imitera-t-il la saison prochaine ? En tout cas pas au poids. Mais, qui sait, peut-être au disque ? Sans préparation spécifique, le Thurgovien a balancé à Genève son engin à 53,66 m : «On voulait faire un entraînement technique en début de semaine, mais on a fini au bistrot...», se marre Jean-Pierre Egger. Cet hiver, les deux copains partiront cinq semaines en famille en Nouvelle-Calédonie, à l'invitation d'un entraîneur local.



Ces ultimes adieux auront été chaleureux et décontractés, mais logiquement moins émotionnels qu'à Uttwil à ou à Loèche-les-Bains une semaine auparavant. Le Thurgovien a donc jeté l'éponge. Même si elle est évidemment nettement moins lourde que le poids qu'il a toujours lancé au cours de sa longue carrière fleurie de victoires, de records, de voyages et de rencontres, elle représente certainement un crève-cœur difficile à réaliser. Une autre vie commence désormais pour Werner Günthör. En effet dans une semaine, il retourne en classe à Macolin pour achever ses études de maître de sports : «Je crois que c'est la voie de la sagesse. Terminer au sommet, c'est l'idéal», répète-t-il, comme pour se convaincre encore une fois du bienfondé de sa décision.

Werner Günthör en a désormais fini avec la compétition et rien ne sera plus comme avant dans le paysage de l'athlétisme helvétique car c'est un monument, pardon, c'est LE monument qui vient de tirer sa révérence. Bravo, magnifique champion ! Et merci aussi de nous avoir donné la possibilité de suivre une histoire hors du commun, sans conteste la plus belle de tous les temps réalisée par un athlète suisse.

WERNER GÜNTHÖR

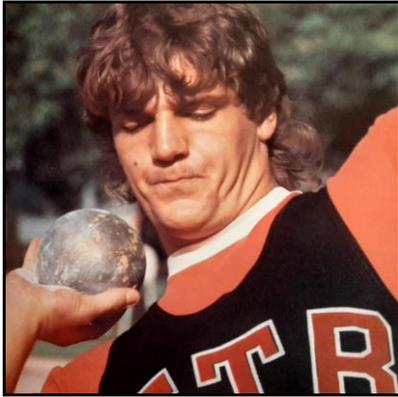




WERNER GÜNTHÖR

TOUTES LES STATISTIQUES

Né le 1er juin 1961
2,00 m / 126 kg
TV Uttwil / ST Bern / LC Zürich



RECORDS PERSONNELS

| | | | |
|------------------|---------|------------|------------|
| Poids | 22,75 m | 23.08.1988 | Berne |
| Poids En salle | 22,26 m | 08.02.1987 | Macolin |
| Disque | 54,48 m | 24.08.1985 | Yverdon |
| Javelot | 74,88 m | 04.07.1981 | Frauenfeld |



PALMARÈS INTERNATIONAL

- 1983 : 15ème du lancer du poids des championnats du monde à Helsinki
- 1984 : 2ème du lancer du poids des championnats d'Europe en salle à Göteborg
5ème du lancer du poids des Jeux Olympiques à Los Angeles
- 1985 : 3ème du lancer du poids des championnats d'Europe en salle au Pirée
- 1986 : 1er du lancer du poids des championnats d'Europe en salle à Madrid
1er du lancer du poids des championnats d'Europe à Stuttgart
1er du lancer du poids du Grand Prix Mobil à Rome
- 1987 : Record du monde en salle du lancer du poids à Macolin avec 22,26 m
2ème du lancer du poids des championnats d'Europe en salle à Liévin
2ème du lancer du poids des championnats du monde en salle à Indianapolis
1er du lancer du poids des championnats du monde à Rome
- 1988 : 3ème du lancer du poids des Jeux Olympiques à Séoul
- 1989 : 2ème du lancer du poids de la Coupe du monde à Barcelone
- 1991 : 1er du lancer du poids des championnats du monde en salle à Séville
1er du lancer du poids des championnats du monde à Tokyo
- 1992 : 4ème du lancer du poids des Jeux Olympiques à Barcelone
3ème du lancer du poids de la Coupe du monde à La Havane
- 1993 : 1er du lancer du poids des championnats du monde à Stuttgart

24 TITRES DE CHAMPION SUISSE ÉLITE

Poids | En plein air : 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1991, 1992, 1993

Poids | En salle : 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987

20 RECORDS SUISSES

EN PLEIN AIR

POIDS

| | | |
|---------|------------|-----------------|
| 20,40 m | 12.05.1984 | La Chaux-de-Fds |
| 20,70 m | 31.05.1984 | Küsnacht |
| 20,80 m | 16.06.1984 | Lisbonne |
| 20,96 m | 25.05.1985 | Bourg-en-Bresse |
| 21,19 m | 25.05.1985 | Bourg-en-Bresse |
| 21,25 m | 25.05.1985 | Bourg-en-Bresse |
| 21,66 m | 04.06.1986 | Langenthal |
| 22,22 m | 28.08.1986 | Stuttgart |
| 22,31 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid |
| 22,43 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid |
| 22,47 m | 02.07.1987 | Helsinki |
| 22,70 m | 23.08.1988 | Berne |
| 22,75 m | 23.08.1988 | Berne |

EN SALLE

POIDS

| | | |
|---------|------------|----------|
| 19,93 m | 05.02.1984 | Macolin |
| 20,14 m | 19.02.1984 | Macolin |
| 20,33 m | 04.03.1984 | Göteborg |
| 21,20 m | 03.02.1985 | Macolin |
| 21,55 m | 17.02.1985 | Macolin |
| 21,80 m | 26.01.1986 | Macolin |
| 22,26 m | 08.02.1987 | Macolin |



BILAN ANNUEL DES PERFORMANCES

| <u>SAISON / ÂGE</u> | <u>POIDS</u> | <u>POIDS EN SALLE</u> | <u>DISQUE</u> | <u>JAVELOT</u> |
|---------------------|----------------|-----------------------|----------------|----------------|
| 1975 / 14 ans | - - - | - - - | - - - | **** 46,14 m |
| 1976 / 15 ans | * 12,48 m | - - - | - - - | **** 48,22 m |
| 1977 / 16 ans | ** 13,76 m | - - - | - - - | 60,10 m |
| 1978 / 17 ans | ** 15,24 m | - - - | *** 40,94 m | 61,32 m |
| 1979 / 18 ans | 15,08 m | - - - | 35,68 m | 67,50 m |
| 1980 / 19 ans | 16,42 m | 14,44 m | - - - | 71,72 m |
| 1981 / 20 ans | 16,65 m | 16,17 m | - - - | 74,88 m |
| 1982 / 21 ans | 17,14 m | 17,51 m | - - - | 72,34 m |
| 1983 / 22 ans | 20,01 m | 18,01 m | 48,12 m | - - - |
| 1984 / 23 ans | 20,80 m | 20,33 m | 51,72 m | - - - |
| 1985 / 24 ans | 21,25 m | 21,55 m | 54,48 m | - - - |
| 1986 / 25 ans | 22,22 m | 21,80 m | 51,70 m | - - - |
| 1987 / 26 ans | 22,47 m | 22,26 m | 54,18 m | - - - |
| 1988 / 27 ans | 22,75 m | - - - | 47,12 m | - - - |
| 1989 / 28 ans | 22,18 m | - - - | 53,36 m | - - - |
| 1990 / 29 ans | - - - | - - - | - - - | - - - |
| 1991 / 30 ans | 22,03 m | 21,61 m | 54,46 m | - - - |
| 1992 / 31 ans | 21,91 m | - - - | 50,96 m | - - - |
| 1993 / 32 ans | 21,98 m | - - - | 53,66 m | - - - |
| Record | 22,75 m | 22,26 m | 54,48 m | 74,88 m |
| Saison | 1988 | 1987 | 1985 | 1981 |

* Poids 5 kg

** Poids 6 1/4 kg

*** Disque 1,5 kg

**** Javelot 600 g

MEILLEURES PERFORMANCES

TOP-50 / LANCER DU POIDS

| | | | | | |
|-----------|------------|-------------|-----------|------------|-------------|
| 22,75 m | 23.08.1988 | Berne | 21,91 m | 30.05.1987 | Bâle |
| 22,70 m | 23.08.1988 | Berne | 21,91 m | 13.08.1988 | Zoug |
| 22,47 m | 02.07.1987 | Helsinki | 21,91 m | 01.07.1992 | Lucerne |
| 22,43 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid | 21,90 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid |
| 22,31 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid | 21,89 m | 20.09.1986 | Saint-Gall |
| 22,28 m | 02.07.1987 | Helsinki | 21,89 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid |
| 22,26 m i | 08.02.1987 | Macolin | 21,89 m | 19.08.1987 | Zurich |
| 22,25 m | 19.08.1987 | Zurich | 21,84 m | 23.08.1988 | Berne |
| 22,23 m i | 08.02.1987 | Macolin | 21,83 m | 16.08.1989 | Zurich |
| 22,23 m | 29.08.1987 | Rome | 21,83 m | 29.06.1993 | Lucerne |
| 22,22 m | 28.08.1986 | Stuttgart | 21,82 m | 17.08.1988 | Zurich |
| 22,18 m | 01.07.1987 | Aarhus | 21,80 m i | 26.01.1986 | Macolin |
| 22,18 m | 29.08.1989 | Berne | 21,79 m | 14.08.1989 | Saint-Gall |
| 22,17 m | 02.07.1987 | Helsinki | 21,77 m | 03.07.1993 | Gisingen |
| 22,16 m | 20.09.1986 | Saint-Gall | 21,76 m | 13.08.1988 | Zoug |
| 22,13 m | 02.07.1987 | Helsinki | 22,75 m | 23.08.1988 | Berne |
| 22,12 m | 04.06.1987 | Lucerne | 21,74 m | 01.07.1987 | Aarhus |
| 22,12 m | 29.08.1987 | Rome | 21,74 m | 19.08.1987 | Zurich |
| 22,04 m | 02.07.1987 | Helsinki | 21,74 m | 22.06.1991 | Barcelone |
| 22,03 m | 06.07.1991 | Helsinki | 21,73 m | 02.09.1986 | Lausanne |
| 22,02 m | 19.08.1987 | Zurich | 21,73 m | 15.09.1987 | Lausanne |
| 21,99 m | 23.09.1988 | Séoul | 21,73 m | 23.08.1988 | Berne |
| 21,97 m | 20.08.1993 | Stuttgart | 21,72 m | 01.07.1987 | Aarhus |
| 21,95 m | 14.08.1989 | Saint-Gall | 21,72 m | 31.07.1989 | Ebersbach |
| 21,94 m | 29.06.1993 | Lucerne | 21,72 m | 03.07.1993 | Gisingen |



23 août 1988 au stade du Neufeld à Berne

Werner Günthör vient de lancer son poids à 22,75 m, 3ème performance mondiale de tous les temps à ce moment-là !

90 CONCOURS À PLUS DE 21 MÈTRES

| | | | | | |
|-----------|------------|--------------|-----------|------------|-------------------|
| 22,75 m | 23.08.1988 | Berne | 21,53 m i | 21.02.1987 | Liévin |
| 22,47 m | 02.07.1987 | Helsinki | 21,53 m | 06.07.1992 | Villeneuve d'Ascq |
| 22,43 m | 18.06.1987 | Lüdenscheid | 21,51 m i | 22.02.1986 | Madrid |
| 22,26 m i | 08.02.1987 | Macolin | 21,51 m | 05.09.1986 | Bruxelles |
| 22,25 m | 19.08.1987 | Zurich | 21,49 m i | 13.02.1991 | Berlin |
| 22,23 m | 29.08.1987 | Rome | 21,49 m | 04.08.1993 | Zurich |
| 22,22 m | 28.08.1986 | Stuttgart | 21,48 m | 26.06.1993 | Bellinzone |
| 21,18 m | 01.07.1987 | Aarhus | 21,46 m | 09.08.1991 | San Marin |
| 22,18 m | 29.08.1989 | Berne | 21,42 m | 10.07.1993 | Oslo |
| 22,16 m | 20.09.1986 | Saint-Gall | 21,40 m | 08.09.1989 | Barcelone |
| 22,12 m | 04.06.1987 | Lucerne | 21,37 m | 10.09.1987 | Neuchâtel |
| 22,03 m | 06.07.1991 | Oslo | 21,36 m | 03.07.1986 | Dresde |
| 21,99 m | 23.09.1988 | Séoul | 21,36 m | 02.09.1986 | Lausanne |
| 21,98 m | 25.08.1993 | Linz | 21,36 m | 13.08.1992 | Linz |
| 21,97 m | 21.08.1993 | Stuttgart | 21,35 m | 10.07.1991 | Lausanne |
| 21,95 m | 13.08.1989 | Saint-Gall | 21,34 m | 14.06.1986 | Barcelone |
| 21,94 m | 29.06.1993 | Lucerne | 21,34 m | 05.07.1991 | Linz |
| 21,91 m | 30.05.1987 | Bâle | 21,34 m | 25.08.1992 | Copenhague |
| 21,91 m | 13.08.1988 | Zoug | 21,33 m | 07.08.1987 | Berne |
| 21,91 m | 01.07.1992 | Lucerne | 21,32 m i | 14.03.1987 | Grenoble |
| 21,83 m | 16.08.1989 | Zurich | 21,31 m | 26.09.1987 | Küssnacht |
| 21,82 m | 17.08.1988 | Zurich | 21,30 m | 30.05.1992 | Zoug |
| 21,80 m i | 26.01.1986 | Macolin | 21,29 m | 19.09.1987 | Berne |
| 21,77 m | 03.07.1993 | Gisingen | 21,28 m | 31.07.1993 | Saint-Gall |
| 21,74 m | 22.06.1991 | Barcelone | 21,28 m | 11.09.1993 | Uttwil |
| 21,73 m | 15.09.1987 | Lausanne | 21,27 m | 16.09.1989 | Berne |
| 21,72 m | 30.07.1989 | Ebersbach | 21,26 m | 23.06.1991 | Berlin |
| 21,72 m | 07.07.1993 | Lausanne | 21,25 m | 25.05.1985 | Bourg-en-Bresse |
| 21,71 m | 12.08.1988 | Zoug | 21,24 m | 04.09.1991 | New Delhi |
| 21,70 m | 27.06.1987 | Göteborg | 21,24 m | 15.09.1993 | Parme |
| 21,67 m | 31.08.1991 | Tokyo | 21,23 m i | 03.03.1985 | Athènes |
| 21,66 m | 04.06.1986 | Langenthal | 21,23 m | 19.06.1993 | Berne |
| 21,64 m | 05.08.1989 | Bruxelles | 21,21 m | 28.08.1993 | Innsbruck |
| 21,63 m | 11.06.1988 | Lucerne | 21,20 m i | 03.02.1985 | Macolin |
| 21,63 m | 12.06.1993 | Bruxelles | 21,20 m | 16.08.1992 | Olten |
| 21,62 m | 21.06.1986 | Lucerne | 21,17 m i | 08.03.1991 | Séville |
| 21,62 m | 08.08.1987 | Berne | 21,12 m | 09.08.1986 | Winterthour |
| 21,61 m | 10.09.1986 | Rome | 21,12 m | 27.08.1993 | Berlin |
| 21,61 m i | 07.03.1987 | Indianapolis | 21,11 m | 12.09.1993 | Loèche-les-Bains |
| 21,61 m i | 24.02.1991 | Macolin | 21,10 m | 21.08.1985 | Zurich |
| 21,61 m | 08.07.1992 | Lausanne | 21,10 m | 10.08.1991 | Lindau |
| 21,60 m | 13.08.1986 | Zurich | 21,09 m | 13.09.1987 | Gelnhausen |
| 21,55 m i | 17.02.1985 | Macolin | 21,07 m | 21.08.1992 | Berlin |
| 21,55 m i | 14.02.1991 | Vienne | 21,05 m | 03.09.1993 | Bruxelles |
| 21,54 m | 03.08.1991 | Olten | 21,00 m | 14.09.1991 | Zurich |

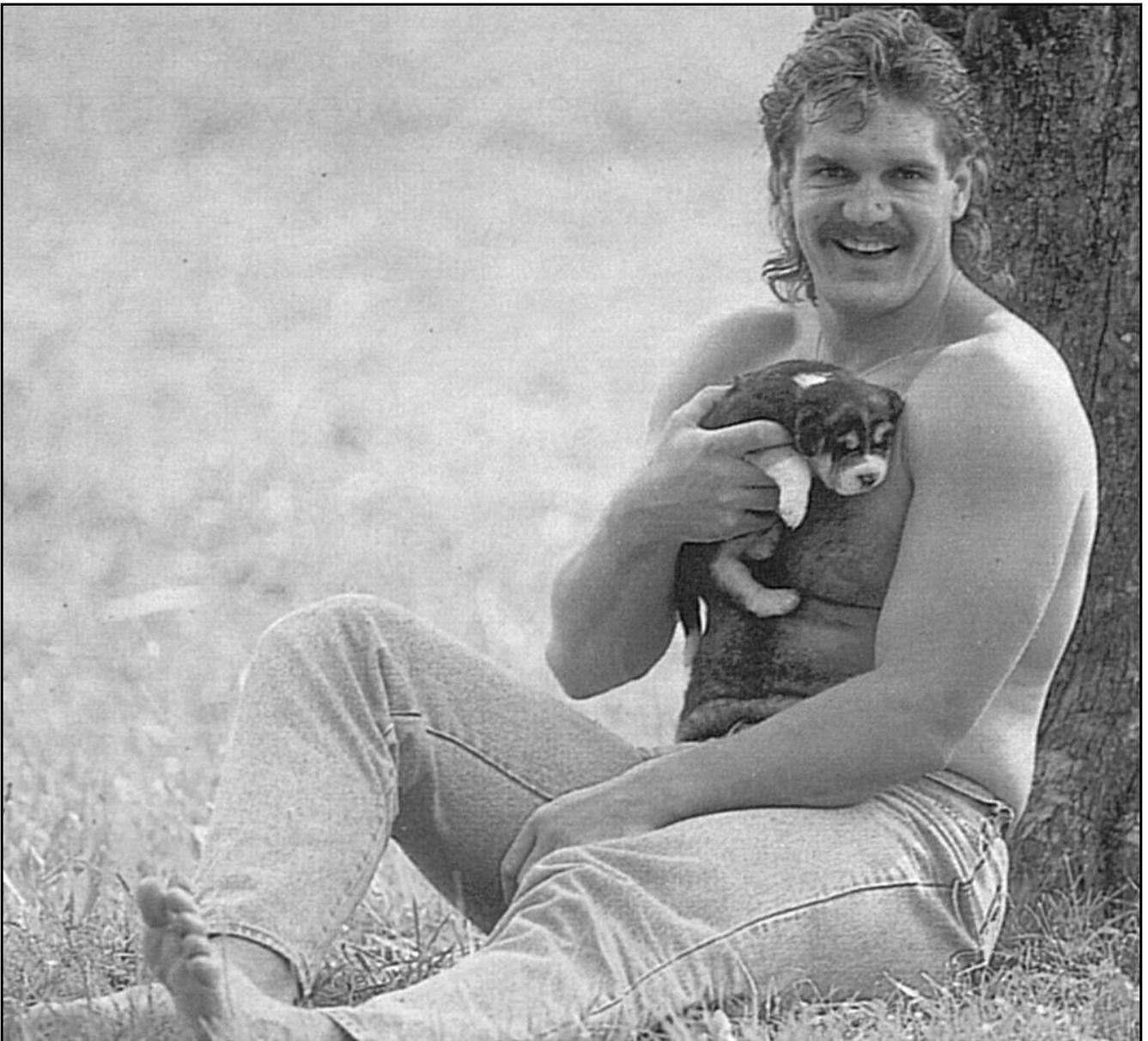
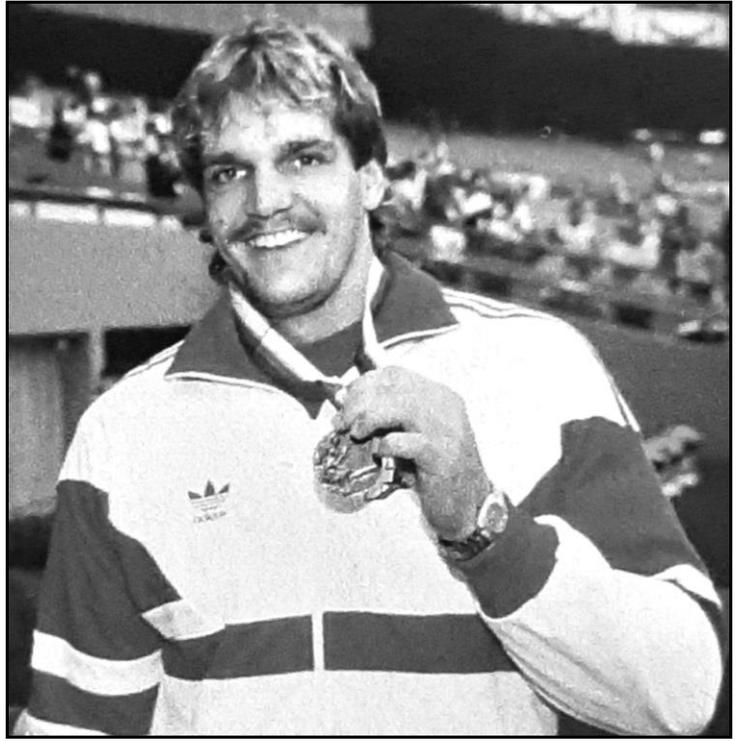
BILANS MONDIAUX DU LANCER DU POIDS

TOP-40 EN PLEIN AIR

| | | | | | | |
|-----|---------|-----------------------|---|-----|------------|------------|
| 1. | 23,12 m | Randy Barnes |  | USA | 20.05.1990 | Westwood |
| 2. | 23,06 m | Ulf Timmermann |  | GDR | 22.05.1988 | La Canée |
| 3. | 22,91 m | Alessandro Andrei |  | ITA | 12.08.1987 | Viareggio |
| 4. | 22,91 m | Joe Kovacs |  | USA | 05.10.2019 | Doha |
| 5. | 22,91 m | Ryan Crouser |  | USA | 18.07.2020 | Marietta |
| 6. | 22,90 m | Tomas Walsh |  | NZL | 05.10.2019 | Doha |
| 7. | 22,86 m | Brian Oldfield |  | USA | 10.05.1975 | El Paso |
| 8. | 22,75 m | Werner Günthör |  | SUI | 23.08.1988 | Berne |
| 9. | 22,67 m | Kevin Toth |  | USA | 19.04.2003 | Lawrence |
| 10. | 22,64 m | Udo Beyer |  | GDR | 20.08.1986 | Berlin |
| 11. | 22,61 m | Darlan Romani |  | BRA | 30.06.2019 | Palo Alto |
| 12. | 22,54 m | Christian Cantwell |  | USA | 05.06.2004 | Gresham |
| 13. | 22,52 m | John Brenner |  | USA | 26.04.1987 | Walnut |
| 14. | 22,51 m | Adam Nelson |  | USA | 18.05.2002 | Portland |
| 15. | 22,44 m | Darrell Hill |  | USA | 31.08.2017 | Bruxelles |
| 16. | 22,43 m | Reese Hoffa |  | USA | 03.08.2007 | Londres |
| 17. | 22,32 m | Michal Haratyk |  | POL | 28.07.2019 | Varsovie |
| 18. | 22,28 m | Ryan Whiting |  | USA | 10.05.2013 | Doha |
| 19. | 22,25 m | Konrad Bukowiecki |  | POL | 14.09.2019 | Chorzów |
| 20. | 22,24 m | Sergey Smirnov |  | URS | 21.06.1986 | Tallinn |
| 21. | 22,22 m | Bob Bertemes |  | LUX | 04.08.2019 | Luxembourg |
| 22. | 22,21 m | Dylan Armstrong |  | CAN | 25.06.2011 | Calgary |
| 23. | 22,20 m | John Godina |  | USA | 22.05.2005 | Carson |
| 24. | 22,20 m | David Storl |  | GER | 09.07.2015 | Lausanne |
| 25. | 22,10 m | Sergey Gavryushin |  | URS | 31.08.1986 | Tbilissi |
| 26. | 22,10 m | Cory Martin |  | USA | 22.05.2010 | Tucson |
| 27. | 22,09 m | Sergey Kasnauskas |  | URS | 23.08.1984 | Staiki |
| 28. | 22,02 m | Dave Laut |  | USA | 25.08.1982 | Coblence |
| 29. | 22,01 m | Tomas Stanek |  | CZE | 02.06.2017 | Schönebeck |
| 30. | 22,00 m | Aleksandr Baryshnikov |  | URS | 10.07.1976 | Paris |
| 31. | 21,99 m | Leonardo Fabbri |  | ITA | 30.08.2020 | Padoue |
| 32. | 21,98 m | Gregg Tafrelis |  | USA | 13.06.1992 | Los Gatos |
| 33. | 21,97 m | Janus Robberts |  | RSA | 02.06.2001 | Eugene |
| 34. | 21,96 m | Mikhail Kostin |  | URS | 06.07.1986 | Vitebsk |
| 35. | 21,96 m | O'Dayne Richards |  | JAM | 16.07.2017 | Rabat |
| 36. | 21,95 m | Tomasz Majewski |  | POL | 30.07.2009 | Stockholm |
| 37. | 21,93 m | Remigius Machura |  | CZE | 23.08.1987 | Prague |
| 38. | 21,92 m | Carl Myerscough |  | GBR | 13.06.2003 | Sacramento |
| 39. | 21,86 m | Cottrell Hunter |  | USA | 17.06.2000 | Raleigh |
| 40. | 21,85 m | Terry Albritton |  | USA | 21.02.1976 | Honolulu |

TOP-40 EN SALLE

| | | | | | | |
|-----|---------|--------------------|---|-----|------------|-----------------|
| 1. | 22,82 m | Ryan Crouser |  | USA | 24.01.2021 | Fayetteville |
| 2. | 22,66 m | Randy Barnes |  | USA | 20.01.1989 | Los Angeles |
| 3. | 22,55 m | Ulf Timmermann |  | GDR | 11.02.1989 | Senftenberg |
| 4. | 22,40 m | Adam Nelson |  | USA | 15.02.2008 | Fayetteville |
| 5. | 22,31 m | Tomas Walsh |  | NZL | 03.03.2018 | Birmingham |
| 6. | 22,26 m | Werner Günthör |  | SUI | 08.02.1987 | Macolin |
| 7. | 22,23 m | Ryan Whiting |  | USA | 23.02.2014 | Albuquerque |
| 8. | 22,18 m | Christian Cantwell |  | USA | 22.02.2008 | Warrensburg |
| 9. | 22,17 m | Tomas Stanek |  | CZE | 06.02.2018 | Düsseldorf |
| 10. | 22,11 m | Reese Hoffa |  | USA | 10.03.2006 | Moscou |
| 11. | 22,09 m | Mika Halvari |  | FIN | 07.02.2000 | Tampere |
| 12. | 22,02 m | George Woods |  | USA | 08.02.1974 | Inglewood |
| 13. | 22,00 m | Konrad Bukowiecki |  | POL | 15.02.2018 | Torun |
| 14. | 21,88 m | David Storl |  | GER | 09.03.2012 | Istanbul |
| 15. | 21,85 m | Turner Washington |  | USA | 13.02.2021 | Lubbock |
| 16. | 21,84 m | Filip Mihaljevic |  | CRO | 27.02.2020 | Belgrade |
| 17. | 21,83 m | Oleksandr Bagach |  | UKR | 21.02.1999 | Brovary |
| 18. | 21,83 m | John Godina |  | USA | 26.02.2005 | Boston |
| 19. | 21,81 m | Payton Otterdahl |  | USA | 23.02.2019 | Brookings |
| 20. | 21,79 m | Remigius Machura |  | CZE | 13.02.1985 | Prague |
| 21. | 21,77 m | Mike Stulce |  | USA | 13.02.1993 | Birmingham |
| 22. | 21,74 m | Adrian Piperi |  | USA | 06.02.2021 | College Station |
| 23. | 21,72 m | Tomasz Majewski |  | POL | 09.03.2012 | Istanbul |
| 24. | 21,70 m | Kevin Toth |  | USA | 11.01.2003 | Kent |
| 25. | 21,70 m | Joe Kovacs |  | USA | 06.02.2021 | Bloomington |
| 26. | 21,65 m | Michal Haratyk |  | POL | 01.03.2019 | Glasgow |
| 27. | 21,64 m | Brian Oldfield |  | USA | 24.01.1981 | Albuquerque |
| 28. | 21,63 m | Joachim Olsen |  | DEN | 25.02.2004 | Tallinn |
| 29. | 21,63 m | Dylan Armstrong |  | CAN | 07.09.2011 | Zurich |
| 30. | 21,60 m | Andy Bloom |  | USA | 04.03.2000 | Atlanta |
| 31. | 21,59 m | Leonardo Fabbri |  | ITA | 11.02.2020 | Stockholm |
| 32. | 21,57 m | Daniel Taylor |  | USA | 27.01.2007 | Boston |
| 33. | 21,57 m | Mikulas Konopka |  | SVK | 02.03.2007 | Birmingham |
| 34. | 21,57 m | Kurt Roberts |  | USA | 14.02.2016 | Boston |
| 35. | 21,56 m | Jim Doehring |  | USA | 26.02.1993 | Princeton |
| 36. | 21,54 m | Alessandro Andrei |  | ITA | 28.02.1987 | Turin |
| 37. | 21,50 m | Terry Albritton |  | USA | 04.02.1977 | Inglewood |
| 38. | 21,49 m | Carl Myerscough |  | GBR | 15.03.2003 | Fayetteville |
| 39. | 21,47 m | Oliver-Sven Buder |  | GER | 28.02.1998 | Valence |
| 40. | 21,47 m | Janus Robberts |  | RSA | 01.12.2001 | Norman |





« VINTAGE

LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE

Élaboration du projet, documentation et iconographie : le mot de l'auteur

Le site Internet ATHLE.ch « VINTAGE », propose une série de biographies appelée LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE . Après avoir revisité l'Histoire de l'athlétisme helvétique au travers de huit livres (Les années '20, les saisons 1924 et 1969, les pionnières, Meta Antenen, Paul Martin, Irene Pusterla et Nicole Büchler), voici le neuvième tome consacré au plus grand athlète de notre pays : Werner Günthör. Pour élaborer ce présent ouvrage, il a fallu passer par différentes étapes. Tout d'abord rassembler toutes les statistiques de l'athlète : les meilleures performances annuelles issues des annuaires athlétiques suisses, la liste des records suisses sur le site Internet de Swiss Athletics et enfin toutes les compétitions de Werner Günthör qui ont pu être répertoriées de manière chronologique grâce aux documents disponibles sur Internet. Comme d'habitude c'est à ce niveau-là que le travail a été le plus fastidieux : celui de passer en revue jour après jour les journaux de l'époque sur "Scriptorium.ch", le site Internet qui héberge les anciennes éditions de "24 Heures", de la "Tribune Le Matin" et de "L'Illustré". Quant aux photos qui agrémentent cette parution, elles ont été trouvées sur "Google.com", dans les encyclopédies "Sport suisse" et "Exploits sportifs suisses", ainsi que dans les différentes revues de la F.S.A. (généralement créditées Hans Spielmann). Dans tous les autres cas, les auteurs sont inconnus; je suis à l'écoute des ayant-droits. Une fois tous ces documents collectés, le travail de composition des textes et la mise en page a pu démarrer. La fabuleuse trajectoire de cet athlète a été extrêmement passionnante à dépoussiérer et à mettre en œuvre, ce d'autant plus qu'elle m'a ravivé d'excellents souvenirs, étant donné que j'ai pu vivre et donc savourer toute cette histoire parallèlement à ma propre carrière. Cet ouvrage permet de revivre les exploits d'un colosse qui s'est très souvent paré d'or en compétitions internationales. Il restera à jamais l'un des sportifs suisses les plus connus et les plus titrés : Werner Günthör, affectueusement surnommé "Kugel Werni" en Suisse Alémanique.

Pierre-André Bettex / Janvier 2021

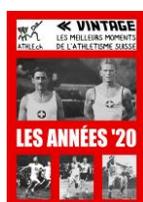
RETROUVEZ. LES. MEILLEURES. MOMENTS. DE. L'HISTOIRE DE. L'ATHLETISME. SUISSE. SUR. ATHLE.ch « VINTAGE

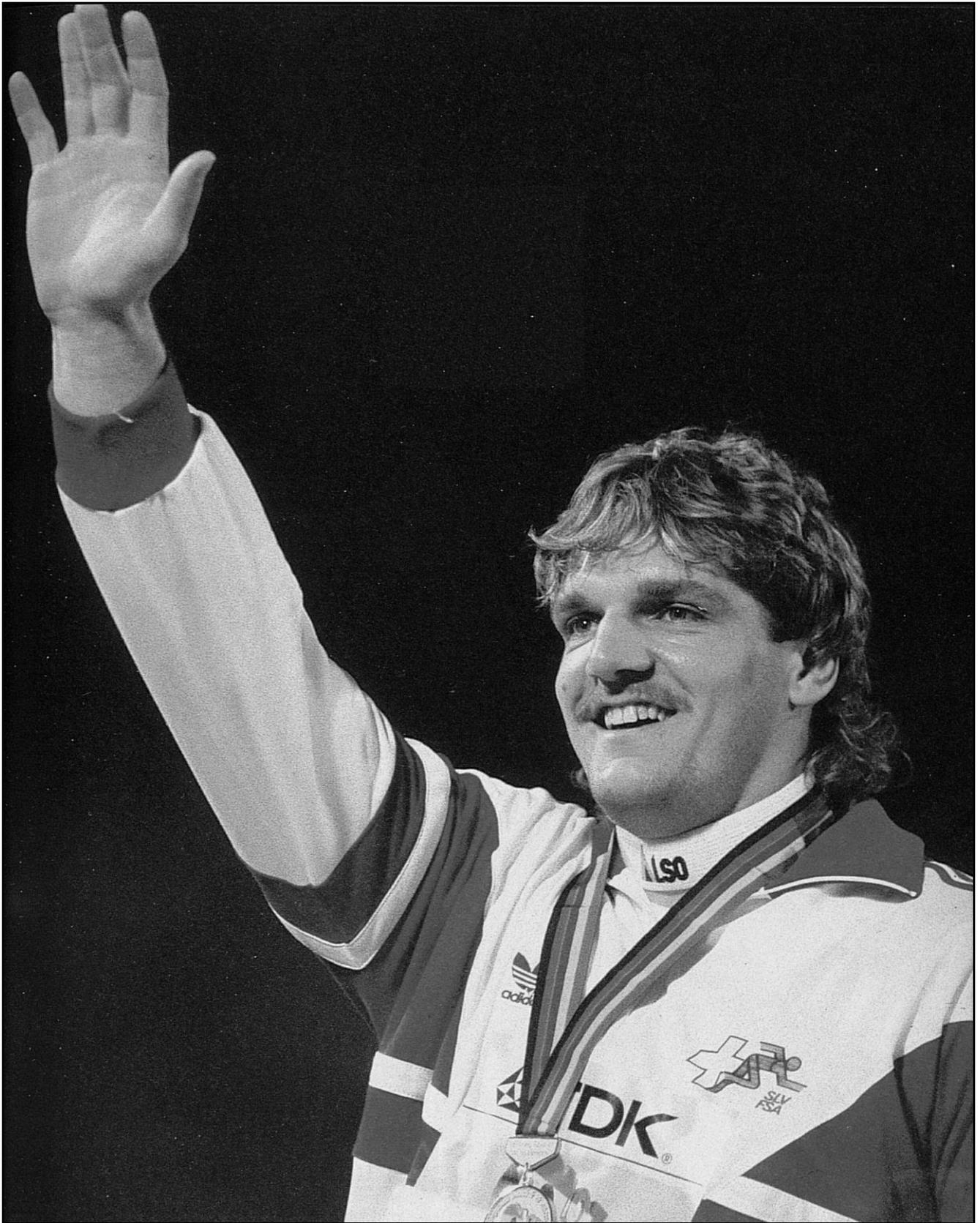
DÉJÀ PARUS

Les années '20 de l'athlétisme suisse
La saison 1924 de l'athlétisme suisse
La saison 1969 de l'athlétisme suisse
Les pionnières de l'athlétisme suisse
Meta Antenen | La première icône féminine
Paul Martin | Au dixième de seconde
Irene Pusterla | La reine du saut en longueur
Nicole Büchler | La voltigeuse de Macolin

PROCHAINE BIOGRAPHIE

Pierre Délèze | Au top niveau du demi-fond





W. Peltz